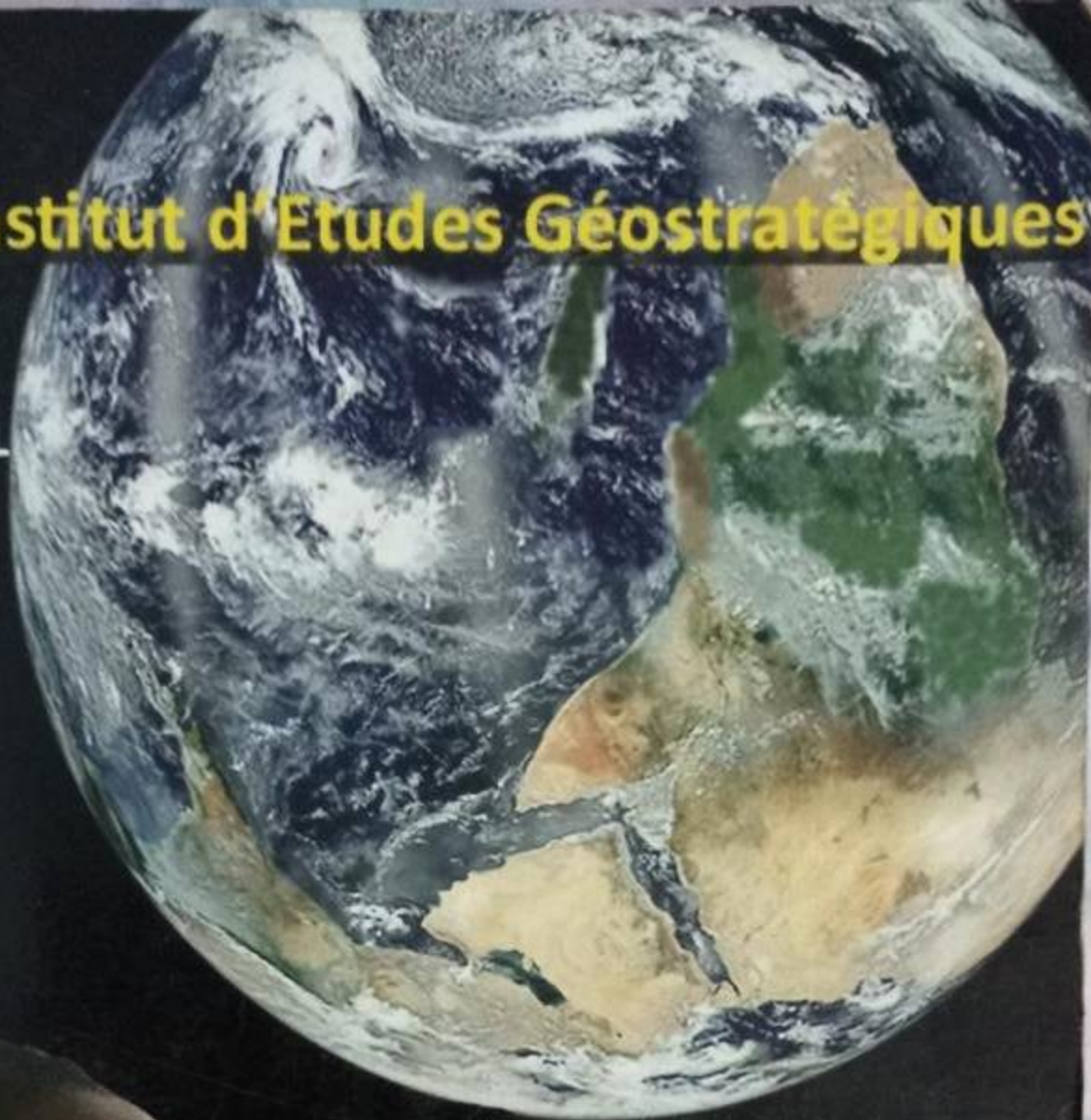




Institut d'Etudes Géostratégiques

Tome 1



Géostratégie Africaine

Jean-Paul Pougala



REPONSES AUX QUESTIONS DES LECTEURS - LES VRAIES RAISONS DE LA GUERRE EN LIBYE

Après mon article intitulé : ***Les Mensonges de la guerre de l'Occident contre la Libye***, texte traduit dans une quarantaine de langues à travers le monde, j'ai reçu des milliers d'emails de réactions pour ou contre. Je remercie chaleureusement tous ceux et celles qui ont pris la peine de m'écrire. Vu le nombre élevé de ces messages, il m'était impossible de répondre individuellement à tout le monde. J'ai ainsi décidé d'écrire cet article pour répondre collectivement à vos doutes et interrogations que j'ai résumés et regroupés en ces quelques points ci-dessous. Les réponses qui s'en suivent reflètent intimement ma pensée, mes convictions :

1- KADHAFI A-T-IL TIRE SUR SON PEUPLE ? KADHAFI A-T-IL TUE 10.000 LIBYENS ? FAUX !

Dans cette expression de « ***tirer sur son peuple*** » il y a déjà l'intention de nuire au président Libyen. On veut manipuler l'opinion en suscitant son indignation. S'il avait tiré sur le peuple italien ou français cela aurait-il été plus normal ? Cela aurait-il été plus acceptable ? Non. En réalité, il s'agit d'une technique de manipulation, avec une association de mots savamment étudiés dans des bureaux de recherches stratégiques pour trouver les expressions appropriées à intégrer (comme justification) à la vraie guerre qui a ensuite été déclenchée.

Pour revenir à l'accusation même, L'information principale qui a motivé la résolution 1973 du Conseil de Sécurité des Nations-Unies est celle d'un prétendu carnage de 10.000 morts et 55.000 blessés en 1 mois, commandité par le Président Libyen. C'est une affirmation mensongère et pour plusieurs raisons :

- Logique : Pour tuer 10.000 personnes en un mois, il faut être capable d'en tuer 300 à 400 tous les jours. Seul Hitler y est parvenu, mais il a eu besoin de plusieurs installations de fours crématoires.
- La NO Fly Zone a été instaurée parce que pour tuer autant, Kadhafi aurait utilisé des avions de combat qui normalement volent à 5.000 mètres d'altitude et à une vitesse de 1.000 km/h. A moins de larguer une bombe atomique, ces avions, aussi spéciaux soient-ils ne pourraient pas réussir un tel exploit.
- Pour les blessés, leur nombre est dans tous les pays du monde fournis par des sources hospitalières. Dans la gestion optimale d'un hôpital, il est prévu environ 10 à 20 places de libre pour accueillir des cas imprévisibles. Pour les 55.000 blessés, à raison de 20 par hôpital, il faudrait 2.750 hôpitaux pour accueillir tous les blessés Libyens et même en utilisant tous les hôpitaux du continent africain (environ 1.230) on n'y arriverait jamais. Ceux qui ont validé ces chiffres savaient qu'ils étaient grossièrement faux.
- Les photos diffusées de ce prétendu massacre proviennent de « Sidi Hamed Cemetery », un cimetière où se déroulait une normale opération de renouvellement du sol avec déplacement des restes humains, pratique très habituelle et commune dans le monde à traditions judéo-islamo-chrétiennes pour laisser place aux nouveaux morts, chaque 10 ou 20 ans selon les pays.
- Origine de l'information. Le philosophe Chinois Mo Tseu (479-381 avant l'ère chrétienne) a écrit que pour vérifier la véracité d'une information, il faut d'abord identifier sa source et se demander quelles sont les raisons avouées et inavouées de celui qui vous communique une information. D'où est arrivée l'information ? des rebelles, c'est naturel ! Mais diffusée sans conditionnel par la chaîne de télévision Al Jazeera qui appartient à l'émir du Qatar. Le hasard veut que ce petit pays soit le seul pays Arabe qui participe à larguer les bombes sur la tête des Libyens. Une coïncidence plutôt troublante.

A ce jour, plusieurs mois après le prétendu massacre, on n'a toujours pas l'ombre d'une preuve irréfutable. Ce qui n'a pas empêché le mandat d'arrêt du procureur de la Cour pénale internationale (CPI) Luis Moreno-Ocampo qui était vigilant de menacer Gbagbo pour les 7 femmes tuées à ABOBO le 8 Mars 2011, mais complètement muet au moment des faits et amnésique aujourd'hui pour les 1.200 morts de Ouattara à Duékoué (selon le CICR et la CARITAS) et cela en présence des troupes françaises de la Licorne et celle de l'ONUCI.

Monsieur Moreno-Ocampo n'a pas jugé opportun d'effectuer le moindre déplacement en terre libyenne pour vérifier ces accusations. Qu'importe, demander l'arrêt d'un Chef d'état Africain non docile est devenu le seul motif qui justifie l'existence même du TPI.

2- KADHAFI ET LES MIGRANTS AFRICAINS

Lorsqu'en 2006, Kadhafi réunit les Ministres de l'Intérieur Africain pour leur proposer une carte d'identité unique avec une codification commune pour toute l'Afrique afin de faciliter le déplacement des Africains sur tout le continent sans formalité administrative excessive, tous les présents étaient contents et enthousiastes du projet du guide Libyen. Mais à leur retour, un coup de fil à Paris, un autre à Londres et voilà que l'idée n'était plus bonne pour certains pays qui ont vite relayé la propagande selon laquelle si la mesure était entrée en application, la Libye aurait colonisé les autres pays africains. Là où le comble arrive est lorsque les clandestins africains en Libye proviennent à 99% des pays qui avaient refusé la proposition Libyenne.

Par ailleurs, pour des raisons de sécurité intérieure, aucun pays du monde ne peut assister passivement au fait que son territoire devienne le point de passage des personnes qu'il n'est pas en mesure d'identifier. En Libye, il y a la même loi qui est en vigueur dans tous les pays Africains, c'est le délit de clandestinité pour les étrangers démunis de titres de séjours valides.

Pour terminer, pour tous les Africains dotés d'un minimum sens de discernement, il ne fait aucun doute que le destin de la jeunesse africaine n'est pas celui de se mettre en marche vers l'illusion d'un hypothétique paradis européen pour occuper le bas de l'échelle des classes sociales en occident. L'objectif pour lequel il vaut la peine se battre est celui de faire rêver l'Afrique. L'Afrique doit faire rêver les Africains, afin qu'ils aient la sérénité et l'enthousiasme nécessaire pour surmonter les défis qui les attendent.

En conclusion, accuser Kadhafi de n'avoir pas laissé les clandestins se déplacer librement sur son territoire c'est faire montre d'une incapacité à comprendre la complexité des problèmes qui nous entourent.

3- KADHAFI ET LA LONGEVITE DE SON POUVOIR

Une des raisons pour aller bombarder la Libye est que le Guide Libyen a passé trop d'années au pouvoir (42 ans). Le record de longévité des hommes politiques au pouvoir n'est détenu ni par Kadhafi, encore moins par les Africains, mais par les Occidentaux. Prenons 4 exemples de 4 pays qui bombardent la Libye pour lui exporter leur modèle de démocratie :

Les USA : L'ancien membre du Ku KLUX KLAN, **Robert Byrd**, qui a reconnu dans ses mémoires en 2005 avoir orchestré une manœuvre au Congrès américain en 1964 pour retarder la loi sur les droits civiques des Noirs, a siégé au Sénat Américain de façon ininterrompue pendant 56 ans. Né le 20 novembre 1917, et membre du Parti démocrate et sénateur de Virginie-Occidentale, il siègera au Congrès des États-Unis de janvier 1959 à sa mort survenue le 28 juin 2010. Cela fait 63 ans au total en ajoutant les 6 ans qu'il a passé à la Chambre des Représentants, où il est entré le 20 janvier 1953 lorsque le président Harry Truman cédait sa place à la Maison Blanche à Dwight Eisenhower et il en n'est reparti seulement qu'à cause de la mort, sous la présidence Obama. Avant lui, monsieur Carl Hayden a été Sénateur pendant 56 ans et 319 jours, de 1912 à 1969. Et bien d'autres encore. Lorsqu'on sait qu'un sénateur Américain est 10 fois plus puissant qu'un Chef d'Etat Africain, cela donne une idée de la profondeur de cette longévité politique.

En France, Louis Philippon a été maire de Juvigny dans l'Aisne, pendant 69 ans (de 1929 à 1998), Philippe de La Moissonnière-Cauvin, a été maire de La Fontelaye en Seine-Maritime pendant 63 ans de 1945 à 2008. Hubert d'Andigné, a été pendant 59 ans maire du Champ-de-la-Pierre dans l'Orne de 1946 à 2005. Roger Sènié âgé de 90 ans est aujourd'hui le maire de La Bastide-de-Bousignac dans l'Ariège, poste qu'il occupe depuis octobre 1947, c'est-à-dire 64 ans, peut-être qu'en 2014 briguera-t-il un nouveau mandat. Dans le pays de la révolution française, y aura-t-il un candidat pour le battre ? C'est le même cas que pour Monsieur Arthur Richier, âgé de 89 ans et maire de Faucon-du-Caire dans les Alpes-de-Haute-Provence, depuis 1947 à ce jour. Qui est fou ? Le système ou l'électeur ?

Pierre Abelin (1909-1977), politicien français qui cumulera les fonctions de ministre dans 4 gouvernements, de Shumann en 1947 à Chirac en 1974, député de 1945 à 1974, maire de Châtellerauld (de 1959 à sa mort en 1977) . Et lorsqu'il meurt, il est remplacé à la mairie par sa femme, parce que son fils Jean-Pierre Abelin qui n'a que 27 ans a besoin de temps pour prendre l'héritage de papa et tout rafler : ainsi il est à la manette juste un an plus tard et devient député de la Vienne de 1978 à aujourd'hui, Conseiller général de 1977 à aujourd'hui, vice président du conseil général depuis 1982 à aujourd'hui. Et depuis 2008, il a ajouté à tous ces pouvoirs, le poste du Maire de cette même ville. A quoi servait la révolution française ? Que se serait-il passé si cette saga s'était passée dans une famille africaine ? On aurait tout simplement conclu que les Africains s'accrochent au pouvoir. Voilà le détail de ce système de dynastie démocratique à la française qu'on utilise les bombes pour exporter en Libye ;

Roselyne Bachelot, l'actuelle Ministre des Solidarités et de la Cohésion sociale a depuis 23 ans (1988) pris la succession de son père Jean Narquin qui avait été pendant 20 ans député du Maine-et-Loire de 1968 à 1988. Comme cela ne suffit pas pour rafler tout l'héritage de papa, elle cherche depuis à en ajouter une nouvelle fonction : Maire d'Angers. Son fils Pierre Bachelot né en 1970 entre au parlement dès l'âge de 22 ans comme Assistant de maman. Le petit génie de fils accompagnera la mère comme conseiller parlementaire, lorsque maman deviendra successivement Ministre de l'écologie en 2002 et Ministre de la santé en 2007. C'est cette année que le jeune Pierre prendra son autonomie à 37 ans, puisqu'il sera nommé à un poste créé sur mesure pour lui par maman à l'Inpes (l'Institut national de prévention et d'éducation pour la santé) avec 140 fonctionnaires, malgré sa formation en « art privé ». Elle n'est pas belle la démocratie au pays de la révolution française ? Il faut vite l'exporter en Libye.

En Italie, Giulio Andreotti a été élu député en 1946 et aujourd'hui (65 ans) il vote comme sénateur à vie. Comme il n'avait plus la force de faire la campagne électorale, il a été nommé « Sénateur à vie ». Il a ainsi cumulé ses fonctions de député et de Président du Conseil Italien, poste qu'il a occupé 7 fois en 20 ans, du 17 Février 1972 au 24 Avril 1992. Pendant ce temps, son parti « Démocratie Chrétienne » est resté au pouvoir sans interruption de 1946 à 1992, c'est-à-dire 46 ans. Et ne sera balayé que par la justice pour corruption « Opération Mains Propres ». Pour comparaison, le parti de Kadhafi n'a fait que 42 ans au pouvoir en Libye.

Dans le Royaume Uni, la situation est encore catastrophique où on ne parle pas de longévité d'Elizabeth II qui est reine de 16 pays indépendants depuis 1952. En 1942 à seulement 16 ans, elle est déjà nommée chef de l'armée et passe en revue les troupes. Classée par le magazine FORBES, 214^{ème} fortune mondiale pour le seul mérite d'être née, elle coûte aux Britanniques la somme de 43 millions de dollar par an. Et si Kadhafi devait devenir le roi de la Libye ? Que se serait-il passé si Kadhafi avait instauré un émirat avec sa famille, comme le Qatar qui participe aux bombardements ? Qu'aurait-on dit si pour le mariage d'un des fils de Kadhafi on avait décrété une journée fériée, immobilisé toute la nation ? Exactement comme cela s'est passé à Londres pour le mariage du prince William et de Kate le 29 avril 2011 ??? La télévision France24 a calculé le coût de cette journée fériée à 6 milliards d'euros au patronat britannique. Cette folie démocratique qu'on veut exporter en Libye a coûté à la mairie de Londres 22 millions d'Euros pour la seule sécurité. Pendant ce temps, les frais de scolarité par an dans les universités publiques britanniques ont été multipliés par 3 (passant de 3900 à 10700 euros). Le Canada qui reste une colonie doit payer 50 millions de dollars canadiens par an pour soutenir la famille royale britannique ; pendant ce temps selon Statistique Canada, les frais d'inscription dans les Universités Canadiennes ont augmenté entre 1996 et 2002 par exemple dans la province de l'Ontario de 141% pour la faculté de droit, de 241% pour la médecine et de 315% en dentisterie. Et on peut bien se demander comment peuvent-ils prétendre concurrencer la Chine sur les spécialités intellectuelles en pénalisant ainsi l'acquisition de ces connaissances pointues, par leur jeunesse. La reine est plus importante.

En Afrique, à ce jour, aucun politicien Africain n'a battu ces records d'incohérence, à n'importe quel niveau de la vie politique. Ailleurs, ce qu'on exige d'un politicien est son bilan pourquoi ceci ne serait-il pas valable pour le président Libyen ? Mais pour avoir une idée de son bilan politique pour son pays, il faut juste se poser la question de savoir pourquoi il n'y a jamais un seul Libyen sur les trop nombreuses embarcations de fortune qui échouent sur les côtes italiennes de Lampedusa ? Pourquoi les Libyens ne fuient-ils pas leur pays ? Mais aussi, si Kadhafi est ce méchant dictateur, pourquoi c'est le pays Africain qui a le plus grand taux d'étrangers ? Les ressortissants des USA, France, GB, se sentent-ils mieux au

Qatar ou en Libye ? Et que dire du fait que le drapeau de la rébellion libyenne est bien celle de la royauté. C'est comme si des rebelles français aujourd'hui brandissaient le drapeau des rois de France, c'est-à-dire que les occidentaux font la guerre en Libye pour la reporter en arrière de 43 ans, pour passer d'une république fut-elle imparfaite, vers une royauté, pourvue que le nouveau roi soit docile, et que l'argent du pétrole remplissent les banques qu'on lui indiquera, il peut être sûr qu'on lui déroulera le tapis partout en occident.

4- POURQUOI LES INTELLECTUELS AFRICAINS NE SOUTIENNENT-ILS PAS LE CNT LIBYEN ?

Le CNT est une création de la France. C'est le philosophe Français Bernard-Henri Levy qui a lui-même expliqué à la presse ses multiples voyages pour encourager les Libyens à se défaire de Kadhafi. C'est encore lui qui nous a expliqué qu'un mouvement était né. C'est toujours lui qui nous donnera le nom de CNT, il nous dira qu'il est composé de 35 membres, pire qu'en dehors de 3 ou 4 de ses membres tous les autres 30 souhaitaient garder leur anonymat. Lorsque Monsieur Lévi a communiqué au monde que Kadhafi utilisait les Noirs venus d'Afrique noire, payés une bouchée de pain, personne n'avait auparavant songé de lui expliquer que les tribus du sud de la Libye sont composées essentiellement de populations Noires qui donc se trouvent à tous les postes de l'administration Libyenne. En effet contrairement à la France, plusieurs ambassadeurs Libyens dans le monde sont des Noirs, des Noirs Libyens. Le racisme peut rendre aveugle. L'erreur de Henri Lévy était basée sur la conception raciste des Européens du 19^{ème} siècle qui tend à séparer les populations africaines d'origine arabe et les Noirs sur une base de classement hiérarchique des valeurs culturelles des uns et des autres. Ils en arrivent ainsi à oublier la minorité noire présente dans toute l'Afrique du Nord, du Maroc à l'Egypte. C'est toujours notre philosophe qui a promis à Monsieur Sarkozy que la guerre n'aurait pas duré plus de 3 jours, parce que, a-t-il expliqué à la presse, « l'armée de Kadhafi est composée de 300 minables hommes mal équipés ». Bernard Henri Levy, comme nous le rappelle l'agence de presse Russe RIA-Novosti, s'était trompé de la même manière en 1999, après l'attaque contre le Daguestan par Chamil Bassaïev, Lévy avait alors recommandé à l'Occident de reconnaître l'autorité du terroriste Maskhadov en Tchétchénie. Ce dernier sera abattu par les FSB (services secrets russes) le 8 mars 2005. Lévy va récidiver en été 2008, il va encore se tromper d'encourager le président Georgien Mikhaïl Saakachvili à déclencher une guerre suicidaire contre la Russie. La suite, on la connaît. Le pire du ridicule dans tout cela est qu'il n'a toujours pas compris que la politique est une science et comme toute science, il faut prendre le temps d'en connaître les principes et les mécanismes pour éviter de se tromper sur des questions les plus élémentaires de politique internationale, surtout lorsqu'on incite les manifestants pacifiques à prendre les armes et à déclencher une guerre.

Récemment, pour la commémoration des 40 ans de la fin de la guerre du Biafra, la plus meurtrière de l'Afrique, avec environ 2.000.000 de morts, la radio publique suisse RSR nous a proposé des documents inédits, piochés dans les archives de le CICR, la Croix Rouge Internationale dont le siège est ici à Genève. Les témoignages étaient des interviews réalisées il y a 40 ans aux différents dirigeants de cette organisation qui expliquaient comment le CICR profitait de son statut de neutralité pour transporter les armes pour aider à la victoire de la France dans cette guerre prétendument pour l'indépendance des Biafrais, peuple qui se trouvait ainsi pris au piège d'une décision prise à Paris qui voulait à tout prix elle aussi avoir son émirat pétrolier comme les Britanniques au Koweït ou au Qatar. La révélation la plus cauchemardesque de ces archives a été pour moi de découvrir que sur les 2.000.000 de morts, la moitié a été des morts inutiles, sacrifiés pour empêcher que Paris ne perde la face, car nous dévoile le dirigeant du CICR, un an avant la fin de la guerre, tous savaient qu'elle était perdue, mais Paris et le CICR continuaient de fournir aux Biafrais de nouvelles armes tout en leur disant qu'ils étaient en train de gagner.

C'est exactement le même scénario aujourd'hui en Libye. On croyait gagner facilement une guerre en 3 jours, au 3^{ème} mois sans aucune avancée, et malgré les 1.000.000 d'euros par jour que coûte à la France cette guerre (chiffre fourni par le Ministre Français de la Défense), on continue la NO FLY ZONE en bombardant les bureaux, les écoles et les hôpitaux libyens comme si ces derniers volaient. Et comme ces actes de terreur ne marchent pas, on revient à la recette née à la guerre du Biafra : utiliser ses ONG pour invoquer un génocide, invoquer le Tribunal Pénal International et même si on sait que cela ne marchera pas, qu'importe, il vaut mieux faire mourir toute la Libye, plutôt que d'avoir le courage de reconnaître qu'on s'est trompé et qu'on a perdu la guerre.

Pour les intellectuels africains, le débat n'est nullement celui de soutenir Kadhafi contre le CNT ou soutenir le CNT contre Kadhafi, mais sur le principe de la justice internationale qui est aujourd'hui biaisée par un certain nombre de pays occidentaux, qu'on connaît, car ce sont toujours les mêmes qui étaient assis à la table de la conférence de Berlin en 1884 pour décider du destin de l'Afrique sans la présence des Africains, qui aujourd'hui humilient l'Union Africaine et toutes ses décisions, et s'arroge le droit de choisir à la place des Africains leur destin. Lorsque les présidents de 3 pays occidentaux (USA, France, UK) payent une tribune dans les journaux de plusieurs pays pour annoncer que Kadhafi n'est pas un bon leader pour la Libye, je crois qu'il s'agit d'une insulte à l'intelligence des Africains. Hier nos parents et nos ancêtres étaient certes des primitifs qui ne comprenaient rien de ce qui leur arrivait, mais aujourd'hui, nous avons étudié dans les mêmes écoles, nous avons apprivoisé les mêmes connaissances que le monde entier et continuer de nous regarder du haut en bas comme des éternels esclaves, est une faute grave des occidentaux qu'il revient à nous autres Africains de corriger et non de seconder par notre silence coupable. Nous devons faire l'histoire, la nôtre et non plus la subir. Comme nous ne disons pas aux Américains, aux Britanniques ou aux Français qui est mieux pour guider leur destin, c'est à nous de nous battre pour qu'ils n'interfèrent plus dans le processus de formation de notre propre démocratie fut-elle imparfaite et blâmable ; et comme il s'agit d'un processus, même les échecs sont des acquis positifs devant servir à l'amélioration qui est le propre de l'adaptation pour la survie de toute espèce vivante.

La révolution libyenne a malheureusement été stoppée net, le jour où l'interférence occidentale est devenue palpable dans la crise de ce pays. Kadhafi qui semblait mis aux cordes par des manifestations naturelles dans ce processus d'amélioration du genre humain a été miraculeusement remis en scelle grâce à l'ingérence de la France qui a commis la grave erreur stratégique de transformer une manifestation pacifique en rébellion armée. Et la recette de la rébellion armée peut bien avoir fonctionné en Côte d'Ivoire, mais pas forcément ailleurs.

5- CONCLUSION

L'ignorance est le vrai danger qui mine la jeunesse africaine et les empêche à une prise de conscience effective des défis qui les attendent. Contribuer à réduire cette ignorance est déjà faire quelque chose. Car c'est parce que les populations seront conscientes de leur poids et de leur valeur qu'elles pourront prétendre de leurs dirigeants des comportements plus rigoureux, respectueux de leurs intérêts. Dans l'ignorance, il n'y a point de conscientisation et chacun fait ce qu'il veut, puisque personne ne lui demande de rendre compte. Le système de manipulation des masses africaines par l'Occident a porté un sacré coup dur au processus démocratique normal de l'Afrique, puisque l'alibi du complot des Blancs affranchit très vite aux yeux du peuple tous les débordements de leurs dirigeants. Ne pas subir cette manipulation est la garantie que les Africains sauront faire la part des choses entre les dirigeants valeureux et ceux médiocres.

C'est venu pour nous le temps de dire « enough is enough », trop c'est trop. Mais pour le faire, il faut résoudre ce problème de la grande ignorance dans laquelle est trempée la majorité de nos frères et sœurs qui n'ont de jugement que le fruit de cette manœuvre d'infantilisation dont ils sont victimes. Ce que j'ai fait n'est je l'espère que le début de cette nouvelle bataille que chaque Africain doit maintenant s'approprier et puis tous ensemble, nous devons être capables d'exiger que la politique soit suffisamment rigoureuse pour soigner finalement nos intérêts et non plus exclusivement ceux de l'Occident contre les nôtres.

Nous sommes 1 milliard d'Africains. Nous devons être capables de mettre la pression sur nos dirigeants pour d'une part faire que l'Afrique devienne championne du monde du respect des droits naturels des êtres humains (hommes et femmes confondus) et d'autre part pour faire respecter nos intérêts dans tous les engagements internationaux que souvent nos haut-fonctionnaires ignorent malgré leurs multiples diplômes.

Il me plaît de conclure avec ces deux pensées :

A)"Les pays africains sont encouragés à la division, afin que les puissances étrangères puissent asseoir leur domination. Il faut que l'Afrique s'unisse en un seul État comme les États-Unis d'Amérique, avec une seule armée, une seule économie, une seule monnaie. » Mouammar Kadhafi (*adepte convaincu du*

panafricanisme de Marcus Garvey) - extrait de l'interview accordée à France24 et Radio France Internationale(RFI) le 6 Juillet 2010.

B- « **LES TRAITRES** de **Marcus Garvey** (17 août 1887, Saint Ann's Bay, Jamaïque-10 juin 1940, Londres)

Dans la lutte pour s'élever, les opprimés sont toujours handicapés par ceux d'entre eux qui trahissent leur propre race, c'est-à-dire par les hommes de peu de foi, et tous ceux qui se laissent corrompre et acceptent de vendre les droits de leurs propres frères.

Nous non plus, membres de la race noire, ne sommes pas totalement à l'abri de ce genre de fléau. Si j'exprime le fond de ma pensée, je dirai même que nous en sommes affligés plus que toute autre race, parce que nous n'avons pas la formation et la préparation nécessaires pour occuper la place qui nous revient parmi les peuples et les nations du monde. Chez les autres races, le rôle du traître se limite en général à l'individu médiocre et irresponsable. Les traîtres de la race noire, malheureusement, sont la plupart du temps, des gens haut placés par l'instruction et la position sociale, ceux-là même qui s'arrogent le titre de leaders. De nos jours, en effet, tout individu, ou presque, qui tente sa chance comme leader de la race, commence par s'établir, tel un animal domestique, dans les faveurs d'un philanthrope d'une autre race : il va le voir, dénigre sa race dans les termes les plus vils, humilie sa fierté d'homme, et gagne ainsi la sympathie du «grand bienfaiteur», qui lui dicte ce qu'il doit faire dans son rôle de leader de la race noire. En général, c'est : «Va dire à tes gens d'être humbles et soumis ; dis leur d'être de bons serviteurs, obéissants et loyaux envers leur maître. Si tu leur enseignes ce genre de doctrine, tu peux toujours compter sur moi pour te donner 1000 dollars, ou 5000 dollars par an de revenus, pour ton journal et l'institution que tu représentes. Je te recommanderai à mes amis comme un brave homme sans problèmes».

Nanti de ces avis, et d'une promesse de patronage, le leader noir ordinaire s'en va guider les masses infortunées. Il nous dit tout le bien possible de Mr Untel, nous racontes combien nous avons de bons amis dans l'autre race, et assure que tout ira bien à condition qu'on s'en remette complètement à lui. Voici le genre de direction que nous subissons depuis un demi-siècle. Je ne vois là rien d'autre que perfidie et trahison de la pire espèce.

*Si l'homme qui met en difficulté son pays est un traître, celui qui brade les droits de sa race n'est pas autre chose. Tant que nous ne serons pas établis en tant que nation de 400 millions d'hommes (en 1910), et que nous n'aurons pas fait comprendre à ceux qui se sont placés à notre tête que nous sommes mécontents et dégoûtés ; tant que nous n'aurons pas choisi nous-mêmes un leader envers qui nous remplirons nos engagements, nous serons incapables de sortir du borbier de la dégradation et de nous élever vers la liberté, la prospérité et l'estime humaine ». **Marcus Garvey** (père du concept du panafricanisme, Garvey était un intrépide combattant contre l'humiliation infligée à la population de peau noire depuis 1500 ans d'esclavage arabe et européen)*

Genève le 25 Mai 2011

Jean-Paul Pougala
pougala@gmail.com Facebook

N.B : Jean-Paul Pougala est Ecrivain, Economiste et Politologue Camerounais, Directeur de l'Institut d'Etudes Géostratégiques et Professeur à la Geneva School of Diplomacy de Genève en Suisse.

Lettre Ouverte d'un Africain au Président Américain Barack Obama sur sa guerre en Libye

de Jean-Paul Pougala () www.pougala.org*

Monsieur le Président,

C'est le cœur saignant de douleur que je vous écris cette lettre pour vous prier de bien vouloir écouter le message que la Chambre des Représentants Américaine vous a envoyé hier 24/06/2011 en rejetant le texte autorisant l'intervention militaire des Etats-Unis en Libye, et de mettre fin à l'agression en cours contre le peuple Libyen avec les prétextes des plus extravagants comme celui de dire que c'est pour les protéger.

Il y a 3 ans que vous avez enflammé tout un continent, le continent africain durant les primaires des élections présidentielles du parti démocrate. Et lorsque vous avez été élu président, nous avons cru voir en vous, ce fils d'Afrique qui avait réussi et qui pouvait désormais servir de référence pour 1 milliard d'Africains, vous sembliez ce héros que nous n'avons jamais connu, parce que nos héros ne sont devenus des légendes que pour l'émotion suscitée par leur brève vie (tous tués par les Européens). Avec votre élection à la Présidence des Etats-unis d'Amérique, nous avons cru un instant voir ce demi-dieu Noir que l'Afrique se cherche encore après tant d'années de honte au contact de l'Europe. Oui Monsieur le Président, nous savions bien que vous aviez été voté par les Américains pour faire les intérêts de votre pays, mais que voulez-vous? Penser que vous étiez aussi notre Président, que vous aviez nos gènes, que vous étiez aussi notre frère Noir est un rêve que nous avons tous fait les yeux bien ouverts. Nous vous avons tous vu comme quelqu'un des nôtres, comme quelqu'un qui était capable de comprendre mieux que tous les autres puissants de la terre, les plaies et les souffrances des Africains. Nous avons porté vos t-shirts, nous avons entonné votre refrain YES WE CAN, mais dans nos têtes en Afrique, nous lui avons donné une autre signification, c'était l'explication que ce destin qui semblait figé d'une race maudite avait tout d'un coup pris le train, le même train de l'évolution des autres races. CHANGE ! en effet. Dans le plus profond village reculé d'Afrique, nous avons chanté votre nom, parce que vous nous avez donné l'espoir, l'espoir d'un véritable changement. Vous avez donné à la jeunesse africaine l'enthousiasme qu'aucune campagne de sensibilisation n'aurait permis d'atteindre. Lorsque vos adversaires politiques vous attaquaient sur vos actions, nous étions dans l'incapacité même de comprendre leurs raisons, les classant tous et de façon expéditive comme des racistes, tellement nous étions fous de vous.

Et puis, ont commencé vos premières maladresses sur l'Afrique que nous avons toujours regardées avec beaucoup de tolérance et d'indulgence. Puis les maladresses se sont progressivement transformées en fautes politiques et puis en humiliation et pour finir en agression pure et simple. La dernière et la plus grave est l'agression contre la Libye.

Lorsque le 20 Janvier 2009 vous avez prêté serment sur la bible de votre illustre prédécesseur : Abraham Lincoln, devenant ainsi le 44^{ème} président des Etats-Unis d'Amérique, ce geste hautement évocateur a symbolisé à nos yeux, l'espoir de la rencontre et de la réconciliation qui n'a jamais eu lieu entre Européens et Africains, entre Blancs et Noirs. Ce jour a marqué pour le peuple américain et pour le peuple africain, liés par un passé douloureux, l'espoir d'un début de fraternité basée sur une relation de respect mutuel, une relation plus juste et apaisée. Tout au moins, c'est ce que nous pensions et espérions.

Mais après plus de 2 ans de votre présidence, la chaleur que vous aviez suscitée dans nos cœurs en Afrique s'est vite transformée en douche froide et le feu de l'espoir que vous aviez su allumer en nous s'est vite éteint par la marée destructive de l'océan de vos bombes contre le peuple africain (120 missiles Cruise en une nuit sur une capitale: Tripoli). Plus nous avons appris à vous connaître à travers vos actes réels en Côte d'Ivoire et en Libye et plus

nous avons peur de vous. Votre politique africaine qui pêche par son arrogance et l'orientation de vous ranger derrière les puissants pour écraser les faibles vous classera dans l'histoire à l'opposé de la voie suivie par le président Abraham Lincoln.

Nous n'attendions pas grand-chose de vous habitués comme nous sommes à porter notre croix sans hurler, sans gémir, sans nous plaindre, mais nous espérions pour le moins, que vous seriez neutre dans la relation Oppresseurs-Opprimés qui sévit encore aujourd'hui entre l'Europe et l'Afrique. A notre surprise, vous avez choisi votre camp, celui de nos oppresseurs. Et vous avez mis en jeu des moyens conséquents pour freiner notre désir d'émancipation, pour étouffer notre élan de liberté.

Mais détrompez-vous Monsieur le Président Obama, parce qu'il y a longtemps que la jeunesse africaine est debout et a compris grâce au monde globalisé, combien votre système avait asservi leurs parents, mais aussi que notre misère, notre souffrance, nos humiliations ne sont pas irrémédiables, ne sont pas inscrites dans le marbre. Car comme l'a dit le président Abraham Lincoln à un visiteur à la Maison Blanche, « ***Vous pouvez tromper tout le monde un certain temps ; vous pouvez même tromper quelques personnes tout le temps ; mais vous ne pouvez tromper tout le monde tout le temps*** ». 5 siècles de tromperie de vos alliés sont mis à l'épreuve par l'avènement d'une nouvelle époque de fin de règne de l'oppresseur. Nous nous sommes rendus à l'heure du bilan, à l'épilogue de l'histoire, de Notre histoire commune.

Celle-ci démarre le 16 juin 1452, lorsque le 208^{ème} pape Nicolas V à travers la bulle papale dénommée : Dum diversa, autorise le roi du Portugal Alfonse V à déporter et réduire en esclavage les populations de Guinée (Afrique), c'est le début d'une longue période sombre pour l'Afrique. La découverte de l'Amérique en 1492 va empirer le sort de nos ancêtres avec la multiplication de leurs déportations vers le nouveau monde pendant 4 longs siècles, et ce calvaire durera jusqu'à un homme : ABRAHAM LINCOLN.

Le 1^{er} Janvier 1863, Abraham Lincoln proclame l'émancipation des esclaves pendant la guerre la plus meurtrière des Etats-Unis : Guerre de sécession, avec 620.000 morts suivi de son assassinat en avril 1865. A l'époque, les agriculteurs esclavagistes du Sud sont plus riches que les industriels du nord. Mais en 1880, 15 ans après Lincoln, le taylorisme (travail à la chaîne) va changer la donne faisant augmenter de façon exponentielle les profits des usines rendant depuis lors les industriels du Nord plus riches que les agriculteurs du sud, ex-esclavagistes. Ce qui donne des idées à l'Europe jusque là privée de la manne que lui apportait le très lucratif trafic des esclaves. L'Europe doit répondre à une question : comment profiter des avantages des industriels du Nord des Etats-Unis, tout en conservant ceux des esclavagistes du Sud ? La réponse est tout trouvée et s'appellera la COLONISATION DE L'AFRIQUE.

C'est donc pour cela qu'en 1884, le Chancelier Allemand Bismarck, organise pendant 3 mois à Berlin la fameuse conférence de Berlin où 14 pays vont décider comment remettre les chaînes de l'esclavage aux Africains, des chaînes invisibles qui vont s'appeler : COLONISATION. Et qui signifiait dans les plans de leurs concepteurs, ce même destin de subordination des Africains combattu auparavant par Lincoln. On n'a plus besoin de les déporter, il faut les tenir en esclavage sur place en Afrique pour subvenir aux besoins de la naissante industrie européenne, et relancer l'économie de tout le vieux continent. Et c'est ce long calvaire que nous vivons encore aujourd'hui sous des formes les plus subtiles et imprévisibles.

Avec votre élection, nous avons rêvé un instant que notre frère Barack Hussein Obama allait mettre un point final à cette oppression que subit tout un continent depuis trop longtemps.

Mais votre décision à vous joindre au requiem que l'Europe joue pour nous depuis février 1885, c'est-à-dire depuis la fin de la Conférence de Berlin a sonné pour nous le glas de l'espoir d'Obama. Et subitement, le CHANGE de votre campagne présidentielle s'est vite transformé pour nous Africains en CHAINS, en MORE CHAINS. Vos nouvelles chaines prennent des formes tout aussi imprévisibles que la colonisation elle-même :

- 1- En Côte d'Ivoire, elles sont arrivées sous forme de cassette vidéo que vous avez envoyée pour indiquer et expliquer à ce peuple qui était leur président au mépris de l'ordre constitutionnel qu'ils se sont difficilement donné.
- 2- Vos chaines y sont arrivées par les bottes des militaires avec sa forme de démocratie atypique que vous voulez instaurer selon laquelle désormais pour participer et être sûr de gagner les élections présidentielles en Afrique chaque parti politique devrait d'abord se doter d'une armée, d'une bonne armée financée de préférence par les Etats-Unis d'Amérique
- 3- La punition des contrevenants. Vous vous êtes rendus complice d'un massacre de 1200 Ivoiriens à Douékoué, tout un village composé de pauvres paysans d'enfants, de bébés et de femmes dont le seul tort a été celui d'avoir cru à la démocratie et d'avoir tout simplement soutenu le mauvais candidat, celui qui vous semblait le moins docile.
- 4- En Afrique on croyait que le chancelier Allemand Bismarck et ses 13 compères avaient réussi le plus grand hold-up de l'histoire de l'humanité avec leur partage de type mafieux de tout un continent, mais vous venez de confirmer qu'il pouvait y avoir pire : en Libye, vous vous êtes tout simplement substitué au peuple Libyen, et avez décidé à sa place qui est son « **unique et légitime représentant** ». Cette fois-ci, le crime est parfait. Plus besoin de se faire prendre la main dans le sac en partageant les morceaux de terres, il suffit désormais de choisir les terres plus riches et d'indiquer qui les représente et les jeux sont faits. C'est plus facile comme bonjour et ça peut rapporter gros. Mais vous semblez oublier Monsieur le Président que cette formule a déjà démontré ses limites devant l'histoire notamment en Afrique du Sud où une poignée de racistes Blancs étaient reconnus par vous comme **uniques représentants du peuple Sud-africain**, la suite on la connaît; mais aussi en Chine où Taiwan en 1949 était votre Bengazi de 2011. Taiwan avait été choisi par vous comme **unique représentant du peuple Chinois**, aussi là, l'histoire vous a donné tort.
- 5- Vos nouvelles chaines arrivent en Afrique sous forme de résolution du Conseil de Sécurité des Nations-Unis. Qui aurait imaginé qu'une résolution dite de protection des populations de Bengazi se transformerait en opération de punition des populations de Tripoli pour avoir commis l'irréparable en soutenant l'Homme qui a pris leur pays en 1969 lorsqu'il était le plus pauvre d'Afrique avec 60 dollars par habitant et par an, en le transformant en 2011 en pays le plus développé du continent classé par les Nations-Unis 53^{ème} au monde dans l'indice de développement humain, devant plusieurs pays même Européens. La Libye est le seul pays au monde non communiste où tous les services de bases sont absolument gratuits du logement à la santé en passant par l'instruction, avec un revenu minimum garanti pour préserver la dignité humaine de tout citoyen Libyen.
- 6- Lorsque des civils se sont emparés des stocks d'armes les plus sophistiqués de Bengazi, la réaction d'un Lincoln, allié de la Libye aurait été de tout mobiliser pour récupérer toutes les armes, car il en serait allé aussi de la sécurité des Etats-Unis d'Amérique. Mais vos nouvelles chaines c'est aussi de contribuer à rendre instables les pays en paix,

car dans le désordre, dans la mer trouble, les requins ont plus à manger devant les désarrois des petits poissons.

- 7- Lorsque le 15 avril 2011 vous signez une tribune avec Cameron et Sarkozy avec le titre "Kadhafi doit partir", pouvez-vous Monsieur le Président me dire qui vous donne ce droit de décider quel président africain doit rester et lequel doit partir ? J'ai beau chercher et je ne comprends toujours pas dans quel registre démocratique s'inscrit votre initiative, si ce n'est dans le principe du Far-West du plus fort qui doit signifier au plus faible d'abandonner sa terre et tout son troupeau pour aller se débrouiller ailleurs. Comment dès lors ne pas être entièrement d'accord avec le parlementaire de votre parti démocrate Jerrold Nadler qui, après le camouflet que le Congrès vous a infligé hier vendredi 24/06/2011 en rejetant le texte autorisant votre intervention militaire en Libye, a déclaré: **"Le président Obama se comporte comme un monarque absolu et nous devons y mettre un terme immédiatement si nous ne voulons pas devenir un empire plutôt qu'une république"**.

Avec ces quelques éléments, il n'y a pas de doute que, pour nous Africains la différence entre vous et Lincoln c'est comme entre le jour et la nuit. Vous avez une étrange conception de la démocratie dès lors qu'il s'agit d'Afrique, en vous comportant en vrai monarque, en décidant à la place des peuples que vous regardez avec tant de condescendance, ce qui prouve que vous êtes très loin des idéaux de Lincoln qui a écrit : « **De même que je ne voudrais pas être un esclave, je ne voudrais pas être un maître. Telle est ma conception de la démocratie. Tout ce qui en diffère (...), n'est point de la démocratie** ». Monsieur le Président, dans votre politique africaine, vous vous comportez en Maître, en donneur de leçon lorsque ce n'est pas en oppresseur, tout le contraire de A. Lincoln.

Vous savez mieux que quiconque que lorsque l'Union Européenne à l'unanimité s'active pour un Africain, c'est qu'il est celui qui a démontré d'être le plus capable de maintenir les chaînes invisibles de l'esclavage que portent ses propres frères et sœurs. . Tous nos leaders qui ont osé dénoncer cet asservissement ont tous été foudroyés sur la route de Damas, Steve Biko en Afrique du Sud, Sankara au Burkina, Moumié au Cameroun, N'krumah au Ghana, Lumumba au Congo-Zaïre etc... d'autres plus chanceux ont passé l'essentiel de leur vie en prison, c'est le cas de Mandela en Afrique du Sud avec 27 ans passés derrière les barreaux. Gamal Abdel Nasser en Egypte incarcéré en 1934 à l'âge de 16 ans par les colons Britanniques, devenu président en 1953, il est rebaptisé par le Royaume-Uni le « Mussolini du Nil », pour avoir remplacé la royauté par la République, nationalisé une série de services, d'industries et le Canal de Suez et pire, il a détruit les champs de coton de l'ère coloniale pour passer à l'industrialisation de son pays; pour tous ces péchés, il subira une dizaine de tentatives d'assassinats commandités par Londres et Paris. Mais Nasser fut plus chanceux que Kadhafi parce que le Président Américain Eisenhower a eu le courage politique de stopper ces pays qui ont déclenché en 1956 une guerre pour disaient-ils "protéger le peuple égyptien d'un dictateur". Le Président Eisenhower a eu le courage que vous n'avez pas su avoir de les stopper et a exigé qu'ils se retirent immédiatement de l'Egypte. Même si l'URSS a brandi pour les plier la menace nucléaire.

Le Président Lincoln a payé un lourd tribut pour abolir l'esclavage aux Etats-Unis. Il a payé de sa vie pour nous rendre notre liberté, mais ses ennemis eux ne sont pas morts, ils sont là encore plus forts que jamais avec les mêmes idées détestables de toujours : l'asservissement des Africains avec tous leurs descendants, exactement comme récitait la bulle papale. Abraham Lincoln, contrairement à vous avait un idéal et même s'il n'était pas de la même race que nous, il a su se mettre à notre place pour comprendre nos supplices et nos hontes, il a su aller au-delà des considérations partisans pour faire triompher la justice et la morale, il

a su se mettre du coté des faibles juste pour être du coté de la dignité humaine. Il a généré la guerre la plus meurtrière sur le sol des Etats-Unis, pour faire triompher une certaine idée de l'humanisme. Monsieur le Président Obama, avec vos bombes sur le peuple africain et votre choix de seconder les forts, les puissants contre les faibles, peut-on dire de même de vous ? Quels sont vos véritables idéaux ? Je suis confus pour comprendre votre sens de l'humanisme.

Voyez-vous Monsieur le Président Obama, dans l'histoire moderne, nous autres Africains sommes un peuple de perdants. Depuis 500 ans, nous n'avons pas remporté la moindre bataille contre l'Europe. Aussi parce que nous n'avons jamais déclenché une quelconque hostilité contre le peuple Européen. Nous les avons toujours subis. Nos ancêtres n'ont rien pu faire pour les contrer pendant les siècles de déportation et aujourd'hui, nous sommes impuissants devant leur folie dévastatrice.

Nous sommes conscients de notre faiblesse et de celle de nos ancêtres. Oui, nous sommes une race qui a perdu, nous avons perdu toutes les batailles contre l'Occident et peut-être me diriez-vous, que nous sommes des perdants pour toujours. Mais Monsieur le Président, au-delà de la coupe et de la médaille du gagnant, le perdant a une chose que les autres ne savent pas, et ne voient pas et qui au final le rend plus fort, c'est la souffrance de la défaite, c'est le déshonneur et la honte de la défaite. Ces deux éléments nous ont conféré au cours des siècles un trésor, une puissance que le gagnant ne connaît pas et cela s'appelle l'humilité, l'effacement. Dans notre modestie, l'Africain peut être plus heureux que l'Européen ou l'Américain qui revendique l'univers, si et seulement si vous cessez de nous détruire avec vos bombes. Car notre plus grande force est cette simplicité qui nous a conféré le courage pour résister aux intempéries de l'histoire. Le fait de ne rien prétendre, le fait de ne pas vouloir le monde, tout pour nous et tout de suite, nous laisse la sérénité d'avancer tout doucement, tout lentement, mais sur la bonne voie vers notre paradis de la normalité humaine c'est-à-dire sans asservissement. Et ce ne seront pas vos bombes qui nous l'empêcheront.

Comme Lincoln, nous sommes en train de bâtir les Etats-Unis d'Afrique du Cape en Afrique du Sud au Caire en Egypte et nous sommes conscients que cela pose problème à l'Occident qui sait que cela nous rendra encore moins naïfs, donc capables de stopper sa spoliation du continent qui n'a que trop duré. Ils ont les mêmes motivations que les ennemis hier de Abraham Lincoln : ils veulent des avantages non dus, tirés de la sueur de notre travail gratuit, tirés des entrailles de nos mines d'uranium, de diamant, d'or, de pétrole etc. Mais ce que vous ne comprenez pas en vous rangeant avec les forts qui nous oppriment, c'est que le vent a changé de direction et que leur bateau est déjà en train de chavirer sur les rochers de la myopie politique et intellectuelle. Car l'Afrique est déjà debout, avec ou sans vous, avec ou sans votre agression. Nous avons prévu la première émission de la monnaie africaine en 2016. Votre forfait contre la Libye pourra retarder cette échéance, mais pas l'annuler, car notre cheminement vers le progrès humain est irréversible, votre guerre fera durer l'agonie économique de l'Europe mais pas assurer sa survie, la situation financière grecque est là pour nous le rappeler car leur descente aux enfers est autant irréversible. Et la corde pour escalader les montagnes de l'injustice de votre système, érigé en Lois universelle, que vous venez de lier à eux en Cote d'Ivoire et en Libye, risque de précipiter votre pays dans l'abyme de la désolation à cause de vos choix belliqueux tout aussi hasardeux que détestables.

Vous avez réussi à nous humilier en Cote d'Ivoire. Vous êtes en train de nous abaisser en Libye, mais vous n'aurez pas nos larmes, puisqu'elles se sont cristallisées par trop de siècles du sadisme européen. Vous n'obtiendrez pas notre désespoir, car restés trop longtemps couchés par terre toujours aux ordres des puissants, par contre, nous ne pouvons plus tomber, nous ne pouvons que nous relever.

Lors de votre visite à Accra au Ghana le 11 Juillet 2009 vous avez déclaré dans votre discours que : « de même qu'il est important de se soustraire au contrôle d'une autre nation, il est encore plus important de se forger sa propre nation ». En prenant en otage le président démocratiquement élu par le peuple ivoirien, vous n'aidez pas ce pays à forger sa propre nation. Au contraire, vous contribuez à empêcher qu'il puisse se soustraire au contrôle d'une autre nation. Votre secrétaire d'Etat Hillary Clinton lors de son voyage à Lusaka, en Zambie le 11 Juin 2011 a renchéri vos propos en nous mettant en garde contre un risque de colonisation chinoise avec ces termes : « **C'est facile, et nous avons vu cela à l'époque coloniale, de venir, sortir les ressources naturelles, payer les dirigeants et partir** ». Par ces lignes, je vous remercie sincèrement de vos conseils en tant que africain, mais sur la Chine particulièrement, je voudrais vous faire quelques observations :

- 1- Contrairement à l'Occident qui s'est imposée à l'Afrique sans jamais lui demander son avis, la Chine a été invitée. Ceci est une sacrée différence au vu des relations qui ont existé entre l'Occident et l'Afrique et qui continuent d'exister de nos jours. Entendre l'Occident se préoccuper d'une quelconque colonisation de l'Afrique par la Chine est une nouveauté dans la diplomatie internationale. Cette préoccupation soudaine est la preuve, Monsieur le Président que nous vivons dans deux mondes opposés : Historiquement, Culturellement, socialement, Economiquement, Politiquement et Psychologiquement. Le rapport qui a toujours existé entre nous depuis des siècles a été celui de « Dominant - Dominé ». La colonisation c'est le fait de venir sur nos terres vous en approprier les meilleures et nous obliger à travailler dessus, et lorsque nous ne pouvons pas produire une certaine quantité de banane, de cacao, de café ou de coton, le colon choisit un de nous au hasard et l'ampute d'un bras, d'une jambe afin de donner l'exemple à tous du rythme qu'il attend de nous. La colonisation c'est le fait de voler et de détruire nos destins en décidant à notre place. Pour nous la colonisation, c'est l'esprit permanent de guerre pour des intérêts qui nous dépassent, tous situés en Occident. Pour nous la colonisation est un système pervers qui nous condamne depuis des siècles. Utiliser ce mot comme l'a fait votre secrétaire d'état réveille en nous des souvenirs tout aussi tristes et qui poussent au rejet complet de l'Occident en Afrique. L'Occident en Afrique c'est l'amour forcé, c'est le viol. La Chine en Afrique, c'est un amour entre adultes consentants. Et comme dans toute relation amoureuse, il y a des hauts et des bas, il y a toujours un qui cherche à prendre le dessus sur l'autre, mais c'est toujours plus acceptable que le viol.

De grâce, Monsieur le président, ne nous enseignez pas la haine des Chinois, surtout en cette période très tendue au niveau international . L'Afrique a besoin d'investissements, de gros investissements, vous ne nous en voudrez pas de diversifier nos partenaires en fonction de nos intérêts pour une fois. Concédez-nous, Monsieur le président le droit de choisir nos amis. Le mur de Berlin est tombé depuis 1989 et nous ne voulons pas vivre dans un contexte de guerre froide permanente où il faut toujours un ennemi. Monsieur le Président, qu'attendez-vous pour dissoudre cette boîte datée qu'est l'Otan? Avec la force, on peut tout détruire comme en Irak, mais ce qui est difficile, c'est trouver la Solution. L'OTAN est une organisation anachronique en ce 21ème siècle.

- 2- La Chine est aujourd'hui le seul pays qui possède une véritable réserve monétaire conséquente. Au niveau des dettes publiques, Les Chinois aident les USA à hauteur de 1.440 milliards de dollars en achetant vos bons de trésor et l'Afrique seulement de 90 milliards. Si quelqu'un était colonisé, c'est bien vous et non nous. Cette différence s'explique par le fait que pendant longtemps, les Africains ont choisi le mauvais partenaire. Ils ont basé leur développement sur l'aide européenne et américaine. parce qu'ils ont cru que vous en aviez les moyens. Avant de se rendre compte au final que

vous clamiez le jour d'être "pays riches" capables d'aider l'univers et la nuit vous alliez demander l'aide à la Chine pour payer vos fonctionnaires, pour financer vos guerres. Encore aujourd'hui, vous-même vous comportez comme si vous aviez le moindre dollar pour aider qui que ce soit en Afrique. Ce qui n'est pas vrai. Selon les informations fournies par la FED le 13/6/2011, sur la dette privée américaine, aux dettes publiques de 14.000 milliards de dollars, il faut ajouter les 14.000 milliards de dollars de dettes des ménages américains, mais aussi les 11.000 milliards de dollars de dettes des entreprises non financières et les 14.000 milliards de dollars de dettes des instituts financiers de votre pays. Son total de 53 trillions de dollars de dettes américaines donne la sueur dans le dos, parce que c'est l'autopsie d'un pays qui va droit dans le mur et même pas la Chine ne pourra vous sauver et le pire est que vous semblez ne pas vous en rendre compte, au point de déclencher les guerres avec tant de légèreté. Nous sommes dans un système dit de « développement à somme zéro » c'est-à-dire quand l'économie de vos pays allait bien, les autres devaient crever de faim. Et maintenant que nous nous sommes réveillés et que nos économies vont bien, les vôtres ne peuvent que s'effondrer. Et ce ne seront pas vos guerres à changer la donne.

- 3- Plutôt, discutons du débat que la Chine nous offre : le développement de l'Afrique sera une conséquence de la démocratisation de la société, comme l'a toujours prôné l'Occident ou bien c'est le développement qui doit précéder la démocratisation de la société comme nous le suggère la Chine avec un certain succès qui nous flatte ? Votre système ne marche plus même chez vous ou tout au moins pas chez nous, après les maigres résultats de 50 ans de pseudo-indépendance, parce que votre idée de démocratie africaine est celle d'une Afrique où le vote serait valable uniquement s'il vous plaît et lorsqu'il ne vous plaît pas, on connaît la suite, vos bombes arrivent pour rectifier le vote populaire, notamment en Côte d'Ivoire. 500 ans de votre démocratie en Afrique, cela nous suffit. Nous avons envie d'essayer autre chose. Et avec seulement 10 ans de relation avec un pays que vous décrivez comme dictatorial, la Chine, l'Afrique ne s'est jamais si bien portée.
- 4- Depuis 7 mois, la Chine est en train de se débarrasser de vos bons de trésor qu'elle considère désormais, comme des produits financiers toxiques parce qu'elle est convaincue qu'elle n'aura pas la totalité de ses investissements un jour, et ce à hauteur de 9,2 milliards de Dollars par mois. Ces chiffres sont fournis par votre Département aux Finances. Bien évidemment, Monsieur le Président, quand il s'agit de vous et de l'occident, on parle de business, une fois qu'on quitte l'hémisphère Nord pour se rendre dans l'hémisphère sud, on crie au loup, attention le méchant Chinois arrive, il va vous avaler d'un coup. NON ! Monsieur le Président, les Africains ont ouvert les yeux et commencent à regarder autour d'eux, surement pas totalement, sinon vous n'auriez jamais eu les trois votes africains qui vous ont autorisé à aller agresser un des leurs, mais une chose est sûre, ils ont entrouvert les yeux et commencent à distinguer les formes, ils peuvent aujourd'hui décrire la différence entre un Chinois et un Occidental. Et pour cause, l'Afrique pour vous n'a jamais été qu'une terre de domination, de possession, et de soumission. Nous ne connaissons jamais pire.
- 5- Dans tous les discours dans les capitales occidentales, on ne cesse de rappeler explicitement et implicitement aux Africains, la méfiance qu'ils doivent montrer face aux Chinois, c'est devenu presque une obsession pour vous ; entendre cela aujourd'hui de la part des Occidentaux est suspect, pour une simple raison : nos ancêtres vous ont fait confiance et ils se sont retrouvés déportés. Nos grands-parents vous ont fait confiance et ils se sont retrouvés sous le coup de la colonisation. Nos parents vous ont fait confiance et vous nous avez installé la famine. Plus récemment, 3 pays africains le

Nigéria, le Gabon et l'Afrique du Sud vous ont encore fait confiance pour voter avec vous la résolution 1973, que vous alliez protéger Benghazi et vous êtes allés bombarder Tripoli. Et aujourd'hui vous nous indiquez un ennemi ? Dans votre discours d'Accra, vous vous demandez s'il faut imputer aux Blancs la situation du Zimbabwe. Ce faisant, vous faites semblant d'ignorer qu'en 1980 à l'indépendance le Zimbabwe pour sa réforme agraire a demandé votre soutien pour corriger la grande injustice coloniale qui fait que les Blancs qui sont 2% de la population sont propriétaires de 90% des terres arables. Accord contresigné par la Grande Bretagne qui prévoyait que cette dernière se chargerait de l'indemnisation des fermiers Blancs qui étaient tous ses ressortissants. 20 ans après, rien. Pire, les victimes de vos promesses non tenues deviennent vite les diables du moment. Et c'est parti avec vos chantages: embargo, visas, comptes saisis etc. Et pour faire diversion, comme d'habitude, vous avez entonné le refrain du méchant loup Mugabe et comme un seul homme, tout l'occident a chanté, faisant croire que sa longévité au pouvoir était plus grave que l'injustice que vous y avez créée. En Cote d'Ivoire, le Président Gbagbo vous a écouté et a pris ses distances des Chinois en reprenant des contrats auparavant gagnés par les entreprises chinoises pour les redonner aux entreprises françaises sans appel d'offre, la suite on la connaît.

Que vaut la parole d'un haut dirigeant Américain aujourd'hui ? RIEN. Rien du tout

Le 6 septembre 2008 l'ancienne Secrétaire d'Etat Condoleezza Rice lors de sa visite qu'elle a définie d'historique après 55 ans de son prédécesseur et après 51 ans d'une haute autorité américaine en Libye (Nixon en 1957 alors vice-président) déclare à la presse : **"Je pense que cette visite démontre que les États-Unis n'ont pas d'ennemis permanents et que lorsque des pays sont prêts à faire des changements stratégiques d'orientation, les États-Unis sont prêts à répondre"**, Et le porte-parole du département d'Etat, Sean McCormack d'ajouter à l'attention de l'Iran et de la Corée du Nord : **"La Libye est un exemple qui montre que, si certains pays font un choix différent de celui qu'ils font actuellement, ils peuvent avoir des relations différentes avec les États-Unis et le reste du monde, et que nous tiendrons nos promesses"**.

Votre prédécesseur Georges BUSH et Mme C.RICE ont-ils à votre avis commis une erreur de jugement en convainquant pendant 6 ans (de 2001 à 2006) la Libye à se défaire de toute une série d'armes dangereuses en échange de la promesse que ce pays ne serait jamais attaqué ? Ou alors c'est vous qui êtes peu regardant sur le respect des engagements de vos prédécesseurs ? Non Monsieur le Président ! ils ont juste appliqué le principe républicain tant cher à Abraham Lincoln : **« Ce que je veux savoir avant tout, ce n'est pas si vous avez échoué, mais si vous avez su accepter votre échec »**. Le Président Bush avait tout simplement accepté l'échec de la politique américaine d'isolement de la Libye depuis 1981 et avait décidé de changer de cap, avec beaucoup de difficultés, mais le succès de l'initiative est toute à son honneur avec le rétablissement des relations diplomatiques dès 2004. Ainsi, même si la culpabilité de la Libye n'a jamais été établie, votre prédécesseur a réussi à la faire accepter d'indemniser toutes les familles les victimes de Lockerbie et du café de Berlin; mais aussi, elle a accepté de se défaire de ses armes de destruction massive, elle a ouvert les dossiers de ses services secrets pour aider les USA dans la lutte contre le terrorisme mettant à risque son propre territoire et son propre peuple contre les possibles représailles. Dans tout pays, Monsieur le Président, même le plus primitif qui soit, quand vous avez payé votre dette envers la société, ce chapitre est clos. C'est ce que le Président Bush a voulu démontrer en fermant ce chapitre sombre avec la Libye avec cette visite officielle. Puis-je savoir de quoi de nouveau est exactement accusée la Libye depuis ce nouveau départ du 6 septembre 2008 ? Après plus de 3 mois d'agression inutile contre le peuple Libyen, je vous prie Monsieur le Président Obama de SAVOIR ACCEPTER VOTRE DEFAITE. Vos compagnons de route ne

peuvent que vous enfoncer: par exemple, la France en un mois a fait atterrir urgemment 6 chasseurs bombardiers Mirage sur l'île de Malte pour panne sèche, pour manque de carburant les 20/04, 23/04 et 02/05(source AFP). Car Monsieur le Président comme vous l'a dit la Chine à travers son quotidien China Daily, vous êtes des pays encore convalescents sortant d'une crise financière qui n'est pas terminée et n'avez aucun moyen financier pour supporter une guerre longue. En témoignent les nombreuses défections de vos alliés : la Norvège vous a informé depuis le 9 Mai qu'elle n'aurait pas d'argent pour continuer une guerre au delà du 24 Juin, l'Italie vient de demander la fin des bombardements parce qu'elle ne sait pas où trouver 40 milliards d'Euros dans l'immédiat pour ne pas sombrer dans la crise de type grecque etc... Savoir accepter cette défaite sera à votre honneur plutôt que de continuer cette fuite en avant pour vous venger sur des civils inoffensifs en larguant vos bombes à l'aveuglette tous les jours, sans qu'on sache bien où vous croyez arriver ainsi.

Monsieur le Président Obama, Est-ce trop vous demander que de vous prier d'écouter au moins la voix des élus Américains qui hier 24/6/2011 avec les voix de 70 de vos propres élus Démocrates, vous ont demandé d'arrêter votre guerre en Libye ? Est-ce trop vous demander que de vous prier de vous occuper des Américains qui vous ont voté pour leur trouver du boulot et de nous laisser en paix en Afrique choisir nous-mêmes notre destin, même en nous trompant et d'apprendre de nos erreurs ? Est-ce trop vous demander que de vous prier de libérer le président Laurent Gbagbo de Côte d'Ivoire qui n'a commis qu'une seule faute, son manque de docilité au système qui nous opprime depuis 500 ans ?

Monsieur le Président, le monde a changé. On est passé au tout numérique mais vous semblez regarder l'Afrique encore sur une pellicule en Noir et Blanc. En dépit de tous les freins que votre système de règles du jeu truquées, lui a imposés, L'Afrique, a un taux de croissance moyen de 6% par an. Nous ne sommes qu'au début de notre propre révolution industrielle et les matières premières qui vous attirent tant sont destinées à satisfaire nos propres besoins de consommation, car contrairement à nos parents et nous-mêmes, nos enfants ne veulent plus vivre de privation et qu'ils soient à Niamey ou à Pretoria, ils veulent aussi vivre dans le même confort qu'à Los-Angeles ou à Paris, ils veulent aussi s'éclater et pour satisfaire toute cette consommation qui est en train d'exploser en devenant exponentielle, nous avons besoin de nos propres matières premières. Nous nous posons déjà le problème de comment faire pour repérer les ressources, les matières premières pour satisfaire les besoins toujours raffinés de cette nouvelle population africaine. Je vous conseille donc, de changer de politique afin d'amener vos concitoyens à réduire leurs consommations et les adapter à la disponibilité des ressources en votre possession. C'est à ce prix que vous n'aurez plus besoin de vivre dans une guerre permanente avec l'humanité.

Il me plaît de conclure avec ces mots que je fais miens : « **La pauvreté n'est pas une honte, mais c'est l'exploitation des peuples qui l'est. Nous reprendrons tous nos droits, car toutes ces ressources sont les nôtres** » Président Egyptien Nasser dans son discours radiodiffusé à Alexandrie le 26 juillet 1956, marquant la nationalisation du canal de Suez et le début de la guerre d'agression de la France et du Royaume Uni pour annuler sa décision.

Dans l'espoir de lire votre réponse bientôt, je vous adresse Monsieur le Président des Etats-Unis d'Amérique, l'expression de ma très haute considération et je profite de cette occasion pour vous souhaiter une bonne chance pour votre prochaine re-élection en 2012.

Jean-Paul Pougala

pougala@gmail.com www.pougala.org Facebook

Genève le 25 Juin 2011

() Jean-Paul Pougala est un Ecrivain Camerounais, Directeur de l'Institut d'Etudes Géostratégique et Professeur de Sociologie et Géopolitique à la Geneva School of Diplomacy de Genève en Suisse.*

CRISE IVOIRIENNE OU LE PRELUDE A LA GUERRE CHINE- OCCIDENT

la Chine acceptera-t-elle de financer l'Europe et les USA pour la combattre en Afrique ?

de Jean-Paul Pougala (*)



Depuis le début de la crise ivoirienne, tout et son contraire ou presque ont été dits. Les Occidentaux soutiennent presque tous M. Ouattara qu'ils appellent « Président élu » alors que les Africains soutiennent presque tous le président sortant Gbagbo qu'ils désignent par « Président Réélu ». Au-delà des choix partisans pour l'un ou l'autre président élu ou réélu, il est intéressant de constater qu'il y a une autre bataille celle là à distance qui est en train de se jouer entre la Chine et l'occident en Cote d'Ivoire. A

travers des appuis militaires directs ou indirects. L'occident défend une vieille idée de l'Afrique dans laquelle il contrôle tout à travers ses hommes de mains et s'accommodent volontiers d'une misère de masse. La Chine est celle qui veut changer la donne et faire de l'Afrique la vitrine de sa puissance économique et militaire hors d'Asie. Ce qui froisse fortement l'Union Européenne et les USA. Mais ces derniers ont-ils la force et l'audace pour résister longtemps au rouleau compresseur chinois qui a malencontreusement décidé de faire de l'Afrique un des piliers de sa superpuissance en construction ? Exactement comme les USA avaient fait de l'Europe occidentale il y a 66 ans.

Pour les Africains, les deux personnages de notre feuilleton symbolisent deux conceptions opposées de la politique africaine. M. Ouattara, se définit comme « Houphouëtiste », c'est-à-dire quelqu'un qui était ouvertement contre les Etats-Unis d'Afrique. En 1963, (ce mentor) Houphouët Boigny était avec l'ancien président Sénégalais Léopold Sedar Senghor les 2 principaux fossoyeurs du rêve de Kwame Nkrumah de créer immédiatement les Etats-Unis d'Afrique. Pour Senghor et Houphouët la relation avec la France était plus importante que toute nécessité d'autonomie africaine. Ce dernier avait alors prononcé la célèbre phrase : « Ils disent qu'ils vont unir l'Afrique du Cape au Caire. Il le feront sans nous, sans ma Cote d'Ivoire ». La suite on la connaît : l'OUA est née comme une nullité avec un seul programme cher à Senghor et Boigny : **« L'intangibilité des frontières héritées de la colonisation européenne »** et adieu le vieux rêve de Nkrumah contenu dans son livre prémonitoire publié en 1961 du titre : AFRICA MUST UNITE (l'Afrique doit s'unir si elle ne veut pas connaître famine, pauvreté et guerres). Qu'en est-il de son adversaire ? Mettre fin à la triste parenthèse de l'OUA était une priorité pour Gbagbo dès son arrivée au pouvoir en 2000 pour passer à la nouvelle Union Africain (en 2002) comme étape intermédiaire vers la création des Etats-Unis d'Afrique. Aujourd'hui, M. Ouattara continue dans la même voie de Houphouët : il ignore les institutions de la Cote d'Ivoire (le conseil Constitutionnel) et préfère attendre sa légitimité de Paris ou de Washington. Il demande à une partie du monde de venir faire la guerre pour tuer une partie du peuple ivoirien. Il demande d'affamer les fonctionnaires ivoiriens en les privant de leur salaire. Il demande à la France d'organiser des commandos sous le couvert de la CEDEAO, et comme Houphouët, il n'a jamais expliqué ce qu'il compte offrir à la France en retour.

L'activisme de l'occident en C.I contraste avec son silence dans la crise tunisienne. L'Ex président Ben Ali, le chouchou de la France et de l'UE était-il pour autant un champion de la démocratie ? Aux apprentis sorciers de la théorie des guerres éclair, j'ai envie de dire : aucune élection, aucun président élu ou réélu ne mérite qu'il y ait une seule vie de perdue. Les hommes passent, les empires disparaissent. Mais les cicatrices d'une guerre ne finissent jamais. L'Irak peut-il nous servir de leçon ?

3 Exemples hors d'Afrique pour élucider mes propos :

- Le 19 décembre 2010, on a voté en Biélorussie, le président sortant a proclamé qu'il a gagné avec 72% et a aussitôt mis en prison les dirigeants de l'opposition. Y-a-t-il un seul pays Européen qui a menacé ce pays d'utiliser la force pour déloger

Alexander Loukachenko au pouvoir depuis 16 ans ? L'Union Européenne n'a prévu aucun plan militaire pour aller déloger le dictateur. La raison est simple : les 27 pays de l'Union Européenne ont à cœur la valeur de la vie de leurs frères et sœurs de la Biélorussie. C'est à chacun de soigner ses intérêts et les Européens considèrent la vie humaine en Biélorussie plus importante qu'un dictateur qui s'en ira tôt ou tard.

- Le Secrétaire Générale des Nations Unies M. Ban Ki-Moon et le Représentant de l'ONU en Cote d'Ivoire M. Y Choi sont tous les deux citoyens d'un pays divisé en deux, la Corée. Il y a un des deux présidents Kim Jong-Il qu'ils disent fou et un danger permanent pour sa propre population et pour ses voisins. Mais pour Kim, M. Y Choi et M. Ban Ki-Moon ont toujours justement prôné la retenue. A ceux qui veulent faire la guerre en Cote d'Ivoire j'ai deux questions : En quoi la vie d'un Coréen serait-elle plus précieuse à préserver que celle d'un Ivoirien ? En quoi la mort des populations civiles en cote d'Ivoire serait-elle moins grave qu'en Corée ? En quoi Laurent Gbagbo est-il plus dangereux pour ses voisins que le dirigeant Nord-Coréen M. Kim Jong-Il ? au pouvoir hérité de son père depuis 17 ans et qui lui-même l'avait exercé pendant 46 ans jusqu'à sa mort . Pire, il s'apprête à passer ce pouvoir à son fils.
- En Birmanie (Myanmar) en 2000 un vainqueur des élections présidentielles a été privé de sa victoire, pire, privé de liberté depuis 10 ans, Mme Aung San Suu Kyi s'est contenté en silence d'un prix Nobel de la paix, sans jamais exiger une quelconque intervention de l'extérieur pour aller déloger les usurpateurs du pouvoir. La victoire de Mme Aung San Suu Kyi validée par la Cour Constitutionnelle Birmane est-elle moins importante que la défaite de M. Ouattara déclarée perdant par le Conseil Constitutionnel de son pays ?

M. Laurent Gbagbo entrera-t-il dans l'histoire comme un dirigeant médiocre, méchant, valeureux ou éclairé ? Nul ne pourra le dire. Ce que nous savons par contre c'est qu'il est l'homme qui symbolise le mieux les frustrations des Européens et des Africains. L'UE et la France (inconsciemment) ont fait de lui un héros dans toute l'Afrique Noire. Lorsque le Président Sarkozy lui donne 72 heures pour quitter le pouvoir et le céder à Ouattara, il fait basculer irrémédiablement l'opinion publique africaine du côté du petit David contre le grand Goliath. En Afrique on dit : « Lorsqu'un président africain est aimé par les Blancs, c'est qu'il est bon pour eux et mauvais pour son peuple. Lorsqu'il est haï par les Blancs, c'est qu'il est mauvais pour eux et Bon pour son peuple ». Comme en 2004 (avec les tueries des civils ivoiriens par l'armée française à l'Hôtel Ivoire), c'est comme cela que Sarkozy a donné un coup de main inespéré à Gbagbo très en difficulté dès les premiers jours des résultats. C'est devenu une crise raciale. La crise Ivoirienne s'est donc vite transformée en une crise raciale entre les Blancs et les Noirs, entre l'Afrique et l'Europe. Avec cette fois-ci un 3^{ème} larron, la Chine en embuscade. Pire, dans les pays où les Chinois sont présents, plus ils font des investissements et plus le ressentiment anti-blanc grandit. Et le choix de l'Union Européenne de s'exposer dans la crise ivoirienne a été pour le moins calamiteux.

Le jour précis (17/12/2010) où l'Union Européenne annonçait d'avoir à l'unanimité choisi le camp de Ouattara dans la crise Ivoirienne, contre Laurent Gbagbo, la Chine nous annonçait d'être devenue la première partenaire commerciale du continent africain en publiant les chiffres de 10 mois d'échanges avec les pays Africains. Il en ressort une augmentation du volume d'affaires à 20 milliards de dollars avec l'Angola faisant de ce pays son premier partenaire africain sur le plan commercial, mais aussi militaire. Et le hasard veut justement que l'Angola soit le pays qui soutient militairement les Forces de Défense et de Sécurité de Laurent Gbagbo en Cote d'Ivoire. Et c'est ce même jour que le général Chinois de division Jia Xiaoning, directeur adjoint du bureau des affaires étrangères au ministère chinois de la Défense était reçu en audience au Cameroun par le Président Biya. Ont-ils parlé de la crise ivoirienne ? Pourquoi au Cameroun ? C'est le pays

choisi une semaine auparavant par l'Union Africaine pour abriter la base logistique de la future armée fédérale africaine à laquelle le Général Chinois vient de contribuer avec un premier lot de matériels militaires. La Chine peut-elle aider financièrement l'Europe pour sortir de la crise économique et accepter qu'elle utilise cet argent pour la combattre en Afrique ? Ce qui est sûr, c'est que c'est un scénario que l'Europe n'avait pas prévu. L'annonce la même semaine de l'avion chasseur bombardier furtif chinois le **Chengdu J-20** est-elle un simple hasard de calendrier ou un message militaire lancé aux USA et à l'Europe ? Le message a été bien reçu à Washington, puisque le nouvel avion militaire furtif F-35 en préparation devant remplacer le F-22 est déjà jugé obsolète et on parle déjà de l'abandon du projet avec des milliers d'emplois à risque, à cause de la nouvelle barre technologique très haute que la Chine vient d'imposer à l'industrie de l'armement américaine jusqu'ici considérée la plus avancée du monde. Selon les experts militaires américains, le J-20 chinois doté de gros missiles antinavires est spécialement conçu pour détruire les nouveaux 10 porte-avions américains en construction jusqu'en 2058. On comprend dès lors pourquoi le porte-avion français Mistral qui en ce moment fait route vers Abidjan pour déloger Gbagbo avant la fin du mois de janvier comme nous l'a promis Ouattara, serait détruit par le nouveau J-20 chinois en moins de 5 minutes. Pour l'instant, la Chine ne tirera pas un seul coup dans la crise ivoirienne, mais il y a à parier que la prochaine crise sera très différente, car l'hégémonie européenne qui dure depuis l'an 1454 en Afrique vit ses dernières heures à Abidjan.

La crise ivoirienne qui n'était apparemment au départ qu'un simple démêlé entre Européens et Africains s'est très vite révélée comme l'anticipation de la bataille militaire Chine-Occident qui ne fait que commencer, sur le sol africain. C'est aussi le prélude d'une longue saison tumultueuse entre l'Afrique et l'Europe qui peine à accepter l'inexorable autonomie effective de l'Afrique, 50 ans après la parodie d'indépendance. Récemment, les généraux de l'armée chinoise sont en train de défiler un peu partout en Afrique pour tisser des accords de partenariat militaire ; à Pékin, on ne cache plus que le vrai but est de neutraliser toutes les rebellions que l'Europe organisera sur le sol Africain pour les freiner et retarder cette autonomie.

L'arrivée de la Chine sur la scène politique, économique et militaire africaine est en train de se transformer en cauchemar pour l'Europe qui en perd toute sa lucidité. Depuis 2007 l'Union Européenne a tout mobilisé pour proposer à la Chine une sorte de triangulaire pour stopper les gigantesques investissements de la Chine en Afrique. L'ex Commissaire Européen au Développement Louis Michel a fait d'incessants déplacements à Pékin pour faire mille propositions sans succès. L'Europe ne démord pas pour autant, c'est chacun des 27 qui essaye même en solo sans résultat. L'homme le plus recherché à Pékin et qui donne les maux de têtes aux occidentaux s'appelle : Zhang Ming, le « *Monsieur Afrique subsaharienne* » du ministère chinois des Affaires étrangères. Tous le détestent et tous lui font la cour. Que lui veulent les occidentaux ? Ils lui demandent ni plus ni moins que de faire semblant d'aider l'Afrique, sans vraiment passer à l'action. On lui explique que c'est cela les règles du jeu depuis 5 siècles et qu'il y a très gros à gagner. Que répond-il ? NIET. La Chine n'est intéressée par aucune triangulaire. L'Afrique qu'on disait marginalisée est remise par la Chine au centre des convoitises. Le président Chinois a visité presque tous les pays africains et certains, 3 ou 4 fois, lorsque les Présidents américains en 8 ans ne visitent que 2 ou 3 pays africains. Et sur les 27 pays de l'Union Européenne, 21 sont dirigés par des présidents qui n'ont jamais mis pied en Afrique.

L'Europe est en train de compatir dans une médiocrité des plus grotesques tentant d'embourgeoiser les Chinois en Afrique et de leur enseigner leurs vieilles recettes mesquines qui ont cloué au sol pendant 50 ans le décollage de l'Afrique, avec des slogans tout aussi burlesques et minables : « **L'Union européenne et la Chine se sentent plus près de l'Afrique que tout autre continent.** ». Les rares documents que nous avons entre les mains des propositions secrètes européennes à la Chine montrent l'ampleur de cette panique à bord par exemple, les Européens expliquent aux Chinois leur profonde inquiétude sur un probable surendettement de l'Afrique si elle (la Chine) continuait sur cette lancée. Cette thèse est complètement saugrenue. C'est comme si un

interdit bancaire allait voir son banquier pour lui expliquer qu'il ne dort pas depuis des semaines non pas pour ses propres dettes mais parce que son voisin risquerait de devenir surendetté si cette même banque continuait de lui donner des crédits. Et le supplie de ne plus traiter directement avec ce voisin, mais de passer par lui afin qu'il filtre et suggère ce qui va bien pour son voisin. Le FMI a récemment refusé un crédit à la RDC au motif que le Congo reçoit des investissements chinois. En 1928, Edwards Bernays (neveu de Freud) dans son livre « **Propagande ou l'art de Manipuler l'opinion publique en démocratie** » nous enseigne que la manipulation consciente, intelligente, des opinions et des habitudes organisées des masses joue un rôle important dans une société démocratique. Ceux qui manipulent ce mécanisme social imperceptible forment un gouvernement invisible qui dirige véritablement le monde. L'Union Africaine doit reprendre la main en Cote d'Ivoire pour que le gouvernement invisible de l'Europe n'entrave, ne déstabilise et n'enlève à l'Afrique une des pièces maîtresses du puzzle (la Cote d'Ivoire) dont elle aura besoin pour former et bâtir le mosaïque des Etats-Unis d'Afrique. Si aujourd'hui la Cote d'Ivoire est sacrifiée pour offrir à l'Europe une consolation de répit dans sa guerre commerciale et industrielle perdue d'avance avec la Chine (comme le diktat chinois sur les **terres rares**), demain à qui le tour ?

La crise ivoirienne aura pour le moins, le mérite de nous donner plusieurs enseignements :

- L'ONU est une boîte vide qui nécessite une complète refonte. Cette organisation est en train de se transformer en instrument de déstabilisation des nations et l'initiatrice des guerres civiles plutôt que d'être un instrument de pacification des peuples comme elle a été originellement conçue.
- La finalisation des Etats-Unis d'Afrique est un impératif qui ne peut plus attendre. Tout le processus de la fédération africaine en cours doit être accéléré pour ne pas laisser l'espace aux vieux démons de l'Afrique de faire repartir un nouveau cycle de violences, de guerres et donc de déstabilisation du continent contribuant ainsi comme durant les 50 ans précédents à détourner l'attention des vrais enjeux et des objectifs de création du bonheur pour les populations africaines.
- L'entraînement pour la première guerre mondiale du 21^{ème} siècle entre l'Occident (Europe/USA) et la Chine se fera très probablement sur le sol africain. Le déclin des premiers ne les prive pas de l'instinct d'arrogance habituelle pour continuer d'humilier la seconde en lui intimant par exemple ce qu'elle doit faire ou ne pas faire en Afrique, qu'elle doit dévaluer le Yuan (monnaie chinoise non convertible). Le ridicule ne tue pas. Ce sont les pays qui se sont trompés de politique économique et sont responsables d'une crise financière mondiale, qui prétendent de donner des leçons (non demandées) de politique monétaire à la Chine qui elle a été vertueuse dans sa gestion. Il y a une ligne rouge que tôt ou tard l'occident va traverser et ce jour là, cela va faire : Boum ! Et c'est pour ce Boum que l'Afrique sert aujourd'hui à l'un et à l'autre de terrain d'entraînement.

CONCLUSION

Il me plaît de conclure avec ces trois extraits de commentaires sur la crise ivoirienne :

1- « Les colonialistes ont toujours un masque. Ils ne disent jamais du bien de vous. Ils pillent vos ressources naturelles. Ils ont commis des génocides à l'égard des Indiens d'Amérique, détruit des civilisations comme celle des Aztèques. Au nom de la liberté du commerce, ils ont imposé à la Chine trois guerres d'opium. Au nom de l'esclavage, ils sont venus imposer le travail forcé en Afrique. Aujourd'hui, c'est au nom de la justice internationale qu'ils interviennent en Cote d'Ivoire. Quelle est cette justice Internationale ? Les magistrats du Tribunal Pénal International sont atteints de ce qu'on appelle un daltonisme au noir. Le dalton ne voit pas certaines couleurs. Ils ne voient que le noir. Si vous allez à la Cour internationale, tous les inculpés sont noirs, pas parce qu'il ne s'est rien passé à Gaza, pas parce qu'il ne s'est rien passé à la prison d'Abugraïb.

La question que je me pose maintenant est : Pourquoi l'Afrique accepte-t-elle cela ? Je ne dis pas que tout le monde est innocent, mais si ces gens sont coupables, c'est aux Africains de les juger. Pourquoi l'Afrique accepte-t-elle que ses dirigeants soient jugés par une bande de cosmopolites qui la méprisent ». **Jacques Vergès** Avocat Français (ancien défenseur du leader Serbe Milosevic au TPI)

2- « Derrière le maintien ou non de Gbagbo au pouvoir se joue le contrôle du Golfe de Guinée, cet Eldorado pétrolier que Français ou Américains, en perte de vitesse dans le monde arabe, et unis pour cette fois, ne souhaitent pas voir passer en d'autres mains. A leurs yeux, Alassane Ouattara, ami personnel de Sarkozy, ancien directeur du FMI et gestionnaire libéral, représente un interlocuteur beaucoup plus crédible que Gbagbo le nationaliste ». **Colette Braeckman**, journaliste au quotidien belge *Le Soir*. Née en 1946, grand reporter, elle collabore aussi au "Monde Diplomatique"

3- «Je crains fort que les conséquences d'un conflit en Côte d'Ivoire ne s'étendent aux pays voisins. L'Afrique a assez souffert et je ne crois pas que nous devrions nous permettre d'être induits en erreur dans une guerre contre nous-mêmes, simplement pour satisfaire un certain intérêt colonial ou étranger.» Jerry John Rawlings, ancien président du Ghana (16-01-2011)

Voilà pourquoi à mon avis il n'y a jamais eu d'élection en Cote d'Ivoire, mais une parodie d'élection. Avec 300 milliards de Francs des Ivoiriens que l'Onu a jeté par la fenêtre pour un simulacre d'élection on aurait pu construire 300 hôpitaux, 1000 écoles, 50 Universités, 3.000 crèches, 5.000 dispensaires.

Prof. Jean-Paul Pougala
pougala@gmail.com

Genève le 14 Janvier 2011

(*) Jean-Paul Pougala est Camerounais co-auteur du livre : **L'Afrique, l'Europe et la Démocratie Internationale** (ed. Federop 1990), Professeur à l'Université de la Diplomatie de Genève en Suisse et depuis 1998, Directeur de l'Institut de Recherches Géostratégiques.

ET SI L'AFRIQUE AVAIT BESOIN D'UNE AUTRE DIASPORA

de Jean-Paul Pougala

Le mot diaspora désignait dans l'antiquité la dispersion des Juifs (sans territoire). Aujourd'hui il a évolué et élargi à d'autres peuples. Mais le mot "diaspora africaine" désigne essentiellement les populations africaines déportées comme esclaves du 16ème au 19ème siècle. Pour les populations africaines vivant hors du continent et résultant des récentes migrations, je préfère la terminologie : "Population d'origine africaine". "les africains de la diaspora" étant inapproprié, puisque le mot "diaspora" n'est pas synonyme de "l'étranger", encore moins "d'outre-mer".

Selon un critère de regroupement par classe sociale, on peut diviser ces populations en 3 catégories : il y a le migrant traditionnel qui naturellement occupe le bas de l'échelle sociale dans les pays de destination. C'est malheureusement la très grande majorité des migrants africains, environ 90%. Il y a les cadres, les entrepreneurs, les professions libérales et les politiciens qui sont environ 9% et le restant 1% composé de personnes fortunées qui vivent dans des quartiers huppés ; ils ne travaillent pas et pour la plupart, ils n'ont jamais travaillé, parce qu'ils sont les frères, sœurs, cousins, cousines, amantes, amants des politiciens et des fonctionnaires africains et vivent grâce à un système généralisé de corruption et de détournements de biens publiques qui gangrène leurs pays d'origine. Lorsque des opérations de lutte contre la corruption les prive de leurs rentes, ils se découvrent alors les plus virulents opposants au système. Dans certains pays, ils vont jusqu'à financer des rebellions armées pour reprendre le pouvoir perdu.

Toutes les 3 catégories ont quelque chose en commun, ils souffrent tous de ce que j'appelle le "Syndrome du Ghetto". Même si dans leur pays d'accueil ils n'ont jamais démontré de vanter la moindre compétence dans un domaine spécifique, pour eux, le seul fait d'habiter sans participer à la vie publique de Paris, Washington ou Londres devrait être suffisant pour être vu comme l'Expert pouvant résoudre tous les problèmes du continent africain liés à l'économie, la finance, la politique, le juridique, la technique etc... Ils savent tout, sur tous les sujets. Aux multiples rencontres hebdomadaires ils parlent de funérailles, anniversaires, mariages, remariage, baptême des enfants etc... avec des conséquents déplacements intercontinentaux, jamais de la création de richesses, ils ne parlent jamais de ce qui sert à l'Afrique. Ils vivent en circuit fermé de la médiocrité, avec des comportements tout aussi achroniques. Aux USA, 95% des enfants asiatiques vont à l'université, contre 12% des enfants Africains qui sont pour la plupart destinés à la prison parce que l'irresponsabilité des parents aidant, ils s'installent dans une délinquance qui est tôt ou tard exportée vers les pays d'origine des parents, salissant au passage l'image de ces pays.

C'est dans ce contexte que de plus en plus en Afrique, on fait le choix de faire participer les ressortissants de chaque pays résidants à l'étranger à l'effort de développement sans au préalable se préoccuper de la qualité et de l'opportunité des contributions. C'est comme si on signifiait que l'astrophysicien Modibo Diarra ne pouvait être utile qu'à son pays d'origine le Mali.

Malheureusement, c'est la logique du laxisme qui caractérise les gouvernements nationaux et ce, jusqu'au niveau de l'Union Africaine affronter ce sujet de grande importance pour le continent. Lors du Sommet des Chefs d'Etat Africains à Lomé en 2000, la déclaration finale avait prévu d'organiser une Conférence regroupant 500 intellectuels de l'Afrique et de la diaspora pour réfléchir au "**rôle des intellectuels, artistes et hommes de culture dans la construction de l'Afrique**". C'est quoi un intellectuel? Ce choix est sur la base des diplômes ou des publications ? Si c'est sur la base des diplômes, à partir de quel niveau commence-t-on ? Bac +2, +4, +10 ? Et si c'est sur la base des publications, combien de livres faut-il avoir publié ? et sur quels thèmes ?

C'est ainsi que les 7-9 Octobre 2004 sous le patronage du président de la Commission de l'Union africaine (UA), Alpha Omar Konaré et du Président Sénégalais A. Wade, avait lieu cette première Conférence dites "**des intellectuels d'Afrique et de la diaspora**" avec pour thème : "L'Afrique au 21ème siècle : Intégration et renaissance". Comme on pouvait le prévoir, la montagne a accouché d'une souris. Que pouvait-on attendre de 500 personnes, ne parlant

pas la même langue, sous influence culturelle des plus éparpillées, sans un cahier de charge précis ? Une navigation à vue. Ne fallait-il pas d'abord organiser ces Africains ?

Un mois après, c'est l'Angola qui prenait le flambeau en organisant du 8 au 10 novembre 2004 à Luanda, sur l'initiative du gouvernement angolais, la première rencontre depuis l'indépendance (le 11 novembre 1975), des cadres Angolais de l'étranger, avec 263 professionnels formés et résidant à l'étranger et 253 professionnels formés en Angola et résidant à l'étranger. Dans le communiqué final, il était question de trouver comment faire participer les Angolais de l'étranger **en fonction des secteurs et des domaines où leur contribution serait le plus efficace.**

Deux mois plus tard, c'était au tour du Kenya de récidiver avec la "Rencontre africaine sur la fuite des cerveaux" le 19/12/2004 à Nairobi réunissant 250 intellectuels africains venus d'Afrique, Europe et Amérique du Nord, sous le haut patronage du ministre kenyan du Plan et du Développement national, Anyang Nyong'o.

Et depuis lors, c'est chaque pays africain qui est entré dans la danse avec des petites variantes ici et là. Mais les erreurs que tous commettent sont de 2 sortes :

- 1- il est utopique de croire des Africains qui sont souvent victimes de racisme et d'exclusion en Occident, pourront faire des miracles en occupant des postes de responsabilité en Afrique qu'ils n'ont jamais eu la chance d'occuper auparavant dans leur pays de résidence.
- 2- le taux de chômage des populations d'origine africaine dans les principaux pays occidentaux est souvent le plus élevé pouvant arriver au double de la moyenne nationale. Faire croire à ces populations qu'elles peuvent trouver du travail dans leurs pays alors que le chômage reste encore le plus grand problème non résolu du continent est une faute politique qui peut avoir des conséquences dramatiques sur la vie des personnes qui retournent dans leurs pays.

QUE FAUT-IL FAIRE ?

AU NIVEAU NATIONAL DE CHAQUE PAYS :

- 1- Mobiliser les citoyens qui habitent à l'étranger pour qu'ils retournent au bercail mais en insistant sur le fait qu'ils doivent venir créer leur propre travail, qu'ils auront une facilité dans les démarches administratives pour créer leur propre entreprise.
- 2- Eduquer ses citoyens à s'impliquer d'avantage dans la vie politique, administrative et politique de leurs pays d'accueils afin qu'ils murissent de l'expérience qui pourra ensuite être utile en Afrique
- 3- Entraide de la communauté pour les ressortissants les plus démunis, comme éducation à l'humanisme, car il est impensable qu'un Malien vivant à Paris qui a été indifférent au sort des Maliens les plus démunis de sa ville, prétende par la suite de s'occuper du destin des Maliens du Mali

SUR LE PLAN CONTINENTAL, L'UNION AFRICAINE DEVRAIT :

Recenser toutes les populations d'origine africaine qui ont excellé dans n'importe quel domaine dans le monde et les coopter pour qu'elles contribuent à la mise en œuvre d'un cahier de charge pour un vrai développement panafricain. Tous les inventeurs d'origine africaine doivent être impliqués dans les débats pour l'industrialisation. La médiocrité sert d'exemple dans beaucoup de pays africains, il faut marquer une rupture et offrir à la population des modèles d'excellence, des références incontestables. A titre d'exemple :

- 1- Dans le domaine du cinéma, est-il imaginable de faire une rencontre africaine sans réussir par tous les moyens de convaincre Charlize Theron qui vit à Hollywood, de faire partie de l'équipe de réflexion ? Charlize Theron est la première actrice africaine (Sud-Africaine) qui a remporté l'Oscar de la Meilleure Actrice pour son interprétation dans « Monster » en 2004; cette même année, elle a signé un contrat avec John Galliano pour prêter son image aux publicités du parfum **J'Adore** de Christian Dior. A ce jour, elle est l'ambassadrice des parfums Dior. Depuis lors, elle gagne pour chaque film comme actrice, 10.000.000 \$.

2- Peut-on faire une rencontre africaine pour parler du système financier sans inviter autour de la table les Nigériens de Londres qui en 2007, grâce à leur ténacité ont permis à 2 banques nigérianes de s'installer dans la capitale britannique et surtout ont permis à 3 autres : Guaranty Trust Bank, Access Bank et United Bank for Africa de réussir l'exploit de mobiliser en quelques mois, 1 milliard 300 millions de dollars US à la London Stock Exchange (LSE), la Bourse des valeurs de Londres, de l'argent frais pour l'économie nigérienne, sans passer par les humiliations et les tracasseries du FMI ou de la Banque Mondiale ?

Ces valeureux Africains faisaient-ils partie du casting de la dite "diaspora africaine" invitée par l'Union Africaine à Dakar ou à Durban?

Voici l'exemple suivi par 2 pays l'Inde et la Chine qui émergent grâce aussi à ses enfants d'ailleurs :

L'INDE

L'Inde a pris son envol en s'appuyant sur ses ressortissants qui avaient déjà réussi à émerger individuellement partout dans le monde. Elle a ainsi pu réunir ses ressortissants autour de la GOPIO (Global Organisation of People of Indian Origin), avec ses 22 millions d'inscrits dans 125 pays. Les représentants se rencontrent une fois par an dans l'un des 125 pays et élisent leur président et le Secrétaire. La rencontre a pour thème : partager les expériences positives de la communauté pour permettre une plus grande création de la richesse et comment faire profiter le pays, l'Inde de tous leurs acquis hors du pays. Elle aide les Indiens de l'étranger les plus démunis. Dans cette organisation, on trouve des illustres noms comme Lakshmi Mittal qui vit à Londres, et classé 5ème fortune du monde en 2010 avec 28,7 milliards de dollars US. L'histoire retiendra qu'en février 2006 toute l'Union Européenne s'était opposée à l'Offre Publique d'Achat (OPA) lancée par Monsieur Mittal sur la société sidérurgique française Arcelor, c'était pour l'Europe insultant qu'un fils des colonies mette la main sur un des fleurons de son industrie. Monsieur Mittal a attendu que le président Français Chirac aille en Inde pour signer pour 3 milliards de dollars US de contrats entre autre, de livraison de 43 avions Airbus à la compagnie nationale Indian Airlines et le partenariat pour la construction en Inde de satellites, pour le précéder et expliquer à la presse et sur les principales chaînes de télévisions indiennes que le refus européen était motivé par du racisme parce qu'il était Indien tout en expliquant l'inutilité de collaborer avec des gens qui en eux-mêmes sont xénophobes et ne vous voient que comme de "colonisés" qui ne doivent jamais les dépasser. C'est ainsi que sous la pression populaire indienne, pour prouver le contraire, Monsieur Chirac dut céder et aujourd'hui grâce à son groupe Arcelor-Mittal, M. Mittal est devenu le premier sidérurgiste mondiale. Comme quoi il n'y a que les populations d'origine africaine que vous pouvez impunément appeler des "racailles" et avoir le mois suivant un bain de foules en Afrique, avec autant de tapis rouges que les officiels déroulent à votre passage.

LA CHINE

En Chine, tout le monde parle aujourd'hui du succès de la Chine dans presque tous les domaines, mais on oublie très vite qu'elle s'est appuyée sur sa population qui avait murie de l'expérience d'excellence en Occident pour démarrer son développement, de la bombe atomique chinoise aux missiles balistiques.

Deng Jiaxian (1924-1986). PhD à seulement 26 ans en Physique nucléaire à l'Université de Purdue, dans l'Etat de l'Indiana aux USA est le père de la bombe atomique chinoise. Lorsqu'en 1958 les Soviétiques rompent avec la Chine, celui qu'on appelait "l'enfant-savant" prend la tête d'une équipe de 28 physiciens Chinois. Objectif : doter la Chine de la Bombe atomique. Et en 1964, il offre à la Chine sa bombe atomique et alors que les américains avait mis 7 ans, il met 2 ans et 6 mois pour doter la Chine de sa première bombe à hydrogène. Deng Jiaxian se sacrifie 2 fois pour son pays, la première fois c'est de s'isoler de son épouse pendant 10 ans en s'enfermant dans son laboratoire pour trouver ces 2 bombes et le deuxième sacrifice qui lui coutera la vie, c'est lorsqu'à cause d'un essai raté, les fragments radioactifs non explosés tombent sur le sol. Pour éviter la contamination des terres, il va le prendre lui-même, en sachant bien qu'il en mourra.

La Chine a su tirer profit des apports de ses fils d'ailleurs dont l'Afrique pourrait s'inspirer :

- Yang Zhenning, premier Prix Nobel Chinois, il le gagne en 1957 en Physique à l'âge de 35 ans. Il le partage avec un autre Chinois-Américain comme lui, du nom de Li Zhengdao (Tsung-Dao Lee).
- Wu Rukang, PhD à la Washington University à Saint Louis en 1947, expert en Anatomie
- Huang Weilu Createur de Solide Missiles Stratégiques, PhD à la Imperial College Londres 1947
- Wang Xuan, créateur de la photocomposition numérique, mort le 13/2/2006 à l'âge de 70 ans.
- Zhang Xiangtong père de la Neurophysiologie chinoise, PhD à la Yale University en 1935
- Chen Nengkuan père de la métallurgie chinoise, PhD à la Yale University en 1950
- Qian Xuesen, père du premier Missile et de l'industrie aéronautique. Diplômé de la MIT (Massachusetts Institute of Technology), et 2 PhD en Aérospaciale et en Mathématique en 1939 à la California Institute of Technology aux USA. Il travaille ensuite aux Etats-Unis avant d'être copté par la Chine. Etc... etc...

CONCLUSION :

L'Afrique doit faire la chasse à ses meilleurs talents où qu'ils se trouvent. Cela permettra d'éviter d'importer la médiocrité fut-elle de ses propres fils. C'est le prix à payer pour rivaliser avec le monde. L'Afrique doit enseigner à ses fils et filles d'Afrique et hors du continent que chacun doit exceller dans ce qu'il fait, et là où il se trouve et seulement à cette condition il pourra être utile à son pays, à son continent.

Jean-Paul Pougala

11/11/2011

www.pougala.org

LES MORTS DE COTE D'IVOIRE ET DE LIBYE CREENT LE NOUVEL ORDRE MONDIAL

de Jean-Paul pougala(*)

En 1945 L'Organisation des Nations-Unies s'est créée après le choc de la deuxième Guerre Mondiale. Aujourd'hui, le nouvel ordre mondial est en train de se mettre en place après le lourd sacrifice de l'Afrique, après le choc des milliers de morts de Côte d'Ivoire dont les 1200 villageois de Duékoué et des dizaines de milliers de morts Libyens, même si l'Otan a décidé d'insulter notre intelligence en parlant de zéro mort et ce, après 26.323 sorties, 9.658 raids de bombardement, 7.700 bombes et missiles tirés par l'OTAN sur la Libye, avec la complicité des Nations-Unies qui étaient censées les protéger. L'ONG britannique **Stop the War Coalition** a certifié l'utilisation par l'OTAN des armes de destruction massive en Libye à travers les bombes et missiles contenant le fameux DU (depleted uranium), c'est de l'uranium appauvri, pour tuer le plus de personnes possibles. Daniele Cardetta dans le journal italien Articolo3, avance le chiffre de 60.000 morts. C'est le journal italien Nibiru2012 qui conclut que 60.000 morts sur une population libyenne de 6 millions sont 1% de la population décimée par l'Otan en Libye et que cela équivaldrait en proportion à 3 millions d'américains que des puissances étrangères viendraient décimer avec des bombes non conventionnelles. Et au lieu de mener la moindre enquête, l'Onu a tourné la tête ailleurs, vers Abidjan pour le méchant désigné le Président Gbagbo. C'est contre tout cela que la Chine a décidé de prendre les devants et de mettre sur pied un nouvel ordre mondial. Voici comment :

1- LE YUAN CHINOIS REMPLACE LE DOLLAR

La Chine ne peut pas prétendre diriger un nouvel ordre mondial crédible sans être la première puissance du monde. Il y a des spécialistes qui disent qu'il y a longtemps que la Chine est devenue première puissance mondiale. C'est vrai, mais ce qu'ils ne savent pas c'est que le seul fait que les Etats-Unis d'Amérique peuvent imprimer leur monnaie le Dollar pour servir toute la planète qui n'attend que cela pour payer leurs échanges, offre de facto un avantage financier inouï aux USA sur tout potentiel concurrent à son trône. Et au delà de son vrai poids économique, le positionnement stratégique de sa monnaie place ce pays au trône inconditionnel de la première puissance mondiale. La perversité potentielle du levier financier était sous-estimée par beaucoup depuis des années. Mais un élément est venu bouleverser la donne et ce sont les deux crises Ivoirienne et Libyenne alors quand les USA et leurs Alliés Européens ont joué sur le levier monétaire pour plier leurs ennemis du moment. En violant toutes les règles du droit international, ils ont unilatéralement gelé les avoirs bancaires de la Côte d'Ivoire d'abord et de la Libye ensuite que ces deux pays détenaient en Occident, allant jusqu'à fermer les succursales des banques privées européennes en Côte d'Ivoire, contre l'avis même du gouvernement en place. C'est cette technique de guerre inaugurée par les Occidentaux et testée deux fois en Afrique qui a alarmé la Chine qui a dès lors compris qu'elle ne pouvait plus attendre longtemps pour créer et guider le nouvel ordre mondial et que pour y parvenir, il fallait tout simplement signer la fin du Dollar américain comme monnaie de référence au niveau mondial. C'est en pleine guerre de l'Occident contre la Libye qu'elle réussit en Juin 2011 à convaincre la Russie de se passer du dollar et d'utiliser désormais la monnaie chinoise pour leurs échanges. Ce sera la même chose avec les pays africains où pour la plupart, après l'assassinat du Guide Libyen et le retardement de la monnaie commune africaine initialement prévue pour 2016, le Yuan chinois qui reste inconvertible, est en train de devenir la monnaie de change avec la Chine qui est depuis 2010, le premier partenaire économique du continent africain. En Amérique Latine, l'initiative chinoise est accueillie avec euphorie pour des pays qui n'en

pouvaient plus de l'arrogance de leur puissant voisin du nord. Au Venezuela, c'est le président Hugo Chavez qui ira plus loin en vidant tout simplement les coffres des pays occidentaux de la réserve d'or que son pays y détenaient depuis la gouvernance de ses prédécesseurs. Mais le plus difficile restait à venir : convaincre un pays encore sous occupation militaire américaine depuis plus de 60 ans de rejoindre le nouvel ordre mondial que la Chine a décidé de créer. C'est finalement le jour de Noël, le 25/12/2011 durant la visite du Premier Ministre Japonais à Pékin qu'un accord est trouvé pour se passer du Dollar, c'est-à-dire que la deuxième et la troisième puissance économique du monde la Chine et le Japon vont désormais utiliser la monnaie chinoise pour leurs échanges. Le revirement de Tokyo s'explique par la faiblesse militaire de l'Occident mise à nu par la cacophonie et les difficultés surtout financières rencontrées lors de sa tentative pour faire plier Kadhafi pendant 7 longs mois. Ce qui a fait comprendre au Japon qu'en cas de conflit armé avec la Chine, les USA ne sont tout simplement pas en mesure de les aider, autant faire la paix tout de suite et se mettre sous l'ombrelle de Pékin. La Corée du Sud et l'Inde vont très bientôt rejoindre le Brésil pour faire partie de ce nouveau directoire. Après le vote de l'Afrique du Sud et du Nigeria en faveur d'une résolution des Nations Unies pour aller faire la guerre à un pays africain, ces deux pays sont-ils suffisamment crédibles pour faire partie de ce directoire mondial qui se forme sous le guide de la Chine ?

2- L'ALLIANCE STRATEGIQUE AVEC LA RUSSIE

On ne peut pas conduire le monde sans une alliance militaire forte. Il y a plusieurs années que les spécialistes parlaient d'une nouvelle gouvernance mondiale portée par les USA et la Chine dénommée G2. Pour l'Occident, c'était une solution de compromis qui aurait signifié qu'il n'avait pas perdu le train des bouleversements du 21^{ème} siècle, puisque représenté dans ce G2 par l'un des leurs, les USA.

Et patatras. A cause d'une guerre des plus maladroites contre la Libye tout cela est terminé. Cette guerre a permis la création du G2 oui, mais un nouveau G2 que personne n'avait prévu, un G2 militaire en construction entre la Chine et la Russie. Ces deux pays ont en effet, à cause de ce qu'ils appellent une agression injustifiée contre la Libye, décidé de renforcer leur collaboration dans toute une série de secteurs dits stratégiques avec l'objectif affiché de stopper l'Occident belliqueux ;

La célébration des 10 ans d'amitié nouvelle entre les deux pays à Moscou du 16 au 18 juin 2011 dernier s'est transformée en Conseil de guerre pour le lancement du nouveau G2. L'Occident qui espérait s'emparer des ressources énergétiques africaines à commencer par celles libyennes pour tenter un diktat sur la politique économique chinoise devra revoir ses plans, puisque le nouveau G2 y a déjà trouvé une parade. Ainsi la Russie deviendra le premier fournisseur des produits énergétiques à la Chine, ceci permettant à cette dernière de relativiser le risque et le poids de l'Afrique dans ses approvisionnements et pour la Russie de pouvoir se passer de son plus gros client, l'Europe sans laquelle elle était incapable de disposer de ressources financières suffisantes pour son développement. Ainsi, la guerre contre la Libye est devenue pour l'Europe un vrai boomerang reçu à la figure : elle pensait utiliser des manœuvres souterraines inavouées pour contrôler à terme le pétrole et le gaz africain, elle se trouve au contraire sous le coup d'un chantage russe pour ses approvisionnements avec un robinet qui risque d'être fermé à tout début d'hiver par Moscou si elle n'est pas suffisamment docile. Les nouveaux accords avec la Chine permettent à Moscou de tenir ce robinet fermé pendant des mois sans que sa caisse en pâtisse outre mesure. Comme les autorités le répètent à volonté à Moscou, « avec les Chinois nous aurons le nécessaire pour nous émanciper de l'Europe » Par ailleurs après le nouvel accord

signé par le président Chinois lors de cette visite, le premier consommateur des produits énergétiques des prochains 20-30 ans devient un concurrent incommode pour l'Europe qui désormais ne pourra plus négocier ses prix avec la Russie comme auparavant, elle doit donc se préparer à payer plus cher son gaz. Et après les accords récemment stipulés entre la Russie et l'Algérie, pour former un cartel du gaz, on peut s'attendre à un doublement des prix du gaz russe pompé vers l'Europe occidentale. On était parti pour voler le pétrole Libyen, on se retrouve à perdre le gaz russe, 100 fois plus important que la mise libyenne. Ils sont de vrais génies ces dirigeants européens ! Si nos éclaireurs européens ont fourni le même type de conseils aux dirigeants africains, on peut dès lors se demander pourquoi s'étonner qu'après 50 ans d'indépendance nourris de tels conseils, on ait fait du surplace en Afrique ou qu'on soit allé à reculons.

L'histoire démarre le 18 Novembre 2009 lorsque l'agence de Presse russe Novotni écrit triomphalement ces quelques mots de titre : NIET, NIET, NIET ! pour décrire le « Non » chinois à la proposition Américaine formulée par monsieur Obama lors de sa première visite dans l'empire du Milieu de former avec la Chine ce fameux G2 pour répondre ensemble aux défis de la gouvernance des problèmes du 21^{ème} siècle. Déjà alors, la Chine avait fait remarquer que sa vision du monde était diamétralement opposée à celle des Etats-Unis d'Amérique et qu'elle ne voyait aucune convergence de vue entre ces 2 pays sur plusieurs dossiers brûlants, de la crise avec l'Iran au problème avec la Corée du Nord. Pour les Américains, les bombes étaient les meilleurs remèdes aux problèmes de la planète alors que pour les Chinois, les bombes étaient la démonstration de la faillite de l'intelligence humaine à résoudre ses problèmes aussi compliqués qu'ils soient. La guerre en Libye nous a ainsi donné l'épilogue de cette réorganisation du monde pour le nouvel ordre mondial qui tarde à venir. La Chine et la Russie ont ainsi décidé de se concerter régulièrement et avoir une position commune sur tous les sujets importants de l'actualité mondiale privilégiant toujours et toujours le dialogue, encore le dialogue et toujours le dialogue. La guerre de l'Occident contre la Libye a définitivement tourné la page du 20^{ème} siècle, le siècle des guerres cycliques de l'occident, le siècle des guerres coloniales en Afrique et en Asie et impérialistes en Amérique du Sud. Le double veto de la Chine et de la Russie aux Nations-Unies sur la crise Syrienne témoigne du sérieux de ce nouveau G2 à devenir un vrai contrepoids aux ambitions souvent suicidaires de l'Occident. Et le monde ne peut que s'en féliciter.

3- LA GUERRE EN LIBYE A POUSSE AU REARMEMENT DE LA RUSSIE

4 jours seulement après le déclenchement des bombardements contre la Libye, c'est par la voix du premier Ministre Russe Vladimir Poutine, que l'Occident a été informé le 23 Mars 2011 de la fin des accords du désarmement stratégiques à peine conclus entre les Etats-Unis et la Russie. Ce dernier s'indignait de ce qu'il avait décrit comme une « agression de type médiévale » en concluant que cela était en train de devenir une tendance de la politique extérieure de Washington : les bombes tirées par centaines en une seule nuit sur l'ennemi désigné du moment. Le pire vient toujours de la bouche du premier Ministre russe qui nous informe que les Américains ont utilisé des avions d'attaque nucléaire (même si avec des armes non-nucléaires) comme les bombardiers furtifs Stealth B-2 Spirit qui ont frappé des objectifs civils en Libye, un pays ami qui avait pourtant signé tous les accords internationaux voulus par Washington pour abandonner tout programme nucléaire, civil ou militaire ; une véritable lâcheté : on s'assure que tu sois sans défense avant de venir t'assommer ; et M. Poutine de conclure : « Cela confirme que la Russie fait bien de renforcer ses capacités de défense ». Le lendemain, c'est le Ministre de la défense russe qui nous annonçait lui aussi la mort des accords de désarmement à peine signés un an auparavant avec Washington. Ainsi, pour la période 2011-2020 la Russie dope son

armement d'un budget de 665 milliards de dollars pour construire : 5 véhicules spatiaux, 21 systèmes de défense missilistiques, 35 bombardiers, 109 hélicoptères de combat, 3 sous-marins nucléaires pouvant lancer des missiles nucléaires à 10.000 km de distance. Ainsi, dès 2012, l'armée russe sera équipée de nouveaux missiles intercontinentaux et bénéficiera d'un investissement de 2,6 milliards de dollars pour en développer de nouveaux types plus sophistiqués d'ici 2013. Et comme nous confirme le journaliste Italien **Manlio Dinucci**, avec la première bombe lancée sur Tripoli l'après midi du 19 mars 2011, l'Occident a mis le stop à la nouvelle ère de l'entente cordiale entre la Russie et les Etats Unis d'Amérique symbolisée le 8 Avril 2010 à Prague par la signature de ce fameux accord du désarmement d'armes stratégiques et offensives dites START. Pourquoi ceci est une vraie mauvaise nouvelle pour l'Occident , parce qu'elle n'a plus d'argent. Le moindre dollar dépensé par Washington pour s'armer lui coûte en vérité le double puisqu'il doit l'emprunter sur les marchés et comme rien n'est prévu pour rembourser le capital, les seuls intérêts au bout de quelques années feront que ce 1 dollar coûtera en vérité 4 ou 5 alors que les 665 milliards de dollars de la Russie sont de l'argent frais de sa vente du gaz ou du pétrole.

4- UNE EUROPE ENCORE PLUS HORS JEU

La décision la plus déraisonnée des leaders politiques de l'Union Européenne de ces 5 dernières années a été celle de tourner le dos à la Russie et de pousser cette dernière dans la nouvelle alliance avec la Chine. La Russie a clairement exprimé son opposition à la guerre contre la Libye, elle a dénoncé le projet d'assassinat du Guide Libyen, mais l'Europe l'a ignorée et a mis en sourdine ses préoccupations et les solutions qu'elle proposait pour la résolution de la crise libyenne, préférant l'alliance de fortune avec son ancien allier d'hier, mais son vrai ennemi aujourd'hui notamment sur les questions financières et monétaires. A partir du moment où pour apporter la paix en Europe, la Russie avait dissout le Pacte de Varsovie et n'avait opposé aucun veto pour l'entrée dans l'Union Européens de certains de ses anciens pays satellites, la sagesse aurait dû guider les actions des dirigeants Européens en les amenant à exiger et obtenir des Américains la dissolution de l'OTAN, pour passer à la mise sur pied d'une vraie armée européenne inclusive de la Russie. Au lieu de cela, ils se sont contentés d'humilier la Russie et la contraindre à chercher plus à l'est de nouveaux partenariats où elle y a trouvé la Chine. La nouvelle alliance de ces deux géants fragilise encore un peu plus l'Europe qui est déjà un nain politique. La maladresse de la guerre en Libye a fait le reste. Ce ne sera pas la maigre consolation fêtée sur tous les médias européennes d'une poignée de manifestants à Moscou qui changera le cours de l'histoire qui est en train de s'écrire sans l'Europe. L'autre consolation de séquestrer un président africain en exercice, Laurent Gbagbo de Côte d'Ivoire et l'exposer à l'humiliation populaire dans un cirque européen dénommé Cour Pénale Internationale, n'offrira en rien à l'Europe le sérieux nécessaire pour faire partie du directoire du nouveau monde parce qu'elle est fortement restée prisonnière d'une conception vétuste et dépassée d'un monde qui a déjà son barycentre déplacé vers l'Asie. Ce n'est pas pour rien que la Russie est en train de mettre une importance stratégique renouvelée à sa ville plus à l'est : Vladivostok.

CONCLUSION

L'Afrique doit-elle se réjouir de cette réorganisation du monde ? Lorsqu'on est couché par terre, on ne peut plus avoir peur de tomber. Dans le système résultant de l'organisation du monde de la fin de la seconde guerre mondiale, l'Afrique alors sous occupation européenne n'a cessé de l'être malgré les opérations de maquillage ici et là portant le nom tout aussi provocateur et mensonger : indépendance. L'Afrique n'a

rien à perdre dans cette nouvelle configuration du monde. Il faut espérer que le plus grand financeur des différents projets de l'Union Africaine, l'Algérie rejoigne très bientôt ce nouveau cercle afin que l'un de nous puisse véritablement porter la voix de plus d'1 milliard d'Africains pour exiger et faire finalement respecter la souveraineté de notre continent. Selon les croyances ancestrales africaines, les morts ne sont pas morts. Ils deviennent tous des divinités. Nos morts de Abidjan, de Bouake, de Duékoué, de Sirte, de Tripoli de Bani Walid, de Zliten etc. sont des dieux qui veillent sur nous. Leur sacrifice est en train d'offrir au monde entier un nouveau visage, une nouvelle gouvernance. La route est encore longue, mais le pas est déjà emboîté. Tant de douleur et de pleurs ont suivi et accompagné nos morts en 2011 vers leur place actuelle de divinité. Ce qui nous a donné la lucidité pour nous poser les bonnes questions sur nos partenariats et en déduire qui sont nos vrais amis qui sont fort heureusement ceux qui réorganisent le monde. Saurons-nous être suffisamment unis pour compter dans ce nouveau départ ? La jeunesse africaine est-elle suffisamment formée et avertie pour s'insérer demain la tête haute dans cette nouvelle donne qui se renforce toujours plus ? 2011 qui se termine a été une année tragique pour l'Afrique, mais les événements, aussi détestables soient-ils ont eu le mérite de réveiller beaucoup d'Africains qui ronflaient encore de leur long sommeil dogmatique, tellement les mensonges de l'Occident étaient gros comme un éléphant.

29/12/2011

(*) Jean-Paul Pougala est un Camerounais, Directeur de l'Institut d'Etudes Géostratégiques de Genève en Suisse.

www.pougala.org pougala@gmail.com

L'INUTILITE DES GUERRES DE L'OCCIDENT AVEC LA CHINE QUI SOUTIRE LE MAGOT

de Jean-Paul

Pougala

De 2007 à 2010, 325 banques aux USA sont tombées en faillite. Le modèle économique et financier que la Chine est en train d'imposer à la planète parle très clair : Si l'Etat n'entre pas au capital d'une banque, attendez-vous que tôt ou tard, cette banque va déposer le bilan. Ceci est valable pour les entreprises multinationales qui ne pourront pas faire le poids devant la déferlante force de frappe des colosses publiques de l'empire du milieu. Il faudra que quelqu'un explique à l'Occident que toutes les guerres en Irak, en Libye pour trouver des affaires aux entreprises privées occidentales, servent en définitive les intérêts de la Chine, parce que tôt ou tard ces entreprises reviendront à la Chine, soit parce qu'elle les aura contraintes à la faillite, soit parce qu'elle les aura achetées pour une bouchée de pain.

Lorsqu'en Octobre 2010 la France s'est félicitée d'avoir remporté le contrat de liquéfaction du gaz à Kribi au Cameroun par Gaz de France (GDF-Suez). Ce qu'elle ignorait est que si la Chine avait laissé la France libre de faire cette opération dans sa "ville-vitrine" qu'est Kribi, c'est tout simplement parce que 1 an après, jour pour jour (31/10/2011), cette Chine à travers son fond souverain dénommé CIC devait entrer à hauteur de 30% dans le capital de Gaz de France, division Exploration-Production. C'est-à-dire que lorsque la Président Français Nicolas Sarkozy joue au VRP des entreprises françaises à l'étranger, il sera désormais probable que ce soit en définitive pour le compte d'une entreprise chinoise ou à capitaux chinois, dont le siège est resté à Paris juste pour l'honneur. Le vrai patron c'est la Chine. Encore aujourd'hui, l'entrée au capital de GDF-SUEZ est un sujet tabou en France, parce qu'il s'agit d'une véritable humiliation du pays qui pompeusement peut faire croire de commander l'Europe. Le président Chinois du CIC vient de donner les couleurs de ce qu'il entend faire en France à travers une interview donnée à Al-jazeera, comme le rapporte le communiqué du syndicat CGT-Gdf-Suez, publié sur le quotidien français l'Humanité du 7/11/2011 :

"les troubles qui se sont produits dans les pays européens résultent uniquement de problèmes accumulés par une société en fin de course, vivant d'acquis sociaux " (..) " Je pense que les lois sociales sont obsolètes. Elles conduisent à la paresse et à l'indolence plutôt qu'à travailler dur. Le système d'incitation est complètement détraqué." (...) " Pourquoi est-ce que les habitants de certains pays de l'euro-zone devraient travailler jusqu'à 65 ans ou plus alors que dans d'autres pays, ils prennent aisément leur retraite à 55 ans et se prélassent sur la plage ?
" Le vrai patron a parlé, qui dit mieux ?

En d'autre termes, toutes les guerres que l'Occident fait en Afrique sont des guerres inutiles, Obama a beau revitaliser son AFRICOM et envoyer des Marines en Ouganda ou ailleurs en Afrique dans l'espoir de contrôler les ressources, c'est peine perdue, parce que toutes leurs entreprises qu'ils croient favoriser par ces manœuvres honteuses finiront comme la propriété de la Chine. En Irak aujourd'hui, 50% de l'argent de la reconstruction du pays va à la Chine, parce que cette dernière a tout simplement acheté les entreprises américaines chargées de cette reconstruction. Du coup l'Occident se trouve elle même prise au piège du jeu truqué auquel il nous avait convié depuis 5 siècles. Cette fois-ci, il n'est plus le "Katika" (banco), mais il a pris la place de l'Afrique autour de la table pour continuer ce jeu que l'Afrique jouait sans avoir la moindre possibilité de gagner.

Quelqu'un veut-il expliquer qu'ils ont beau se réfugier dans une consolation jubilatoire pour une prétendue victoire en Libye, mais désormais sur cette planète, aucun peuple, aucun pays ne pourra plus déclarer la moindre guerre à un autre sans augmenter les impôts de ses citoyens ? Parce que les entreprises privées qu'on croit favoriser avec les guerres, risquent d'être déjà dans le collimateur de l'un de nombreux fonds souverains chinois comme le China Investment Corporation (CIC) qui a lui tout seul dispose d'une caisse de 410 milliards de dollars de cash, d'argent liquide avec pour objectif, de mettre un peu de justice dans le jeu truqué que l'occident avait institué depuis des siècles, avec à la clé, une arnaque dénommée DEMOCRATIE.

Le pire c'est que tout l'occident est assis sur une dette qui croît tous les jours et personne ne sait comment ils en viendront à bout. La Chine qui à ce jour, se fait toujours appeler : PAYS EN VOIE DE DEVELOPPEMENT détient pour 1.440 milliards de dollars USD de bons de trésors

américains et 700 milliards d'Euros de bons de trésors de différents pays de l'Union Européenne qui eux se font appeler : "pays riches". Voici pour exemple l'état de ces dettes à travers compteur numérique qui trace la situation en temps réel. <http://www.usdebtclock.org/>

14/11/2011

Jean-Paul Pougala (écrivain Camerounais, Spécialiste et Professeur de Géostratégie)
www.pougala.org

UNE CARTE GEOGRAPHIQUE PEUT CACHER UNE STRATEGIE DE SUBORDINATION MENTALE de Jean-Paul Pougala

A- LA RENAISSANCE NAIT DE LA DISSIDENCE INTELLECTUELLE : l'exemple de Bruno

Giordano Bruno (1548-1600) est un prêtre dominicain, professeur de philosophie, mathématiques, physique. Il est accusé d'hérésie par l'église catholique romaine pour avoir soutenu que l'univers était infini et non fini et que, à ce titre, la terre était suspendue dans le vide et par conséquent, qu'il n'existait pas de ciel. D'abord dénudé, un morceau de bois à la bouche pour qu'il ne crie pas durant le supplice du feu, Il meurt brûlé vif sur le bûcher au centre de Rome le 17 février 1600. Sa mise à mort au centre de Rome à Campo dei Fiori est donnée en spectacle par le Vatican aux fidèles catholiques venus à Rome pour le Jubilé, après 8 ans de détention et de procès. C'est sur cette place où aujourd'hui rayonne une statue géante à son honneur.

A cause de ses écrits, considérés à l'époque comme blasphème, Bruno va connaître une longue errance qui va l'amener à séjourner en 6 ans dans 19 villes européennes : Brescia, Gênes, Noli, Savone, Turin, Venise, Padoue, Brescia, Naples, Paris, Lyon, Toulouse, Chambéry, Londres, Oxford, Zurich, Francfort, Marbourg, Wittenberg fuyant tour à tour les catholiques romains, puis les anglicans britanniques, ensuite les calvinistes suisses et enfin les luthériens allemands.

En 1584, Giordano Bruno écrit dans son livre intitulé "*De l'infinito l'Universo e i Mondi*" (L'Infini, l'Univers et les Mondes) : «La mathématique ment, la géométrie ment plutôt qu'elle ne mesure (...) C'est à l'intellect qu'il appartient de juger et de rendre compte des choses que le temps et l'espace éloignent de nous». Il ajoute : « Le ciel n'existe pas (comme l'affirme l'église), parce qu'il existe d'innombrables soleils et un nombre infini de terres tournant autour de ces soleils (et autant de dieux) à l'instar de notre système solaire. (...) il est impossible qu'un être rationnel suffisamment vigilant puisse imaginer que ces mondes innombrables, aussi magnifiques qu'est le nôtre ou encore plus magnifiques, soient dépourvus d'habitants semblables et même supérieurs ».

B- UNE CARTE DU MONDE FAUSSE DEPUIS 1569

En 2012, nous pouvons nous poser la question de savoir si en 1584, Bruno avait raison ou tort de déclarer que l'Univers était infini et que la planète Terre était suspendue dans le vide. Un autre italien, du nom de Galileo reprendra les travaux de Bruno pour conclure que la Terre était ronde et non plate et qu'elle tournait autour du Soleil et non l'inverse, subissant les mêmes foudres du clergé.

Lorsqu'on regarde la carte du monde en ce XXI^{ème} siècle, on a l'impression que Bruno et Galilée ont eu tort. On a l'impression que le monde est plat. On a l'impression qu'il existe un Nord en haut et un Sud en bas.

Ce qui est faux évidemment. Parce qu'il existe bien sûr un Nord et un Sud, mais pas un Nord en haut et un Sud en bas.

La carte géographique que nous utilisons créée en 1569, est le résultat d'une vision du monde eurocentrique, dans lequel la place de l'Europe doit être au dessus des autres continents. C'est une vision qui nous renvoie à l'époque de l'expansion des empires coloniaux européens, lorsque l'Europe devait symboliser la puissance, la domination, le pouvoir ; d'où l'idée non réelle d'une carte géographique avec un monde faussement debout avec l'Europe au dessus et le reste du monde en dessous.

En réalité, c'est Bruno qui avait raison : nous sommes suspendus dans le vide, dans l'univers et la notion du Nord et du Sud n'a qu'une valeur purement d'orientation, puisque le monde n'est pas debout. Le Sud est tout aussi au dessus que le Nord, Et le Nord tout aussi en dessous que le Sud ; tout dépend uniquement de l'angle d'observation.

C- LA GEOGRAPHIE COMME INSTRUMENT POLITIQUE

On considère par erreur que la géographie est une matière qui présente de façon objective l'étude de la surface de la terre et de ses habitants. Non, c'est faux. Pour paraphraser Giordano Bruno, la Science ment, la géographie ment avec pour objectif de participer à un lavage de cerveau dans l'optique d'avoir des dominés et des dominants qui s'installent chacun dans le rôle que le système veut bien lui assigner.

Par exemple sur les noms des régions du monde :

- L'Asie du Sud-Est : c'est une appellation créée de toute pièce par les Etats-Unis d'Amérique en 1943 pour officiellement désigner un théâtre de guerre dans l'agenda militaire du Pentagone. Mais la vraie raison est ailleurs : en 1943, l'Inde était une colonie britannique. Et son indépendance ne fait plus de doute. Pour éviter qu'une fois devenue indépendante elle devienne une puissance régionale avec des prétentions territoriales au-delà de ce que le Royaume-Uni autorisait, toute cette partie de l'Asie qui est depuis des siècles sous influence culturelle et économique de l'Inde, va changer de nom et s'appeler désormais ASIE-DU-SUD-EST, et non plus comme avant **l'Inde au-delà du Gange**. A l'indépendance, cela ne suffit pas. L'Inde sera encore divisée en 2 parties dont le Pakistan et n'aura plus aucun moyen idéologique pour étendre une quelconque influence sur ce fameux Asie du Sud-Est. Aujourd'hui, à la question, « combien de pays compte l'Asie du Sud-Est ? » nul ne peut le dire avec certitude. Par exemple l'ASEAN, l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est créée en 1967 compte 10 pays membres, alors que l'IATA, l'Association internationale du transport aérien dénombre 29 pays, pour établir le prix des billets d'avion et le calcul des taxes. Une preuve que la géographie est bien à géométrie variable et n'a aucune objectivité dans ses classifications.
- Le Proche-Orient et le Moyen-Orient sont des termes péjoratifs, chauvins utilisés par les occidentaux depuis la création du mot en 1902 par le théoricien militaire américain Alfred Mahan pour définir et délimiter cette zone de théâtre militaire. Il relègue des zones en périphérie afin de confirmer la centralité de l'Europe. C'est en effet « proche » ou « moyen », vu d'Europe, à partir de l'Europe. Mais il y a un autre motif tout aussi morbide, c'est celui de créer une division idéologique dans la tête des personnes pour éloigner d'eux l'idée de l'union, de la fédération, de la confédération. Comment expliquer que toute l'Europe et l'Amérique du Nord distants de 10.000 km se retrouvent dans une seule région appelée OCCIDENT ? Alors que du Liban à l'Inde en seulement 1500 km on passe du proche Orient au Moyen-Orient et du Moyen-Orient à l'Asie. Comme si le Liban n'était pas en Asie. C'est ce qui va expliquer que toutes les fédérations de pays qui ont été créées après les indépendances de ces pays, ont suivi cette logique coloniale de la division. Un libanais ne s'imaginerait pas dans la même union continentale qu'un indien parce qu'il est convaincu de ne pas habiter le même continent. Voilà pourquoi la Ligue Arabe est une entité affaiblie dès sa création par cette anomalie d'être un regroupement ethnique et non continental. Elle se trouve pour cela, à la merci des européens à l'origine de sa création. Le nivellement sur les positions de l'Occident dans les crises libyenne en 2011 et syrienne en 2012 sont là pour le prouver. Depuis quelques années, des mouvements de prise de conscience ont vu le jour et, un peu partout, ont été bannis par les asiatiques. Les termes de Proche-Orient et Moyen-Orient, sont remplacés par des mots plus raisonnables comme Asie de l'Ouest ou Asie du Sud-Ouest. Désormais, même les Anglo-saxons ont compris la bêtise d'une telle appellation et ont banni de leur vocabulaire l'expression Near-Orient (Proche-Orient). Ce ne sont plus que les universitaires, politiciens et médias français qui utilisent encore cette expression de Proche-Orient.
- Certains médias français et britanniques tentent le vieux rêve colonial de séparer l'Egypte de l'Afrique et c'est pour cela qu'ils vont systématiquement classer l'Egypte au Proche-Orient pour les Français et au Moyen-Orient pour les Britanniques. D'autres vont encore plus loin et étendent le Moyen-Orient jusqu'au Maroc, même si c'est ridicule, ils ont pour le moins la consolation d'avoir contribué à morceler l'Afrique au-delà du doute raisonnable.
- En 2011, les mêmes médias ont inventé le mot « printemps arabe », pour définir un mouvement sur le sol africain, en Tunisie et jamais ils n'ont utilisé le mot printemps africain. Ce n'est pas par oubli ou par ignorance, tout est bien calculé.
- La notion de Nord et Sud du monde est complètement fallacieuse, fausse, trompeuse. La raison voudrait que le monde soit divisé en deux parties par l'équateur, les parties situées d'une et de

l'autre de l'équateur s'attribue la dénomination de Nord d'un côté et Sud de l'autre. Dans cette logique purement mathématique, les ¾ de l'Afrique seraient situés dans l'hémisphère Nord. Ainsi, le Tchad, le Sénégal, l'Ethiopie, le Ghana, le Cameroun, le Soudan etc... qui sont des pays situés géographiquement au dessus de l'Equateur, sont dans l'hémisphère Nord, alors que la Zambie, le Madagascar, l'Angola, le Mozambique etc... situés de l'autre côté de l'Equateur sont dans l'hémisphère Sud. Mais la géographie officielle créée par le système dominant dit de l'Occident a artificiellement inventé un Nord et un Sud qui n'existe que dans nos têtes tel que la propagande nous a habitués. Ainsi elle a assigner des adjectifs laudateurs, flatteurs, élogieux pour le premier, ce fameux Nord et complètement irrespectueux, injurieux et vexants pour le second appelé Sud. Ainsi, selon ces variables immuables, le Nord est riche quoi qu'il advienne ; il y a deux siècles il était déjà considéré « développé » alors même qu'il n'y avait ni électrification des villes, ni routes bitumées, ni hôpitaux, ni téléphone etc... Comme le ridicule ne tue pas, on a inventé un nouvelle variable intermédiaire pour des pays qu'on attendait pas dans le cercle vertueux des pays bénis : « pays émergents », ils peuvent tout faire, ils ne seront jamais « pays développés », car c'est un titre qu'on acquiert par transmission de sang et non de l'effort. Il s'agit d'une technique déjà inaugurée en Afrique du Sud par les racistes du système de l'apartheid en créant un parlement pour les Métis, les Mulâtres et les Indiens, comme une zone tampon de sécurité pour se protéger des autres plus nombreux et réputés moins vertueux.

D- LES FAUSSES CARTES GEOGRAPHIQUES DU MONDE

La carte géographique officielle du monde est celle réalisée en 1569 selon la projection dite de Mercator (du nom de son auteur, le Belge Gerardus Mercator), est une carte fausse. Lorsqu'il a fallu trancher pour utiliser par exemple la carte géographique de Gall ou celle de Peter plus proche de la réalité, et corrigeant les erreurs de Mercator, le gouvernement américain a choisi la carte erronée et pour cause : c'est celle qui fait la part belle à l'Occident et endommage les pays non occidentaux, comme l'Afrique, l'Amérique du Sud et l'Asie. Sur les cartes officielles utilisées partout dans le monde y compris en Afrique, voici quelques exemples de malignités :

- 1- Le Groenland apparait plus grand que l'Afrique alors que cette dernière est 15 fois plus grande dans la réalité.
- 2- Le Cameroun semble avoir la même grandeur que la Suisse alors qu'en réalité, le Cameroun est 11,5 fois plus grand que la Suisse qui avec ses 41.277 km² n'atteint pas la dimension de l'une des 10 provinces du Cameroun (475.000 km²)
- 3- La Finlande et tous les pays scandinaves semblent plus grands que l'Inde alors qu'en réalité, l'Inde avec ses 3.287.263 km² (2,3% des terres émergées) est 10 fois plus grande que la Finlande avec ses 338.424 km² (0,23% des terres émergées)
- 4- L'Allemagne semble le double du Mozambique, alors que dans la réalité, l'Allemagne avec ses 357.114 km² est moins de la moitié du Mozambique qui a 801.590 km²
- 5- La Belgique semble plus grande que le Sénégal. Mais en réalité, le Sénégal avec ses 196.722 km² est presque 6 fois et demi supérieur à la Belgique qui n'a que 30.528 km².
- 6- La France semble avoir la même dimension que le Mali. Pourtant, dans la réalité, avec ses 1.241.238 km², le Mali a une superficie double de celle de la France qui n'en compte que 640.294 km².
- 7- L'Europe semble plus grande que la Chine alors qu'en réalité, avec ses 9.596.961 km² la Chine est presque le double de toute l'Europe d'est en ouest et représente 6,4% des terres.

L'Afrique est un très grand continent, avec ses 30.418.873 km², représentant les 6% de la terre et 20,3% des terres émergées. Alors que les 46 pays de l'Europe totalisent une superficie de 5.917.619 km², c'est-à-dire que l'Europe entière, du Portugal à l'Ukraine est 4,4 fois plus petite que l'Afrique. Pourtant, dans l'imaginaire collectif, les Africains sont convaincus d'être 10 fois plus petits que l'Europe, de disposer moins d'espace vital que les Européens, ce qui n'est pas vrai du tout, comme nous venons de le voir. Voilà pourquoi en plus d'un climat très favorable, c'est à l'Afrique de nourrir l'Europe et d'en tirer un profit conséquent et non l'inverse.

E- CONSEQUENCES POUR L'AFRIQUE

Grâce à cette carte à première vue anodine, l'Europe a réussi à installer dans la tête des africains une acceptation de leur supposée supériorité. L'enfant africain qui regarde une carte géographique sur laquelle l'Europe est au dessus et l'Afrique en dessous, intériorise l'infériorité africaine vis-à-vis de l'Europe. Parce qu'il est naturel que l'instinct de cet enfant le pousse à comprendre que l'aspiration d'une personne c'est de grandir et grandir veut dire partir du bas vers le haut, grandir veut dire quitter la marche sur les 4 pattes pour se mettre debout, grandir veut aussi dire, partir de ce Sud prétendument pauvre, démuné, meurtri en bas vers le nord en haut, symbole de réussite et du bien-être.

Pour défendre un continent, il faut l'aimer et pour aimer l'Afrique, il faut avoir la capacité intellectuelle de mettre comme priorité la déconstruction du conditionnement mental dans lequel presque toute la population se trouve.

Lorsque j'étais étudiant en Italie, en 1987, j'avais réalisé un test avec mes camarades italiens. J'avais pris une carte du monde que j'avais retournée et réinscrit les noms des pays à l'endroit, sur la carte renversée. Tous m'ont dit que ce n'était pas normal et quand je leur faisais remarquer que la terre était ronde, presque tous sans réfléchir me répondaient que *"mais l'Afrique ne peut pas être au dessus de l'Europe"* et lorsque je demandais "pourquoi ?" la réponse était tout aussi surprenante *"parce que l'Afrique est plus pauvre"*. Ce qui veut dire que pour un jeune européen, avoir une carte du monde où l'Europe est placée au-dessus de l'Afrique est une confirmation de sa conviction profonde selon laquelle, la forte Europe ne peut que dominer la pauvre Afrique et donc avoir son trophée même sur la carte géographique et être mise en haut et l'Afrique en dessous.

Quelques années plus tard, lorsque j'ai créé ma première entreprise en République Populaire de Chine, en 1998, j'ai fait une découverte qui, à première vue, n'avait rien de spécial, mais à force d'y penser m'a été tout aussi bouleversante. Et c'est que la carte géographique que nous utilisions n'avait rien à voir avec celle utilisée en Europe. Elle avait été revisitée avec la Chine au centre du globe terrestre et tout le reste autour, de simples satellites. Et lorsque j'ai tenté de demander à mes collaborateurs chinois s'ils ne croyaient pas que cette carte était un peu bizarre, ils m'ont candidement répondu que c'est le contraire qui aurait été bizarre parce que selon eux, la Chine était au centre du globe terrestre, à équidistance de l'Afrique et l'Europe à gauche et les deux Amériques à droite. J'ai passé 10 ans en terre chinoise pour comprendre que ma prétendue bizarrerie de la carte géographique montrait l'importance des symboles, même les plus insignifiants, dans la construction mentale de la fierté d'un peuple. Donner la fierté à un peuple n'est pas le résultat d'un simple slogan répété plusieurs fois, mais un sérieux travail de géostratégie pour comprendre en quoi nous sommes le souffre-douleur d'un autre peuple et en quoi nous sommes le paravent du bonheur et de la fierté d'un autre peuple. Ensuite nous devons prendre les décisions qui s'imposent pour, d'abord, démonter le pessimisme que l'autre nous a imprimé, avant même de mettre sur pied les mécanismes devant porter à la noblesse tout un peuple. La pédagogie de cette déconstruction peut se révéler salutaire dans la prise de conscience effective, dès lors que les bénéficiaires sont associés à tous les niveaux du démontage, parce que convaincus du bien fondé de leur naïveté.

F- QUELLES LEÇONS POUR L'AFRIQUE ?

Il y a 25 ans que j'ai adopté Giordano Bruno, philosophe de la renaissance italienne, comme mon maître à penser. Ses écrits m'ont permis de grandir intellectuellement, son courage d'assumer ses actes m'a convaincu d'oser aller contre la vague, pour faire accéder l'Afrique à un lendemain juste ; sa persévérance à transmettre ses connaissances contre vents et marées m'a insufflé l'audace morale d'affronter la compromission de la médiocrité généralisée pour communiquer aux jeunes les facettes cachées d'un monde construit sur le mensonge. Pour accéder à la connaissance au XV^{ème} siècle, il fallait se faire prêtre. Bruno l'a fait. Mais dans sa chambre d'étudiant, d'emblée, il enlève toutes les images de saints, recevant les foudres de l'administration ecclésiastique. Il fait pire : il conteste la virginité de Marie, il fustige la Sainte Trinité, base doctrinale de l'Eglise catholique. Ce qui n'empêchera pas qu'il soit ordonné prêtre en 1573. Il fait alors semblant d'être un dominicain modèle, mais parallèlement, il se cultive, il lit tout, surtout les textes interdits par l'Eglise, il retient beaucoup. Pour arriver à sa lucidité dans la critique, il a rencontré un homme qui l'a aussi façonné, Giordano Crispo, son maître en métaphysique, à qui, il rendra un hommage exceptionnel : il va se défaire de son prénom chrétien de Filippo pour adopter définitivement celui son maître Crispo, devenant ainsi Giordano Bruno et non plus Filippo Bruno. A la lecture de sa sentence, d'être brûlé vif sur le bûcher, il va déclarer : « Vous éprouvez sans doute plus de crainte à rendre cette sentence

que moi à la recevoir ». En effet, un autre italien qui a 36 ans au moment des faits prendra le flambeau de la rébellion scientifique et intellectuelle : Galilée, à partir des travaux de Bruno, osant soutenir que la Terre tourne autour du Soleil et non l'inverse. « Et pourtant elle tourne » dira-t-il à sa condamnation à vie à 70 ans en 1633.

Au XXI^{ème} siècle, l'Afrique se trouve dans la même situation idéologique de l'Europe du XVI^{ème} siècle. Le système dominant a fait de l'Afrique une victime désignée. Et la propagande distillée contre l'Afrique prend des chemins insoupçonnables. La renaissance africaine viendra des Bruno, de beaucoup de Bruno, capables de se former et se cultiver à outrance, hors des sentiers tracés par le système dominant et sans limite pour avoir enfin l'intelligence d'entrer en dissidence, d'entrer en rébellion culturelle et indiquer la vraie voie du progrès humain en Afrique et non ce cirque permanent de la mesquinerie intellectuelle et de l'insuffisance morale.

Lorsqu'en Afrique, dans toute l'Afrique sans aucune exception, des enseignants transmettent aux jeunes les informations fausses d'une carte géographique faite sur mesure pour empêcher l'émergence d'une fierté africaine et sud-américaine, ils commettent une faute grave sur le plan de l'éthique avant même de l'être sur le plan historique.

Lorsqu'un enseignant dit à ses élèves et étudiants que l'Afrique est un continent pauvre alors même qu'il sait que ce n'est pas vrai en absolu, il participe à transmettre le virus de la destruction de la fierté africaine, en faisant le jeu d'aider d'autres peuples endettés, très endettés à continuer à revigorer leur population en s'autoproclamant pays riches, pays développés, pays démocratiques etc... alors que tous ces mots sont tout aussi relatifs qu'insignifiants.

10/02/2012

Jean-Paul Pougala
(www.pougala.org)

N.B : Des accords très positifs ont été conclus avec des Ministères de l'éducation de certains pays africains pour introduire dès septembre 2012 prochain dans les écoles primaires et secondaires de ces pays, une carte du monde de la projection de Gall-Peters et retournée pour donner au continent africain la place qu'il mérite même dans une discipline en apparence anodine comme la géographie. Pour les autres, elle sera très probablement livrée avec le Tome 2 de ce Manuel de Géopolitique africaine.

Editorial du 12/01/2012

Après avoir tenté sans succès de convaincre la Chine à ne plus investir en Afrique, l'Union Européenne tente un nouveau coup de poker, en changeant de thèmes, tout aussi bidons que les précédents (Gouvernance et Environnement), mais en continuant d'insister que la Chine ne connaît pas l'Afrique et les Africains et qu'elle est mieux placée pour aider la Chine à bien faire en Afrique. Question : les Africains qui continuent de critiquer la Chine comprennent-ils qu'ils relayent la propagande de l'Occident dont le but ultime est celui prouver aux chinois que les Africains n'ont pas le cerveau pour mériter un tel risque et donc décourager la Chine justement ? Lisez plutôt cet article de Star Africa du 21/12/2011 :

La Chine en Afrique : intérêts et pratiques.

Malgré quelques limites, le succès de la stratégie de la Chine en Afrique est indéniable. Face à l'offensive chinoise et à ses succès, les autres partenaires du continent africain ont réagi. L'Union européenne a pris la décision de mettre en place des échanges de haut niveau avec les autorités chinoises. Les instances européennes parient sur le fait que la Chine a autant intérêt que l'Europe à un développement stable et durable du continent africain. Ce faisant, l'UE pense que, plus la Chine s'engagera sur le continent, plus elle sera contrainte à réviser ses positions en s'impliquant davantage sur les questions de gouvernance et d'assainissement de l'environnement des affaires. Bruxelles veut associer les

autorités chinoises à ses réflexions et à ses actions en termes de développement.

De son côté, la RPC est consciente de son manque d'expertise et de la nécessité d'adapter ses modèles aux contextes africains. Cette prise de conscience s'est trouvée renforcée par plusieurs facteurs. Les premiers revers sur le continent et les vagues de critiques africaines dénonçant le néocolonialisme chinois ont beaucoup marqué les autorités chinoises. De plus, la Chine cherche aujourd'hui à se présenter sur la scène internationale comme une puissance responsable. Bien que limitée, on observe une évolution des positions chinoises sur certains dossiers, notamment sur le Soudan.

Une récente initiative vise à créer un dialogue tripartite Afrique-Chine-Union européenne. Ce dialogue doit s'insérer dans les nombreuses initiatives et dialogues déjà existants : dialogues sino-européens, sommets Chine-Afrique et sommets Union européenne-Afrique (doublés par les sommets France-Afrique, sommets de la Communauté des Pays de Langue Portugaise, Commonwealth, etc.). La Commission européenne a proposé une série de domaines où le dialogue tripartite pourrait rapidement conduire à des résultats concrets : la paix et la sécurité, le secteur des infrastructures, la gestion durable des ressources naturelles, l'agriculture et la sécurité alimentaire.

Plusieurs sujets demeurent toutefois difficiles à aborder car ils touchent au fondement même des divergences idéologiques entre Pékin et les Européens. La RPC tend à refuser la définition de normes « universelles », en matière sociale et environnementale par exemple. Dans des secteurs précis (prêts bancaires,

infrastructures), la Chine a aujourd'hui développé ses propres normes. L'Exim Bank, pour l'octroi de prêts, affirme ainsi appliquer ses propres standards, définis en accord avec la législation des pays concernés.

Toutefois, l'échec de certains projets (au Nigeria, en Angola), l'apparition de listes noires d'entreprises chinoises auprès des bailleurs de fonds ou encore la faiblesse des ressources locales (humaines et matérielles) pour le développement de plans économiques sur le long terme vont nécessairement conduire les autorités et entreprises chinoises à exiger de plus en plus de conditionnalités et de garanties à leurs prêts ou projets d'investissements. On observe par ailleurs que les Etats disposant d'importantes ressources financières (Algérie, Angola, Nigeria) refusent de se laisser enfermer dans un tête-à-tête avec Pékin.

Par ailleurs, la plupart des entreprises chinoises n'ont aucune expérience africaine. Elles ont souvent développé un modèle de développement de leurs activités qu'elles appliquent uniformément à travers le monde. Habituees à négocier des contrats avec les autorités du pays, elles se rendent peu à peu compte de la faiblesse de certains Etats africains. Les cercles des pouvoirs africains ont parfois du mal à obtenir que leur administration mette en application les accords signés.

Face à la Chine, l'une des stratégies des grandes entreprises occidentales pourrait consister à afficher un plus grand respect des normes, notamment sociales et environnementales, qui répond aux attentes des populations africaines. C'est notamment l'exemple du projet « badge of excellence » proposé par de grandes entreprises minières occidentales auprès de l'ONU. Ce type d'initiative permet à la

fois d'améliorer l'image de ces grandes compagnies occidentales ayant eu des relations parfois difficiles avec les pays africains, mais également d'exercer une pression sur la RPC confrontée à la nécessité à son tour de faire évoluer son système de normes, et par voie de conséquence, de tarification. La RPC est en effet dans la ligne de mire des ONG protectrices de l'environnement mais aussi sous la surveillance de plus en plus forte des sociétés civiles.

La question de la pertinence du principe de conditionnalité doit être également posée. Du côté chinois, on met en avant un partenariat sans conditionnalité, à l'exception de la reconnaissance du principe de la Chine unique. Du côté occidental, le principe de conditionnalité a lié l'aide au développement à la satisfaction d'une série de conditions politiques (démocratisation) et économiques (bonne gouvernance, libéralisation des économies). Jusqu'au début des années 1990, la politique africaine de la France était plutôt caractérisée par un certain pragmatisme. Le discours de La Baule du président Mitterrand annonçait un changement de cap mais les résultats n'ont pas été concluants.

La France est fréquemment prise à partie par les populations africaines à cause du décalage entre son discours officiel pro-démocratique et son soutien à certains régimes autocratiques. Alors que la conditionnalité démocratique est mise en avant, la France ne dispose d'aucune structure officielle pour assurer la promotion de valeurs démocratiques. Entre l'Union européenne et les pays ACP, le renforcement de ces conditionnalités politiques s'est effectué à travers les négociations des accords de Lomé (III et IV notamment) et Cotonou. Le principe de conditionnalité était censé être universel, force est de constater qu'il ne concerne

que des pays en position de faiblesse face aux négociateurs européens. Ce principe a été de fait abandonné dans les négociations avec d'autres régions ou pays du globe (pays du golfe persique, Chine, Russie, etc.).

Pourtant, la nature de la présence chinoise en Afrique, et notamment l'absence de respect d'un niveau minimum de normes, en particulier sociales et environnementales, dépendent également beaucoup de la nature des différents régimes africains avec lesquels la Chine travaille. D'une manière générale, les progrès de la démocratie et l'existence d'une véritable société civile nuisent à la marge de manœuvre de Pékin ou des entreprises chinoises.

Au niveau des conditionnalités économiques portées par les institutions financières internationales, les succès n'ont pas été flagrants. Les vagues de privatisation et de libéralisation imposées par les plans d'ajustements structurels ont contribué à l'affaiblissement des Etats africains. Ceux-ci ne disposent plus des moyens d'assurer leur autorité et leur rôle d'amortisseur de crises. Plusieurs rapports ont pointé du doigt le manque d'impact et l'irrationalité des conditionnalités imposées par le FMI et la Banque Mondiale.

En avril 2006, le Royaume-Uni avait temporairement suspendu sa contribution à la Banque mondiale pour protester contre la faiblesse des réformes engagées par la Banque en ce qui concernait les conditionnalités. Le secrétaire britannique en charge du développement, Hillary Benn, remettait en cause le fait que les institutions financières internationales puissent s'ingérer dans les affaires intérieures des pays aidés.

La crise économique mondiale de la fin 2008 et les réponses qui lui ont été apportées dans les pays du Nord et émergents ont provoqué un sentiment d'injustice parmi les populations africaines. Les pays occidentaux se sont octroyés des traitements de choc (nationalisation, dettes, plans de relance) qui avaient été refusés aux pays africains dans les années 1980-90. Les conditionnalités ont volé en éclat et le continent africain est frappé par ricochet (chute des cours de matières premières, baisse de l'aide au développement, baisse des investissements) par la crise d'un système financier mondialisé auquel il était très faiblement connecté.

Tous ces événements contribuent à créer un climat propice pour réellement repenser les conditionnalités de l'aide au développement. La Chine est très soucieuse de son insertion « pacifique » sur la scène internationale. Les autorités chinoises sont donc très sensibles à leurs relations avec les organismes internationaux et le poids qui leur est accordé en leur sein. L'émergence de la Chine comme un acteur international majeur, avec un système de normes et de références propres, provoque des réactions de méfiance de la part des autres acteurs qui attendent des gages de bonne volonté de la part de Pékin. La RPC essaie ainsi d'ouvrir un dialogue avec ses partenaires au sein des organismes internationaux. Il y a donc de réelles possibilités de dialoguer avec les autorités chinoises sur les questions de gouvernance et de normes.

C'est également la perception de l'Afrique en Europe qui doit être revue. Le continent africain, notamment les pays de la zone francophone,

traditionnellement partenaires de la France, est souvent perçu comme un fardeau économique. Cette image est véhiculée dans les médias depuis plusieurs décennies. Pourtant, depuis le début des années 2000, l'ensemble du continent a connu un cycle de croissance tiré entre autres par la hausse des prix des matières premières et le boom des télécommunications. Le continent africain reste le moins développé du monde mais dispose d'un grand potentiel.

Les pays émergents ne s'y trompent pas puisqu'ils multiplient les accords économiques avec les pays africains. Le nombre de sommets impliquant l'Afrique s'est considérablement accru (Chine, Inde, Corée du Sud, Turquie, Japon, Brésil, Amérique latine, etc.). Cet intérêt généralisé a permis la mise en chantier d'un grand nombre de projets dans le secteur des infrastructures, qui ont eu des effets démultiplicateurs de croissance, mais également dans le secteur agricole. D'immenses espaces de terres arables sont encore disponibles en Afrique, qui excitent les convoitises de grands groupes agroalimentaires venus du monde entier, y compris chinois. La croissance démographique et l'urbanisation du continent sont aussi des éléments qui devraient intéresser les investisseurs par le potentiel de marché qu'ils représentent.

L'environnement des affaires s'améliore lentement avec des signes positifs : la mise au point du code des affaires OHADA va dans la bonne direction. Pour la première fois, d'après le rapport de la Banque Mondiale Doing Business, c'est un pays africain qui a lancé le plus de réformes économiques en 2009 (le Rwanda).

De plus, les gouvernements africains collaborent et s'organisent pour créer un

environnement favorable à l'afflux d'investissements étrangers. Conscients des problèmes que pose le morcellement du continent par rapport à l'ampleur des chantiers à mener (infrastructures sous-développées, budgets nationaux réduits, marchés fragmentés), les organisations régionales prennent de plus en plus d'initiatives pour la gestion de l'environnement économique : UEMOA, COMESA, SADC.

Il est dans l'intérêt des investisseurs chinois comme occidentaux que l'environnement des affaires dans les pays africains s'améliore. On note ainsi une multiplication de déclarations des autorités chinoises à l'attention de leurs entreprises, enjoignant à celles-ci de se convertir à des pratiques responsables. Toutefois, au-delà de la rhétorique, la prise de conscience de vraies difficultés est évidente. Les acteurs chinois se rendent compte de la faiblesse de la plupart des états africains, de leurs difficultés à faire respecter leurs engagements ou à étendre leur influence à l'ensemble de leurs territoires. Les questions de gouvernance seront donc certainement mieux prises en compte par Pékin, en partenariat avec d'autres acteurs.

© copyright StarAfrica.com

Source : <http://www.starafrica.com/fr/actualites/detail-news/view/la-chine-en-afrique-interets-et-prati-209955.html>

Editorial du 10/01/2012

ET SI LA DEMOCRATIE N'ETAIT QU'UNE FARCE ?

A cette question vient de répondre par le OUI, le nouveau premier Ministre Italien Mario Monti qui est arrivé au pouvoir par un coup d'état (selon son prédécesseur Silvio Berlusconi), donc sans être élu et qui est paradoxalement en train de faire comprendre à la population de tout un pays, l'inutilité des politiciens de carrière.

Pour commencer, il a renoncé à ses deux salaires du Chef du Gouvernement et du Ministre de l'Economie. A la fête de nouvel an qui a été organisée à Palazzo Chigi (siège du Président du Conseil Italien), ils étaient 10 convives lui, son épouse, ses deux enfants et les petits enfants. C'est son épouse qui a fait la cuisine. C'est encore elle qui est allée dans 3 magasins de Rome acheter le nécessaire pour ce réveillon en famille. Au menu, il y avait saucisson cuit et lentilles.

La cerise sur le gâteau : tous les membres de sa famille ont dormi à l'hôtel Nazionale de Rome à la charge de chaque membre de la famille. Rien à la charge du contribuable, ou presque. Mario Monti nous le dit avec humour dans son communiqué qui sonne comme un pied de nez aux politiciens de profession : « Le nombre relativement élevé de convives (10) a pu

entraîner des coûts légèrement supérieurs d'électricité, gaz et eau » Le dîner qui a débuté le 31/12/2011 à 20H et ils sont tous allés se coucher à 00:15' du 1/1/2012.

Lisez plutôt cette dépêche AFP:

Austérité en Italie: Mme Monti a préparé elle-même le repas de la Saint-Sylvestre

(AFP) - 5/01/2012

ROME — Le président du Conseil italien Mario Monti a défendu jeudi le train de vie austère qu'il s'est fixé, en affirmant à un sénateur de la Ligue du Nord que sa femme avait préparé et servi elle-même le repas de la Saint-Sylvestre où n'était conviée que sa famille.

Dans un communiqué, le chef du gouvernement, qui a imposé une sévère cure d'austérité aux Italiens, a tenu à répondre dans le détail à ce sénateur du mouvement populiste passé dans l'opposition.

Roberto Calderoli, connu pour ses déclarations provocatrices, s'était interrogé sur d'hypothétiques agapes de M. Monti aux frais du contribuable, le 31 décembre.

Le style de vie austère de M. Monti contraste avec celui de M. Berlusconi que soutenait précisément la Ligue du Nord.

Avec la touche d'humour sobre qui est sa marque, M. Monti exprime "sa gratitude" à M. Calderoli, soulignant qu'à son avis aussi, il serait "inopportun et insultant envers les citoyens d'organiser une fête en utilisant des structures et du personnel de l'Etat".

M. Monti, qui a annoncé dès son arrivée au gouvernement renoncer à titre personnel aux rémunérations de président du Conseil et de ministre de l'Economie (il cumule les deux fonctions), a démenti qu'il y ait eu "des festivités au Palais Chigi", siège de la présidence du Conseil. Un "simple repas de caractère privé" s'est tenu "dans l'appartement, résidence du président du Conseil".

"Elle a duré de 20h00 à 00h15. Etaient présents Mario Monti, sa femme, leur fille et leur fils, avec les conjoints, une sœur de Mme Monti avec son époux, quatre petits enfants des Monti, âgés d'un an et demi à six ans", a

précisé le communiqué.

Tous les invités résidaient "naturellement à leurs frais" dans un hôtel proche. Le coût du repas, très conforme à la tradition italienne, avec tortellini, lentilles, cotechino (saucisses bouillies) et dessert, "a été à la charge" de M. Monti.

Mme Monti a fait les courses dans différents magasins puis "le repas a été préparé et servi à table" par elle, ce qui exclut "des dépenses directes ou indirectes en personnel".

De nouveau avec un mélange d'humour et sérieux, M. Monti dit "ne pouvoir exclure que le nombre relativement élevé de convives -dix-, ait pu entraîner pour l'administration du Palais Chigi des coûts légèrement supérieurs (...) d'énergie électrique, gaz et eau".

M. Monti, a encore rappelé le communiqué, évite dès qu'il le peut d'utiliser les voitures de l'Etat, et se rend en train à son domicile de Milan.

Copyright © 2012 AFP. Tous droits réservés,

Su le plan professionnel, il vient de s'attaquer au problème longtemps éludé par les vrais politiciens de toucher aux riches. Cela s'appelle les "faux pauvres d'Italie", en visant

durant les fêtes de Noël, Cortina d'Ampezzo, la station de sport d'Hiver la plus huppée d'Italie où une chambre d'hôtel coute 5000 € la nuit. 42 de ses 250 occupants déclaraient au fisc italien moins de 20.000 €/an. Combien sont les gouvernements Européens qui ont le courage de s'attaquer aux riches pour les obliger à respecter la loi ? A la fin, cette démocratie, n'est-ce pas une véritable tromperie pour les pauvres ?

Lisez plutôt cette dépêche REUTERS parue dans La Tribune.fr :

BUDGET - 05/01/2012 | 17:12 - 481 mots

Le gouvernement italien s'attaque à la fraude fiscale

Des dizaines d'inspecteurs du fisc italien ont effectué des contrôles positifs dans la station huppée de Cortina d'Ampezzo.

Copyright Reuters

Au cours de sa conférence de presse de fin d'année, le 29 décembre dernier, le président du Conseil Mario Monti avait averti : "nous avons mis à disposition des services fiscaux des instruments qu'ils n'avaient jamais eus pour mener une lutte quotidienne contre l'évasion fiscale". Coïncidence ? Moins de vingt-quatre heures plus tard, à la veille du réveillon, quatre-vingt inspecteurs de la brigade financière ont débarqué au petit matin dans les rues de la très réputée station de ski de Cortina d'Ampezzo, sorte de Courchevel des Dolomites. "C'était un contrôle de routine", a minimisé le directeur de l'agence des recettes Luigi Magistro. Il n'empêche.

Alors que le successeur de Silvio Berlusconi a demandé de lourds sacrifices à ses concitoyens à travers notamment une hausse des taxes et une réforme des retraites, l'opération "Jour de l'an" à Cortina d'Ampezzo apparaît comme la preuve tangible que le nouveau gouvernement entend faire partager l'effort à tous, y compris aux fraudeurs. Et cela dans un pays où l'on estime que 120 à 130 milliards d'euros échappent chaque année aux caisses de l'Etat.

A Cortina, l'opération a d'ailleurs porté ses fruits. Sur 251 voitures de grosse cylindrées contrôlées, dont quelques Ferrari et Maserati, les inspecteurs ont pu constater que 42 propriétaires déclarent des revenus inférieurs à 30.000 euros bruts par an. Seize autres disposent de moins de 50.000 euros annuels. A ces chiffres il faut ajouter 119 de ces voitures appartenant à des entreprises affichant officiellement des budgets en déficit ou inférieurs à 50.000 euros annuels. Quant aux 35 commerçants contrôlés, ils ont miraculeusement connu une journée exceptionnelle, en termes de recettes, grâce à la présence des militaires de la brigade à leurs côtés. Incités à délivrer des tickets de caisse à leurs clients, les bars ont ainsi vu leur chiffre d'affaires augmenter de 104% par rapport à la veille, les restaurants de 110% et les bijoutiers ont multiplié leurs ventes par quatre par rapport au 30 décembre 2010.

Dans le caveau d'une boutique de luxe, les inspecteurs ont découvert de la marchandise pour une valeur de 1,6 million d'euros sans justification fiscale. La brigade financière espère que l'opération servira de dissuasion pour tous les contribuables indécents alors que les derniers chiffres indiquent que 42% des propriétaires de yacht déclarent gagner un salaire d'ouvrier ou encore que 518 Italiens possèdent un avion ou un hélicoptère privé bien qu'ayant officiellement des revenus ne dépassant pas 20.000 euros annuels.

Mais l'intervention de Cortina d'Ampezzo a aussi suscité des critiques. Le président des hôteliers locaux s'est plaint des conséquences pour le tourisme : "cela va favoriser d'autres stations alpines, de la France à l'Autriche". "C'est une opération de propagande", s'est également indigné

Fabrizio Cicchitto, président du groupe parlementaire du Pdl, le parti de Silvio Berlusconi. En 2004, ce dernier, alors président du Conseil avait, il est vrai, expliqué : "quand les impôts sont excessifs, il est juste de frauder le fisc."

Source :

<http://www.latribune.fr/actualites/economie/international/20120105trib000675919/le-gouvernement-italien-s-attaque-a-la-fraude-fiscale.html>

QUELLES LECONS POUR L'AFRIQUE ?

La sobriété des politiciens ou de toute personne qui a décidé de servir le peuple doit être la marque de fabrique présente à l'esprit de toute la population afin qu'elle exige des comportements, en ligne avec le niveau de richesse ou de misère du pays.

Mario Monti est rentré chez lui à Varese en prenant le train payé de sa propre poche.

Est-il exagéré d'exiger de nos politiciens tout au moins de faire croire d'être proche de la population qu'ils prétendent servir, et de compatir avec les moins nantis d'entre elle, en évitant un tel étalage d'abondance comme pour les narguer.

En Corée du Sud, lorsqu'un citoyen achète une berline allemande, le lendemain, le fisc frappe à sa porte pour vérifier si cette dépense est compatible avec ses dernières déclarations de revenu. L'Afrique est en train de s'enrichir très vite. Etre certain que tout le monde paye les taxes, et en fonction de son revenu, n'est-ce pas la seule et véritable garantie que les richesses seront équitablement partagées par toute la population ?

En Chine, aucun fonctionnaire ne peut effectuer le moindre voyage à l'étranger sans l'accord de son ministère de tutelle après la motivation des bénéfices pour la communauté d'un tel déplacement et les justificatifs de sa complète prise en charge financière. N'est-ce pas là, une manière pour protéger les fonctionnaires d'un pays de la corruption ? Lorsqu'un fonctionnaire qui gagne 150.000 Fcfa/mois (229€) c'est-à-dire 1.800.000 F/an (2.744€) passe chaque été ses vacances en France ou en Angleterre avec un billet d'avion Aller-Retour en haute saison de 1.312.000 Fcfa (2000 €), a-t-on besoin de passer par 4 chemins pour prouver qu'il n'a pas tout dit au fisc sur son train de vie ? Lorsqu'un contribuable dépense 20 millions de Fcfa pour célébrer des funérailles ou un mariage, avec un conteneur de liqueur qui vient tout droit de l'Irlande ou de la France, a-t-on besoin de passer par mille chemins pour lui vérifier combien il a payé au Fisc pour ses

dernières déclarations de revenu ?

Le Président du Conseil Italien Mario Monti nous prouve que la lutte contre la corruption et l'évasion fiscale est une question de volonté politique. Dans les 90% de cas, il suffit de traquer le train de vie de chacun et le comparer avec le revenu déclaré pour savoir qui fraude, qui corrompt, qui est corrompu etc. Pour le faire, on a besoin d'un état fort et l'état fort n'est pas nécessairement celui qui a réalisé la meilleure élection du monde. La Chine est là pour nous le prouver. Mais aussi les moyens mis à la disposition de la brigade financière italienne pour lutter efficacement contre l'évasion fiscale et la corruption par un gouvernement non élu comme celui de Mario Monti sont sans commune mesure avec ce que des années de gouvernements démocratiquement élus avaient pu faire. L'Afrique doit éviter de se distraire par des questions d'élections interminables pour se concentrer aux véritables problèmes de la population. Si le peuple est médiocre, ses dirigeants le seront, qu'ils soient élus ou non élus pour gérer les affaires publiques. Si le peuple est éveillé, il saura être suffisamment rigoureux pour exiger des comportements de sobriété, et moralement irréprochables de la part de ses gouvernants.

10/01/2012

Jean-Paul Pougala

Editorial du 24/11/2011

LA CHINE, MEILLEURE ALLIEE STRATEGIQUE DE L'AFRIQUE

le cas du Cameroun et de la Côte d'Ivoire

de Jean-Paul Pougala

Les 12 derniers mois ont été très intenses sur le continent africain avec d'importantes élections qui ont suscité beaucoup d'intérêts même hors d'Afrique, parce que l'issue de chacune d'elle marquait les nouvelles frontières du partage des **zones d'influence** qui sont en train de se renégocier entre les anciens maîtres du monde, l'Occident et le nouveau, la Chine. En paraphrasant un classement qu'on a vu en Ukraine, on peut dire qu'en Côte d'Ivoire, en Zambie ou au Libéria, ce sont les Pro -Occident qui ont gagné la partie. Au Cameroun ou République Démocratique du Congo, ce sont les pro-Chine qui ont gagné.

Depuis les indépendances africaines il y a environ 50 ans, dans la logique de la guerre froide, les pays africains étaient tous sous l'une des deux bannières : pro-occident ou pro-Union Soviétique. A la chute du mur de Berlin en 1989 et la conséquente fin de la période de la guerre froide, toute l'Afrique était devenue, de gré ou de force pro-Occident. Le **tandem** Fond Monétaire International et Banque Mondiale avait de fait pris le pouvoir en Afrique, décidant de toute ou partie de la politique économique, financière, sociale et même juridique de bon nombre de pays africains. Après ces 20-30 ans de ce pouvoir en Afrique, il n'existe à ce jour, aucune exception de pays qui aurait réussi grâce à ces recettes venues tout droit de Washington. Ce qui a amené certains pays à entrer en dissidence, à entrer en rébellion contre ce pouvoir ultralibéral FMI-BANQUE MONDIALE qui a une particularité et c'est que lorsqu'il échoue, le chapeau n'est porté que par le dirigeant africain rebaptisé pour la circonstance en "dictateur africain" afin de détourner l'attention de la vraie paternité de l'échec : l'ultralibéralisme occidental. Cette tragi-comédie continue de nos jours, puisque ce sont ces mêmes recettes qu'on prescrit aujourd'hui à la Grèce, au Portugal et à l'Italie qui ont toutes échoué il y a 20 ans en Afrique.

Ces dissidents Africains ont regardé ailleurs vers l'Orient, vers la Chine. Ils ne sont pas très nombreux, parce qu'il fallait du courage pour braver les pressions occidentales, lorsque cela ne se terminait pas par des coups d'état bien pilotés par l'entremise des rebelles qui n'ont jamais expliqué comment et par qui ils avaient été financés. Et c'est dans ce contexte que s'inscrit désormais tous les rendez-vous électoraux sur le continent africain, où le seul vrai projet de société est de savoir si le pays se contente du statu quo habituel avec le niveau de misère qu'on connaît depuis 50 ans au service de l'Occident ou alors s'il fera le saut dans le vide en choisissant la Chine, pour émerger avec elle, sans savoir où on va atterrir.

Aujourd'hui, je vais prendre en examen deux pays africains qui ont fait 2 choix opposés, l'un la Côte d'Ivoire a choisi de rester comme avant, sous l'Occident et

l'autre, le Cameroun qui a choisi de se jeter dans le vide avec la Chine. Lequel des 2 pays a fait le bon choix ? pour répondre à cette question, je me garderai bien de donner des jugements de valeur à une élection ou à une autre. Je ne vais pas refaire l'histoire ici. Mais il me plait de revoir les événements sous la loupe purement géostratégique.

Le Cameroun et la Côte d'Ivoire sont deux pays africains qui ont récemment connu des élections et le point commun des deux élections c'est que les deux géants mondiaux, la Chine et l'Occident avaient fait leur choix et apporté leur soutien. En Côte d'Ivoire, on peut être d'accord ou pas d'accord sur les méthodes utilisées, mais chaque contemporain a pu assister en direct à l'intronisation par la France et les Etats-Unis d'une administration africaine. Il n'est donc pas erroné d'affirmer que le pouvoir en place est pro-Occident.

Au Cameroun, Monsieur Biya a été le chouchou de Pékin, cette ville étant devenue au cours des années la seule destination officielle hors des frontières camerounaises de Monsieur Paul Biya; Lors du dernier congrès du parti de Monsieur Biya, le RDPC, le parti de monsieur Sarkozy l'UMP n'était pas invité comme d'habitude. A sa place, c'est le Parti Communiste Chinois qui a été convié et désigné comme le **"meilleur parti ami" du Cameroun. Et que dire du fait que les résultats des élections présidentielles au Cameroun ont été rendus publiques à Pékin, 4 heures avant la proclamation par la Cour Suprême du Cameroun. Ce qui nous amène à dire sans nous tromper que le positionnement du Cameroun est pro-Chine ? Etait-ce un simple hasard la décision conjointe de Pékin et Yaoundé de choisir la date du 8/10/2011, un seul jour avant les élections, la cérémonie présidée par Monsieur Biya et le représentant Chinois pour poser ensemble la première pierre du chantier du port en eau profonde de Kribi avec une première enveloppe de 1 milliard de dollars versés par la Chine ? N'était-ce pas un vrai défi lancé aux Occidentaux qui eux sont dans une profonde crise financière ? Dans tous les cas, l'électorat Camerounais a approuvé ce choix de ses dirigeants, le lendemain dans les urnes, en élisant Monsieur Biya avec 78%. En comparaison, on est très loin de la gestion calamiteuse des Occidentaux de la situation Ivoirienne quelques mois auparavant.**

QUI DU CAMEROUN ET DE LA COTE D'IVOIRE A EU RAISON DE SON CHOIX ?

S'il est encore trop tôt pour parler du Cameroun on peut déjà tirer les premières conclusions sur la Côte d'Ivoire et constater que la situation aujourd'hui est de loin pire que celle qui prévalait durant la crise sous Monsieur Laurent Gbagbo. Le FMI vient d'avancer un chiffre de -7,5 % de croissance du pays pour l'année 2011 faisant ainsi de la Côte d'Ivoire, le seul pays en récession de tout le continent africain, c'est-à-dire, pire que la Somalie, où même sans gouvernement stable il y'aura eu 1% de croissance pour 2011, c'est-à-dire une croissance somme toute positive.

Les mêmes sources nous informent des contre-performances de toute l'économie ivoirienne où l'état doit aux entreprises la rondelette somme de 900 milliards de FCFA. Et la totalité du budget 2012 à peine voté ne pourra être financé que de l'étranger.

Prenons au hasard une date commune dans les 2 pays, la date d'hier 23/11/2011. Quelle est l'actualité principale en Côte d'Ivoire : C'est le porte parole du président de la Commission européenne, José Manuel Durao Barroso qui nous annonce que Monsieur Alassane Drame Ouattara se trouve à Bruxelles où il va rencontrer dans la journée Monsieur Karel de Gucht, commissaire Européen chargé du Commerce, pour parler des exportations du cacao ivoirien vers les pays de l'Union européenne.

Au même moment, au Cameroun, c'est Monsieur Martin Yankwa, Inspecteur général du ministère camerounais de l'Industrie, des Mines et du Développement Technologique qui nous annonce la signature d'un accord pour la création d'une usine, la SITRACO, d'une valeur de 1,6 milliard de FCFA pour la transformation à Douala de 40% du coton camerounais pour alimenter les nombreux hôpitaux que la Chine construit un peu partout au Cameroun, **avec des consommables comme les compresses médicales et des rouleaux de gaze hydrophile de coton.**

Dans le premier cas, il s'agit de l'énième visite en Occident depuis la prise de pouvoir au mois de mai 2011 dernier. La première visite était le 26 Mai 2011 au sommet du G8 à Deauville en France, où l'ami Sarkozy, président de la France l'a présenté comme un trophée, il avait une grande envie de célébrer la victoire militaire de sa présidence mais avait oublié d'informer son protégé Monsieur Ouattara que lui-même se trouvait en pleine tempête financière avec les 3 principales banques qui venaient de perdre en bourse près de 40% de leur valeur, ce qui atteindra très vite les jours suivants, 65% pour la plus grande. Il y a eu le 27/07/2011 la visite à Washington pour demander de l'argent. Malheureusement ici aussi, Monsieur Obama était en pleine querelle avec la nouvelle majorité républicaine au Congrès qui ne voulait pas lui octroyer une rallonge pour de nouvelles dettes; et du coup, accompagné des autres Présidents Africains qui semblaient tous à la Maison Blanche comme des écoliers dans le bureau du Directeur d'école, les photos que la Maison Blanche a publiées de cette rencontre donnent l'amère impression de se trouver à une cérémonie de funérailles.

COMMENT LIRE CES 2 EVENEMENTS ?

EN COTE D'IVOIRE

La démarche ivoirienne est erronée. à mon avis, le Cacao et le Café, comme la malaria, doivent tout simplement être éradiqués du continent africain. C'est la seule certitude de mettre fin à la sombre époque de la soumission coloniale avec toute son économie, comme la culture de certaines plantes que les principaux journaux financiers en Occident continuent de classer en cette fin de l'année

2011 comme "produits coloniaux". Plus de 50 ans après l'indépendance, ce n'est pas normal qu'un dirigeant Africain se rende en Europe pour négocier en faveur d'un produit colonial, c'est-à-dire pour continuer volontairement à cultiver ce produit qui correspondait à la vision et aux intérêts européens de cette Afrique coloniale. C'est une faute politique, historique et surtout, économique, car aucun pays du monde ne s'est jamais enrichi en continuant la production d'un produit colonial, même le Brésil a été obligé de renoncer à sa place de premier production mondial du café pour passer à la production de la viande qu'elle exporte désormais vers Europe parce qu'elle est 100 fois plus rentable et sa production est hebdomadaire et non annuelle comme le café.

En d'autres termes, la Côte d'Ivoire doit se spécialiser en "Intelligence" pour compter et pour commander en Afrique et voilà non plus retourner en arrière aux sombres heures des travaux champêtres de la période coloniale, aux heures du travail manuel pour remettre le vieux tablier de domestique et reprendre comme le veut le maître Européen, sa place dans les plantations de cacao et café du pays tropical.

AU CAMEROUN

La démarche camerounaise est à encourager, parce la décision de créer une usine de transformation du coton camerounais présente 2 avantages : d'abord parce que la vraie plus-value d'un produit agricole réside dans sa transformation en produit fini, ensuite parce que le produire pour satisfaire un besoin national permet de dynamiser une demande locale et mettre sur pied le cercle vertueux de la création de la richesse. Il est prévu que dans les prochains 10 ans le Cameroun passera du pays exportateur de coton, à pays importateur, du même coton pour satisfaire la demande des hôpitaux camerounais et ensuite africains.

Ce que les dirigeants Camerounais ont compris **c'est la leçon même de Laurent Gbagbo** c'est-à-dire que désormais c'est en Afrique même qu'il faut aller chercher l'argent. La Sitraco est l'arbre qui cache la forêt du vaste projet de développement du business de la santé au Cameroun pour attirer les malades non plus uniquement des pays voisins, mais venant de beaucoup plus loin. A travers ses hôpitaux, le Cameroun veut récupérer le très lucratif pactole des évacuations sanitaires vers la France depuis les pays d'Afrique francophone notamment pour des spécialités bien précises : cardiovasculaire, traumatologique, neurochirurgical, ontologique, ophtalmologique. Selon les incroyables chiffres fournis par Monsieur Bedouma Alain Yoda, ministre Burkinabé de la Santé, le gouvernement d'un petit pays comme le Burkina Faso règle à la France la facture pour évacuer une cinquantaine de patients par an, la bagatelle de 900 millions de FCFA (1,372 million d'Euros) chaque année. cette information a été rendue publique par le quotidien burkinabé, LE PAYS dans son édition du 19/09/2007. Yaoundé veut une partie de ce gâteau. L'histoire ne nous dit pas si Paris est très content de l'activisme de ce nouveau concurrent inattendu.

Un autre domaine dans lequel les dirigeants de Yaoundé cherchent des palabres avec la France de Monsieur Sarkozy est celui de la formation. On peut facilement

imaginer la scène à l'intérieur du Palais d'Etoudi (demeure du Président Camerounais) où son hôte prend un stylo et sa calculatrice pour voir combien l'Europe encaisse chaque année des étudiants Africains qui y affluent. Un vrai magot ! se sera-t-il exprimé. et toutes les réflexions successives ont dû être sur le fait de savoir comment intercepter une partie de cette somme. Les Universités publiques et privées sont en train de sortir de terre comme des champignons avec des cités universitaires et son lot de chantiers chinois pour livrer les œuvres dans les plus brefs délais afin, non seulement d'éviter que les Camerounais quittent le pays, mais aussi pour attirer les autres étudiants africains qu'ils soient francophones ou anglophones, profitant au passage de sa position privilégiée d'être le seul pays bilingue français/anglais du continent africain. Alors que l'hôte de l'Élysée (demeure du président français) compte sur la stigmatisation de ces étudiants africains pour remonter dans les sondages, on peut parier que lui enlever un tel alibi sera vécu comme un crime. Déjà depuis le mois de Mai 2011, un décret intime à ces étudiants Africains de laisser la France le lendemain de leur soutenance de thèse.

QUE FAIRE LORSQU'ON S'EST TROMPE DANS LE CHOIX DES ALLIANCES ?

Aujourd'hui, le développement de l'Afrique est une question de choix décisif dans le positionnement géostratégique de chaque pays. L'alliance avec l'Occident sur le point de déposer le bilan, me semble un choix suicidaire, parce que le résultat est connu d'avance : misère garantie comme plat de résistance et dettes pour dessert. Le Guide Libyen Kadhafi est l'exemple de ce choix suicidaire. Il avait opté pour l'alliance avec l'Occident, en snobant soit la Chine que la Russie et en mettant ses Services Secrets sous le contrôle de la CIA dès 2006. Ce qui lui sera fatal, puisque ce sont ces mêmes Services Secrets devenus américains qui feront qu'il ne soit plus en sécurité nulle part sur le sol libyen, encore moins son dauphin. Dans la nature, les mammifères cherchent les males jeunes et forts pour s'accoupler et assurer la descendance, garantir l'avenir. Parce que les males vieux sont trop faibles et souvent aigris et génèrent d'autres faiblesses qui ne laissent pas beaucoup de chance à la race de survivre longtemps, et qui ne présagent aucun futur. En ce moment, l'Occident est cet animal devenu vieux et faible et pour cette raison, devenu plus dangereux pour lui-même et pour ses alliés. Sa faiblesse le rend aigri. Un jour arrivera lorsqu'ils comprendront que leur trophée de la victoire ivoirienne n'était qu'une pure illusion et qu'ils ne seront pas sauvés de leur profonde crise financière et sociétale par la Côte d'Ivoire et donc que qu'ils n'auront plus besoin de Monsieur Ouattara. Ce jour là, il sera très vite rebaptisé en "Dictateur Africain" et on n'a pas besoin d'être un magicien pour prédire que ce jour là, des ONG prétendument expertes de l'Afrique sortiront de partout pour nous expliquer comment il est méchant et s'enrichit sur le dos du peuple. On trouvera très vite un autre Africain pour le remplacer et ce jour là, nous serons présents pour le soutenir avec toutes nos forces, exactement comme nous l'avons fait pour son prédécesseur, exactement comme nous l'avons fait pour le Guide Libyen, Kadhafi. Parce que la tradition africaine veut que nous n'abandonnions jamais les nôtres, quoi qu'ils aient fait dès lors qu'ils sont en mauvaise posture avec nos bourreaux de toujours. Nicolas Machiavel **(1469-1527)** ne dit-il pas que *"Pour prévoir l'avenir, il faut connaître le passé, car les événements de ce monde ont*

en tout temps des liens aux temps qui les ont précédés. Créés par les hommes animés des mêmes passions, ces événements doivent nécessairement avoir les mêmes résultats" ? Combien serons-nous pour répondre "présent" au soutien de Monsieur Ouattara lorsque son heure de disgrâce sera arrivée ? Qu'est-ce que l'histoire retiendra de lui au delà de la page peu glorieuse qu'il a écrite avec sa fameuse "Communauté Internationale" ? lui seul et son équipe pourront répondre à ces questions, à travers les actes et les décisions qu'ils pourront mener en utilisant leur cerveau pour ne pas insister avec des recettes qui ont démontré leurs limites. Le plus grave n'est pas de commettre des erreurs, mais de persister dans l'erreur. Et le geste le plus sage à mes yeux est celui d'avoir le courage et la force d'aller contre ceux qui l'ont mis au pouvoir et de libérer son frère Laurent Gbagbo. Il sortirait alors ainsi de "l'Afrique de la trahison et des sous-préfets" pour entrer dans l'Afrique du courage et de la défense de la dignité humaine.

Nous sommes différents des Européens. Pour construire l'Union Européenne, ils ont recouru à un catalogue de conditions à être toutes satisfaites avant d'entrer dans l'Union et des pays comme la Turquie depuis 1963, n'ont toujours pas réussi à satisfaire à ces conditions. En Afrique nous privilégions d'autres valeurs que l'argent. C'est pour cela qu'il n'y a jamais eu un quelconque catalogue de conditions pour adhérer à l'OUA hier ou à l'UA aujourd'hui et demain dans les Etats-Unis d'Afrique en construction. Ce qui nous unit est avant tout est un idéal, celui de soustraire l'Africain à l'esclavage européen, à travers la lutte contre l'humiliation que l'Occident continue de nous infliger depuis 5 siècles. Le Tribunal Pénal International (TPI) n'est-il pas la preuve évidente de cet acharnement contre la dignité humaine en Afrique ? Comment expliquer sinon qu'avec les 3 millions de morts au Cambodge, pour le **génocide perpétré par les 'Khmers rouges'**, le tribunal spécial se passe en terre Cambodgienne pour juger ses auteurs 30 ans après les faits alors que pour l'Afrique, le TPI devient l'énième instrument de domination et de la xénophobie contre l'Afrique ? Le dénominateur commun du peuple africain est l'anticolonialisme. C'était même le fondement de l'OUA. Et nous ne pourrions pas construire les Etats-Unis d'Afrique sans associer tout le monde, sans prendre conscience de la capacité de nuisance de ceux qui veulent nous diviser jusqu'à chasser nos chefs d'Etat du pouvoir, jusqu'à tuer nos Présidents. Nous sommes très indignés de ces actes de barbarie et si ceux qui ont le pouvoir en Afrique n'ont pas conscience de cela, nous devons être doublement indignés.

CONCLUSION

Le déclin de l'Occident est paradoxalement une chance pour l'Afrique, à condition que nous soyons conscients de l'importance de la place que nous pouvons occuper dans cette nouvelle ère avec la redistribution des places. L'Occident ne peut pas nous aider parce qu'il ne peut pas s'aider lui-même. Monsieur Obama a visité le Ghana et présenté ce pays comme la vitrine d'un allié de l'Occident qui réussit, mais la vérité est plus amère et c'est que ce pays pour sa croissance s'est tourné vers la Chine et a reçu 10 milliards de dollars

américains, montant qu'aucun pays occidental ne pouvait lui offrir. Pour l'histoire, hier 23/11/2011, pour la première fois, même l'Allemagne, le pays européen le plus vertueux et le plus riche n'a pas pu emprunter l'argent sur les marchés, leurs propres opérateurs étant les premiers à parier sur leur chute inexorable.

Au 21ème siècle c'est la fin des Etats-Nations et le triomphe des ETATS-CONTINENT. Je ne me réjouis pas pour le début de la prospérité de mon pays, le Cameroun tant que l'économie d'un autre pays africain, comme la Côte d'Ivoire est en berne, parce que la Côte d'Ivoire comme la Somalie, c'est aussi mon pays et le comprendre c'est avoir la force pour résister à nos agresseurs et pour construire la base d'une prospérité stable, continentale. Et pour le faire, nous avons besoin des alliances, nous avons besoin de compter nos amis, nos vrais amis. Pour l'instant, le meilleur ami de l'Afrique est la Chine et nous devons tous nous indigner lorsque l'Europe va à Pékin parler de l'Afrique, parler de nous sans nous. Ne sommes-nous pas suffisamment sortis de l'adolescence ? Toujours plus de Chefs d'Etats Africains seront encore humiliés, d'autres seront encore assassinés. Mais le pire qu'un Africain puisse faire c'est qu'il soit de près ou de loin, complice des ces actes tous dirigés contre les nôtres, tous orientés contre nous. Parce que chaque Président Africain qu'on humilie, c'est nous tous qu'on humilie, chaque Chef d'Etat Africain qu'on tue, c'est nous tous qu'on tue. Défendre les nôtres, c'est défendre nous-mêmes aujourd'hui, c'est défendre nos enfants demain. Et identifier avec précision contre qui, nous avons à nous défendre en priorité, nous aidera à mieux choisir nos alliances. A ce jour, aucun Africain n'est mort tombé sous les balles de l'armée chinoise.

24/11/2011

Jean-Paul Pougala

www.pougala.org

[VERSION IMPRIMABLE](#)

Lettre ouverte d'un Africain au président de la république française Nicolas Sarkozy

Monsieur le Président,

Depuis votre arrivée au pouvoir, vous avez fait des choix précis et assumé de faire des Africains en particulier, un bouc émissaire des problèmes qui affligent la France. Vous avez ouvert la boîte de Pandore qui a permis l'explosion des pires sentiments racistes dans ce pays contre les Africains. Et je vous écris cette lettre pour vous manifester ma colère assumée (aussi) et ce cri de colère l'est aussi pour tous ceux qui parce que malades, parce qu'analphabètes, parce que timides ou pour mille autres raisons ne peuvent pas vous parler directement de toutes les frustrations que vous leur procurez dans l'espoir que vous saurez corriger la donne pour la fin de votre mandat présidentiel.

1- La France ne peut pas accueillir 900 millions de pauvres africains

Monsieur le Président, l'Afrique se porte bien, très bien grâce à ce qu'on appelle la « globalisation » et que je désigne tout simplement par « le 21ème siècle ». Au 21ème siècle donc, l'Afrique connaît le premier vrai développement humain de son histoire moderne. Et l'essentiel du flux migratoire se passe désormais à l'intérieur même de l'Afrique. Il y a toujours plus d'écoles qui se construisent, plus d'hôpitaux, plus de routes bitumées, plus de réseaux de chemin de fer, plus de lignes téléphoniques, plus de journaux. Grâce à son deuxième satellite RQ1R de RASCOM, mis en orbite le 4 août 2010, les conversations téléphoniques africaines ne transitent plus par l'Europe, faisant économiser au passage 400 millions de Dollars par an que l'Europe encaissait sans rien faire sur les conversations entre pays africains, les villages africains sont en train de se connecter progressivement à Internet à travers le système WMAX etc... Monsieur le Président, point besoin de vous inquiéter du milliard d'Africains pauvres qui envahiraient en France, puisqu'ils vivent toujours mieux que nous de la diaspora, que nous, Africains de France. Pendant ce temps, il y a le divorce qui se consomme chaque jour entre l'Europe et l'Afrique au profit des Etats-Unis d'Amérique et de la Chine qui ne viennent pas avec le bla-bla-bla, mais avec de l'argent, avec beaucoup d'argent et cela semble fasciner dirigeants et hommes de la rue, car les résultats se voient immédiatement. Le président Sénégalais Wade affirmait il y a 2 ans que 10 ans de coopération avec la Chine avait procuré à l'Afrique plus de ce que cette dernière avait eu en 1.000 ans de relations avec l'Europe. C'est tout dire.

- Pendant que la Chine ouvre son marché aux produits manufacturés africains depuis 2001, pour favoriser la création d'un embryon d'industrialisation,

- Pendant que les Etats-Unis à travers le plan AGOA depuis l'an 2000 ouvrent son marché aux produits manufacturés en Afrique Subsaharienne, faisant que des pays comme l'Angola en exportant pour 1,7 milliards de dollars de textile vers les USA passent en 2 ans de pays exportateurs de coton à pays importateurs du même coton pour transformer et servir les très nombreux clients américains,

- Pendant que les pays comme le Lesotho voient leur richesse dépendre de 75% de ce plan AGOA en exportant les vêtements professionnels, chaussettes vers les USA,

- L'Union Européenne se lance dans une opération de ce qu'on appelle en Afrique : Arnaque Publique Européenne (APE), forçant les rares pays comme le Cameroun à signer un contrat qui fait perdre à ce seul signataire de l'Afrique centrale, 200 milliards d'Euros de recettes douanières en 20 ans. Ce n'est pas moi qui le dis, mais c'est le résultat d'un rapport du Ministère Camerounais des Finances dénommé : "étude d'impact budgétaire de l'Ape intérimaire", et réalisé sous la conduite du Professeur Christian Emini, chercheur et enseignant à l'Université de Yaoundé II. Selon cette étude, rendue publique par le ministre lui-même à travers une conférence à l'hôtel Mont-Fébé de Yaoundé, l'impact de cet accord avec l'Union Européenne sur la période 2010-2030 pour l'économie Camerounaise est cauchemardesque: manque à gagner de 29 milliards de Fcfa en 2010, avant d'atteindre un cumul de 7.000 et 13.000 milliards Fcfa respectivement en 2023 et 2030, c'est-à-dire environ 200 milliards d'Euros que le contribuable Camerounais devra déboursier afin d'assurer que les excédents de production de l'Union Européenne détruisent la faible et inexistante production de ce pays Africain.

Lorsque 27 pays de l'Union Européenne interprètent à leur façon le multilatéralisme et tentent de diviser 53 pays africains pour imposer des contrats individualisés pays par pays, croyez-vous que l'Union Européenne dans son ensemble a vraiment compris qu'on était passé au 21ème siècle?

2- Les trafiquants de drogues sont-ils en majorité des africains?

Un commentateur de télévision a cru vous faire plaisir en affirmant lors d'un débat que tout le monde le savait, que si nous sommes tous victimes d'un racisme d'état qui veut que nous présentions nos « Papiers » à chaque policier qui n'aime pas notre tête d'africain, « c'est parce que les trafiquants de drogue étaient en majorité des Magrébins et des Noirs ». Des journaux ont renchéri en faisant de lui le héros qui a le courage disent-ils de dire tout haut ce que tout le monde pense tout bas. Mais Monsieur le Président, le penchant raciste que toute une nation peut éprouver et murmurer tout bas ne transforme pas les mensonges en vérité. La drogue n'est-elle jamais passée dans les quartiers chics ou dans les villages reculés où il n'existe aucun Africain ? Savez-vous que même chez les marins pêcheurs, la drogue dure est en train de remplacer l'alcool ? Ah j'oubliais, c'est la faute des Africains. A Neuilly d'où vous venez, avez-vous des preuves que la drogue qui y est vendue l'est par le fait des méchants banlieusards ? Une émission d'une des principales chaînes de télévision française s'est jointe au lynchage public des pauvres de banlieue en mettant en scène un horrible spectacle des idées reçues que l'opinion publique a du trafic de drogue. Non, la drogue ne circule pas dans les banlieues plus qu'ailleurs. Dans tout manuel de criminologie, on enseigne que le trafic de drogue est fondé sur une organisation bien structurée de façon hiérarchique avec à sa tête un Parrain et au plus bas niveau, dans la rue, le pusher, le petit caïd du quartier. L'objectif principal de toute lutte sérieuse contre le trafic de drogue ne peut se concevoir que dans la logique de détruire l'organisation elle-même : le producteur, le raffineur, l'importateur, le grossiste et le pusher. Il n'y a qu'en France que le mal majeur est tout trouvé : le caïd. S'attaquer à l'organisation dans son ensemble a un coût, qui peut être très élevé en vies humaines, comme on l'a vu en Italie, au Mexique, en Colombie avec la mort des Magistrats, des juges, des policiers, des journalistes courageux parce que capables non pas d'aller tendre des micros dans les banlieues et montrer des liasses d'argents qui circuleraient, mais d'aller faire de vraies enquêtes pour établir le lien qu'il y a entre le crime organisé et la politique, et l'industrie du luxe, la bourse et immobilier etc... (lire Gommora du journaliste Saviano qui vit aujourd'hui sous escorte policière). S'attaquer à la colonne portante de la drogue c'est déclarer la guerre aux vrais trafiquants qui très souvent sont des insoupçonnables citoyens. Et ça peut faire mal. Pour l'histoire, la justice américaine n'a jamais prouvé que Al Capone était un parrain de la mafia. Il fera 8 ans de prison à Alcatraz (1931-1939), non pas pour mafia ou pour trafic de drogue, mais pour fraude fiscale ; tous les témoins ayant comme par hasard glissé sur des peaux de banane avant chaque procès le regardant.

3- La délinquance est-elle dûe à un facteur culturel?

Depuis que vous avez ouvert la boîte de pandore de la criminalisation systématique de la misère, il y a une profusion de littérature pour vous donner raison, des vocations se créent. Même des spécialistes s'y mettent. L'objectif principal étant ce que le sociologue Loïc Wacquant a décrit dans son livre « Punir les Pauvres » comme une opération visant tout simplement à remplacer l'Etat Social par l'Etat Pénal. C'est donc dans cette logique qu'un sociologue français a récemment écrit un livre pour faire de nous des délinquants biologiques, que dis-je, culturels. Il parle d'une Afrique Sahélienne qui n'existe ni en histoire, encore moins en géographie puisqu'il prend bien soin d'en éliminer l'Algérie, la Mauritanie, le Soudan, l'île du Cap-Vert, Djibouti et l'Erythrée. La raison est toute simple : la stratégie était encore une fois de toucher le plus faible et de l'utiliser comme bouc émissaire. Selon ce chercheur, les populations originaires du Mali, du Burkina Faso et du Niger portent en eux une culture de la délinquance, parce qu'ils n'ont plus en France le patriarcat de leurs origines primitives africaines. Je lui oppose l'une des écoles de pensées les plus célèbres en matière de marginalité et criminalité urbaine et notamment ce qu'on a appelé L'ECOLE DE CHICAGO. En utilisant les méthodes ethnologiques, dites « d'observation participante », des chercheurs pendant 30 ans ont étudié l'évolution des comportements des immigrés dans une ville en pleine transformation industrielle, Chicago, pour prouver qu'il n'y avait aucune relation entre la race ou la culture d'origine et la délinquance. Par exemple, W. I. Thomas et Florian Znaniecki ont notamment démontré que le comportement des immigrants n'était pas lié à un problème physiologique, mais était directement lié aux problèmes sociaux intervenus dans leur vie quotidienne. Ils affirment ainsi que : « la variable réelle est l'individu, pas la race, encore moins, la culture d'origine ». Dans leur ouvrage publié en 5 tomes entre 1918 et 1920, du titre "Le paysan polonais en Europe et aux États-Unis" on a le résultat de l'une des premières études très complètes sur les problèmes d'immigration et de l'intégration. L'originalité venait du fait que ces 2 chercheurs avaient étudié des familles polonaises traditionnelles dans leur village en Pologne avec leurs habitudes sociales, dans ce qu'ils appellent : « l'organisation du groupe primaire » jusqu'à l'immigration vers les États-Unis et son modernisme avec de nouveaux codes. Selon Thomas, "la pathologie individuelle n'est pas un indicateur de désorganisation sociale. S'il y a un processus de réorganisation sociale, un individu peut demeurer inadapté, en retrait de ce phénomène social collectif. C'est vrai surtout pour des individus de la seconde génération (d'immigrés) qui se trouvent touchés par la délinquance, l'alcoolisme, le vagabondage, et le crime. Si ce processus de réorganisation est difficilement suivi par l'individu, c'est parce qu'il exige de se défaire des liens anciens pour en inventer de nouveaux" Depuis Thomas, l'Ecole de Chicago donne une importance

primordiale à la subjectivité des individus ; les comportements des individus s'expliquent par leur perception de la réalité et non par la réalité elle-même ; ainsi, on ne peut pas parler d'une communauté ou d'une race délinquante, fut-elle des ROMS ou autre, car la déviance est d'abord individuelle. En 1929 John Landesco publie un rapport intitulé : "Organized crime in Chicago", dans lequel il démontre qu'il existe un lien entre le crime et l'organisation sociale de la ville. Selon lui, « de la même manière que le bon citoyen, le gangster est un produit de son environnement. Le bon citoyen a été élevé dans une atmosphère de respect et d'obéissance à la loi. Le gangster a fréquenté un quartier où la loi est au contraire enfreinte constamment ». Monsieur le Président, la solution ne consiste nullement à multiplier les griots de la cour pour vous répéter que les Africains sont porteurs d'une culture de déviance, mais de travailler pour que la désorganisation sociale de certaines personnes qui habitent les banlieues ne se traduise pas en déviance. Et ceci n'est pas le travail de la police, mais de la politique. A ce sujet, je vous conseillerai de suivre l'exemple des dirigeants Sud-Africains pour le problème de Soweto où le principal plan a consisté à trouver les moyens pour l'émergence d'une classe moyenne et intellectuelle dans ce township rendu tristement célèbre par les racistes de l'apartheid. Et ça marche, quoique veulent nous faire croire les partisans de l'afro-pessimisme. Car ce sont ces mêmes habitants qui devenant riches sont en train de remodeler le visage même architectural de leur cité.

4- Pourquoi les populations d'origine africaines sont-elles sur-représentées en prison par rapport à leur poids dans la population française ?

C'est à cause du racisme d'Etat en France. Il existe une forte discrimination dite de SELECTION à l'entrée en prison. Et cela ne date pas d'aujourd'hui. D'après le Rapport Unedic de 1987, dans un article publié dans la revue Informations sociales sous le titre « Prison : les principes d'une sélection », n° 11, Bruno Aubusson de Carvalay et Pierre Tournier dénonçaient déjà les critères de la sélection des entrées en prison surtout pour les courtes durées. Ainsi, les Français dits de souche ne vont en prison pour la plupart qu'à travers la décision d'une cour d'assises alors que les étrangers et populations d'origine étrangère, pour la plupart (9 fois sur 10) vont en prison sur décision d'un tribunal correctionnel c'est-à-dire pour des délits mineurs. Et 4 fois sur 5, on va en prison pour les détentions provisoires et non à la suite d'une condamnation. Pire, toujours plus de parlements en Europe votent des lois pour instituer de nouveaux délits qui ne concerneront que les immigrés et qui dans certains pays comme l'Italie, deviennent la principale cause d'incarcération des immigrés, c'est le délit d'immigration clandestine.

Selon un rapport du CESDIP (Centre de recherches sociologiques sur le droit et les institutions pénales), sur « les étrangers dans les statistiques » il y a un autre élément discriminatoire contre ces mêmes populations. Officiellement, la police transmet au parquet les procès verbaux de tous les crimes et délits constatés, mais dans les faits, les administrations spécialisées ne transmettent à la justice française que de 1 à 5 % de dossiers des infractions constatées. Et c'est dans cette marge de manœuvre, couplée à la chasse à l'homme pour remplir des quotas d'incarcération d'immigrés fixés par votre gouvernement qu'on arrive aux chiffres qui font froid dans le dos et que le chef de file du parti d'extrême droite de la Ligue du Nord en Italie peut annoncer que « les prisons italiennes ne sont remplies que d'immigrés », dans un pays champion d'Europe de la criminalité organisée avec des groupes légendaires type Dranghetta, Sacra Corona Unita, Camorra et Mafia.

5- Les pauvres sont-ils plus criminels que les riches ?

Jean-Jacques Rousseau nous apprend que les pauvres ont trois besoins fondamentaux qu'il appelle BESOINS PRIMAIRES : besoin de manger, besoin de procréer et besoin de se reposer, dormir. Et que par conséquent, leurs crimes sont limités à ces quelques besoins primaires. Dans un article de Atlantic Montly en 1982 deux chercheurs, Wilson et Kelling présentent la théorie dite de la Portière Brisée (broken window) en utilisant les travaux réalisés en 1969 par le Socio psychologue Philip Zimbardo. Ils avaient laissé une voiture dans le très chic quartier résidentiel de Plato Alto en Californie et une autre dans le quartier pauvre du Bronx à New-York, avec dans chacune les mêmes objets de valeur et une fenêtre brisée. Le résultat fut identique dans les 2 quartiers : les objets furent dérobés à travers la fenêtre brisée soit à Plato Alto que dans le Bronx. Les chercheurs purent alors conclure par cette démonstration que le crime n'est pas l'apanage des pauvres. Dans le Livre « Les cartes du crime », le criminologue Jean-Luc Besson, suggère une différente approche, celle géographique pour comprendre et anticiper la délinquance et décider de l'aménagement du territoire en conséquence. Je vous propose un thème de réflexion Monsieur le Président : Pourquoi selon vous en Afrique, les pays avec le plus grand nombre de crimes sont paradoxalement les 2 plus riches : l'Afrique du Sud et le Nigéria ?

6- La place des noirs dans la société évolue presque partout, sauf en France

Récemment à la télévision publique française un riche héritier d'une célèbre marque de Parfum a fait du négationnisme d'un acte odieux qu'une loi de cette république a appelé « crime contre l'humanité » et ce sont les 4 siècles de déportation des Noirs pour travailler comme esclaves en Europe et en Amérique. Mais ce qui est plus drôle dans cette histoire n'est pas tellement le silence assourdissant des politiciens, mais ce sont tous ces bien pensants qui se sont indignés des propos du septuagénaire, sans se soucier de la multitude des actes racistes institutionnalisés dans notre pays. La France reste en effet le seul pays ayant participé à la pratique de cette déportation qui continue impunément à utiliser le mot NEGRE dans ses élans racistes sans gêne, et je ne parle pas de l'homme de la rue, des incultes du bar ou des maçons ignorants. Non il s'agit des intellectuels qui ont cru bon de traduire le mot anglais GHOST WRITER (auteur anonyme d'un texte signé par une autre personne),

par NEGRE, sans s'interroger sur la frustration que nous éprouvons comme Noirs chaque fois qu'ils prononcent ce mot insultant. Pour comparaison, les Allemands l'ont traduit par GHOSTWRITER, les Espagnols par FANTASMA ESCRITOR, les Finlandais par GHOST KIRJAILIJA, les Suédois par SPÖKSKRIVARE, les Roumains par PERSOANA CARE SCRIE PENTRU ALTCEINEVA etc.. d'autres pays ont tout simplement choisi de ne pas le traduire et d'utiliser le mot anglais tel quel, c'est le cas de l'Italie, le Portugal ou le Danemark. Pouvons-nous aujourd'hui condamner le Parfumeur sans dénoncer en même temps toute la littérature française elle-même ? Sans condamner les intellectuels français ?

La mairie de Paris a présenté un film promotionnel pour sa candidature aux jeux olympiques de 2016 à l'instar du cinéma français mettant en scène, l'apologie des Français indigènes, dits de souche, c'est-à-dire le contraire de l'image même d'une rue quelconque de la capitale française : métissée. Et on était même surpris d'avoir perdu jusqu'à crier au complot. La vérité si simple était que les votants (de la planète) se sont le plus identifiés dans le film présenté par Londres. A Paris, ils croyaient tout naïvement qu'un votant Asiatique, Sud-Américain ou Africain en voyant ce Paris des années 30 se serait mis à rêver de quand il était humilié dans la colonisation, c'est-à-dire, un cauchemar.

La lutte contre le racisme aux Etats-Unis d'Amérique a fait un bon en avant grâce à l'implication des intellectuels, à travers la télévision, à travers la radio et surtout, à travers le cinéma. Alors que depuis les années 60, les acteurs noirs sont surreprésentés dans les séries et films par rapport à leur poids dans la population, nous continuons encore à attendre en France en 2010, où sont passés les intellectuels français ? Ou bien se rappellent-ils de nous seulement lorsqu'il faut nous insulter et nous appeler NEGRE ?

En France, tout le monde semble avoir salué l'arrivée d'un Noir à la Maison Blanche. Quelle hypocrisie ! Quel est le pourcentage des Noirs dans le parlement français ? au Sénat français ? Comment le peuple Français, les politiciens Français ont-ils eu le courage de saluer la conclusion d'une évolution culturelle d'ouverture et de tolérance d'un peuple, sans à aucun moment se rendre compte que cela témoignait plutôt leur profond retard culturel et séculaire sur ce thème ? Monsieur le Président, comment vous-même qui avez tant fait pour être l'ami personnel de Monsieur Obama n'avez pas pu vous rendre compte qu'il est l'antithèse de ce qui se passe en France ? Que serait-il devenu s'il était né citoyen Français ? Et que dire du vilain plaisir avec lequel certains journalistes Français annoncent les échecs de Obama ?

Madame Michaëlle Jean vient de terminer en cet Octobre 2010, ses 5 ans de mandat comme Gouverneur Général du Canada, c'est-à-dire qu'elle a assumé l'équivalent de vos fonctions de Chef de l'Etat du Canada et le savez-vous Monsieur le Président qu'elle est Noire et née à Haïti ? Jean Grégoire Sagbo, un Russe d'origine béninoise, a été choisi par les électeurs de Novozavidoovo en Russie comme vice maire et remplacera dans quelques mois le maire de la ville. Combien de Noirs avons-nous comme maire d'une ville de la métropole française ? ZERO ! Combien sont Magrébins ?

Dimanche le 25 Octobre 2010, un médecin originaire du Ghana est devenu en Slovénie le premier Noir élu maire d'une ville d'Europe de l'Est. Âgé de 54 ans, Peter Bossman a été élu à la tête de la ville de Piran, cité pittoresque en bord de mer adriatique, en battant au deuxième tour, le Maire sortant de centre-droit. Cela semble bouger partout et où est la France dans tout cela ?

Ahmed Aboutaleb, né au Maroc il ya 48 ans est depuis le 5 janvier 2009, Maire de la plus grande ville portuaire du monde : Rotterdam en Hollande. Que serait devenu Monsieur Aboutaleb si à 14 ans il avait arrêté son parcours d'immigré clandestin en France ? Ce qui est frappant dans cette belle histoire de l'immigration réussie comme nous tous la rêvons, est qu'il a été élu, malgré que 3 ans plutôt l'islamiste Mohammed Bouyeri avait abattu en pleine rue le cinéaste Theo Van Gogh. Quelle belle preuve d'ouverture et de tolérance d'un peuple que nous ont donnée les Hollandais de Rotterdam ! Vous devriez vous en inspirer.

Après les émeutes raciales de 1969, 40 ans plus tard la ville blanche de York dans l'Etat de Pennsylvanie aux USA vient de voter sa toute première Maire Noire. Le 4 Janvier 2010 la jeune Kim Bracey en prenant ses fonctions de Maire a défini son élection d'Historique et le résultat d'une pacification raciale et ethnique en cours pas seulement aux Etats-Unis, mais partout dans le monde ; le même jour, dans le même état c'était un double fait historique dans la ville très conservatrice de Harrisburg où Madame Linda D. Thompson prenait ses fonctions comme la toute première femme Maire de la ville et comme première personne de race Noire. Et où est la France dans toute cette pacification raciale ?

7- Trois ministres femmes d'origine africaine dans votre gouvernement

Monsieur le Président, lors de votre premier gouvernement vous avez choisi de mettre pour la première fois, 3 ministres femmes d'origine africaine. Tout le monde vous a salué pour ce choix audacieux. Même le refrain des dirigeants du Parti Socialiste Français était : NOUS REGRETTONS DE NE L'AVOIR PAS FAIT NOUS MEME. Pourtant, votre choix tant audacieux n'était en lui-même qu'un acte maladroît contre la communauté africaine et je vais vous expliquer pourquoi et comment. Monsieur le Président, vous avez choisi 3 femmes et c'était à mon avis une très belle décision. Mais le point qui fâche c'est le choix de 3 femmes musulmanes. De la même manière que vous vous êtes vanté d'avoir nommé le premier Préfet Musulman. Non Monsieur le Président, nous refusons le fait que l'être africain soit automatiquement associé à la spiritualité, parce que les Africains ne sont pas tous Musulmans, Chrétiens ou Animistes. Les Africains sont pour la plupart agnostiques, laïques et athées. Le retranchement vers le ghetto identitaire de la spiritualité a été plus un instant de désarroi dû plus à la montée du racisme et de la xénophobie en France dans les années 70 et 80 qu'à une véritable conviction et conversion religieuses. Si toujours plus de caves d'HLM se sont

transformées en terreaux de mysticisme et de prières de personnes en transe attisées par un extrémisme chrétien ou vaudou dont la plupart de nous maîtrisaient à peine les contours, c'était moins pour une adhésion de masse à une quelconque nouvelle mission d'évangélisation réussie de nouveaux prophètes du Christ ressuscité, c'était plutôt l'aboutissement d'une frustration.

Non Monsieur le Président, tous les Africains ne sautent pas par la fenêtre du deuxième ou troisième étage par peur du diable. Tous les Africains ne sont pas Animistes ou pratiquent le culte des morts. Les Africains revendiquent la transformation culturelle Européenne de la Renaissance et du siècle des Lumières comme une valeur et un héritage universels, c'est-à-dire appartenant à tous les êtres humains. J'en veux pour preuve, sur 53 pays en Afrique, 50 ont une législation laïque et c'est la base même du fondement de l'Union Africaine. Nous refusons que vous nous poussiez par tous les moyens dans des retranchements identitaires de type spirituel. Aucune société, aucune république, aucun royaume ne s'est développé grâce à la religion. Et nous aussi Africains sommes conscients de cela. Lorsque les Européens étaient tout spirituel, c'était pendant les 1000 ans du Moyen-Âge, que presque à l'unisson on a décrit comme les 1000 années de la mort culturelle et intellectuelle de l'Europe (F. REVEL). Les Africains ont déjà beaucoup de difficultés à réussir leur transition de la religion naturelle du culte des ancêtres de type néolithique à la laïcité des temps modernes afin de mieux apprivoiser les opportunités de la logique et de la raison scientifique pour le développement de notre continent. Merci de ne pas nous compliquer la tâche.

8- Nationalité française et citoyenneté européenne

A la conférence qu'il donne à la Sorbonne le 11 Mars 1882 sur le Thème : « Qu'est-ce que c'est que la Nation ? » le Philosophe Ernest Renan, père de la citoyenneté à la française, affirme qu'il y a longtemps que les Français de souche ont disparu par de nombreux métissages. Il fustige ceux qui comme vous continuent à faire un classement de race qu'il appelle « classement zoologique ». Renan dénonce le monolithisme Prussien (Allemand) dont la vision animalière de la race humaine divise les hommes entre rongeurs et carnassiers, ce qui, prédit-il en 1882 ne portera la Prusse que vers une guerre d'extermination. Les deux guerres mondiales lui ont donné raison. Et faut-il aujourd'hui avoir un sixième sens de prémonition comme Renan pour anticiper que votre modèle de société à la prussienne de classer les français de façon zoologique entre rongeurs (anciens français et prétendument de souche) et carnassiers (nouveaux français prétendument des criminels) ne pourra se terminer que par une guerre d'extermination ? Ce serait, a conclu Renan, « la fin de ce mélange fécond, composé d'éléments nombreux et tous nécessaires, qui s'appelle l'humanité. » et qui ont fait la France. Monsieur le Président, qu'est-ce que vous n'aimez pas dans cette France-là ? N'est-ce pas venu le moment de se battre pour qu'il y ait une véritable citoyenneté Européenne ? C'est-à-dire que nous devons nous réapproprier la citoyenneté romaine de droit qui était bien plus évoluée que toutes nos blagues d'aujourd'hui avec des passeports dits Européens juste parce qu'ils ont tous la même couleur bordeaux et les écritures du même genre comme s'il s'agissait du coloriage pour amuser les gamins de la maternelle et non un instrument qui aurait dû témoigner des droits et obligations découlant de la résidence comme savaient si bien le faire nos ancêtres de l'empire Romain.

9- Francophonie ou union européenne ?

Le 24 Octobre 2010 s'est terminée dans la ville Suisse de Montreux la 40ème rencontre des chefs d'Etats de la Francophonie. J'ai envie de vous poser une question toute bête : A quoi sert-il ce machin ? Parce que je ne l'ai toujours pas compris. Est-ce que c'est l'expression d'un monolithisme linguistique ou culturel ? Je suis originaire du Cameroun, c'est le seul pays africain qui a le Français et l'Anglais comme langues officielles. Et je puis vous affirmer que parler de façon habituelle ces 2 langues ont transformé ma vie et y ajouter 2 autres langues Européennes, puis une langue asiatique m'ont permis un épanouissement culturel inégalable. Si je ne parlais que le Français, le monde aurait été plus gris, trop fade à mes yeux. A moins que l'intérêt de cette institution ne soit ce que Jean-Jaurès déclarait en 1884 : « Pour la France, la langue est l'instrument nécessaire à la colonisation... Plus d'écoles françaises aideront les colons français dans leur difficile tâche de conquête et d'assimilation ».

J'aurai pu comprendre que l'espace de la francophonie soit une ère où circulent les idées, la culture donc, les hommes. Et pourtant, vous n'avez cessé d'empêcher les chanteurs, les écrivains et intellectuels africains de circuler librement aussi vers la France, sous prétexte qu'ils étaient trop pauvres et risquaient d'envahir la France. Ce sont vos propos. Mais je vais essayer de vous prouver que cet argument ne tient pas. Voici la liste de quelques pays dits pauvres qui peuvent entrer en France sans Visa : Argentine, Bolivie, Brésil, Chili, Costa-Rica, Guatemala, Honduras, Mexique, Nicaragua, Panama, Paraguay, Salvador, Uruguay et Venezuela. Vous l'aurez constaté vous-même, qu'il n'y a aucun pays Africain faisant partie de cette liste dite « blanche » établie par le règlement (CE) n°539/2001 du 15 mars 2001 sur la base de 3 critères : immigration clandestine, ordre public et Sécurité. En d'autres termes, sur les 53 pays africains aucun ne respecterait ces critères ? Sur le premier critère, avez-vous jamais vu dans vos statistiques un sans-papiers Zambien ? Botswanais ? Namibien ? Avez-vous jamais expulsé pour clandestinité un seul ressortissant du Lesotho ou du Swaziland ? Pour les autres 2 critères je vous mets au défi de me prouver dans toute l'histoire coloniale et postcoloniale de la France avec l'Afrique une quelconque trace d'une bombe mise en France par un Sénégalais, un Malien ou un Congolais. Vous voyez bien que la seule raison de cette obligation de visa pour 53 pays africains n'est motivée que par un racisme institutionnel européen contre les Africains, racisme assumé par toujours plus de dirigeants de droite comme vous. Alors quel sens a tout le baratin de la fraternité de la francophonie si l'obtention du visa pour la France par un Béninois relève d'un parcours du combattant alors qu'au même moment, un chômeur de l'Honduras peut aller chercher du travail à Paris sans visa ? Je vous propose d'avoir le courage de dissoudre l'institution de

la Francophonie. Lorsque le 26 Mai 2009 lors de l'inauguration de la base militaire française à Abu Dabi (Emirats Arabes Unis) vous vous êtes adressé à un militaire Français plutôt en langue anglaise, vous avez en quelque sorte indiqué que vous-même ne croyez pas tant que cela à cette francophonie. Pourquoi ne pas établir une fois pour tout, son acte formel de décès ? Je me trouve encore obligé de paraphraser Ernest Renan qui a écrit : « La langue invite à se réunir et non à s'unir (...) la Suisse, si bien faite, puisqu'elle a été faite par l'assentiment de ses différentes parties, compte trois ou quatre langues. Il y a dans l'homme quelque chose de supérieur à la langue : c'est la volonté. La volonté de la Suisse d'être unie, malgré la variété de ses idiomes, est un fait bien plus important qu'une similitude souvent obtenue par des vexations ».

J'ai une doléance à vous soumettre : Monsieur le Président, je vous prie de bien vouloir engager des procédures pour faire que la France renonce à son siège de Membre Permanent au Conseil de Sécurité des Nations Unies au profit de l'Union Européenne. C'est un geste qui vous fera entrer dans l'Histoire avec le H majuscule, par la grande porte et donnera à l'Union Européenne ce rôle d'Eclaireuse qu'elle est capable d'assumer aux yeux des autres peuples. Cela contribuera à simplifier la réforme des Nations Unies pour s'adapter au temps et se doter des moyens adéquats pour s'attaquer aux problèmes de notre siècle.

En l'espace de 4 mois, vous avez promis 4 fois aux Chefs d'Etat Africains à Nice, à Paris, à New-York et à Montreux de peser de votre poids pour permettre aux pays africains de disposer d'un ou de 2 sièges à ce même Conseil de Sécurité. Je vous remercie Monsieur le Président au nom des Africains, mais que voulez-vous en échange ? En d'autres termes, quels sont vos véritables intérêts ? Sont-ils compatibles avec ceux des Africains ? Et que dire du fait que vous avez complètement ignoré le choix exprimé par ces mêmes Africains dans le souci de leurs intérêts, celui de revendiquer un siège, un seul et non deux, mais pas pour tel ou tel autre pays, un siège pour toute l'Union Africaine dans sa globalité. Si l'Union Européenne pouvait suivre l'Union Africaine dans cette démarche en récupérant le siège français, cela contribuerait à la démocratisation des instances destinées à assurer la Gouvernance Globale. Ainsi on ferait du Conseil de Sécurité des Nations Unies le directoire démocratique d'une véritable Assemblée des Peuples et non plus seulement un groupe de pays choisis sur la base de la force. Une telle assemblée serait plus efficace à affronter les problèmes de son ressort, car serait dotée de véritable pouvoir de décision parce que légitimée du fait qu'elle serait véritablement représentative de la planète.

10- Des intellectuels plus racistes que le reste de la population

On est porté à croire que plus les individus ont un faible niveau culturel et plus ils sont portés à avoir des préjugés et à détester tout ce qui n'est pas conforme à leur standard habituel. Mais en France, on a plutôt l'impression que c'est l'inverse qui se produit et plus les personnes sont cultivées et plus elles utilisent le pouvoir de leur culture pour pousser le reste de la population à mieux asseoir des a priori sur ceux qui sont différents. Dans un pays comme la France, le standard c'est : être Riche, être un Homme, être un Blanc, et être Jeune. Lorsqu'on ne fait pas partie de cette catégorie d'individus, il n'existera aucune course dans laquelle sous un quelconque prétexte républicain on pourra parler de l'égalité de chance ou de justice sociale sans une moindre correction de la part du pouvoir public. C'est pour permettre qu'une course de 100 mètres ne démarre pas avec des postulants qui partent effectivement de 50 voire 90 mètres que l'Etat doit intervenir avec des correctifs, sans lesquels ce serait une course truquée d'avance. C'est ce que le gouvernement américain a fait pour accompagner les Droits Civiques des Noirs nommé : AFFIRMATIVE ACTION. Son objectif était de passer de l'égalité formelle décrite dans les textes à une égalité réelle des Noirs.

En France les intellectuels ont voulu faire une traduction intentionnellement raciste dite : DISCRIMINATION POSITIVE. Le mot discrimination est par définition un mot négatif et tous ceux qui en France l'utilisent tendent à nous expliquer que ce serait contraire aux principes républicains de la France que de l'appliquer aussi à notre pays. Mais cette défense de la République n'est que de la poudre aux yeux qui sert à cacher des privilèges bien protégés pour le groupe dominant. Monsieur le Président ce n'est pas la nomination d'un préfet d'origine africaine qui doit changer la donne. Ce n'est que l'arbre qui cache la forêt. En démocratie, moins de 2% des postes résultent des élections. Et même ces 2% qui sont soumis au vote populaire font d'abord l'objet d'une sélection non démocratique. Les restants 98% étant des nominations. C'est à ce niveau qu'on constate s'il y a ou non la volonté politique de corriger les tendances majoritaires de la population qui en principe choisit ce qui est le moins éloigné du groupe auquel elle s'identifie. Ainsi c'est en nous posant la question sur le nombre d'Ambassadeurs d'origine Africaine, des Généraux de l'armée d'origine africaine, des directeurs de grandes entreprises publiques d'origine africaine, comme la télévision, les banques etc... que nous pouvons conclure sans doute qu'il y a un racisme d'Etat en France. L'AFFIRMATIVE ACTION intervient à ce niveau pour corriger les injustices d'exclusion, propres à toute démocratie de type majoritaire.

Que veut dire le mot EXPATRIÉ ? C'est une expression qui fait partie du vocabulaire des racistes intellectuels qui se voudraient à priori une race supérieure lorsqu'ils vont en Afrique. Comment expliquer sinon que le même employé qu'un groupe Français envoie au Canada ne s'appelle pas expatrié, mais le jour où il met les pieds en Afrique, il devient l'EXPATRIÉ. S'il est réaffecté vers le Japon, une fois parti d'Afrique, il cesse d'être un Expatrié. Il existe pourtant un mot officiel choisi par les Nations Unies pour désigner toutes les personnes qui vivent hors de leurs pays pour un an ou plusieurs années : MIGRANT

La médiatisation de l'image du Noir associé au Sida, à la mort et à tout ce qui peut être négatif est très intentionnelle. Un exemple : il y a eu 2.995 morts dont 343 pompiers dans l'attaque des 2 tours jumelles du World Trade Center de New-York le 11/9/2001, dans le pays le plus médiatisé du monde, a-t-on vu l'ombre d'un seul cadavre, d'un blessé ou d'un bras ? NON. Savez-vous pourquoi ?

Parce qu'il y a le respect des cadavres, le respect des victimes. Une épidémie de choléra touche Haïti, voilà qu'en boucle on verra les cadavres des Noirs jonchés par terre et avec des commentaires incroyablement blessants que l'auteur des images accompagne du haut de sa supériorité raciale et pourquoi pas, divine. En quoi un cadavre à New York vaut plus qu'un autre à Port-au-Prince ? Et que dire des ONG européennes qui ont fait leur fortune sur nos misères et qui ont tout intérêt à balancer au monde les images des victimes africaines en violant la dignité de l'intimité d'un cadavre, d'un être humain, fut-il un pauvre africain. C'est choquant et blessant cette mise en scène de la misère d'autrui. Je vous invite Monsieur le Président à prendre des dispositions (non seulement pour interdire comme on le fait pour les Français), afin que des poursuites soient possibles contre les auteurs qui en font la publication en France.

Conclusion

Monsieur le Président, nous ne sommes pas des racailles. 1000 ans d'esclavage arabe, 400 ans d'esclavage européen et 150 ans de colonisation européenne n'ont pas suffi pour tuer en nous l'instinct de survie qui caractérise tout être humain qui subit violences et humiliations. Nous avons appris par la force des choses à essuyer les larmes de vos insultes, à cicatriser les plaies de votre violence psychologique et policière. Depuis la nuit des temps, nous sommes tombés 10, 100, peut-être 1000 fois par jour, poussés par vos chicotes, car pour vous, le fouet était la seule langue que nous étions en mesure de comprendre, et nous avons toujours réussi à nous relever. Vous nous avez amputé d'un bras ou d'un pied parce que nous n'avions pas atteint le quota de bananes, de coton ou de café à récolter, et nous n'avons cessé de pardonner votre folie meurtrière. Si en réaction, nous n'avons pas développé une égale violence, ce n'était pas un signe de faiblesse, mais de force, force psychologique et l'histoire ne nous donne-t-elle peut-être pas raison ? Car voyez-vous Monsieur le Président, la vraie force ne réside pas uniquement dans la capacité des êtres humains à surmonter les épreuves les plus difficiles, mais surtout, à ne pas se laisser dicter leur ligne de conduite, leur comportement par la violence d'autrui. Si pour vous cela signifie ne pas entrer dans l'histoire comme vous l'avez insinué dans votre célèbre discours de Dakar, oui Monsieur le Président Sarkozy, nous préférons ne pas entrer dans votre histoire dont la valeur et la gloire se mesureraient par la compétition de violence et la capacité destructrice employée.

On a remplacé nos prénoms par « homme de Couleur », seule race au monde qui bénéficie d'une telle attention. Et nous ne nous en sommes jamais plaints. On nous a appelé « Sale nègre » et nous sommes restés impassibles. On nous a déportés et nous avons réagi mollement. On nous a castrés parce que nous étions considérés une race inférieure, mais nous avons continué à participer au pèlerinage à la Mecque. En 1452, le Pape Nicolas V qui autorisa le roi Alphonse V du Portugal de déporter les premiers Noirs de la Guinée vers l'Europe déclara que nous étions des animaux et que nous n'avions pas d'âme, mais nous avons continué à remplir les églises. On nous a imposé l'apartheid sur notre propre terre et nous avons continué à tendre la main de l'amitié. Sûrement pour vous c'est la preuve de notre stupidité. Non, notre silence, notre main tendue et toujours refusée est la seule chance qui nous a fait ne pas disparaître. C'est notre seule véritable force qui nous fait continuer à sourire malgré tout le poids de la misère et de l'humiliation qui nous accable.

Est-ce trop vous demander que de vous prier d'arrêter de nous insulter, de nous humilier, de nous crucifier pour vos calculs politiques ?

Dans l'espoir de lire votre réponse bientôt, je vous adresse Monsieur le Président de la République Française, l'expression de ma très haute considération.

Jean-Paul Pougala

Email : pougala@gmail.com

Comment la spoliation de l'Afrique a causé le déclin de l'Europe

En 22 mois, les pays de l'Union Européenne qui utilisent l'Euro ont fait 17 rencontres au sommet pour sauver la monnaie unique, l'Euro, sans y parvenir. On s'attendrait naturellement que le magot de la longue spoliation de l'Afrique par l'Occident lui permette aujourd'hui de payer ses dettes et de se mettre hors de portée des spéculations boursières. Il n'en est rien. Il est incontestable que la déportation des Noirs d'Afrique pour aller travailler comme esclavages en Europe et en Amérique a beaucoup aidé pour l'édification de la structure économique de l'occident. Et c'est là le paradoxe. Parce que c'est aussi cette pratique qui a contribué à miner et fragiliser son envol industriel. Si l'occident s'était développé sans recourir à cette main d'œuvre gratuite elle serait plus forte aujourd'hui. C'est justement cette pratique qui l'a fragilisé, surtout lorsqu'on sait qu'elle n'en avait pas besoin.

Avec ou sans les esclaves venus d'Afrique, les Etats-Unis d'Amérique se seraient développés de la même manière. Avec ou sans esclaves africains, l'Europe se serait développée de la même manière et peut-être même plus. Elle se serait passée du Cacao, du café etc... mais le fait de se passer d'une tablette de chocolat ou d'une tasse de café ne change rien sur le devenir d'une civilisation.

Le père de la science économique moderne, l'Ecosais Adam Smith écrivait que « l'expérience de tous les temps et de tous les pays s'accorde, pour démontrer que l'ouvrage fait par des mains libres revient définitivement à meilleur compte que celui qui est fait par des esclaves. » Il disait ainsi qu'au-delà de l'immoralité de l'esclavage, il y trouvait aussi une stupidité économique. En effet, à bien y regarder, on peut dire avec précision que l'esclavage et la colonisation ont fragilisé économiquement l'occident plutôt que le rendre fort ; le recours à une position de rente a faussé les règles de jeu du marché parce qu'il y avait un acteur (l'occident) qui est arrivé déjà avantagé puisqu'il pouvait recourir à une main d'œuvre gratuite.

L'ESCLAVAGE ET LA COLONISATION DES AFRICAINS A AFFAIBLI L'OCCIDENT

Imaginez d'avoir dans votre château, 20 employés de maison pour assurer le jardinage, la cuisine, le pressing, la vaisselle, la propreté des locaux, le repassage etc... et tout cela gratuitement, sans que vous payiez le moindre centime. Grâce à ces esclaves, vous aurez un très haut niveau de vie, mais qui au fond n'est qu'artificiel, parce qu'il vient du fait que ces esclaves ne sont pas en mesure de se rebeller et de revendiquer leurs droits, leur paie pour les services qu'ils vous rendent. Le jour où, ils commenceront à fréquenter les voisins, à communiquer avec d'autres semblables, ils prendront conscience de leur état et lorsqu'ils auront la force et le courage de mettre fin à cet état de subordination, pour maintenir le même niveau de vie, vous serez obligé d'emprunter de l'argent pour payer les esclaves d'hier et le processus de surendettement et donc de faillite est enclenché. C'est la situation de l'Europe aujourd'hui et qui vient en partie aussi d'Afrique, au fur et à mesure que l'Afrique se libère grâce surtout aux immenses investissements des capitaux chinois, qui permettent aux Africains de prendre conscience de l'ampleur des conséquences même mentales de leur esclavage passé et présent qu'ils ont subi.

Il y a eu certes cette longue avance technologique de l'Occident sur toute la planète, avance purement virtuelle ne reposant sur aucun fondement concret solide. Et comme on pouvait s'y attendre, cette position de rente, c'est-à-dire d'avantage non mérité, a poussé leurs bénéficiaires à dormir sur leurs lauriers, convaincus que le monde était immuable, statique. Ils étaient convaincus que l'Asie serait toujours comme ils l'ont défini eux-mêmes, que ce soit la Chine ou l'Inde, un « géant endormi », que l'Afrique resterait pour toujours uniquement un réservoir de matières premières. Grave erreur de calcul, puisque toutes les autres régions du monde qui ont été victimes de ce marché truqué d'avance par le premier arrivé, ont eu une double rage pour rivaliser en imagination afin de corriger cette distorsion. Et lorsqu'ils y parviennent, ils sont mis sur une rampe de lancement que rien ne semble arrêter. Et c'est ce qui justifie qu'ils se développent plus vite, sur des bases plus solides que le premier arrivé qui, habitué à ne tenir debout que grâce aux artifices, est balayé très vite au premier vent contraire. C'est ce qui explique que c'est l'économie occidentale qui a été minée depuis l'origine et pour 400 ans d'une rente qui ayant trop duré lui a fait bâtir sa fortune sur une sorte de sable mouvant. Et au premier vrai vent venu d'Asie en attendant celui qui arrivera d'Amérique du Sud et d'Afrique, c'est tout l'édifice qui est en train de basculer.

CONCLUSION:

L'esclavage et la colonisation de l'Afrique ont été incontestablement des éléments perturbateurs dans la vision que les occidentaux se font du monde. Ces deux faits graves ont été comme une lentille déformante qui ont privé presque tout l'occident de la perception réelle d'un monde qui était en train de changer autour d'eux, à leur insu. Pour l'histoire, les pays Européens qui avaient bénéficié du Plan Marshall du président Américain Truman en 1948, consistant en un prêt de 100 milliards de dollars américains, n'ont jamais pu rembourser que 20 milliards, c'est-à-dire 20% seulement.

2/12/2011

Jean-Paul Pougala

Ecrivain Camerounais et Analyste Géostratégique

www.pougala.org

VOICI CE QUE LES OCCIDENTAUX N'ONT PAS COMPRIS DE L'ECONOMIE MODERNE

de Jean-Paul Pougala (*) 20/01/2012

Le Dumping Social, la sous-évaluation de la monnaie chinoise, le Yuan, la concurrence déloyale etc. Voilà quelques-uns des florilèges d'accusations que font pleuvoir sur la Chine la majorité des économistes et politiciens occidentaux. Et si ce beau petit monde était à côté de la plaque ?

La croissance de la Chine et son positionnement stratégique au rang de la première puissance mondiale montante a fait naître un désarroi sans précédent chez les anciens puissants d'hier et la conséquente navigation à vue chez les économistes et politiciens occidentaux qui étaient incontestablement il y a peu de temps les références pour un modèle économique réussi, qui semblait indétrônable. Avec la Chine qui a imposé un nouveau modèle économique, le désarroi est total, et 10 ans après, la boussole leur semble toujours introuvable pour mieux orienter les idées et comprendre de quel côté se trouve le Nord au XXIème, c'est-à-dire à l'Est

ET SI LA COMPÉTITIVITÉ AVAIT PRIS UN NOUVEAU VISAGE !

Comme il est déconcertant de voir des économistes occidentaux s'accrocher à des considérations puériles pour expliquer leur manque de compétitivité vis-à-vis de la Chine et le conséquent désert industriel qui semble avoir stablement élu domicile en Occident, en invoquant tous les bas salaires pratiqués en Chine, ce qui est faux.

Ceci est faux parce qu'en matière de salaires, ils sont deux fois plus bas en Afrique et en Amérique du Sud qu'en Chine, sans que ces deux régions attirent les mêmes investissements. Les vraies raisons sont ailleurs :

1- Il existe en Chine un état fort qui est présent dans presque tout le processus économique avec un objectif bien précis et bien visible, celui de sortir des millions de chinois de la misère.

2- Dans la formation du coût d'un produit, la main d'œuvre compte pour environ de 2 à 4 %, pire, à 10%. Il est donc absurde qu'en Occident, on utilise la question des salaires prétendument élevés pour justifier la non compétitivité des entreprises. Si un producteur Italien met un article sur le marché à 100 € alors que son concurrent chinois est capable de l'offrir à 25 €, la différence de 200% ne peut nullement être justifiée par les 10% de coût de l'emploi. Même si on avait offert le coût des salaires gratuitement au producteur européen, il resterait toujours une différence de 190% à couvrir et c'est peut-être en se concentrant sur cette valeur que l'Occident peut avoir un début de solution à sa crise qui n'est qu'au début, malheureusement. Il s'agit notamment des coûts liés à l'architecture industrielle elle-même du pays de l'acquisition des matières premières à la qualité de la formation professionnelle et au type de la logistique pour toucher le client du bout du monde et que nous allons étudier ci-dessous.

3- Les matières premières achetées par l'Etat.

Contrairement à l'Occident où chaque industriel doit se débrouiller tout seul pour trouver les intrants dans le monde entier, la Chine utilise d'autres méthodes: il existe des mastodontes d'états qui se chargent de grouper ses achats et donc, réussit à décrocher les meilleures conditions d'achat qu'un privé Occidental ferait rarement, ou grâce à une guerre humanitaire.

4- Produits semi-finis par l'Etat.

Contrairement à l'Occident où une industrie par exemple d'automobiles s'installe et se fournit chez des sous-traitants, en Chine, c'est l'Etat qui produit l'essentiel et le fabricant de bicyclettes se développe en achetant les pièces fournies par l'Etat. C'est le cas chez les fabricants de climatiseurs, et bien d'autres secteurs clés, là où le fabricant italien doit se débrouiller tout seul pour assurer sa production de A à Z, très souvent, son concurrent chinois qu'il doit affronter sur le marché, n'a eu qu'à traiter la partie de S à Z, très souvent de l'assemblage et la vente. Or, le prix des pièces qu'il assemble, non seulement proviennent de l'Etat qui veut des devises et qui ne vend pas mais cède pour créer des emplois et stimuler son économie.

5- POUR LES CHINOIS L'ÉNERGIE NE SE VEND PAS

En termes de capitalisation boursière, selon les informations fournies par Fortune Global 500 pour l'année 2010, sur les 7 plus grandes sociétés du monde, 6 sont des sociétés qui s'occupent d'énergie dont une américaine, une Britannique, une hollandaise et 3 chinoises. Mais le plus intéressant est de constater une fracture entre les entreprises occidentales et chinoises sur les bénéfices réalisés qui sont plus forts chez les premiers. Par exemple, la Shell avec 97.000 employés, réalise 20,116 milliards de \$ de bénéfice, la Exxon Mobile avec 103.000 employés a réalisé un bénéfice net de 30,40 milliards de \$, alors que les chinoises semblent à la traîne : la Sinopec avec 640.000 employés ne réalise que 7,63 milliards \$ de profits alors que sa consœur la China National Petroleum, avec 1.500.000 employés a réalisé à peine 14,37 milliards de \$ de profit.

Selon les évaluations classiques en Occident, Shell et Exxon sont à féliciter parce qu'elles ont fait du bon travail. Mais selon la vision pragmatique des chinois, le montant élevé de leurs profits est un indicateur du niveau du frein à la compétitivité d'une nation. Pour la Chine, la compétitivité de ses entreprises commence avec le coût de l'énergie. Les entreprises du secteur ne doivent réaliser des bénéfices que pour leur propre développement pour la recherche et les besoins d'exploration de nouveaux gisements, alors qu'en Occident, les bénéfices colossaux font le bonheur des actionnaires qui iront ainsi figurer sur la liste des individus les plus riches du monde.

Cette différente conception du monde de l'économie a été encore plus criante en 2008, lorsqu'en pleine crise économique, avec la volée des prix du pétrole brut sur les marchés, toutes les entreprises pétrolières de l'Occident annoncent des bénéfices historiquement élevés. La Exxon Mobil par exemple annonce les bénéfices de 45 milliards de dollars en hausse de 11% par rapport à 2007 ; en France, Total annonce les bénéfices de 22 milliards de dollars (17 milliards d'Euros) alors que pour la même année, leur concurrente chinoise, Petrochina, la première en terme de quantité du pétrole produit perd de l'argent parce qu'une décision politique très intelligente (à mon avis) prise par le gouvernement de Pékin sur le gel des prix du carburant porte à une chute drastique de 22% des résultats nets, pour permettre aux entreprises chinoises de rester toujours les plus compétitives du monde. Il est évident que tous les produits dérivés du pétrole en plastique comme les jouets, les accessoires pour voitures, emballages etc. proviennent à 90% de la Chine, ce n'est pas parce là-bas la main d'œuvre coûte moins cher. C'est tout simplement parce que l'état a placé le vrai bénéfice à la fin de la chaîne en terme d'emplois créés, de devises étrangères accumulées, d'excédents de la balance commerciale et non pas spéculer de façon idiote sur tout ce qui bouge, allant même jusqu'à l'auto-flagellation (se donner des coups à soi-même) comme c'est le cas en Occident. En Chine, il existe un objectif clair, c'est celui de la redistribution des richesses créées qui doivent se traduire en termes de millions de personnes qu'on réussit à sortir de la misère et non la célébration de la gloire de voir des noms de quelques milliardaires dans le classement annuel de Forbes.

Sur le plan des produits pétroliers, en Europe, les gouvernants semblent vouloir le beurre et l'argent du beurre à la fois. On veut la compétitivité des entreprises, mais en même temps, on taxe jusqu'à 77% les produits énergétiques

qui entrent pour près de 40% dans la formation du coût d'un produit fini, transporté, livré à la boutique et même le coût du déplacement de l'acheteur pour venir le prendre peut être pris en considération.

Ce qu'on vient de voir pour le pétrole est identique sinon pire dans le secteur de l'électricité qui en Chine est presque gratuite. La même année 2010, la première société d'électricité au monde, State Grid corporation de Pékin, avec 1.564.000 employés et ses centaines de millions d'abonnés, ne réalise que 4,56 milliards de dollars US de bénéfice, c'est-à-dire moins des 5 milliards de dollars d'EDF (Électricité De France) un an plus tôt, en 2009 (avant sa chute de 74% en 2010 à cause des déboires sur les marchés étrangers) et avec ses 158.000 employés, c'est-à-dire, 10 fois moins que son concurrent chinois et 20 fois moins d'abonnés. La vérité est que pour Edf, entreprise publique, les abonnés sont des pigeons qu'il faut plumer avec des augmentations à chaque début d'année sous des prétextes les plus variés, comme l'homologation au prix du pétrole, lorsque ce dernier monte.

LA LOGISTIQUE COMME INSTRUMENT DE PUISSANCE GEOSTRATEGIQUE

La Chine a des mastodontes de mer qui pratiquent très souvent des prix politiques. Ce n'est nullement du dumping, mais les opérateurs sont juste facturés au prix coûtant. Un exemple est la COSCO (China Ocean Shipping Company), propriétaire de 201 bateaux porte-conteneurs soit 900.000 EVP (Equivalent Vingt Pieds, taille moyenne d'un conteneur) permet aux transitaires de facturer un conteneur 20-40 pieds de la Chine pour livraison à n'importe quel port en Europe pour des prix incroyablement bas, en fonction des objectifs que l'Etat chinois veut atteindre en terme d'exportation ; C'est-à-dire que parce que COSCO est une entreprise publique qui ne recherche pas le bénéfice pour elle-même, mais le bénéfice pour la nation chinoise, elle est un instrument très puissant de géostratégie, qui participe à l'objectif de conquérir, tous les marchés potentiels. Elle rapproche les côtes chinoises des côtes du monde entier. On arrive ainsi au paradoxe que le coût de transport terrestre à l'intérieur de la même Europe va souvent jusqu'à 4 fois plus cher que le coût du transport maritime de 30 jours de mer de la Chine jusqu'en Europe. Et lorsqu'on sait que 75% des échanges en Europe se font entre pays Européens eux-mêmes, on peut aisément imaginer toute l'aubaine que cela représente pour la Chine dans les années à venir, si rien n'est fait par les économistes européens pour trouver une solution à long terme.

Le 7 Juin 2010, c'est ce même Cosco qui a acheté pour 1,90 milliards de yuan, les lots mis en vente par la municipalité de Shanghai, c'est-à-dire que pour ce que deviendra dans les 10 ans à venir le premier centre financier du monde, l'immobilier est encore une fois sous le contrôle de l'état chinois. En effet, sur les 11 lots mis en vente, 9 ont été achetés aux enchères par les entreprises publiques et seulement 2 aux privés chinois.

Cosco est à l'image de la polyvalence des géants publics chinois, contrôlant tout ou presque dans son secteur, de la gestion des ports (3,4 milliards de dollars pour la concession de la gestion de conteneurs dans le port de Pirée en Grèce en 2008.) à l'immobilier en passant par la construction des bateaux et la fabrication des conteneurs. Ce qui lui donne un avantage inouï au service de la compétitivité des entreprises chinoises sur toutes leurs concurrentes qui selon le modèle de développement du capitalisme occidental, pèchent par une trop grande spécialisation dit-on pour réaliser le maximum de profit.

Par exemple, sa succursale française COSCO FRANCE dont le siège est à Paris est présente dans toutes les villes portuaires françaises et travaille surtout comme une société commissionnaire de transport, agissant dans le domaine de la consignation, la réparation de navires, mais aussi, le fret aérien, avec le même objectif que le produit sorti de l'usine chinoise doit arriver n'importe où sans souffrir d'une quelconque pénalisation liée au transport ou à la logistique.

En Juin 2011, 52 Avions Airbus A320 sont sortis de la nouvelle usine de Tianjin en Chine. Là encore c'est Cosco qui est devenu incontournable au titre d'entrepreneur général des programmes de la société Airbus de Tianjin, et chargé du transport des grosses pièces de l'Europe à Tianjin, notamment le transport par péniche, le transport intérieur et le transport océanique par conteneur dans la section européenne, ainsi que le transport intérieur et le transport aérien à la section de Tianjin.

Ici aussi, le choix d'une société publique chinoise n'est pas un hasard, mais c'est le résultat d'une décision géostratégique bien pensée. C'est en effet Cosco qui est choisi pour mener bientôt la même opération mais en sens contraire de la Chine vers l'Afrique, pour l'assemblage de l'avion chinois dénommé XIAN MA-60 sur lequel la Chine a fait un pari pour remplacer les mauvaises habitudes africaines de n'acheter que les vieux avions en Occident paradoxalement plus coûteux (que le neuf chinois), et qui se révèlent de vrais cercueils volants au-dessus du continent africain. La Xia MA-60 équipe déjà les compagnies : Air Zimbabwe, Air Burkina, Air Burundi, South African Express, British Caledonian, Laos Airlines, Sri Lanka Air-Force, mais aussi, selon le quotidien chinois People Daily du 25 Mai 2011, les compagnies de plusieurs autres pays en Asie, en Afrique et en Amérique du Sud et sont en service sur une centaine de lignes aériennes. Selon les indiscrétions à Pékin, Cosco effectuera bientôt le même transport des parties d'avions des côtes chinoises vers les côtes africaines, dans la ville portuaires de Kribi au Cameroun où un port en eau profonde est en construction pour accueillir ce genre de bateau. Lorsque la société EADS (Airbus) s'est installée en Chine, elle l'y était contrainte, comme condition posée par la Chine à l'achat d'un nombre important de ses avions. Mais lorsque la Chine prévoit de construire ses avions destinés à l'Afrique directement sur le sol africain, ses économistes et stratèges démontrent d'avoir compris ce que les économistes occidentaux peinent encore à comprendre et c'est que : dans l'économie moderne, vous ne pouvez pas vous obstiner à être prospère tout seul et que pendant que tout va à merveille, c'est le bon moment pour aider à se renforcer de nouveaux partenaires à être là pour vous aider lorsque les moments difficiles arriveront, parce que vous leur aurez donné les moyens et la possibilité d'être cette porte de recours, cette issue de secours.

LA FAIBLESSE DEMOCRATIQUE

Si la démocratie du suffrage universel était quelque chose de si merveilleux, nul doute que l'Occident préférerait la conserver et même la cacher comme un secret militaire, afin de l'utiliser comme avantage sur les autres peuples de la planète. Si la démocratie du suffrage universel pouvait permettre le développement d'une nation, il est parfaitement évident que l'Occident ne serait pas si engagé à financer des oppositions créées ad-hoc pour tel ou tel autre pays, pour les aider à devenir de dangereux concurrents sur le plan de la production industrielle, sur le plan de la production intellectuelle. La vérité est toute autre et bien plus amère. C'est que l'Occident a compris que l'une des raisons de son déclin est bien la démocratie du suffrage universel qui a porté au pouvoir les personnalités les plus médiocres, à condition qu'elles soient soutenues par les puissances de l'argent qui sont rarement là pour l'intérêt général.

La médiocrité des hommes politiques s'est accompagnée des économistes piégés par la prétendue supériorité sans faille de l'ultra-libéralisme. On a ainsi vu des économistes de renom en Espagne, en Grèce, au Portugal, en France, en Italie soutenir une thèse des plus grotesques selon laquelle l'Allemagne avait le devoir d'aider financièrement les pays Européens en crise, parce que selon eux, l'argent allemand provenait de la vente des grosses berlines dans ces pays. Ce genre de raisonnement trahit l'état de déconfiture de ces économistes qui ne sont tout simplement plus en mesure de comprendre que l'Allemagne n'a pas les moyens de se sauver elle-même et que la crise allemande n'est plus qu'une question de temps comme pour tous les pays occidentaux qui à première vue semblent épargnés, puisqu'ils sont régis par les mêmes modèles économiques. Pire, ce sont les mêmes qui projettent de faire la concurrence à la Chine. Comment peuvent-ils y parvenir, s'ils se refusent à l'exercice le plus facile qui aurait consisté

non pas à vouloir partager les gains allemands, mais à se demander comment réussir eux aussi à vendre en Allemagne, premier marché de l'union Européenne.

La vérité est que ces économistes se sont déjà rendus et ont renoncé à se battre, faute d'idée. Et ils sont déjà en train de passer au plan B, d'un Occident qui deviendrait une destination touristique pour les nouveaux émergents. C'est le président américain Barack Obama qui a vendu la mèche le 18/01/2012, en présentant dans un parc d'attraction touristique en Floride son désir de faire des USA, la première destination touristique du monde, au nom de la relance de l'emploi. Ce que Monsieur Obama ne sait pas, c'est que le tourisme n'a jamais aidé un pays à se développer. La France dont il veut contester la première place avec ses 77 millions de touristes en 2010 (contre 59 pour les USA, deuxième), n'aurait pas les problèmes financiers qu'elle connaît, si le tourisme était une baguette magique. Ces économistes occidentaux qui croient avoir trouvé leur plan miraculeux pour sortir de la crise, en prédisposant les infrastructures pour accueillir les nouveaux riches de Chine, Inde et Brésil, doivent se demander pourquoi l'endroit qui attire les touristes fortunés en France, la prestigieuse Côte d'Azur est paradoxalement la région (PACA) avec le plus fort taux de pauvreté de toute la France ? (source Insee). Aucun pays ne peut s'en sortir en s'éloignant des métiers de la production. Un touriste, fut-il le plus riche du monde, ne consommera jamais la nourriture de 5 personnes et s'il faut importer pour satisfaire à ses besoins, on revient au point de départ, sans compter les problèmes que cela comporte de se spécialiser sur les riches. L'Ile Maurice croyait éviter les problèmes du tourisme sexuels de la Thaïlande des pédophiles occidentaux, en misant sur un tourisme de luxe. 30 ans après, le pays s'est retrouvé la capitale africaine de la drogue, introduite dans les Yachts de luxe et les Jets privés qui ne sont soumis à aucun contrôle, pour ne pas froisser ces riches. Qu'à cela ne tienne, si la crise peut transformer le racisme institutionnel qui faisait que seules les populations de race blanche pouvaient entrer aux USA sans visas, l'engouement touristique du président américain serait un progrès pour l'humanité. Et l'allié de toujours, Taiwan serait le premier à en bénéficier. La vérité est que le nord du monde en crise n'attire plus grand monde, même plus les pauvres du sud.

CONCURRENCE INTELLECTUELLE

Selon un article publié par Christine Murris dans le Magazine français Valeurs Actuels du 19/01/2012, en France, sur 16.800 places offertes par les écoles d'ingénieurs en 2011, seuls 14.700 étudiants se sont inscrits. Pire sur les ingénieurs sortis en 2010, seuls 42% sont allés créer des richesses. Les autres ont été engloutis par l'industrie de la spéculation qu'est le secteur financier. Avant même leur sortie d'école note-t-elle, ils sont démarchés par plusieurs entreprises d'assurance, de banques pour utiliser leurs capacités mathématiques pour leur faire gagner plus de fric, sans faire d'effort.

Au même moment, sur les 11 universités que compte la troisième ville chinoise de Tianjin, 9 sont des écoles pour former les ingénieurs. En Occident, le pouvoir politique est détenu par des personnes qui ont suivi une formation de droit ou de littérature. EN Chine, ce sont les ingénieurs qui ont le pouvoir politique. On comprend dès lors la différence d'engouement des jeunes chinois et occidentaux pour la formation en métiers de création de la richesse. Mais puisque les 2 parties sont en concurrence, comment s'étonner que toutes les mesures prises en occident contre la désertification industrielle sans toucher aux valeurs mêmes sur lesquelles toute la société s'est bâtie n'est que de la pure propagande qui ne convainc même pas celui qui la dit. La vraie concurrence des nations aujourd'hui est d'abord intellectuelle. Une nation s'en sortira ou non par sa capacité à former et mettre à la disposition de ses usines suffisamment des cerveaux pour penser, pour créer et ensuite seulement on pourra parler de compétition.

L'occident a depuis 2 siècles cru que l'intelligence était le fait de l'ADN d'une population caucasienne dite Blanche. Le défi que l'orient lui a lancé sur ce domaine est colossal et il n'arrive pas à relever le défi, c'est la concurrence des

ingénieurs. Un ordinateur, un téléphone est vieux après 3 mois, c'est le défi lancé. Et ce ne seront pas les symboles qui pourront changer la donne.

COMMUNISTE DEDANS, CAPITALISTE DEHORS

Dans le rapport 2011-2012 du forum des 1600 entreprises Européennes en Chine il est écrit que la Chine est un pays communiste à l'intérieur et capitaliste à l'étranger. Ce rapport qui n'est pas tendre du tout dit que «il doit être particulièrement agréable pour la Chine de pratiquer le libéralisme économique le plus déchaîné à l'exportation tout en continuant à s'appuyer sur les fondamentaux du dirigisme à la soviétique sur le marché intérieur ». Ce rapport de 338 pages, signé par le Président de l'European Union Chamber of Commerce, Monsieur Davide Cucino et son secrétaire général Monsieur Dirk Moens, traduit la frustration de tous les entrepreneurs occidentaux qui ont couru en Chine dans l'espoir de conquérir le milliard de consommateurs Chinois et qui se trouvent à n'avoir pour seule issue louable que d'exporter de la Chine vers leurs pays d'origine.

Tout ceci nous interpelle sur la nécessité de revoir de fond en comble toutes les théories économiques des deux siècles précédents qui ne prennent jamais en considération la possibilité d'un pays de jouer sur deux registres en même temps, le communisme à l'intérieur et le capitalisme débridé à l'exportation. Sans cette réécriture, il n'y a pas de solution au problème de la compétitivité des entreprises occidentales. On pourra même réduire à zéro le coût du travail en Occident, cela ne changera pas de beaucoup la trajectoire de la course vers le mur dès lors que la problématique est viciée par une variable non maîtrisée : le rôle de l'état dans l'économie moderne.

QUELLES LECONS POUR L'AFRIQUE ?

Les privatisations forcées du Fond Monétaire International et de la Banque Mondiale sont des cathédrales d'erreurs monumentales à ne plus commettre. Céder par exemple au Cameroun l'entreprise publique d'électricité SONEL aux privés américains de AES a été une erreur stratégique de grande importance, non seulement parce que les délestages n'ont pas cessé, mais aussi parce que dans un pays qui veut décoller à partir de ses industries, le prix de l'énergie à commencer par l'électricité doit être conçu dans une politique globale des mesures pour assurer la compétitivité des entreprises, pour qu'elles soient mieux aguerries pour affronter la jungle du marché international, en position de force.

Les recettes que les Africains formés en occident ont appliquées comme du copier-coller en Afrique selon lesquelles il faut taxer tout ce qui bouge est une autre erreur stratégique qui mène droit dans le mur. L'urgence pour l'Afrique est de produire la richesse. Et l'état doit s'activer afin que cette production soit effective et à grande échelle et sa redistribution devienne plus aisée, pourvue qu'il y ait d'abord quelque chose à partager. L'Afrique doit exporter au maximum ses produits finis, pour constituer un capital de devises étrangères nécessaires au bien-être de sa population. Le prix stratégique de l'énergie (gaz, essence, électricité) est plus important que le bas coût de la main d'œuvre. Taxer les bouts de routes bitumées peut donner l'illusion d'alléger le poids financier de l'Etat en Afrique, mais cela fait juste partie des recettes erronées du système rentier de l'Occident, qui plombent la compétitivité africaine. Il se pose en Occident même le problème de la moralité même de leur système. Le 10 janvier 2012 c'est le PDG de Free, Monsieur Niel qui devenant le 4ème opérateur de la téléphonie mobile en France, en divisant les prix par 5, a mis à nu la mafia rentière d'un capitalisme protégé par l'état pour arnaquer sa propre population.

Les économistes africains doivent s'activer à écrire leurs théories économiques qui prennent en compte les spécificités africaines, les intérêts africains, au lieu d'être dans une attente permanente de recevoir la consécration d'un poste de subalterne dans telle ou telle autre Institution Occidentale. A mon avis, le courage et l'autonomie des économistes Africains de se distancer des formules élaborées par les bureaucrates de Washington, pour trouver leur propre voie, à partir de nouvelles variables purement africaines et revisitées dans un contexte du 21ème siècle ferait honneur à ces mêmes intellectuels car ils auront eu l'ambition historique d'être des précurseurs d'une nouvelle Afrique, d'une Afrique avec leurs signatures, plutôt que, comme ils croient par erreur, qu'ils n'ont de valeur que si sur leur curriculum, il y aura le nom d'une institution internationale qui sont pour la plupart au service de l'occident et donc, contre les intérêts même de l'Afrique. Ils doivent tous se poser la question : pourquoi après l'échec de l'Union Européenne d'empêcher les Chinois d'investir en Afrique, pourquoi après l'échec de l'administration américaine de freiner les investissements chinois en Afrique, ce sont désormais ces institutions où tous souhaitent aller travailler, qui ont pris le relai ? Comment expliquer que le Fond Monétaire International, plutôt que de se réjouir que grâce surtout à la Chine, l'Afrique soit finalement sortie de la misère, monte au créneau pour tout chambouler ? Au début du mois août 2011 à Nouakchott en Mauritanie, se tenait l'African Caucus, une réunion rassemblant les pays africains et leurs créditeurs, avec le directeur du FMI à la tête. Ce qu'on retiendra de cette rencontre, c'est l'énervement contre les 1000 milliards de dollars que la Chine a puisé de ses réserves en devises pour l'injecter dans l'économie africaine (pour comparer, le fameux plan Marshall était de 100 milliards de dollars, c'est-à-dire, 10 fois moins). On a vu des scènes ahurissantes des autorités burundaises, très contentes de la signature des contrats avec la Chine, mais plonger le lendemain dans l'angoisse des repréailles du FMI. En RDC, c'est par décret du 21/12/2010 que Monsieur Obama a exclu la République Démocratique du Congo de la liste des pays africains pouvant bénéficier du projet AGOA, et exporter aux USA sans droit de douane, à cause des nombreux investissements chinois dans le pays, même si les motivations officielles parlaient du recul de la démocratie. Paradoxe : pour profiter pleinement des avantages de l'Agoa, et exporter les produits finis vers les Usa, le Congo avait bien besoin que quelqu'un investisse au préalable pour créer les usines de transformation. Et comment lui reprocher d'accepter l'argent chinois ? Qui, faut-il le rappeler n'a aucune odeur lorsqu'il finance les fonctionnaires USA qui prennent ces décisions, y compris son président, mais pue dès lors qu'il s'agit de l'Afrique.

Les municipalités africaines doivent rivaliser d'ingéniosité pour créer de la richesse et donc créer des postes d'emplois à leurs administrés. 90% des bibles utilisées par les nombreuses confréries religieuses aux USA sont imprimées en Chine. Et la plupart de ces imprimeries appartiennent à des mairies qui en tirent des revenus pour bitumer de nouvelles routes, et pour créer de nouveaux emplois dans la commune. En Afrique ce sont des municipalités capables de créer des ressources qui pourront garantir l'émergence d'un état fort en mesure de résister et freiner les élans individualistes et égoïstes des privés. Sans cela, il n'est pas exclu que le continent se libère du joug de l'occident pour se retrouver avec un joug interne d'une poignée de clans qui installent ensuite et allègrement une économie rentière, exactement le modèle qui est en train de mener l'occident droit dans le mur.

20/01/2012

de Jean-Paul Pougala
(ex-vendeur de maïs grillé)

www.pougala.org

Comment la spoliation de l'Afrique a causé le déclin de l'Europe

En 22 mois, les pays de l'Union Européenne qui utilisent l'Euro ont fait 17 rencontres au sommet pour sauver la monnaie unique, l'Euro, sans y parvenir. On s'attendrait naturellement que le magot de la longue spoliation de l'Afrique par l'Occident lui permette aujourd'hui de payer ses dettes et de se mettre hors de portée des spéculations boursières. Il n'en est rien. Il est incontestable que la déportation des Noirs d'Afrique pour aller travailler comme esclaves en Europe et en Amérique a beaucoup aidé pour l'édification de la structure économique de l'occident. Et c'est là le paradoxe. Parce que c'est aussi cette pratique qui a contribué à miner et fragiliser son envol industriel. Si l'occident s'était développé sans recourir à cette main d'œuvre gratuite elle serait plus forte aujourd'hui. C'est justement cette pratique qui l'a fragilisé, surtout lorsqu'on sait qu'elle n'en avait pas besoin.

Avec ou sans les esclaves venus d'Afrique, les Etats-Unis d'Amérique se seraient développés de la même manière. Avec ou sans esclaves africains, l'Europe se serait développée de la même manière et peut-être même plus. Elle se serait passée du Cacao, du café etc... mais le fait de se passer d'une tablette de chocolat ou d'une tasse de café ne change rien sur le devenir d'une civilisation.

Le père de la science économique moderne, l'Ecosais Adam Smith écrivait que « l'expérience de tous les temps et de tous les pays s'accorde, pour démontrer que l'ouvrage fait par des mains libres revient définitivement à meilleur compte que celui qui est fait par des esclaves. » Il disait ainsi qu'au-delà de l'immoralité de l'esclavage, il y trouvait aussi une stupidité économique. En effet, à bien y regarder, on peut dire avec précision que l'esclavage et la colonisation ont fragilisé économiquement l'occident plutôt que le rendre fort ; le recours à une position de rente a faussé les règles de jeu du marché parce qu'il y avait un acteur (l'occident) qui est arrivé déjà avantagé puisqu'il pouvait recourir à une main d'œuvre gratuite.

L'ESCLAVAGE ET LA COLONISATION DES AFRICAINS A AFFAIBLI L'OCCIDENT

Imaginez d'avoir dans votre château, 20 employés de maison pour assurer le jardinage, la cuisine, le pressing, la vaisselle, la propreté des locaux, le repassage etc... et tout cela gratuitement, sans que vous payiez le moindre centime. Grâce à ces esclaves, vous aurez un très haut niveau de vie, mais qui au fond n'est qu'artificiel, parce qu'il vient du fait que ces esclaves ne sont pas en mesure de se rebeller et de revendiquer leurs droits, leur paie pour les services qu'ils vous rendent. Le jour où, ils commenceront à fréquenter les voisins, à communiquer avec d'autres semblables, ils prendront conscience de leur état et lorsqu'ils auront la force et le courage de mettre fin à cet état de subordination, pour maintenir le même niveau de vie, vous serez obligé d'emprunter de l'argent pour payer les esclaves d'hier et le processus de surendettement et donc de faillite est enclenché. C'est la situation de l'Europe aujourd'hui et qui vient en partie aussi d'Afrique, au fur et à mesure que l'Afrique se libère grâce surtout aux immenses investissements des capitaux chinois, qui permettent aux Africains de prendre conscience de l'ampleur des conséquences même mentales de leur esclavage passé et présent qu'ils ont subi.

Il y a eu certes cette longue avance technologique de l'Occident sur toute la planète, avance purement virtuelle ne reposant sur aucun fondement concret solide. Et comme on pouvait s'y attendre, cette position de rente, c'est-à-dire d'avantage non mérité, a poussé leurs bénéficiaires à dormir sur leurs lauriers, convaincus que le monde était immuable, statique. Ils étaient convaincus que l'Asie serait toujours comme ils l'ont défini eux-mêmes, que ce soit la Chine ou l'Inde, un « géant endormi », que l'Afrique resterait pour toujours uniquement un réservoir de matières premières. Grave erreur de calcul, puisque toutes les autres régions du monde qui ont été victimes de ce marché truqué d'avance par le premier arrivé, ont eu une double rage pour rivaliser en imagination afin de corriger cette distorsion. Et lorsqu'ils y parviennent, ils sont mis sur une rampe de lancement que rien ne semble arrêter. Et c'est ce qui justifie qu'ils se développent plus vite, sur des bases plus solides que le premier arrivé qui, habitué à ne tenir debout que grâce aux artifices, est balayé très vite au premier vent contraire. C'est ce qui explique que c'est l'économie occidentale qui a été minée depuis l'origine et pour 400 ans d'une rente qui ayant trop duré lui a fait bâtir sa fortune sur une sorte de sable mouvant. Et au premier vrai vent venu d'Asie en attendant celui qui arrivera d'Amérique du Sud et d'Afrique, c'est tout l'édifice qui est en train de basculer.

CONCLUSION:

L'esclavage et la colonisation de l'Afrique ont été incontestablement des éléments perturbateurs dans la vision que les occidentaux se font du monde. Ces deux faits graves ont été comme une lentille déformante qui ont privé presque tout l'occident de la perception réelle d'un monde qui était en train de changer autour d'eux, à leur insu. Pour l'histoire, les pays Européens qui avaient bénéficié du Plan Marshall du président Américain Truman en 1948, consistant en un prêt de 100 milliards de dollars américains, n'ont jamais pu rembourser que 20 milliards, c'est-à-dire 20% seulement.

2/12/2011

Jean-Paul Pougala

Ecrivain Camerounais et Analyste Géostratégique

www.pougala.org

LES PLUS GROS MENSONGES SUR LA COOPERATION ENTRE LA CHINE ET L'AFRIQUE

de Jean-Paul Pougala

En ce mois de Juillet 2013, dans les principales villes de Grande Bretagne, il y a une curieuse campagne menée à travers les affiches, des posters géants dans les aéroports, les stations de Metro, les carrefours des grandes villes britanniques. C'est une campagne payée par l'un des principaux organes d'information, le magazine britannique The Economist. Le titre de la publicité c'est : BOOMING CHINESE INVESTMENT IN AFRICA IS BAD FOR AFRICANS (Le boom des investissements chinois en Afrique est très mauvais pour les africains). L'affiche nous explique pourquoi les investissements chinois en Afrique sont si terrifiants pour les Africains en 3 raisons : 1- Les Chinois soutiennent des gouvernements dictatoriaux en Afrique, 2- Les usines chinoises d'habillement en Afrique du Sud payent moins que le salaire minimum autorisé et 3- Les éléphants sont en train de disparaître en Afrique de l'est à cause des Chinois. Et à la fin, le public britannique est interrogé sur le parti qu'ils vont prendre. Ce que le très célèbre magazine britannique a oublié sur ses affiches, c'est un 4- La Chine est responsable des pluies diluviennes et des moustiques en Afrique tropicale. Et même un 5- La Chine est responsable du manque d'eau dans le désert du Sahara et du Kalahari.

Cette publicité est la preuve même que dans la tête de certains Européens, les Africains sont encore des bébés à qui il faut encore enseigner à marcher. Comment ne pas leur donner raison s'il existe un seul Africain qui participe à ce lynchage d'un nouveau genre contre la Chine en Afrique sans se poser la question de savoir pourquoi c'est notre prédateur traditionnel qui souffre tant de la présence de la Chine en Afrique ?

Beaucoup d'Africains résidant en Occident sont à tel point aplatis sur les idées et opinions de leurs maîtres blancs qu'ils ne construisent leur opinion de la Chine que sur des connaissances forgées à travers la propagande des medias-mensonge de l'occident. Le plus simple pour eux serait pourtant qu'ils fassent un petit voyage et un séjour d'au moins 6 mois en Chine. Cela leur permettrait, non pas pour connaître la Chine, mais pour comprendre ce qu'est réellement l'occident : du bluff, du simple bluff qu'on entretient au quotidien par des fables dans lesquelles ils seraient toujours les guides du monde et la Chine ne serait qu'un feu de paille.

Lorsqu'ils séjourneront en Chine, ils comprendront d'eux-mêmes pourquoi l'Occident est fini. Et que tout le blabla d'Obama sur le chômage des jeunes, le bla-bla de l'Union européenne sur les dettes publiques de la zone euro à mutualiser, n'est qu'un vieux disque rayé qui récite des mots qui n'ont aucun rapport avec la dureté d'un monde qu'ils ne maîtrisent pas et qu'ils croient interpréter toujours avec l'arrogance des patrons d'hier.

Voici un florilège des mensonges sur la Coopération entre la Chine et l'Afrique, savamment entretenus par les médias occidentaux :

I- LA CHINE VA ENVAHIR L'AFRIQUE PARCE QU'ELLE EST SURPEULEE – FAUX !

A- la Chine n'est pas surpeuplée. Avec une densité de 141 habitant au km², la Chine est moins peuplée que la plupart des principaux pays asiatiques, mais aussi européens et africains, notamment : le Nigéria (189 habitants/km²), la Suisse (194 habitants /km²), l'Italie (204 habitants/km²), l'Allemagne (227 habitants au km²), le Pakistan (243 habitants/km²), le Royaume-Uni (260 habitants/km²), le Japon (337 habitants/km²), l'Inde (391 habitants/km²), les Pays-Bas (405 habitants/km²), la Corée du Sud (491

habitants/km²), le Bangladesh(1137 habitants au km²), Gibraltar (Grande Bretagne) : 4.159 habitants/k², Monaco(France) : 15.250 habitants/km².

B- Si ceux qui prétendent que la Chine va envahir l'Afrique se basent sur la densité de la population chinoise pour dire qu'il manque tellement d'espace aux Chinois qu'ils vont envahir l'Afrique, alors avec ses 141 habitants au km², et le Nigéria 189 habitants/km², il est 100% plus probable que le Nigéria envahisse son voisin le Cameroun, plutôt que la Chine, si lointaine et densément moins peuplée. Mais dans les faits, non, les Nigériens n'envahiront pas le Cameroun, parce que chacun aime rester dans son propre pays. « Home be Home » dit-on au Cameroun pour dire qu'après tout, chacun se sent à l'aise d'abord chez soi.

C- Ce qui pousse les gens à quitter leurs pays, c'est la misère et la guerre. Au moment où la Chine connaît sa prospérité, pourquoi devraient-ils quitter leur pays en masse ? De même qu'en Afrique, ceux restés en Afrique sont en train de devenir plus riches que ceux qui sont partis, selon le Ministère chinois des affaires étrangères, on observe un mouvement inverse du retour des Chinois qui avaient quitté leur pays il y a des décennies. Les enfants des Chinois nés à l'étranger choisissent en majorité de poursuivre leurs études supérieures plutôt en Chine qu'en Occident. L'Université de Pékin a même un canal privilégié pour accueillir tous ces nouveaux Chinois nés à l'étranger. Ces enfants ont compris qu'ils ne seront jamais riches s'ils restent en Occident. C'est ainsi que, généralement avec les parents, ils sont en train de plier bagage pour rentrer dans leur pays. Et c'est lorsqu'ils rebondissent depuis la Chine, qu'il recolonisent leurs anciens pays de résidence ou de naissance en Occident.

D- Sur le nombre total de la population mondiale, 60% habitent en Asie, 15% en Afrique. Si on s'arrête à ces deux chiffres, il est facile de dire que dans ce cas, il est naturel que les Asiatiques envahissent l'Afrique. Mais ce qui depuis un siècle intéresse les asiatiques comme destination de peuplement, ce n'est pas l'Afrique, mais l'Amérique du nord qui ne compte aujourd'hui que les 5% de la population mondiale, c'est-à-dire le tiers de la population africaine. Et l'Océanie, 0,5% de la population mondiale, c'est-à-dire 30 fois moins peuplée que l'Afrique. Et c'est donc naturellement que les Asiatiques, qu'ils soient coréens, japonais, indiens, pakistanais, sri-lankais, indonésiens ou vietnamiens, leur destinations préférées sont 4 pays : le Canada en tête, suivi des USA, l'Australie, et la Nouvelle Zélande. Les Chinois qui sont en Afrique pour des contrats de grands travaux publics retournent généralement en Chine à la fin de l'œuvre. Les autres, pour la plupart des commerçants transfèrent presque tous leurs profits en Chine, ceci, est tout simplement la preuve qu'ils ne veulent pas s'éterniser en Afrique.

E- CHACUN CHEZ LUI

Selon les Nations Unies, depuis 100 ans, le nombre des immigrants est resté stable autour de 3%. Ainsi, en 2010, il y avait 214 millions d'immigrés dans le monde, c'est-à-dire 3,1% de la population mondiale. En 1990, ils étaient 2,9% de la population mondiale, et 2,3% en 1965. Selon la même source, en 2005, il y avait 62 millions de personnes nées au sud vivant au nord, 61 millions de personnes qui ont immigré d'un pays du sud vers un autre pays du sud et 14 millions de personnes nées au nord et vivant au sud, 53 millions de personnes qui sont passées d'un pays du nord vers un autre pays du nord. Les migrations significatives sont généralement effectuées entre deux pays voisins. Ainsi, sur les 35 millions d'immigrés que comptent Etats-Unis, plus de la moitié vient du Mexique. En Suisse, là où une journaliste a récemment fait un reportage militant au Cameroun pour influencer le vote des Suisses au référendum pour réduire le droit d'asile, ce que la population ne sait pas est que le sentiment qu'ils ont d'être envahis par des Noirs et des Arabes n'est que très subjective. Dans les faits, les statistiques officielles suisses nous montrent que sur les 25% d'immigrés que compte le pays, plus de 70% sont des Européens, provenant surtout de 3 pays, Italie en tête qui compte pour 16,7% des immigrants, l'Allemagne pour 15,5% d'immigrés en Suisse, la France et le Portugal. Aucun pays africain ne figure dans le top 10 des immigrants les plus nombreux en Suisse, tous sont européens.

Le nombre des Chinois installés au Canada et aux USA est 100 fois supérieur à leur nombre en Afrique. En plus, en Afrique, pour la plupart, ils ne résident pas. Dès qu'ils ont fait un peu d'argent, ils rentrent en Chine. Le Cameroun a fêté ses 40 ans de relations diplomatiques avec la Chine en 2011. Dans les statistiques, on n'a aucun Chinois qui séjourne au Cameroun depuis 20 ans. Pourquoi les Américains ou les Canadiens ne disent jamais qu'ils sont envahis par les Chinois? Alors qu'il y a des Chinois qui résident aux USA depuis plus de 100 ans ? Selon Immigration-Canada, entre 2001 et 2006 il y a eu 150.000 Chinois qui ont eu l'autorisation de s'installer au Canada confirmant de fait que les Chinois sont les premiers immigrés du Canada; Selon la même source, le Canada préfère de loin des immigrés asiatiques aux autres régions du monde. Par exemple, en 2006, les immigrés arrivés de la Chine, de l'Inde, des Philippines et du Pakistan formaient à eux seuls 40% des nouveaux arrivants au Canada. Et pour parvenir à ce chiffre, comme dans tous les pays communistes du monde, c'est la Chine qui limite le nombre de ses ressortissants en partance pour le Canada, ce dernier a dû négocier avec la Chine pour avoir ses citoyens.

Il y a un secret très bien gardé en occident, et ce secret est que c'est eux tous qui se battent pour avoir des migrants chinois, réputés « travailler comme des petites fourmis ». En Italie, l'importation des milliers d'artisans chinois dans les années 1990 a permis de ralentir la mort du secteur textile dans la zone de Prato en Toscane. Les nouveaux arrivants chinois étaient alors installés dans les anciens ateliers textiles qui n'arrivaient plus à tenir devant la rude concurrence des couturiers espagnols. En les faisant travailler de 12 à 16 heures par jour, l'Italie a vu ses carnets de commandes de chemises, robes, pantalons, costume, jupes Made in Italy, de nouveau remplis.

Le Canada a dû négocier avec la Chine et a arraché un accord en 1994, garantissant à tout Chinois que l'Etat jugerait éligible, pour partir, de devenir systématiquement résident permanent au Canada. Il n'existe à ce jour, un tel accord avec aucun pays africain et le Canada. Même la Délégation du Québec dont la mission est de faire venir au Québec un nombre significatif de migrants francophones pour briser l'hégémonie des canadiens anglophones, se garde bien de donner la priorité à des pays africains. Elle aussi, préfère les migrants chinois, dans l'espoir que travaillant comme des petites fourmis 12 heures par jour, ils vont contribuer à dynamiser l'économie du pays, alors que pour les Africains, c'est le contraire. La perception est que les Africains qui demandent à immigrer au Canada, sont des personnes qui n'aiment pas le travail et fuient leurs pays dans l'illusion de trouver où gagner beaucoup en travaillant moins.

En d'autres termes, ce sont ceux qui disent aux Africains que les Chinois vont les envahir qui vont négocier pour recevoir les Chinois chez eux en nombre, par l'assouplissement des conditions d'arrivée de ces Chinois et c'est la Chine qui ne veut pas. Si la Chine limite ses citoyens qui s'installent au Canada, pourquoi devrait-elle du jour au lendemain multiplier par 10 le nombre de vols entre la Chine et l'Afrique, juste pour se débarrasser de ses citoyens et envahir l'Afrique ? Que voudrait-elle prendre qu'elle ne prend pas déjà au Canada ? Si pour les autorités publiques en Occident, les travailleurs chinois peuvent dynamiser des secteurs entiers de leurs économies, pourquoi dès lors qu'il s'agit des mêmes Chinois en Afrique, leur présence serait plutôt catastrophique pour l'économie africaine ?

D- POURQUOI RIEN SUR L'INDE ?

Pour comprendre le degré de manipulation des Africains dressés contre la Chine, il faut aussi se demander pourquoi les Occidentaux ne nous disent jamais que les Indiens vont envahir l'Afrique alors qu'il y aurait 3 éléments probants qui pourraient être en faveur de cette thèse, même si erronée :

1- l'Inde a presque la même population que la Chine, mais sur un territoire plus 3 fois plus petit. Et la richesse du pays est, là aussi, 3 fois plus petite. Donc, si un pays avait besoin d'espace vital, ce serait

l'Inde avec ses 3,2 millions de km², sa richesse de 1.873 milliards de dollars en 2011 et non la Chine, avec ses 9,7 millions de km² et ses 7.318 milliards de dollars toujours en 2011. Si les Africains croient facilement à cette fable, c'est parce qu'ils utilisent tous la carte du monde-mensonge qui fait voir la Chine plus petite que sa vraie proportion. Elle est en réalité, 3 fois plus grande que l'Europe et 1/3 de la superficie de toute l'Afrique (30 millions de km²).

2- La Chine a la politique d'enfant unique, donc tient sous contrôle sa croissance démographique, ce que ne fait pas l'Inde. La première conséquence est que la Chine a aujourd'hui, comme le Japon, un problème du vieillissement de sa population, contre lequel l'Etat chinois semble n'avoir rien prévu. Et ce ne sera certes pas les exercices physiques dans les jardins publics de toute la Chine à affronter ce sérieux problème qui vient du fait qu'un couple qui met au monde un seul enfant, ne contribue même pas à remplacer les deux composantes du couple, car 1+1 donne 1 et au final, la Chine a plutôt peur d'une réduction drastique de sa population, ce qui contracterait sa consommation interne, donc, entraverait sa croissance. Pire, un couple de jeune chinois aujourd'hui, mari et femme étant des fils et fille uniques, ont 4 parents desquels s'occuper à la vieillesse. C'est un ratio intenable. Et si ce couple doit aller s'installer à l'étranger, disons, en Afrique, pour ses 4 parents devenus vieux, c'est la catastrophe. C'est ce qui va expliquer en partie le fait que le séjour africain n'est jamais définitif. Les Indiens n'ont pas ce genre de problème.

3- Le plus gros de l'économie des pays de l'Afrique de l'Est est entre les mains des Indiens, pas uniquement le commerce comme dans quelques pays africains pour les Chinois, mais aussi l'industrie, notamment au Kenya, en Tanzanie, en Ouganda et même en Ethiopie où les secteurs entiers de l'industrie mécanique, pharmaceutique, agroalimentaire.

Conclusion : Ils ne disent pas que l'Inde va envahir l'Afrique, mais, plutôt, la Chine, parce que l'Empire du Milieu (la Chine) leur fait peur et l'Inde non. Contrairement à l'Inde qui vit avec ses contradictions sociologiques des castes, de l'analphabétisme, du contrôle des naissances non maîtrisé, fragilisant la puissance économique qu'aurait pu être ce pays, la Chine a refusé d'occuper la place d'ouvrière que l'Occident lui avait assignée. La Chine a l'ambition de prendre la place du maître et comme ce scénario ne fait pas partie de l'ordre des choses, c'est elle l'ennemie à abattre et non l'Inde qui se contente de son rôle de deuxième et troisième rang. La Chine est la vraie puissance même militaire, pas l'Inde, capable de donner les moyens aux Africains pour en finir avec 500 ans de soumission. Alors on crie au loup et les victimes africaines aussi crient au loup, contre celle-là même qui pouvait leur permettre de sortir des griffes du prédateur européen.

II- LA CHINE EST EN AFRIQUE POUR SES MATIERES PREMIERES – FAUX !

Aujourd'hui, les matières premières, les mines africaines en cours d'exploitation appartiennent pour plus de 90% à des entreprises occidentales. Du fait du ralentissement ou de l'effacement de certains secteurs industriels en Occident, ces entreprises minières sont souvent en très mauvaise posture parce qu'elles ne savent pas très bien à qui vendre les produits de ces mines africaines.

En d'autres termes, supposons qu'une entreprise française exploitait une mine dans un pays africain pour ses clients, des industriels français, italiens, hollandais, allemands etc. Et que maintenant, ces clients sont en train de fermer les usines à cause de la concurrence des produits chinois. Que fait l'entreprise française ? Elle va naturellement voir le seul client potentiel qui ravage tout sur son passage, c'est-à-dire, la Chine. Cette dernière sait que l'entreprise française n'a pas de choix et donc, elle joue au rabais le prix de la matière première que lui propose le français, à prendre ou à laisser. Et c'est comme cela que la

Chine n'a nullement besoin de venir en Afrique pour chercher les matières premières africaines, parce que les Occidentaux se précipitent déjà en Chine pour les lui proposer et à moindre frais.

Mais certains pays africains plus malins, plutôt que d'attendre que l'entreprise européenne aille vendre au rabais en Chine pour lui reverser les miettes, vont directement voir la Chine et leur font un discours à dormir debout sur la fraternité entre les peuples opprimés du monde, sur la coopération sud-sud, et souvent, la Chine cède. Et au prix des investissements colossaux, allant jusqu'à la raffinerie comme le platine au Zimbabwe, ou la première raffinerie de pétrole d'Afrique au Nigeria, débute l'exploitation de certaines mines en Afrique, souvent abandonnées par les Occidentaux faute de marché ou comme ils l'écrivent dans leurs présentations aux actionnaires « mine abandonnée pour défaut de rentabilité ».

Pour bien comprendre, prenons l'exemple du Cobalt. Ce nom vient de l'allemand Kobolt, qui signifie magique, ensorcelé, parce que sa très haute toxicité a fait dire aux mineurs allemands qu'il était ensorcelé. Le cobalt est un produit jugé stratégique qui va s'épuiser dans environ 100 ans. Il est utilisé dans plusieurs domaines industriels comme la métallurgie pour les alliages spéciaux devant résister à la chaleur, dans la fabrication d'accumulateurs pour batteries comme les piles au Lithium pour les tablettes, les ordinateurs portables, et les téléphones portables, pour fabriquer les aimants, la coloration des vitres et les colles. Force est de constater qu'aujourd'hui, la Chine a réussi à mettre en faillite presque toutes les industries concurrentes de ces secteurs en Occident. Concernant des matières premières, 4 pays contrôlent les 50% de la production mondiale : la Finlande, le Canada, la Russie et la Chine. Question : Où la Finlande, le Canada et la Russie vendent aujourd'hui leur production de cobalt ? Bien sûr à la Chine. Puisque c'est la seule qui achète.

Et le premier producteur africain qu'est la Zambie à qui vend-il son cobalt ? Officiellement, pas à la Chine, mais dans les faits, la situation est de loin pire qu'il n'y paraît et la spoliation du continent africain prend des proportions insoupçonnables.

Je vais vous expliquer à travers l'exemple de la Zambie et du Cameroun, les enjeux et surtout, comment est structurée la combine des Occidentaux en Afrique et pourquoi ceux qui organisent cette combine financent les médias mensonge pour manipuler les africains pour qu'ils détestent la Chine, et donc, préfèrent leurs prédateurs occidentaux. Voici donc l'exemple de 2 pays africains pour bien comprendre le mécanisme :

A- EN ZAMBIE

Alors que les 3 premiers producteurs mondiaux de cobalt cités plus haut, livrent leurs productions à la Chine sans intermédiaire, en Afrique, le système dominant a mis sur pied toute une panoplie de stratagèmes pour truander les pays africains. En Zambie, donc, la société qui exploite les mines de cobalt et de cuivre est appelée : Mopani Copper Mines, filiale zambienne de la société canadienne d'exploitation minière dénommée la First Quantum Minerals. De 2003 à 2008, on annonce que le prix du cuivre explose sur le marché international. Mais les autorités zambiennes sont surprises du fait que Mopani Copper Mines ne continue à ne leur verser que des miettes. Alors l'Etat zambien décide d'y voir plus clair. Il s'adresse, à deux cabinets distincts d'audit et d'expertises, le Grant Thornton et le Eon Pöwry, pour éplucher les comptes réels de la société canadienne. Et ce qu'ils vont découvrir fait froid dans le dos : un manque à gagner de plusieurs centaines de milliards de dollars, de quoi faire sortir la Zambie du sous-développement.

Mais que s'est-il réellement passé ?

Voici les principales anomalies relevées de façon concordante par les deux cabinets d'audit : la Mopani Copper Mines n'a qu'un seul client, une entreprise suisse de négociation en matière première, la Glencore, géant suisse étant le plus grand trader au monde des matières premières. Avec cette dernière, les deux rapports tranchent et arrivent à la même conclusion : « les coûts d'exploitation sont surévalués, les volumes de production de cobalt sont inférieurs de moitié par rapport à ceux des autres producteurs de la même région, les prix de transfert à Glencore en Suisse, sont étonnamment bas » Conséquence : un manque à gagner de plusieurs milliards de dollars de recettes fiscales pour un pays que l'ONU continue de classer comme une nation où 73% de la population vit en dessous du seuil de pauvreté. Comme si ça ne suffisait pas, en 2005, La Mopani Copper Mines, sera félicitée par l'Union Européenne pour son très bon travail pour développer la Zambie, puisqu'elle lui donne un financement de 48 millions d'Euros à travers la Banque Européenne d'Investissement. N'est-ce pas la preuve même qu'ils sont tous complices pour spolier l'Afrique?

B- AU CAMEROUN

L'Afrique a 50% des réserves du cobalt dans le monde. Et c'est la région de l'Est du Cameroun qui a le plus grand gisement du monde, à ce jour encore inexploité. Le contrat originel était, comme celui zambien, validé par le FMI en 2009, avec une entreprise occidentale, l'américaine Geovic Mining Corp., entreprise créée à peine 5 ans plus tôt, en 1994 dans le paradis fiscal qu'est le Delaware et qui annonce dans ses rapports financiers, tel que reporté par le site Mediapart, n'avoir jamais fait d'exploitation minière auparavant. Pire, elle déclare textuellement : « Nous sommes une société en phase d'exploration et n'avons pas d'antécédents d'exploitation en tant que société d'exploitation. Toutes les recettes et les bénéfices futurs sont incertains », souligne Mediapart. Comme il est fréquent pour des entreprises occidentales cotées à la Bourse de leurs pays, les accords d'exploitation minière avec les pays africains sont très souvent un simple prétexte pour faire augmenter le cours des actions à la Bourse et empocher une belle plus-value. Mais derrière, il n'y a généralement aucune intention d'investir les millions de dollars nécessaires pour démarrer le projet. Ainsi, après avoir encaissé 60 millions de dollars du gouvernement camerounais (SNI) comme sa part dans la société commune Géocam, 8 ans après, on n'avait toujours pas la moindre indication de quand le projet démarrerait. Tout cela avec la bénédiction du Fond Monétaire international qui à l'époque contrôlait toutes les entrées et sorties d'argent au Cameroun, le pays étant sous le régime d'ajustement structurel.

C'est n'est qu'hier 25 Juillet 2013 que par un communiqué daté du 23/07/2013 au Colorado aux USA et signé de la main du PDG de Geovic Mining corp, Monsieur Michael Mason, nous apprenons que finalement le projet va démarrer, parce que Geovic Mining corp vient de signer un accord pour céder la totalité de ses 60,5% de Geovic Cameroun à une entreprise publique chinoise, pour plus de précision, la Jiangxi Rare Metals Tungsten Holdings Group Company Ltd ("JXTC") de Nanchang, dans la province de Jiangxi en Chine.

A ce stade des choses, nous ne savons pas comment l'Etat du Cameroun a fait pour réussir à convaincre les Américains de lâcher prise afin de faire décoller le pays grâce au plus grand projet minier jamais débuté au Cameroun.

Mais ce que nous savons en revanche, c'est que le communiqué de Mason est l'épilogue d'un bras de fer entre Yaoundé et Washington avec les élections présidentielles d'octobre 2011 comme la pointe de l'iceberg. Où Washington a officiellement signifié au président camerounais qu'il ne devait plus se présenter aux élections présidentielles, pour avoir commis l'irréparable de mettre le cap sur Pékin. La Chine qui est habituellement très réservée pour les questions de politique étrangère, s'est montrée, dans cette circonstance, plutôt déterminée à chauffer ses muscles avec Washington, d'abord en inaugurant le

premier port en eau profonde du pays (Kribi), avec un choix de la date non anodin, la veille des élections présidentielles, avec une première enveloppe de 1 milliard de dollars. Un pied de nez aux Américains avec Geovic (américaine) qui depuis 8 ans n'arrive pas à trouver quelques dizaines de millions de dollars pour faire démarrer le projet du cobalt de Nkamouna à l'est du pays. Ensuite, la Chine a montré les muscles le jour des résultats, lorsque c'est l'agence d'information chinoise Xinhua qui a donné les résultats des élections présidentielles camerounaises, 5 heures avant la proclamation par la cour suprême du Cameroun, la seule habilitée à proclamer les résultats. Les jours suivants, on assiste à un cafouillage dans le cap occidental : le Ministre Français des Affaires étrangères Alain Juppé félicite le président réélu et félicite la bonne organisation du scrutin, avant de faire marche arrière 24 heures plus tard lorsque l'Ambassadeur Américain met le pied dans le plat en critiquant les fraudes lors des élections. Mais c'était comme si le chien occidental aboyait et la caravane du Cameroun tirée par la Chine avançait à vive allure. Jusqu'à hier lorsque Mason a jeté l'éponge.

Avant d'en arriver là, l'Etat du Cameroun, après 8 ans de surplace dans ce partenariat avec une entreprise américaine, et alerté par la mésaventure zambienne, dès qu'il a pu agir en toute liberté, c'est-à-dire, sans les contraintes du Fond Monétaire International, a frappé à la porte de l'unique acheteur et après une série de voyages avec tout le gouvernement au complet en terre chinoise et une bonne dose de baratin, ils ont réussi à convaincre les Chinois à venir les sauver des griffes des prédateurs habituels. Et cette fois-ci, plutôt que de parler d'argent, on a parlé d'échange, de troc, du concret.

A la place de 30 ans d'exploitation du cobalt, la Chine s'engage à transformer le Cameroun sur le plan industriel et des infrastructures : autoroutes, hôpitaux, internats, lycées, écoles dispensaires, industries lourde (mécanique, aciérie) etc. La Chine sait qu'elle est observée par tous les pays déjà truandés. Et si l'expérience sera concluante, c'est la fermeture assurée pour toutes compagnies minières occidentales en Afrique. D'où la grande campagne médiatique contre la Chine en ce moment, sur tous les médias mêmes nationaux en Afrique, avec des invités de marque qui sont très souvent des grands intellectuels, des professeurs d'université qui, dans l'ignorance complète de la géostratégie, sont très facilement manipulés par le système qui les utilise pour expliquer aux africains pourquoi ils doivent se méfier des chinois qui envahiraient l'Afrique.

Ce qui m'a le plus surpris du communiqué de l'américain, c'est sa sincérité dans l'aveu qu'ils étaient un frein et qu'avec la Chine, c'est le peuple camerounais tout entier qui en sort gagnant. Voici ce qu'il déclare :

"This Definitive Agreement represents significant progress advancing the Nkamouna Project toward construction and into production. Construction could commence as soon as the project financing is arranged, bringing much needed jobs and economic diversity and development to Cameroon. "The biggest winners here are Geovic Cameroon, a Cameroon corporation, and the people of Cameroon, who shall experience Cameroon's first major mining project transitioning from a vision to reality."

Ces déclarations rendues public il y a à peine 24 heures, d'un PDG américain qui reconnaît que leur retrait d'un projet minier en Afrique est une victoire pour la prospérité de ce peuple, parce que le fait de le céder à une entreprise publique chinoise va finalement permettre au projet d'avoir les fonds nécessaires pour démarrer, se passent de commentaire.

III- LA CHINE S'ACCAPARE LES TERRES AGRICOLES EN AFRIQUE – FAUX

Dans l'Emission Enquête Exclusive du dimanche 14 novembre 2010, sur la chaîne de télévision privée française M6, le journaliste Bernard de la Villardière nous décrit un Cameroun qui devient presque un enfer

à cause des Chinois qui volerait le travail des Camerounais. Pire, selon son reportage qui entre en droite ligne d'une propagande anti-chinoise qui puise son élan dans les heures plus sombres du racisme colonial européen du XIXème siècle contre les Noirs et les Chinois, comme nous le verrons plus bas, ces Chinois auraient acheté des milliers d'hectares au Cameroun pour produire du riz, totalement réexpédié en Chine. Le documentaire fait dire à des Camerounais que le plus grave dans tout ça est que le meilleur riz est envoyé en Chine et seules les brisures sont laissées aux Camerounais. Bernard de la Villardière a oublié d'ajouter que ces personnes avaient raison parce que selon la tradition camerounaise, on n'expédie à l'étranger que les mauvais produits et les meilleures parties sont laissées aux Camerounais. En effet, lui-même a pu constater de ses yeux, même s'il ne l'a pas dit à l'antenne, que le cacao camerounais envoyé en France est de mauvaise qualité et que toute la bonne qualité est laissée aux Camerounais. Il a aussi oublié de dire que les meilleurs grains du café robusta et de l'arabica sont laissés au Cameroun et que seuls les déchets sont expédiés en France ; de même pour la banane, où le marché central dit marché-Lagos est inondé chaque jour de bananes exclues du tri effectué par les compagnies françaises de production de bananes au Cameroun, parce qu'elles sont trop belles, et qu'il ne faut envoyer en France que les déchets.

IV- LA CHINE N'A PAS BESOIN DE SE SALIR LES MAINS EN AFRIQUE

La Chine est le pays qui sait tirer le mieux profit de l'organisation actuelle du monde. Elle a pris le temps d'étudier les mécanismes de prédation du système et a tout simplement cherché à le chapeauter. Et contrairement à ce qu'on peut penser à première vue, les accords d'état à état entre la Chine et les pays africains sont plutôt des opérations de géostratégie pour affaiblir les Occidentaux en Afrique qu'une vraie manœuvre d'accaparement des ressources. Parce que pour les ressources africaines, comme déjà expliqué plus haut, la Chine n'a nullement besoin de bouger le moindre doigt pour que les Occidentaux les lui livrent à domicile. Et aujourd'hui, aucune entreprise d'envergure ne peut prendre la moindre décision importante dans le secteur des matières premières stratégiques, sans au préalable informer la Chine et surtout, avoir son accord. Ce n'est pas de la science-fiction, c'est ce qui s'est passé le 15 Avril 2013, lorsque les agences de presse économique annoncent la bonne nouvelle avec ce titre lapidaire : « La Chine a dit Oui !!! ». En d'autres mots, « la patron a parlé et a dit oui ».

C'est depuis 15 mois qu'on attendait cette bonne nouvelle. Les 2 géants mondiaux des matières premières, le négociant suisse Glencore et le producteur anglo-sud-africain, Xstrata décident de fusionner, pour former le premier groupe mondial de production des matières premières, un géant d'une valeur de 76 milliards de dollars. Oui, mais, on a beau être un colosse mondial de 76 milliards et contrôler toutes les matières premières de la planète, si le seul acheteur n'est pas d'accord, c'est une fusion inutile. Voilà pourquoi Pékin devait être d'accord pour que la fusion se fasse. Et contrairement aux autres pays comme l'Afrique du Sud, les USA et l'Union Européenne qui avaient donné leur accord un an auparavant, la Chine avait des exigences plutôt curieuses : selon le communiqué du ministère chinois du commerce en date du 16/04/2013, elle a demandé et obtenu que ce nouveau groupe lui cède avant 2014 sa plus importante mine de cuivre de Las Bambas au Pérou qui va débiter la production, à partir de 2015, de 400.000 tonnes de cuivre par an. En plus, selon Pékin, le nouveau groupe s'est engagé à se débrouiller pour trouver n'importe où sur la planète (ça importe peu à Pékin) et pendant 8 ans, 900.000 tonnes de cuivre à vendre à la Chine, 900.000 tonnes de zinc et 900.000 tonnes de plomb. Et c'est tout ? Oui, selon le

communiqué. Il faudra le lendemain lire le journal économique italien « Il Sole 24 ore » pour découvrir une information tenue secrète par les deux parties : la Chine a demandé et obtenu le licenciement de toute une liste de cadres et dirigeants des deux sociétés avant la fusion, à commencer par Mick Davis, le PDG de Xstrata. Pire, l'humiliation ne s'arrête pas à son directeur. La Chine a demandé et obtenu la mise à la porte du responsable de la division Cuivre, la mise à l'écart du responsable de la division Nickel et le licenciement du responsable de la stratégie.

C'est la réalité que souvent mêmes les journalistes et économistes occidentaux ignorent et même si leurs chroniques ou prises de position sont erronées, c'est souvent parfaitement en toute bonne foi. Leur principale faute est de croire qu'il suffit de séjourner en Occident pour savoir comment tourne le monde. Beaucoup d'entre eux n'ont toujours pas compris que la seule manière de mettre à jour leur logiciel de pensée économique, comme je l'ai dit plus haut, est de séjourner un minimum de 6 mois en terre chinoise.

Revenons aux matières premières africaines. La Chine a des stratégies articulées en plusieurs axes : - sécuriser son approvisionnement en devenant propriétaires des principales sociétés qui contrôlent les plus grandes mines du monde.

- Acheter les entreprises moribondes dans certaines matières stratégiques. Par exemple devant la grande crise financière en Occident, et consciente du fait que ses réserves en dollars américains risquent de se traduire en simples bouts de papiers, la Chine a décidé d'augmenter sa réserve d'or et plutôt que d'aller acheter l'or sur les marchés et enrichir ses concurrents occidentaux, elle a tout simplement décidé d'acheter les mines d'or. Ainsi, en une seule année, entre 2011 et 2012, les trois principales entreprises australiennes de production d'or : la Norton Gold Fields, la Southern Cross et la Focus Mineral, ont été achetées par les 3 principaux producteurs chinois d'or, la China Hanking Holdings, la Shandong Gold et la Zijin Mining. Elles ne s'arrêtent pas à l'Australie. En effet, le 16 Aout 2012, c'est cette dernière qui par un communiqué en chinois, nous informe qu'elle vient d'acquérir les 60% de l'entreprise étatique d'exploitation des mines d'or du Kirghizistan. 8 mois avant, c'est la Shandong Gold qui, avec 1 milliard de dollars, en achetant les actions à la bourse de New-York (New York Stock Exchange), s'offrait les 73% de la Jaguar Mining qui contrôle des mines d'or dans plusieurs pays. Le bijou de ces acquisitions restant le projet Gurupi au Brésil avec une mine d'or dont les réserves sont évaluées à 2,3 millions d'onces.

V- CE QUI COMPTE EN OCCIDENT EST DESORMAIS SOUS PAVILLON CHINOIS OU AVEC DES CAPITAUX CHINOIS

Le bal s'est ouvert en 2004, avec le géant américain IBM qui, sombrant sous une montagne de dettes, est obligé de céder toute sa partie PC au chinois Lenovo, pour 1,25 milliard de dollars et qui fait de Lenovo, le numéro 1 mondial des PC.

En 2008, c'est la société textile chinoise, Hembly Interational, qui s'offre la marque d'habits de sport italienne Sergio Tacchini pour 27 millions de dollars.

En 2009 c'est le premier pétrolier public chinois Sinopec qui achète la canadienne Addax Petroleum pour 7,2 milliards de dollars cash. La même année, La Chine s'offre le plus grand producteur d'or australien RIO TINTO.

Souvent la stratégie est celle de contourner les obstacles des clients occidentaux qui nourrissent de la défiance pour les produits technologiques chinois.

Avant la mise prochaine sur le marché de son premier avion de contenance moyenne, le C919, qui viendra concurrencer la A320 de Airbus et le B-737 de Boeing, pour un chèque de 3,2 milliards de dollars, la Chine a très facilement réussi à convaincre l'assureur américain AIG de lui vendre son bijou, le numéro 2 mondial de loueur d'avions, l'américain IFLC, propriétaire d'une flotte de 1000 avions, qu'elle loue à 200 compagnies aériennes, des plus petites aux plus prestigieuses. La tendance du marché est à la location d'avion. Les compagnies ont de moins en moins d'argent à investir dans l'achat d'un avion, alors elles optent pour sa location. Les spécialistes calculent qu'en 2020, la moitié des avions en vol, seront des avions de location. En mettant la main sur IFLC, la Chine a trouvé une stratégie pour contourner la méfiance des compagnies aériennes occidentales qui vont bientôt voler avec des avions chinois, beaucoup moins chers et avec pour conséquence des prix de location très attractifs pour ces compagnies. Pour évaluer la puissance qu'IFLC a aujourd'hui sur les fabricants d'avion, il faut rappeler que c'est elle qui, en critiquant l'avion A350, a réussi à obliger EADS, la maison mère d'Airbus, à changer complètement son cahier de charges techniques pour la production de cet avion. Désormais, c'est l'état chinois, concurrent d'Airbus et Boeing qui recevra en avance les plans de leurs futurs avions pour validation avant même leurs sorties, comme ils ont toujours fait avec IFLC. Sauf que cette fois-ci, les jeux sont vraiment truqués. Pendant longtemps, l'Occident truquait les cartes avec le monde entier où il était joueur et juge, joueur et Katika. Cette fois-ci, il a trouvé un Katika plus fort que lui pour truquer les cartes.

VI- LE RACISME ANTI-CHINOIS

Lorsque l'ancien ministre français de l'intégration du gouvernement de Dominique de Villepin, sous la présidence de Jacques Chirac, Monsieur Azouz Begag, déclare : « Dans dix ans, on sera entouré de Chinois, alors il faudra que l'on se serre les coudes, les Français, les Arabes et les Africains, afin de protéger notre identité », il n'y a aucune protestation d'organisation pseudo antiracistes comme SOS-Racisme créée par le parti socialiste français ou la LICRA. Et pourquoi devraient-ils protester puisqu'il n'officialisait là que le symbole de la victoire de la coupe du monde de football 1998 appelé : Black-Blanc-Beur, c'est-à-dire, la planète où l'on a déjà un ordre établi où les blancs seraient les patrons et les africains du nord et au sud du Sahara les esclaves. Dans cet ordre, Azouz Begag trouve que les Chinois seront un danger pour nous tous, puisqu'en remettant en question la suprématie de notre maître à tous, blanc, les Chinois risquent dans dix ans remettre en question notre propre identité de soumis, d'esclaves contents de l'être.

Mais lorsqu'on connaît le degré de racisme anti-noirs dans les pays arabes, on ne peut s'empêcher de penser que le ministre français parle au fond d'un mariage à 3 dans lequel le Beur et le Blanc sont les mariés et le Black le domestique qui doit assurer le ménage et la cuisine couple. Pour le comprendre, il faut lire la page 14 du livre : L'Avenir de la science - pensées de 1848, publié par le penseur français, Ernest Renan chez Calmann-Levy en 1890. On y découvre ces mots :

« Les Arabes et les Européens, examinés au point de vue de la physiologie, ne montrent aucune différence essentielle ; ils possèdent en commun et à eux seuls le souverain caractère de la beauté [seuls les Européens et les Arabes sont beaux]. Il n'y a donc aucune raison pour établir, au point de vue de la physiologie, entre les Sémites et les Indo-Européens une distinction de l'ordre de celles qu'on établit entre les Mongols et les Nègres. Tour à tour les Juifs, les Syriens, les Arabes sont entrés dans l'œuvre de la civilisation générale, et y ont joué leur rôle comme parties intégrantes de la grande race perfectible ; ce qu'on ne peut dire ni de la race nègre, ni de la race tartare, ni même de la race chinoise. Envisagés par le côté physique, les Sémites et les Ariens ne font qu'une seule race, la race blanche ; envisagés par le côté intellectuel, ils ne font qu'une seule famille, la famille civilisée. ».

Maintenant que les maîtres sentent leur identité de patron menacée, par la race inférieure et laide des Chinois, voilà que le domestique, le Nègre, court au secours de ses patrons. Et crie même plus fort qu'eux contre les Chinois. Je connais des intellectuels africains tellement horrifiés par le seul fait que je puisse bien parler de la Chine ou imaginer un partenariat stratégique entre l'Afrique et la Chine, qu'à leurs yeux, je suis l'homme à abattre, puisque le tremblement de terre idéologique imposé par la Chine à l'Occident, ne correspond nullement aux prévisions de l'ancêtre Ernest Renan. Je deviens donc, très vite : « l'espion de la Chine », car pour eux, mon geste d'amitié et de sympathie envers la Chine est incompréhensible. Je suis donc accusé malignement et très opportunément, de vouloir faire passer l'Afrique de la colonisation européenne à celle chinoise. Pour cacher leur haine de la Chine, ces Africains, esclaves de maison, répètent à tue-tête : « L'Afrique peut et doit s'en sortir toute seule ». Ils oublient tout simplement de nous dire, si l'Afrique n'a pas pu sortir des griffes des Européens pendant 5 siècles, quel élément nouveau lui permettrait de le faire aujourd'hui. De deux choses l'une : ou ils sont naïfs, ou ils sont idiots, aucun des deux ne plaide en leur faveur.

Lorsque l'hebdomadaire économique britannique The Economist, paye cher, en ce moment d'été 2013, une campagne en Grande Bretagne de dénigrement anti-chinoise sur l'Afrique, elle sait bien qu'elle ne s'adresse pas au public britannique, qui a bien d'autres chats à fouetter contre les délocalisations des entreprises britanniques vers la Chine ou la politique chinoise des prix bas ; mais il cible sur le sol britannique, ces esclaves africains contents de l'être qui doivent juste relayer la haine du maître pour préserver leur identité d'esclave.

Le penseur français André Gide a écrit : "Moins le blanc est intelligent, plus le noir lui paraît bête". En d'autres termes, plus un Blanc est intelligent et moins il est raciste. Et c'est ce que répètent les antiracistes pour se consoler. Ce qui est faux évidemment. Je crois plutôt que l'histoire nous enseigne que ce sont les Blancs les plus intelligents qui sont le plus racistes. Il y a plusieurs exemples, pour cela.

Le 19 Octobre 2007, je reçois un appel téléphonique de la part d'un journaliste de LA STAMPA de Turin, un des 3 principaux quotidiens de la péninsule italienne. Pour leur publication du lendemain 20/10/2007, il voulait urgemment de moi le commentaire à chaud d'un penseur africain, à propos des déclarations du prix Nobel de Médecine 1962, le découvreur de l'ADN, James Watson. Ce généticien de 79 ans dans une interview à l'hebdomadaire britannique Sunday Time, avait dit que l'Afrique n'avait aucune chance de s'en sortir parce que même avec l'ADN, il avait été prouvé que les Africains étaient stupides. Watson en tournée en Grande Bretagne pour la promotion de son dernier livre avait déclaré plus précisément au journaliste :

« Je suis foncièrement pessimiste sur l'avenir de l'Afrique : tous nos programmes d'aide au développement se basent sur l'hypothèse d'une égalité intellectuelle entre les Noirs et les Blancs, alors que toutes les recherches concluent que ce n'est pas vraiment le cas »

Et dans son livre même pour lequel il était à Londres pour sa promotion, il écrit :

"Il n'y a aucune raison de s'attendre à ce que les capacités intellectuelles de peuples séparés géographiquement dans leur évolution aient évolué de manière identique. Notre volonté de distribuer des pouvoirs intellectuels égaux, comme une sorte de dotation universelle, cette volonté ne sera pas suffisante pour qu'il en soit ainsi."

Je répondis au journaliste que cela ne me surprenait pas du tout puisqu'en règle générale, ce sont les intellectuels qui fournissent au bas peuple les raisons pseudo-scientifiques justifiant la haine des autres peuples. Hitler ne s'était-il pas entouré des meilleurs scientifiques pour sa fameuse « solution finale » ? Je complétais alors avec la liste des plus connus d'entre eux comme :

- Emmanuel Kant qui disait que « la capacité intellectuelle d'un Noir ne dépasse pas le niveau de la stupidité » ou Montesquieu qui disait qu'il ne croit pas « que Dieu qui est si intelligent a pu commettre l'erreur de mettre une âme dans un corps si noir ». En faisant l'analogie avec la haine des Chinois, Montesquieu avait mis au point sa fameuse théorie climatique de l'intelligence. Pour lui, plus il fait froid, plus on est intelligent et plus on vit là où le climat est chaud et plus on est idiot. Il va plus loin. Il dit que c'est ce qui justifie qu'en Chine, c'est le nord froid qui est appelé à devenir riche et le sud, plutôt pauvre. Aujourd'hui, en 2013, l'ultra-industrialisation du sud de la Chine dément les propos de Montesquieu.
- William Shockley, américain, né à Londres le 13 février 1910 et mort aux USA en 1989, Inventeur du transistor, Prix Nobel de physique en 1956, disait que génétiquement, les Noirs étaient moins intelligents que les Blancs et qu'il fallait tout simplement trouver un subterfuge pour les convaincre et les payer afin qu'ils fassent moins d'enfants pour ne pas peupler le monde d'êtres sans cerveau. Et payer les Blancs pour qu'ils en fassent plus, car si l'humanité veut connaître une vraie évolution, seuls les Blancs doivent peupler la Terre. Cela ne va pas dissuader le Time Magazine, qui évidemment partage les idées de Shockley, de lui conférer la médaille des 100 personnes les plus importantes du XXème siècle. On comprend aussi ce que pensent ceux qui sont convaincus que les Chinois vont envahir la planète et la peupler d'anormalités, parce que ce n'est pas la race idéale.
- Alexis Carrel (1850-1935), Prix Nobel de Médecine 1912, disait : "L'Europe et les Etats-Unis subissent un affaiblissement qualitatif alors que les races africaines, s'accroissent trop vite. La suppression de la sélection naturelle a permis la survie d'êtres dont les tissus et la conscience sont de mauvaise qualité. La race [blanche] a été affaiblie par la conservation de tels reproducteurs."
- Charles Richet, Prix Nobel de médecine 1913 va plus loin, dans son livre intitulé « Sélection humaine » publié en 1919, il propose ni plus ni moins, l'élimination des Noirs et des Chinois, jugés des races anormales, tarées. Il écrit : « Après l'élimination des races inférieures, le premier pas dans la voie de la sélection, c'est l'élimination des anormaux. On va me traiter de monstre parce que je préfère les enfants sains aux enfants tarés. Ce qui fait l'homme c'est l'intelligence. Une masse de chair humaine, sans intelligence, ce n'est rien ».
- Ernest Renan penseur français écrit le 14 décembre 1871 dans « Réforme intellectuelle et morale » ceci : « Une nation qui ne colonise pas est irrévocablement vouée au déclin et à la guerre civile. La régénération des races inférieures ou abâtardies par les races supérieures est dans l'ordre providentiel de l'humanité. L'homme du peuple est presque toujours, chez nous, un noble déclassé, sa lourde main est bien mieux faite pour manier l'épée que l'outil servile. Plutôt que de travailler, il choisit de se battre, c'est-à-dire qu'il revient à son premier état. Regere imperio populos, voilà notre vocation. Versez cette dévorante activité sur des pays qui, comme la Chine, appellent la conquête étrangère. Des aventuriers qui troublent la société européenne, faites un ver sacrum, un essaim comme ceux des Francs, des Lombards, des Normands, chacun sera dans son rôle. La nature a fait une race d'ouvriers, c'est la race chinoise, d'une dextérité de main merveilleuse sans presque aucun sentiment d'honneur ; gouvernez-la avec justice, en prélevant d'elle, pour le bienfait d'un tel gouvernement, un ample impôt au profit de la race conquérante, elle sera satisfaite ; une race de travailleurs de la terre, c'est le nègre ; soyez bon pour lui et humain, et il va sauter et danser de joie ; une race de maîtres et de soldats, c'est la race européenne. Réduisez cette noble race à travailler dans l'ergastule comme des nègres et des Chinois, elle se révolte. Tout révolté est, chez nous, plus ou moins, un soldat qui a manqué sa vocation, un être fait pour la vie héroïque, et que vous appliquez à une besogne contraire à sa race, mauvais ouvrier, trop bon soldat. Or, la vie qui révolte nos travailleurs rendrait heureux un Chinois, un fellah (paysan arabe), des êtres qui ne

sont nullement militaires, donc, conquérants. Que chacun fasse ce pour quoi il est fait, et tout ira bien. »

Et c'est dans ce contexte que la Chine débarque pour mettre à zéro une idée reçue depuis 2 siècles, véhiculée par les plus grands scientifiques selon laquelle, les Blancs sont naturellement et génétiquement supérieurs aux autres races, parce que plus intelligents. C'est la justification même de la mission dite civilisatrice du 18^{ème} siècle pour dompter et civiliser les autres peuples. La croisade anti-chinoise d'aujourd'hui a donc la saveur d'un vrai désenchantement idéologique raciste.

C'est du racisme dit scientifique, parce les intellectuels, contrairement à l'homme de la rue, savent souvent identifier les intérêts précis qu'ils veulent défendre et l'argument du racisme n'est là que pour faire diversion et protéger ces intérêts. Lorsque The Economist met en avant sa haine des Chinois parce qu'ils sont venus en Afrique, c'est un racisme d'intérêt qui au fond, cherche à utiliser les Africains pour se battre contre les Chinois afin de préserver la suprématie des Européens sur les ressources africaines.

VII-LES MEDIAS OCCIDENTAUX TRES ACTIFS DANS LE RACISME ANTI-CHINOIS

Louis Haushalter, journaliste à Slate dans un article très fourni du 18 décembre 2010 intitulé :

« Le racisme anti-chinois est-il politiquement correct? » se demande pourquoi finalement le racisme contre les Chinois est accepté comme quelque chose de normal ? Il fait remarquer qu'un mot mal placé contre les Noirs, Magrébins ou Juifs et c'est 5 jours de tumultes et de messages de solidarité de la part des politiciens. Avec les Chinois, on peut tout faire, blaguer, les voler, les agresser. Rien à faire, personne ne bouge le moindre doigt. Et c'est à la conclusion que l'interview que lui donne le président de l'une des principales associations anti-racistes la LICRA, un certain Alain Jakubowicz qui nous donne la vérité. Il dit que le racisme contre les Chinois ne les intéresse pas parce que c'est un racisme de jalousie, un racisme contre les nouveaux riches. Ils s'intéressent du racisme résultant de l'ignorance que subisse les autres communautés, alors que les Chinois subissent un racisme résultant du contraire de l'ignorance, de la connaissance. C'est un racisme des intellectuels français qui savent et voient la place de la France surtout condamnée à pâlir sur le continent africain à cause de la Chine. Et c'est comme cela qu'on va importer en France, une défiance de la géostratégie internationale pour contrer les chinois. En voici quelques exemples :

Le 16 Mars 2010, dans sa rubrique de Chronique économique sur la radio généraliste française RTL, Jean-Louis Gombeau parle du nouveau TGV chinois qui sera aussi exporté en France, sans aucune force pour le TGV français de réagir. Et conclut sa chronique par ces mots racistes : «Rien à faire, les Chinois ne se sentent plus bridés». Plutôt que les présents soient indignés, c'est un rire généralisé dans les studios de RTL à Paris.

Le 20 juin 2010, une manifestation monstre réunit les Chinois dans le quartier Belleville à l'est de Paris, pour dénoncer la police française qui selon les manifestants est complètement passive sur les très nombreuses agressions souvent gratuites dont sont victimes les Chinois de Paris, qu'ils soient touristes, étudiants ou commerçants. Les médias français ont tenu l'évènement sous silence. Et même l'Agence France Presse (AFP) dans sa dépêche du 21/06/2010 à 9h36 oublie de communiquer le chiffre de participants donné par les organisateurs, se limitant à nous donner uniquement les données de la police.

En 2004, les restaurants français battent de l'aile, trop nombreux, trop chers, réchauffant juste des plats surgelés. Ils n'arrivent plus à attirer grand monde, alors que les restaurants chinois ne cessent de se remplir. Aux journalistes de la chaîne publique France 2 vient une idée brillante pour venir en aide à leurs

concitoyens : animer le racisme anti-chinois. C'est l'émission Envoyé Spécial conduite par la présentatrice Guilaine Chenu qui va mettre la main à la pâte, à travers un reportage intitulé : « Manger chinois en France » assomme les restaurateurs chinois à Paris en créant un vrai terrorisme culinaire. Résultat chute de la fréquentation des restaurants chinois de France de 30%. L'élément le plus choquant de ces kamikazes journalistiques est la construction d'un sentiment raciste sur des personnes qui n'y avaient même pas pensé. La preuve vient du fait que selon les chiffres fournis par la brigade française de la répression des fraudes qui s'occupe de la restauration publique, il n'y a pas plus de condamnation contre les restaurateurs chinois que les italiens des pizzerias, les français des brasseries ou les magrébins des kebabs. Le choix donc de la cible chinoise à détruire était donc, intentionnel. Et comme cela a bien marché, France2 va répéter l'expérience 2 ans plus tard, en 2006.

Si un train déraile en Espagne, en France ou au Canada pour le seul mois de Juillet 2013, en faisant de nombreuses victimes, pour les journalistes occidentaux, c'est forcément la faute du conducteur, d'un morceau de rail mal fixé. Et bien sûr, pas de panne technique, rien qui puisse mettre en doute le génie occidental. Si un avion de la Air France reliant Rio à Paris disparaît des radars et sombre dans la mer avec tous ses passagers, c'est la faute d'un sous-traitant qui a fourni une pièce peu adaptée, et bien sûr, pas la faute du constructeur de ce symbole de la puissance et de l'intelligence occidentale. Mais lorsque c'est le TGV chinois qui a déraillé, que n'a-t-on pas entendu sur l'incapacité des Chinois à construire des trains fiables ? Si un hélicoptère chinois tombe quelque part, c'est plutôt son avion MA60 qui est directement mis en doute, alors qu'il ne s'agit pas du même fabriquant, et surtout que ce n'est pas le même principe physique qui fait voler un hélicoptère et un avion. Lorsqu'un nuage se pointe dans le ciel de Pékin, les journalistes occidentaux sur place, qui ont reçu l'ordre de ne jamais rien dire de positif de la Chine, en manque de l'énième scoop pour salir la Chine vont tous s'y engouffrer et nous expliquer comment il est impossible de respirer à Pékin. Je me suis souvent trouvé dans cette ville, au moment où ils ont fait ce genre de service et me suis demandé si on parlait du même endroit. A l'opposé, aucun journaliste ne fera de service sur la pollution phénoménale des villes américaines où souvent comme à Los Angeles, plus de la moitié des personnes habitant le centre sont asthmatiques à cause de la pollution.

VIII- CONCLUSION : LA LECON DE BRUCE LEE ET LE RACISME ANTI-CHINOIS

Le philosophe autodidacte et acteur de cinéma chinois Bruce Lee disait en 1969, qu'aucun Chinois vivant en Occident ne pouvait faire fortune, parce que, disait-il : « les Blancs sont à tel point saoulés de leur complexe de supériorité vis-à-vis des autres races qu'ils sont prêts à vous casser si vous connaissez la gloire chez eux, juste pour éviter que votre succès ne mette en doute leur supériorité. » Il dit toujours en 1969 avant de quitter définitivement les USA : « à Hollywood, dans les films, il y a un standard de beauté et de succès, c'est le Blanc et rien d'autre. Jamais un Chinois n'aura le premier rôle dans leur cinéma, jamais un Chinois n'aura le rôle de séducteur. » Plus de 40 ans après, les choses sont restées figées comme il les dénonçait et aujourd'hui en 2013, il n'y a jamais eu de Chinois jouant le premier rôle dans un film de Hollywood, encore moins, jouer le rôle de séducteur. Jacky Chen joue le premier rôle parce que c'est lui-même qui produit ses films. Un Chinois dans un film américain doit forcément être un épicier ou un magouilleur. Bruce Lee, ce visionnaire autodidacte et sans diplôme, qui avait sa maison pleine de livres des philosophes de tous les temps, arrive à cette constatation, parce qu'il a passé de nombreuses années à lire beaucoup, à beaucoup réfléchir pour comprendre le système et chercher l'originalité qui lui aurait permis d'avoir sa place au soleil. Mais ce ne sera pas suffisant. Il passe des nombreuses heures à visionner les vidéos des combats de boxes et il invente un nouveau genre de combat qui est un mixe entre le karaté chinois et la boxe américaine. Ce nouveau style rencontre très vite le succès à l'écran à Hollywood. Il crée alors une école où il forme les meilleurs acteurs du cinéma américains, tous blancs, qui sont très vite recrutés dans des premiers rôles de combat au cinéma, mais jamais lui qui était pourtant leur maître. Et c'est après cette phrase d'amertume qu'il rentre dans son pays. Hong-Kong est alors une

colonie britannique. Il ne comprend pas pourquoi les Britanniques peuvent se vanter d'être champion de la démocratie et les droits de l'homme et ne pas les appliquer à Hong-Kong. Jamais du temps des Britanniques, personne ne saura ce que c'est que d'aller voter à Hong-Kong. Bruce Lee ne comprend pas comment son pays la Grande Chine a pu à ce point être faible et céder en location une partie de son territoire (Hong-Kong) aux Britanniques et Macao aux Portugais, c'est-à-dire avec un minuscule pays européen d'à peine 91.900 km². Et sa population plus petite que celle de Shanghai. Il va traduire toute cette frustration dans ses films à travers un constant patriotisme chinois. Et c'est le succès dans son pays. Il enchaîne les tournages, non sans se venger des Blancs, en utilisant leurs propres méthodes, parce qu'il a compris que le cinéma américain est tout d'abord l'expression de la propagande du patriotisme américain. C'est ainsi que dans le film : «La Fureur du dragon», c'est-à-dire la fureur de sa chère Chine, contre l'Occident, il montre un Chinois à Rome, en Italie (lui-même) qui défie la mafia et tous ses stratèges. Ces derniers ne sachant quoi faire, font appel à un américain, un blond, très imposant (symbole de ce standard de beauté décrié par Bruce Lee avant) pour battre Bruce Lee dans le Colisée. Même le choix du Colisée de Rome n'est pas un hasard. C'est en effet, le symbole de la technicité et de la gloire passée occidentale : l'Empire Romain. Et c'est là où le petit Chinois, tout maigre, juste en utilisant la ruse et l'intelligence, va battre Chuck Norris, le Blanc, et sa supériorité raciale. Bruce Lee touche là une corde très sensible. Mais il n'en a cure. Avant l'heure, à travers ce film, il a dit que la gloire de l'Occident était dans le passé et que cet Occident serait très vite balayé par cette Chine qu'ils maîtrisent tant, lui qui ne cessait de répéter qu'il faut aller au-delà du karaté pour comprendre le message politique de ses films. En 2013, on peut dire sans risque de se tromper qu'il était un visionnaire. Dans le subconscient des populations des pays dits opprimés du monde de l'époque, Bruce Lee devient un symbole. Même si la traduction anglaise de ses films change l'esprit du patriotisme chinois qu'il ne cesse d'afficher dans tous ses films, pour le relativiser. Si vous parlez chinois, je vous conseille de regarder plutôt la version chinoise du film : vous serez ébloui par la force des mots aux vues des sujets d'actualité de ce 21^{ème} siècle. Il va mourir mystérieusement et aux jours d'aujourd'hui, l'administration coloniale britannique n'a jamais fournie les preuves convaincantes des raisons de sa mort. Son fils sera lui aussi tué quelque temps après dans des circonstances aussi bizarres que son père.

Faire taire Bruce Lee ou son fils, au lieu de l'écouter pour anticiper les événements, c'était comme nier l'évidence des choses qu'il dénonçait et surtout, oublier comme il disait que le « Chine n'est qu'un géant endormi, mais elle reste un géant ». Multiplier la haine anti-chinoise en Afrique ou en Occident ne changera pas la donne d'une communauté qui sait se retrousser les manches pour retourner les humiliations de l'histoire.

L'Afrique est divisée aujourd'hui en deux parties : d'un côté les dirigeants qui ont compris le système et savent qu'il vaut mieux aller voir directement le patron du moment pour négocier l'exploitation de ses mines, plutôt que d'attendre les sirènes des intermédiaires occidentaux, qui de toutes les façons iront toujours en Chine pour négocier l'exploitation des mêmes mines. En 2011, l'Afrique, avec seulement 3% des investissements chinois à l'étranger, contre 6% pour l'Europe et 71% pour l'Asie, reste malheureusement le continent qui attire le moins les capitaux chinois. Les Africains croient par erreur que c'est eux qu'on courtise. Ce qui est faux bien entendu. C'est la Chine que tout le monde courtise aujourd'hui. Et croire que les Chinois vont prendre l'initiative d'aller voir un pays africain pour lui proposer la moindre affaire est une erreur stratégique qui va coûter très cher à plusieurs pays africains, surtout si des gens ont le luxe de relayer le racisme anti-chinois en vogue en occident.

En Asie où le plus gros des investissements chinois sont mis, on ne verra jamais un Indonésien, un Malaisien ou un Philippin relayer la haine des Occidentaux contre la Chine. Au contraire, les ambassades de ces pays à Pékin sont réunies autour d'un collectif qui revendique à haute voix, le fait que la Chine doit d'abord penser à ses frères d'Asie, de même que les américains avec le Plan Marshall ont pensé à leurs

frères blancs d'Europe, avant d'aller ailleurs mettre son argent. Et ça marche. Les délocalisations des entreprises chinoises profitent d'abord aux pays asiatiques. L'Afrique doit se rendre compte qu'elle n'est pas une priorité dans ce scénario. La Chine pour ses approvisionnements énergétiques en pétrole et en gaz, a mis le paquet sur son voisin, la Russie, qui lui livre avec des gazoducs et des oléoducs, car elle ne peut pas courir le risque d'un ralentissement de sa production à cause de quelques rebelles financés par l'Occident pour déstabiliser tel ou tel autre pays africain. Il revient donc aux Africains de le comprendre.

Lorsque des Africains participent à la haine de la Chine, qu'ils camouflent par la phrase « l'Afrique doit s'en sortir toute seule », ils sont dangereux pour la libération du continent africain, parce qu'ils participent à faire la diversion, comme le veut leur maître. Et comme la quasi-totalité de ceux qui tiennent ce discours, ils sont résidents en Occident, où ils ont fait le choix de travailler pour servir le maître et le rendre plus fort dans l'écrasement de l'Afrique. S'ils sont en Occident, c'était certainement pour fuir une situation jugée désagréable en Afrique, et où probablement, ils n'arrivaient pas à s'en sortir tous seuls. Aujourd'hui, toujours seuls, même étant en Occident, ils ne s'en sortent toujours pas. Comment donc, partant de leur propre vie d'esclave du système, peuvent-ils prétendre que l'Afrique doit s'en sortir toute seule. Qu'ils nous donnent l'exemple des recettes à suivre pour y parvenir en partant de leur propre vie professionnelle et nous serons très nombreux à faire la queue pour les suivre. D'ici là, qu'ils aient la gentillesse de se taire. Au moins ils éviteront de frôler le ridicule.

En comparant le Chinois sans diplôme Bruce Lee, aux intellectuels africains bardés de diplômes de nos jours. On ne peut s'empêcher de constater que là où Bruce Lee a eu le courage de dénoncer un système, ce sont les africains qui l'intériorisent et l'enseignent même aux enfants en Afrique. Je suis souvent effaré de regarder les chaînes de télévisions africaines où il y a des débats avec des politologues africains, qui nous parlent une langue qu'eux seuls comprennent, certainement pas pour les téléspectateurs africains à qui ils sont supposés s'adresser. Ils n'ont de référence que la chère hautement démocratique France, Grande Bretagne ou Etats-Unis, présentés comme le stade ultime du bonheur sur terre. Et ils concluent presque tous avec un mot à la mode récemment : « pour développer l'Afrique, il faut la renaissance africaine ». C'est comme si, il y a 40 ans, plutôt que d'agir, en se servant du cinéma pour affirmer dans l'action la fierté chinoise, même sous occupation britannique, Bruce Lee, enchainait les conférences pour expliquer que le Royaume Uni est le paradis sur terre et que pour arriver à sa cheville, il faut la renaissance chinoise. La jeunesse africaine doit savoir identifier ces personnages qui n'ont rien d'autre à offrir à l'Afrique que le titre ronflant de leurs diplômes obtenus en occident. S'ils détestent la Chine, ce n'est pas seulement pour plaire aux maîtres, c'est aussi de leur survie, comme expression de la médiocrité africaine qu'il s'agit. Les chinois nous montrent que pour plier nos prédateurs, il n'y a pas mieux que la sueur de notre front, il n'y a pas mieux que le résultat de nos actions mises ensemble pour construire nos pays africains. Avoir un partenaire stratégique comme la Chine ne veut signifier nullement que c'est lui qui viendra faire le travail à notre place, mais que nous ayons l'intelligence de saisir toutes les ouvertures que cette relation nous offre et de travailler très dur pour sortir la tête hors de l'eau et le plus vite possible, au cas où elle viendrait à changer d'idée. Les relations entre les nations sont ce qu'elles sont, on ne sait jamais. A vos marques !

Douala, 26/07/2013

Jean-Paul Pougala
www.pougala.org

Jean-Paul Pougala

C'était connu que **les Occidentaux, (récemment re-baptisés en "Communauté Internationale") aiment installer au pouvoir en Afrique les hommes et femmes des plus médiocres. Mais qu'ils soient prêts à tout faire pour les maintenir au pouvoir jusqu'à leur octroyer un Prix Nobel, relève d'une originalité des plus macabres que mêmes le cerveau tordu des plus cyniques ne pouvait imaginer comme simple hypothèse.** C'est pourtant arrivé. C'est ce que la soit disant "communauté Internationale" va inventer pour améliorer les performances de leur candidate dans les élections présidentielles au Libéria, lui offrant un Prix Nobel de la Paix à 4 jours seulement du scrutin. En Occident, le ridicule ne tue plus.

L'histoire commence en juin 2009, lorsque la Commission Vérité et Réconciliation (TRC) publie son rapport dans lequel elle met en cause la présidente Libérienne Ellen Johnson-Sirleaf pour crime de guerre et crime contre l'humanité pour son financement destiné aux multiples massacres de la guerre civile qui ont fait 250.000 morts entre 1998 et 2003 et intime son "éloignement de toute responsabilité officielle pendant 30 ans". En théorie, à la fin de son mandat, pour réconcilier les Libériens entre eux, elle aurait dû prendre sa retraite et se retirer de la politique. Donc, elle n'aurait donc pas dû être candidate aux élections présidentielles du 11 Octobre 2011. Mais c'était oublier que lorsqu'on a servi certains intérêts situés en Occident, il y a le retour de l'ascenseur au moment des difficultés.

Mme Ellen Johnson Sirleaf est alors la chouchou de Washington et de tout l'Occident. Le long marathon médiatique de propagande pour réhabiliter l'image de la chouchou qui s'est terminée avec le prix Nobel de la Paix va démarrer avec un déjeuner de travail que Obama improvise à New York en Septembre 2009 avec quelques Chef d'états de l'Afrique Subsaharienne. En réalité c'est une occasion pour que Mme Johnson se présente en experte aux autres Chef d'Etats présents puisque c'est elle qui mène la discussion sur la création d'emplois. Après cette rencontre, Monsieur Obama lui envoie un courrier le 28/10/2009 et rendu publique sur le site de la Maison Blanche dans lequel il affirme : "J'apprécie l'attention que vous avez accordé à l'éducation et la formation basée sur les compétences, en particulier dans les situations post-conflit ». Quelle génie ! On a envie de se demander pourquoi n'a-t-elle pas appliqué ces recettes à son propre pays le Libéria ? Qu'importe. Elle sera de nouveau reçue par Monsieur Obama le 27 Mai 2010 cette fois-ci à la Maison Blanche où elle est présentée comme l'exemple pour tous les président Africains avec une décoration que les Libériens ont du mal à comprendre encore aujourd'hui ce que cela récompensait.

Jusqu'au Prix Nobel de la Paix vendredi le 7/10/2011 à 4 jours seulement des élections alors qu'elle accuse dans les sondages un retard de 10 à 20 points de ses principaux adversaires, à cause de sa gestion calamiteuse

du pays qui a permis en 6 ans à l'ancienne étudiante de la prestigieuse université américaine de Harvard, fonctionnaire de la Banque Mondiale et de Citygroup de battre un record mondial du plus important nombre de chômeurs durant un mandat présidentiel : 80% de la population active. Même le Zimbabwe de Mugabe sous embargo de l'UE n'a pas atteint les performances de Madame Johnson, qui ajoute à son piteux palmarès le taux de violence sexuelle sur les femmes, le plus élevé d'Afrique, dépassant de loin la République Démocratique du Congo qui est pourtant la seule qui intéresse la Secrétaire d'Etat Américain Hillary Clinton lorsqu'elle dénonce les viols en Afrique. Et c'est pour la battre qu'a été formé le ticket entre Tubman (fils de l'ex-président Tubman) arrivé 4ème en 2005 et l'ancien footballeur Georges Weah, arrivé second lors élections de 2005 et très populaire chez les jeunes plus touchés par le chômage à 94%, Madame Ellen Johnson Sirleaf n'avait donc aucune chance de l'emporter. Qu'importe, l'Occident adore les dirigeants africains lorsqu'ils sont serviles. Et c'est pour lui donner ce coup de main inespéré qu'on va lui décerner un Prix Nobel des plus contestables 4 jours seulement avec les élections de ce jour.

Le Libéria est la preuve même de l'échec de la politique américaine en Afrique. Si les USA pouvaient aider un pays africain à se développer, ce pays serait le Libéria, car c'est leur création (en 1816 pour accueillir les anciens esclaves libérés), c'est leur seule colonie en Afrique. C'est leur seul bébé, leur seul bijou sur le continent africain. C'est la vitrine même des USA en Afrique. Le Libéria dont les descendants d'anciens esclaves revenus des Etats-Unis d'Amérique ne représentent que 5% de la population, sont les seuls depuis l'indépendance en 1847 qui détiennent le pouvoir politique. C'est une sorte d'apartheid entre Noirs (divisés entre Américains et Africains), une division bien entretenue par Washington qui a toujours fait et défait tous les gouvernements de cette minorité américaine dans un pays en Afrique.

Comme tous les présidents qui l'ont précédée, Ellen Johnson Sirleaf provient de la minorité dite de "civilisés", parce qu'originaires des USA, elle a étudié aux USA, elle y a travaillé. Aujourd'hui, la présidente du Libéria tant adulée est celle-là même qui reconnaît avoir financé et porté au pouvoir en 1997 Charles Taylor dont elle a été la collaboratrice intime. A Oslo étaient-ils au courant de ce rapport ? ou bien comme en Côte d'Ivoire, les décisions des instances mises sur pied pour gouverner et gérer les conflits ne comptent pas ? N'empêche la mère patrie américaine a su lui redonner sa sainteté et, alors que Taylor doit répondre de onze chefs d'inculpation de crimes de guerre et crimes contre l'humanité et est aujourd'hui sous les verrous à la Haye, aux Pays-Bas, l'autre, Johnson bien soutenue par Washington peut tranquillement concourir pour un deuxième mandat à la présidence de la république, et même devenir un prix Nobel de la Paix démontrant par là l'exemple emblématique de la contradiction et de l'incohérence de la politique occidentale en Afrique. Ce qui me fait dire qu'en Afrique il n'existe pas de dictateur. Il y a les Saints, parce qu'amis de l'Occident ; peu importe leur bilan, peu importe leur popularité, peu importe leur rejet par la population, et les mauvais qui tentent de ne pas se mettre au pas ; ceux-là sont priés de jouer le jeu de la démocratie en cédant leur place.

Ce n'est pas la première fois qu'un Prix Nobel est purement et simplement utilisé comme instrument de politique étrangère de l'Occident. Prenons l'exemples du dernier avant celui examiné plus haut, le Prix Nobel 2010, le Chinois Liu Xiaobo.

EN CHINE, UN PRIX NOBEL POUR TENTER DE DESTABILISER LE PAYS

Pourquoi le dissident Chinois Liu XiaoBo a-t-il gagné le prix Nobel de la Paix 2010 ? En quoi s'est-il particulièrement distingué des aux autres très nombreux dissidents Chinois ? Pour sa fâcheuse tendance à insulter son pays et célébrer l'asservissement de la Chine à l'Occident. Voici ce qu'il déclare :

En 1988, alors qu'il travaille comme critique littéraire à la Columbia University à New York, il déclare dans une interview : « s'il a fallu 100 ans de colonisation à Hong Kong pour être ce qu'elle est, alors il faut 300 ans de colonisation à la Chine pour devenir comme Hong Kong mais je ne suis pas sûr que 300 ans suffiraient » pour développer le pays. Comme si cela ne suffisait pas, il ajoute : « la modernisation est synonyme

d'occidentalisation totale ». Et encore, notre cher génie de conclure :

« choisir de vivre signifie choisir le mode de vie occidental. La différence entre le mode de gouvernement occidental et le mode de gouvernement chinois, c'est la même que celle entre l'humain et le non humain, il n'y a pas de compromis. L'occidentalisation est le choix non pas de la nation mais de la race humaine ».

En d'autres termes, selon Liu, les pays qui ne choisissent pas le mode de gouvernement occidental sont des races animales. Ce que Liu ignore alors, c'est qu'il n'existe pas de mode de gouvernement occidental, chaque pays ayant un système différent de son voisin. Pire, personne n'avait jamais expliqué à Liu les contre performance des Chicago Boys au Chili dans les années 1970. Encore moins les guerres civiles répétitives que ce modèle avait instaurées en normalité au Libéria depuis sa création en 1847 à cause d'un pouvoir entre les mains de 20.000 Noirs Américains avec des noms britanniques et la population locale avec des noms africains.

En 2004, il apporte son soutien à l'agression américaine contre l'Irak avec ces mots : **« la guerre contre Saddam Hussein est juste, la décision du président Bush est la bonne (...) un Iraq libre, démocratique et paisible va naître »**

En mars 2008, il soutient la position du Dalai-Lama sur le Tibet, c'est-à-dire que la Chine devrait faire ce que lui demande l'Occident : se désengager du Tibet. Parce que pour Liu, le monde devrait être sous la conduite des Etats-Unis d'Amérique et la Chine son élève. Il trouve pour cela justifiable toutes les guerres que les Américains peuvent déclencher sur la planète, même contre la Chine pour asseoir sa domination. Il affirme : " Toutes les guerres importantes menées par le gouvernement américain sont défendables sur le plan éthique »

Voilà en clair pourquoi cet illustre Chinois a été sélectionné parmi ses 1,3 milliards de concitoyens Chinois comme le tout premier prix Nobel de la Paix de l'Empire du Milieu.

La malchance c'est que le pays qui distribue ces bons et mauvais points a aussi besoin de la Chine pour vivre. Quelque part, à Oslo, ils ont dû imaginer qu'ils avaient à faire à un pays africain où les dirigeants finissent

toujours par se mettre à genou devant l'Occident et leur donner raison parce qu'ils sont des pays autoproclamés riches, autoproclamés développés, autoproclamés démocratiques et autoproclamés généreux. Erreur ! Ils avaient à faire à la Chine qui a tout simplement coupé toute relation au haut niveau. Le jour de la remise de ce prix en décembre 2010, par exemple, la Chine importait 1.000 tonnes par mois de saumon norvégien. Deux mois plus tard en février 2011, on est passé à 75 tonnes. Comme par hasard, les contrôles vétérinaires de la douane chinoise à l'entrée du poisson norvégien en Chine ont subitement découvert que ce poisson n'était pas adapté à la consommation des Chinois. Et depuis un an, la Norvège s'est retrouvée toute seule à gérer son conflit avec le colosse chinois. La solidarité de tout l'Occident qui avait suivi la proclamation du Prix Nobel s'est faite plus discrète, personne ne voulant risquer de voir retomber sur lui la foudre chinoise. Pire, des pays comme le Royaume Uni ont plutôt cherché à tirer profit du faux-pas norvégien pour exporter vers la Chine plus de saumon écossais. La même Norvège pour contrer l'offensive britannique, a tenté de faire transiter son poisson vers d'autres pays, sans succès. Lorsque ce pays scandinave abandonné à son triste sort par toute l'Europe a écourté sa participation aux bombardements de l'Otan contre la Libye, elle a clairement expliqué qu'elle était à court d'argent par des manque à gagner de ses échanges avec la Chine qui paradoxalement a vu ses exportations vers la Norvège augmenter de 43% pendant la même période, les petits Norvégiens ne voulant pas renoncer au dernier smartphone ou à la dernière tablette, bien évidemment made-in-China.

QUELLES LECONS POUR L'AFRIQUE ?

La démocratie est un leurre que certains pays utilisent pour s'octroyer un instrument de pouvoir sur les autres en mettant le costume de donneurs de leçons. Mais dans les faits, aucun pays n'est démocratique. Rousseau disait : "les Anglais croient qu'ils sont libres parce qu'ils élisent des représentants tous les cinq ans mais ils ne sont libres qu'un jour tous les cinq ans : le jour de l'élection".

La vérité c'est que le résultat qui sort des urnes est d'abord fonction du système électoral adopté par le petit groupe des politiciens aux affaires du moment, système méticuleusement élaboré avec le seul objectif non pas de faire parler le peuple, mais de se pérenniser au pouvoir. En voici quelques exemples :

► aux USA Le parti Républicain créée le 28 février 1854 a gagné les premières élections de 1856 et avec un système électoral qui lui est favorable, il a remporté 23 des 39 élections présidentielles aux Etats-Unis d'Amérique, dont 7 sur 11 les derniers 40 ans, alors que sur le papier, les Démocrates sont plus nombreux que les Républicains. Selon le recensement de 2004, 72 millions d'Américains se sont enregistrés comme Démocrates et 55 millions comme Républicains et 42 millions comme ni à droite, ni à gauche, appelés "Indépendants". Voilà la preuve même qu'un système électoral peut donner des résultats différents de la volonté populaire. Cherchez l'erreur. Il est dans le système électoral que les politiciens peuvent tripoter pour faire dire au peuple ce qu'ils veulent.

Pour l'élection présidentielle de 2000, par exemple, le candidat démocrate Al Gore avait en effet obtenu 550 000 voix de plus que son adversaire républicain George Bush, mais l'histoire retiendra que c'est ce dernier qui a été choisi par le peuple américain.

► En France, sous la 5ème République, depuis la prise du pouvoir du Général De Gaulle le 8 Janvier 1959 comme Président de la République à nos jours, hors mis la parenthèse de François Mitterrand, tous les 5 présidents français ont été de droite. De même pour le Senat qui est à droite depuis sa création en 1958. En septembre 2011, pour la première fois de son histoire, il y a une majorité de gauche. Le plus grave ici est que 53% de ses membres proviennent des communes de moins de 1.500 habitants qui ne sont que 33% de la population française. Encore une fois, la loi électorale en vigueur fait que seulement 33% s'approprie la décision de choix du peuple français.

► En Italie, le système électoral proportionnel à un tour élaboré à la sortie de la deuxième guerre mondiale privera du pouvoir pendant 46 ans les résistants contre le fascisme, le parti Communiste parce que pendant la guerre froide, pour Washington le plus puissant parti communiste de l'Occident avec 40% de l'électorat ne devait pas accéder au pouvoir. Encore une fois, le peuple n'a jamais eu son mot à dire. Même lorsqu'il a voté en masse, son vote a été orienté vers le résultat déjà voulu.

<http://www.africamaat.com/L-OCTROI-DU-PRIX-NOBEL-DE-LA-PAIX?artsuite=0>

LETTRE OUVERTE à Franco Claretti, Maire leghiste de Coccaglio (Province de Brescia en Italie) sur son initiative de célébrer dans sa commune, un "Noël pour seuls Blancs"

par [Jean-Paul Pougala](#)(*) (Date de rédaction antérieure : 22 décembre 2009).
Traduit de l'italien par Jean-Luc PREVEL – Lyon le lundi 1er novembre 2010

Genève le 22 décembre 2009

Cher Maire,

Permetts-moi de te tutoyer car je suis tellement ému de me sentir en parfaite entente avec toi et tes idées que je ne peux que te tutoyer, ce qui n'est pas un manque de respect, mais le signe que je cherche profondément à te ressembler. Je viens juste d'apprendre ta belle initiative du White Christmas, le Noël blanc, c'est à dire du Noël seulement pour les Blancs. Alors je me suis dit, « tu es un génie », « tu es un grand homme », comme il y en a peu dans ce siècle. Comment cette idée lumineuse qui, selon moi, te fera gagner un prix Nobel, t'est-elle venue ? Oui mais quel prix Nobel ? Peu importe lequel. Dès que le monde entier saura que tu es le rempart pour la défense de notre pure race blanche, avec une idée aussi originale, on te décernera certainement un prix. Comme le dit ton adjoint à la sécurité Claudio Abiendi, « pour moi, Noël n'est pas la fête de l'accueil mais celle de la tradition chrétienne, celle de notre identité ». Il a vraiment raison. J'ajoute que la défense de ces traditions chrétiennes est un devoir ainsi qu'une obligation divine comme le rappelle le 208ème pape, Nicolas V (né Tomaso Parentucelli), qui, avec sa bulle du 16 juin 1452 dite « Dum Diversas » au roi du Portugal Alphonse V, marqua le début de la déportation de Guinée de ces « clandestins » qu'on appelait alors les Sarrasins et qui dura 400 ans. Voici le court texte intitulé « Divino amore communiti » qui accompagnait la bulle papale : « Nous, renforcés par l'amour divin, poussés par la charité chrétienne et contraints par les obligations de notre office pastoral, désirons, comme il convient, encourager ce qui est pertinent pour l'intégrité et le développement de la foi pour laquelle le Christ, notre Dieu, a versé son sang, et soutenir, dans cette très sainte entreprise, les âmes de ceux qui nous sont fidèles ainsi qu'à votre royale majesté. Par conséquent, forts de l'autorité apostolique, par le contenu de cette lettre, nous vous concédons la pleine et entière faculté de capturer et d'asservir des Sarrasins et des païens comme aussi d'autres incroyants et ennemis du Christ, quels qu'ils soient et partout où ils habitent ; de prendre tout type de biens, meubles ou immeubles qui se trouvent en leur possession (...) ; d'envahir et de conquérir leurs domaines, leurs terres, leurs lieux, leurs villages, leurs champs et possessions, à quelques rois ou princes qu'ils appartiennent et de réduire leurs habitants en esclavage ; de vous les approprier pour toujours, pour vous et vos successeurs, les rois du Portugal... ».

Comment faire pour partager notre saint Noël blanc avec ces Sarrasins que nous avons spoliés de toutes leurs possessions mobilières et immobilières pendant quasiment 6 siècles et qui nous appartiennent de droit en tant qu'esclaves, comme l'a autorisé notre Saint Père ?

Mais, Maire, c'est seulement maintenant que me vient un doute et, en fait, plus d'un, à savoir :

- 1) comment faisons-nous si ces Sarrasins viennent à être prêtres dans notre sainte terre blanche de Padanie par manque de prêtres locaux ? Ne crois-tu pas qu'il faudrait obliger chaque famille padane à donner un fils à l'Eglise pour protéger notre identité chrétienne et notre pureté raciale ? On ne peut pas

plaisanter sur des choses sérieuses telles que la célébration de nos baptêmes, nos mariages et même nos funérailles, par des Sarrasins ;

2) es-tu certain que nous appartenons à cette fameuse race pure, aryenne ? Comment se fait-il que nous ayons participé avec les Allemands à tuer six millions de Juifs pour affirmer cette suprématie blanche dont tu parles et qu'au bout du compte nos compagnons d'aventure nous désignent alternativement comme « Arabes-pizza-pâtes ». J'ai vu ce spot de Media Markt en 2008 qui a inondé impunément les réseaux télévisés allemands, dépeignant les Italiens à travers un protagoniste : « Toni, machiste, escroc et séducteur vulgaire » ;

3) et nos cousins français ? Ils nous ont même donné le surnom péjoratif de « Ritals », réduisant toute notre valeur comme nation et comme peuple à ce « R » que, pour eux, nous n'arrivons pas à prononcer. Et notre identité chrétienne commune avec eux ? Et que dire du conflit avec les Habsbourg dans la fameuse Guerre de Trente Ans où ils trahirent l'unité chrétienne en s'alliant avec les Musulmans de l'Empire Ottoman dans une lutte entre nous Chrétiens (Catholiques contre Protestants) ?

4) Le sociologue Max Weber (1864-1920) dit que le système capitaliste que nous connaissons et qui nous a aidé à produire beaucoup de richesses est issu d'un moule protestant qui invite à mériter le paradis ici, sur terre, en produisant un maximum et non d'un moule catholique dans lequel le paradis est la récompense des paresseux (il suffit qu'ils soient pauvres), où être riche est considéré comme un péché. Et aujourd'hui on peut en fait constater que les pays européens les plus riches sont les pays nordiques, dans ce cas, les protestants, et les plus pauvres ceux du sud de l'Europe et, j'ai failli le dire, les catholiques. Dans le continent américain, la partie nord, protestante, est la plus riche et la partie sud dite latine, catholique, la plus pauvre. Alors, Maire, quand tu parles du Noël blanc et de l'identité chrétienne, de quelle identité parles-tu ? La protestante ou la catholique ? Car, à bien y regarder, il n'existe pas une identité chrétienne car l'identité de vue des Catholiques est bien différente de celle des Protestants. Si tu es, le dimanche, en retard à la messe catholique habituelle, pourrais-tu t'arrêter au premier centre de culte des Témoins de Jéhova ou des Evangélistes pour suivre la messe de ce dimanche, étant donné qu'on y parle toujours du même Jésus ? Accepterais-tu, comme le font les Protestants, d'aller à une messe avec un prêtre féminin ? Ou un prêtre marié ? Où est le point commun qui te permet de parler de l'identité chrétienne ? Et le Noël blanc n'est-il pas déjà réalisé avec le père Noël protestant qui est en train, petit à petit de se substituer, en Italie aussi, à la crèche catholique ?

5) As-tu une explication pour le fait que même nos compatriotes qui ont du succès à l'étranger sont les premiers à cacher leur origine italienne en allant même jusqu'à changer leur nom et leur prénom ? Les exemples ne manquent pas : le célèbre chanteur français Yves Montand est né le 13 octobre 1921 en Toscane sous le nom d'Ivo Livi. Le comique français Coluche s'appelait, à sa naissance le 28 octobre 1944, Colucci, comme son père qui est né et a grandi à Frosinone. L'entraîneur de l'équipe de football de Strasbourg, Jean-Marc Furlan, pour démontrer au-delà des Alpes qu'il n'y a dans son sang aucune trace d'Italie, dispose d'un refrain qu'il utilise dès qu'il a l'impression que celui qui passe est de notre pays, c'est : « Italien de merde ». Alors qu'il est originaire de Cinto Caomaggiore, dans la province de Vénétie. Et il est même citoyen d'honneur de cette cité de la Vénétie, c'est à dire un véritable Padan. Mais c'est le même qui, en commentant par exemple le match avec le « Lion » du 22 avril 2008 accusa notre Fabio Grosso, arrière gauche de notre équipe nationale de foot et joueur de l'équipe de « Lyon », en l'appelant « Italien de merde » durant le match et en ajoutant à la fin : « On ne peut pas dire que l'Italien a renié ses gènes ni sa race », la « race des macaronis ».

Si, avec ceux de notre sang italien, ce racisme casanier ou familial vient de nos propres compatriotes de la diaspora, es-tu sûr, Maire, que nous partageons le même Noël blanc avec les autres Blancs européens ou américains ?

- a) En Suisse, dans le Tessin, on appelle les Italiens « Minchiawersch » (de l'italien Minchia, mot qui désigne le sexe masculin en sicilien, et de l'allemand wersch 'mou', comprends-tu ?), ailleurs ils nous appellent Tschinggali, c'est à dire Gitans ou vagabonds ;
- b) en Angleterre ils nous appellent Shitalian de l'anglais shit, c'est à dire excréments ;
- c) le 27 février 1969, un mois après son installation à la Maison Blanche, lors de sa première visite en Italie en tant que Président, Richard Nixon déclara : « Les Italiens sont non seulement différents des autres Européens mais ils ont aussi une odeur différente (ils puent) ». Lors des protestations, manifestations et affrontements avec la police qui s'ensuivirent, dans la ville universitaire, il y eut même un mort, l'étudiant Domenico Congedo ;
- d) même dans le tiers monde, au Brésil très catholique, on nous appelle Carcamano c'est à dire « rusé », « escroc » et cela vient du fait de certains de nos compatriotes vendeurs de fruits ou de poissons là-bas qui posaient la main sur le plateau de la balance en trichant sur le poids ;
- e) aux Etats-Unis, ils nous appellent WOP, c'est à dire clandestins. Cela vient de l'italien guappo et signifie « sans papier », « sans passeport ». Mais le terme le plus utilisé pour nous c'est : MozzarellaNigger, ce qui signifie « Nègre-mozzarella » parce qu'en Amérique, les Italiens sont assimilés d'une manière péjorative aux Africains et Afro-américains. Avec la mozzarella blanche cela veut dire des Nègres un peu plus clairs... Quand notre Président du Conseil, Berlusconi dit que le Président Obama et son épouse sont « bronzés », il ne fait rien d'autre que donner raison à ce cliché raciste américain contre les Italiens qui veut que nous soyons des Blancs, pas vraiment blancs mais un peu bronzés. D'où la stupeur de Obama lui-même qui a subi, en raison de sa peau, cette discrimination qui unit, certes à des degrés divers, les Africains et les Italiens.

En vertu de tout ceci, Maire, valait-il vraiment la peine de nous lancer dans une nouvelle guerre sur la pureté raciale avec les autres Chrétiens qui nous considèrent comme des gens de couleur ? Quelques exemples peuvent nous le faire comprendre mieux :

en Australie, à partir de 1891, année d'arrivée du premier immigrant italien dans le pays, jusqu'en 1980, tous les immigrés italiens étaient fichés comme gens de couleur ou semi-blancs, c'est à dire de couleur, ou à moitié blancs parce qu'insuffisamment blancs ;

pour ton Noël blanc, pourrais-tu lire ce petit texte à tes invités ? Il a été écrit en octobre 1912, il s'agit d'un rapport de l'inspectorat à l'immigration du Congrès des Etats-Unis sur les immigrés italiens : « *Ils sont généralement de petite stature et de peau sombre. Beaucoup puent parce qu'ils gardent le même vêtement pendant des semaines. Ils se construisent des baraques dans les périphéries. Quand ils réussissent à se rapprocher du centre, ils louent à un prix élevé des appartements délabrés. Ils se présentent à deux et cherchent une chambre avec jouissance de la cuisine. Quelques jours plus tard ils sont quatre, six ou dix. Ils parlent des langues incompréhensibles, peut-être des dialectes. De nombreux enfants sont utilisés pour demander l'aumône ; jusque devant les églises, des femmes et des hommes âgés demandent la charité sur un ton plaintif et impertinent. Ils font beaucoup d'enfants qu'ils peinent à entretenir et sont très unis entre eux. On dit qu'ils s'adonnent au vol et s'ils sont contrariés, ils violent. Nos femmes les évitent à la fois parce qu'elles les trouvent peu*

attirants et sauvages et en raison de bruits répandus sur des viols perpétrés sur les femmes qui reviennent du travail. Les gouvernants ont trop ouvert les entrées aux frontières et surtout, ils n'ont pas su sélectionner entre ceux qui entrent dans le pays pour travailler et ceux qui pensent vivre d'expédients ou, carrément, d'activités criminelles ».

Je ne veux pas conclure cette lettre sur ton Noël blanc sans un mot pour commémorer nos onze compatriotes injustement accusés d'homicide sur le chef de la police de New Orléans (USA) et lynchés à mort en 1890, seulement parce qu'ils avaient une peau un peu plus sombre que les immigrants aryens les plus blancs venus du Nord de l'Europe. Une autre pensée va également à deux autres Italiens, l'ouvrier Nicola Sacco et le marchand de poissons Bartolomeo Vanzetti, exécutés par erreur sur la chaise électrique le 23 juin 1927 au pénitencier de Charlestown près de Boston aux Etats-Unis, pour la mort d'un comptable et d'un gardien de la fabrique de chaussures où travaillait Sacco, malgré le témoignage d'un Portoricain qui les disculpait tous les deux, uniquement parce qu'ils n'étaient pas suffisamment blancs. Il a fallu cinquante ans pour que, en 1977, le gouverneur Michael Dukakis reconnaisse que cette condamnation reposait sur des bases purement racistes et les réhabilite. Ton Noël blanc n'est-il pas une insulte à la mémoire de nos deux compatriotes condamnés et tués parce que trop bronzés ?

Alors, Maire, je veux te demander une chose. Après tout ce que je t'ai énoncé, crois-tu que ton Noël blanc a véritablement un sens ? Sais-tu ce qu'on peut éprouver lors du contrôle de police dans un aéroport du monde, quel qu'il soit, dès que tu sors ton passeport italien ? Te rends-tu compte que tu es fouillé et contrôlé trois fois plus que tous ceux qui t'ont précédé ? Pourquoi alors ne pas construire une nouvelle identité italienne, en partant de tous ceux qui aiment l'Italie, pour faire front ensemble et avec orgueil à toutes ces frustrations que certains de nos compatriotes vivent toujours plus mal quand ils vont ou résident à l'étranger ? Et, crois-moi, si quelqu'un qui a fui la misère, la persécution et la guerre aboutit en Italie, la plupart du temps, ce pays devient le seul endroit de paix véritable qu'il connaisse. Cette personne a par conséquent un amour pour la nouvelle patrie qui ne peut pas se mesurer à l'échelle de ceux qui parlent bien la langue de Dante. C'est un sentiment plus profond qui ne peut pas se décrire. Cependant, par ailleurs, se sentir appelé par des termes dépréciatifs tels que « clandestins, extra-communautaires, Bingo-Bongo », crée en eux une frustration telle que le rejet de la nouvelle patrie est encore plus fort que le dégoût qui l'a, à l'origine, poussé au « voyage ». Mais peut-être ne peux-tu pas le comprendre si tu n'as pas réalisé, jusqu'à ce jour, que sur cette terre, nous sommes tous un peu des clandestins, fuyant quelques ténèbres, simplement à la recherche d'un endroit où attendre, dans le calme, notre dernière heure. Et il est singulier que certaines personnes telles que toi n'aient pas encore appris où nous avait amené, il y a plus de soixante-dix ans, la stigmatisation de la race et de l'ethnie.

Si cela peut te rassurer, sache qu'en Afrique, avec la croissance économique des cinq dernières années, pour la première fois, le flux de ceux qui quittent les différents pays africains s'est inversé, les migrations se produisant maintenant à 75 % à l'intérieur même de l'Afrique. Et il est prévu que d'ici cinq ans il n'y aura plus de canots pneumatiques qui iront de l'Afrique vers les côtes italiennes et espagnoles.

Tant que tu en as encore le temps, pourquoi n'invites-tu pas un de tes nouveaux citoyens au repas de Noël ? Et plutôt qu'un Noël blanc ou noir pourquoi ne l'appelles-tu pas Noël bleu ?

Bon Noël bleu.

Jean-Paul POUGALA

Jean-Paul Pougala est Citoyen italien d'origine Camerounaise - depuis 12 ans, Directeur de l'Institut de Recherches Géostratégiques Bokaila de Tianjin (R.P.Chine) - Professeur de Géopolitique et Sociologie à l'Université de la Diplomatie de Genève (Suisse) - Président du Mouvement Fédéraliste Africain - Comité fédéral de l'UEF Europe (Bruxelles) et Membre du Conseil Mondial de la World Federalist Movement à New-York (USA)

Les ONG, nouvelle forme d'espionnage en Afrique

Jean-Paul PUGALA

Le lundi 24 janvier 2011, la Knesset, le parlement Israélien avait voté pour l'ouverture d'une enquête parlementaire sur l'origine des financements des associations et des organisations non gouvernementales opérant sur le territoire israélien.

Le ministre sioniste des Affaires étrangères Avigdor Lieberman (photo), dont le parti (Israël Beiteinou) était à l'origine de cette curieuse initiative, avait déclaré que d'après les informations en sa possession, la plupart des ONG qui parlent des droits de l'homme n'étaient en fait que de simples succursales de services secrets étrangers. Lorsqu'elles ne sont pas tout simplement "complices de la terreur" avait-il conclu.

L'originalité du vote du parlement israélien consistait à déterminer la véritable identité de chaque association et son vrai objectif à partir de la source de son financement. C'était la seule voie pour savoir exactement à qui on avait à faire.

Comment ne pas donner raison au ministre sioniste, lorsqu'on examine le profil des dirigeants de ces ONG avec rigueur ? Car on a souvent la sueur dans le dos de constater un certain mélange du genre déroutant. Un exemple des plus récents :

Lorsqu'en 1999, Richard Holbrooke est choisi par le Président Américain Bill Clinton pour succéder à Bill Richardson comme ambassadeur aux Nations unies, il emmène avec lui comme assistante, une dame du nom de Suzanne Nossel. Cette dernière est rappelée aux affaires lorsque Monsieur Obama devient Président, et devient l'Assistante de la Secrétaire d'Etat Hillary Clinton. Le 23 Novembre 2011, cette brillante qui est le serviteur de l'Etat Américain a fait un déménagement des plus curieux et déconcertants : elle a quitté son bureau dans l'administration Obama, pour devenir la Présidente de la section américaine de l'ONG Amnesty International.

C'est-à-dire qu'on ne cache même plus le conflit d'intérêts entre certaines organisations et les gouvernements qui les financent, pour donner les bons points dans le monde. Et comme le dénonce le Réseau Voltaire, c'est cette dame qui a monté toute la propagande et les mensonges pour justifier le bombardement de la Libye avec ses 90.000 morts et l'assassinat de son président Kadhafi, qui a changé de costume pour revenir sur le lieu de son crime et donner des leçons des droits de l'homme.

A- Les ONG plus gouvernementales que non gouvernementales

Comment peut-on appeler "organisation non gouvernementale", une organisation qui reçoit l'essentiel de son financement de son gouvernement ? Comment une organisation créée par le Congrès Américain et financée à 100% par ce dernier peut-elle prétendre d'être en Afrique une ONG ? Comment expliquer que la quasi-totalité de l'arnaque dénommée "aide publique au développement" soit investie dans des organisations dites non-gouvernementales comme dans le cas du Canada ?

50 ans d'ONG en Afrique nous indiquent que le continent ne peut jamais se lever avec les ONG dont le système de gestion et de décision très opaque ne permet pas de mesurer avec précision les véritables motivations de ces Organisations. Il n'existe à ce jour, aucun rapport, aucune documentation sur ce que deviennent les énormes informations que ces organisations collectent au quotidien sur le sol africain. Mais on peut tout de même dire que leur but n'est nullement celui de renforcer la sécurité du continent, mais plutôt de l'affaiblir. Penser que des gouvernements qui sombrent dans les dettes abyssales vont s'endetter encore plus pour aider des africains relève de la naïveté collective des mêmes africains qui accordent une confiance démesurée aux associations dont ils ignorent ou presque, sinon rien au-delà de la propagande qui a été préparée sur mesure pour eux.

B- Et l'Afrique dans tout ça ?

Le système ultra libéral qui a spolié l'Afrique depuis 5 siècles, pour se pérenniser, a savamment mis sur pied une organisation méthodique avec une distribution de rôle bien rodée. Et c'est dans cette optique de rendre moins douloureuse la spoliation que des associations et organisations dites de développement, humanitaires ou des droits de l'homme ont été créées. Ces organisations se sont rebaptisées : "société civile africaine" en copiant les mêmes techniques d'usurpation faites par les racistes d'Afrique du Sud qui se sont fait appeler AFRIKANERS, c'est-à-dire DES AFRICAINS, en lieu et place des Africains qu'ils voulaient faire disparaître grâce aux mauvais traitements de l'apartheid.

Toutes ces associations qu'il convient d'appeler "société civile organisée" et non "société civile" tout court prétendent travailler pour aider l'Afrique, travailler pour le bien du continent africain. En réalité elles visent d'autres objectifs comme par exemple :

- 1- Détourner l'attention des Africains des vrais problèmes en imposant des thèmes tout aussi nuisibles qu'inutiles et imposer leur point de vue grâce à la grande machine de guerre médiatique qui les accompagne et l'argent qui coule à flot de leurs gouvernements en Occident.

2- Devant le choc des deux civilisations : africaine et européenne, lorsque l'avantage est à l'Afrique, tout est mis en oeuvre pour empêcher les Africains de voir que dans bien de domaines, ils n'ont pas de leçon à recevoir de qui que ce soit, mais peut-être d'en donner. Il faut alors convaincre les Africains avec un certain succès, d'être fondamentalement vauriens avec des chefs d'Etats incapables et un continent maudit par la pauvreté, quand bien même ils savent que ce n'est pas vrai. Les Africains dans leur majorité qui se sont fait avoir, ont tout simplement oublié par exemple qu'ils étaient de loin plus heureux que ceux qui leur racontaient qu'ils étaient des nantis venus les aider. Parce que l'Africain est de loin plus riche et donc plus heureux que l'Européen. En géostratégie, la vraie différence entre un riche et un pauvre est que le pauvre est celui qui gagne un million de dollars par mois, mais pour le même mois il va en dépenser deux millions, en empruntant de gauche à droite, alors que le riche est celui qui gagne 2 dollars par jour, mais il va en dépenser seulement 1.

C'est ce qui explique que les Africains sont moins stressés que les Européens, ils sont plus souriants même s'ils n'ont pas de voiture, ils ne revendiquent pas l'univers, ils ne prétendent pas changer un chef d'état au Népal ou au Guatemala, et donc, ils se suicident aussi moins. A bien y regarder, la logique n'aurait pas tout simplement conseillé à ces ONG de copier cette leçon de bonheur africain pour l'insuffler aux Européens ?

3- Salir l'image de l'Afrique, tel semble être l'une des missions des ONG. Partout où on se trouve dans les plus grands aéroports de l'occident, dans les plus grandes gares de train ou de métro, on ne peut s'empêcher de voir la photo d'un enfant noir sale, dénutri, tapisser les murs de ces lieux publics, de Düsseldorf à Montréal, en passant par Genève, Rome, Paris et New-York. D'une part, il s'agit d'un des fonds de commerce les plus rentables au monde pour leurs auteurs, pire, c'est la plus grande activité de propagande contre l'avènement d'une autre Afrique plus digne et plus prospère.

C'est un acte de racisme pur et dur et du manque de respect de la dignité d'un enfant fut-il en difficulté que de montrer sa photo avec une armada de mouches qui luttent pour trouver à manger sur ses lèvres. C'est un cynisme des plus dangereux pour le genre humain d'exploiter à ce point les difficultés de l'autre pour s'enrichir, tel un charognard qui rode autour d'un comateux pour son festin à venir.

4- Activité d'espionnage : En Afrique, l'avidité croissante et l'ignorance sont les maîtres-mots qui ont permis le développement sans contrôle de l'espionnage étranger dans toutes les couches de la population et sous des formes des plus impensables. On observe ainsi des initiatives et organisations qui n'ont pour but que d'affaiblir l'état en se substituant à lui avec des pseudo solutions qui n'ont fait leur preuve nulle part, notamment dans la santé, l'instruction, la

miro-finance etc... Pourquoi les gouvernements européens et américains ont-ils besoin de passer par des ONG pour recueillir des informations sur l'Afrique, si ces dernières sont inoffensives et donc, ne mettent pas en danger la prospérité et la sécurité du continent africain ? Quel sont ces intérêts occidentaux, incompatibles avec l'urgence en Afrique de la construction d'un Etat fort qui soit capable ensuite de s'occuper dignement et convenablement de ses citoyens ?

C- Que font les espions Africains ?

L'Afrique a cru comprendre dans l'activité de l'espionnage un simple problème d'ordre public pour l'élimination des prétendus opposants, vrais ou imaginaires. Et pas d'activité d'espionnage ou de contre-espionnage sur le plan économique et géostratégique. Et comme c'est là où tout se joue désormais, même entre les meilleurs amis du monde, on se méfie des activités d'espionnages des agents respectifs.

Le cas de l'entité sioniste et les Etats-Unis d'Amérique est là pour nous le prouver. Ben-Ami Kadish a été déféré, mardi 22/04/2008, 15 jours avant la visite du président américain George Bush en Israël, devant le tribunal fédéral de Manhattan, pour avoir transmis à Israël des informations relatives à des armements nucléaires, des avions de combat F-15 et des systèmes de missiles antimissile Patriot. Est-il envisageable de voir un jour des Africains aimer à ce point l'Afrique jusqu'à être accusé d'avoir espionné une entreprise de pointe en Occident pour le compte de leur pays africain ? Comment expliquer la naïveté des pays africains qui installent à la tête des principales entreprises stratégiques publiques, des managers occidentaux, sans se préoccuper des informations sensibles que ces derniers fournissent à leurs pays ? Existe-il un système efficace de contre-espionnage capable de les surveiller convenablement ?

D- Conclusion

L'Afrique doit arrêter de penser qu'il existe des cadeaux gratuits d'où qu'ils viennent, qu'il existe des dons sans contrepartie, puisque souvent cette contrepartie peut aller jusqu'à un million de fois la valeur du don même. Avant d'accepter tout partenariat, il faut au préalable poser d'abord la question sur ce que l'autre y gagnera.

Lorsque ce n'est pas clair, et qu'il est impossible d'identifier l'intérêt de l'autre partie, c'est qu'il y a une arnaque ou tout simplement, tromperie. L'Afrique doit aller au delà de l'initiative d'Israël, c'est-à-dire, ne pas seulement se limiter à identifier les sources de financement de chaque ONG qui opère sur son territoire. Il faut prendre des décisions radicales pour interdire toute association,

toute organisation qui recevrait le moindre centime de son financement hors d'Afrique. Une association même à 100% africaine ne peut pas recevoir son financement de l'étranger sans en contrepartie, ne pas se mettre dans une condition psychologique de remercier ses bienfaiteurs, surtout en fournissant toutes les informations dont ils ont besoin et une certaine allégeance dans la défense des intérêts, des idées et opinions des donateurs d'ordre étrangers (même lorsqu'ils sont ouvertement contre les intérêts de la nation africaine en question).

Sur un autre plan, c'est en renforçant la fédération africaine que l'Afrique aura la force pour imposer une grande transparence dans ses relations avec tous les pays du monde. L'Afrique a besoin d'une coopération d'Etat à Etat et non d'Etat à ONG, c'est-à-dire qu'elle doit développer ses relations exactement comme c'est déjà le cas avec la Chine où il n'existe aucune ONG chinoise, aucune association chinoise qui prendrait l'argent du gouvernement chinois pour s'installer dans les villages africains pour faire remonter les informations vers la Chine ou tout simplement pour résoudre des problèmes de chômage en Chine.

L'espionnage au 21ème siècle doit innover pour ne pas rester pathétique dans une logique dépassée de guerre froide, car après 50 ans de milliards de dollars engloutis tout aussi naïvement dans l'espionnage occidental en Afrique, oui même si certaines informations sensibles ont permis à l'Occident de tenir pauvre l'Afrique, en revanche, on peut dire que le même Occident n'en a pas tiré tous les profits escomptés, si on en arrive à la crise économique et financière que nous connaissons. Puisse l'Occident avoir le courage de se regarder en face et faire l'autocritique sur la médiocrité de ses dirigeants qui, empêtrés dans des problèmes d'emplois fictifs, de détournement de fonds publics, d'harcèlements sexuels, de pédophilie etc... n'ont pas eu le temps, encore moins l'intelligence de comprendre que pour tenir debout, l'Europe n'avait pas besoin d'une Afrique couchée.

Jean Paul Pougala
<http://www.pougala.org>

Le franc CFA: un anachronisme colonial

Dimanche, 15 Janvier 2012 07:11 René Mavoungou Pambou



Tribune libre

La France perpétue une politique néocoloniale et prédatrice vis-à-vis des néocolonies de son pré carré africain. A l'évidence sans ces dernières la France ne saurait faire le poids sur la scène internationale. Non seulement l'Afrique lui procure l'indépendance énergétique, mais elle y tire également sa vigueur économique. Pour ce faire, le franc CFA (franc des colonies françaises d'Afrique) a été conçu et imposée depuis 1945 à 14 colonies pour le profit de la France principalement. Le franc CFA est non seulement le seul système monétaire colonial au monde ayant survécu à la décolonisation, mais il est surtout le pilier par excellence du pacte colonial, d'autant qu'il permet à la France de contrôler et de piller les économies des Etats faisant partie de cette zone monétaire. Il convient de signaler que l'une des clauses de ce pacte réside dans la centralisation des réserves de change. En effet, en contre partie de la convertibilité illimitée garantie par la France, les banques centrales africaines s'engagent à déposer au moins 65% de leurs réserves de change auprès du Trésor français, sur des comptes portant le doux nom de « Comptes d'opérations ». Imaginez-vous, 65% des avoirs (masse conséquente d'argent) de nos pays déposés chaque année dans un compte logé à l'étranger, alors que des infrastructures de base (hôpitaux, écoles, routes...) attendent d'être construites. A cela s'ajoute le fait qu'une bonne partie de la ponction, non moins importante, relative aux détournements des deniers publics opérés par les dirigeants africains finit dans des banques françaises.

Notons que ces Etats africains, une fois confrontés à des soucis de trésorerie, se tournent naturellement vers la France pour des prêts. Des prêts qu'elle leur accorde volontiers en puisant dans ces mêmes comptes d'opérations. Bien évidemment, le remboursement de ces prêts est soumis à des taux d'intérêt colossaux. Les congolais et toutes les populations de la zone CFA sont volés pour ainsi dire par un jeu monétaire subtil mais diaboliquement efficace de la France. On ne saurait hésiter de voir en un tel système l'incarnation achevée d'un néocolonialisme négrophobe.

On est face à un mécanisme de spoliation et d'asservissement financier pompeusement estampillé « légal ». Par ce système inique et pervers la France exploite plus que doublement les Africains. C'est ici le comble d'une Afrique à la fois riche, paupérisée et réduite en mendiante ! En somme, les Africains ploient sous le joug d'une servitude financière. A cela s'ajoute le pillage de nos matières premières. La France prospère allègrement sur le terreau de la misère des Africains et contribue ipso facto au développement du sous-développement. On ne le dira jamais assez la prétendue "douce" France et droit de "l'homme" est en partie responsable de la misère et de la pauvreté chroniques imposées aux Africains. A quand la fin de cette exploitation éhontée et de la domination impérialiste? Ce siphonage de l'argent des Africains est tel que, étranglés par une misère épouvantable, ces derniers émigrent en masse à l'étranger, notamment en France. Mais paradoxalement ici, ils ne sont guère les bienvenus, car taxés d'envahisseurs indésirables qui arrachent le pain de la bouche des français. De par cette attitude incongrue et xénophobe, les français ne joueraient-ils pas les vierges effarouchées ?

De ce qui précède, la preuve indéniable nous vient des aveux sans ambiguïté de Jacques Chirac dans un entretien télévisé : *" Une grande partie de l'argent qui est dans notre porte-monnaie vient précisément de l'exploitation depuis des siècles de l'Afrique "*. De terribles révélations qui reposent le débat sur l'existence du franc CFA et l'indépendance monétaire voire économique des anciennes colonies françaises d'Afrique. *" Il faut avoir un petit peu de bon sens, (...) de justice pour rendre aux Africains ce qu'on leur a pris d'autant que c'est nécessaire si l'on veut éviter les pires convulsions ou difficultés avec les conséquences politiques que cela comporte "*, avait-il confessé.

La France perpétue sans état d'âme une politique d'exploitation financière et de mainmise sur les matières premières de l'Afrique. C'est pourquoi tous ceux des leaders nationalistes africains qui osent remettre en cause le statu quo (l'ordre néocolonial) sont souvent évincés du pouvoir quand ils ne sont simplement réduits au silence. C'est ainsi que Sylvanus Olympio, premier président du Togo, sur le point de créer une nouvelle monnaie pour son pays, est assassiné le 1963 des suites d'un coup d'Etat commandité par la France. Thomas Sankara, après avoir compris le système pervers d'exploitation mis en place par les anciennes puissances coloniales, en vint à conclure que celles-ci devaient beaucoup plus les Etats africains, et par conséquent incitait les dirigeants du tiers-monde à ne pas honorer la lourde dette financière dont ils sont redevables vis-à-vis des pays occidentaux. La France ayant estimé qu'il était trop dérangeant lui fit subir une fin tragique en 1987. Dans les années 70, Elf-Congo amorce l'exploitation du pétrole au Congo-Brazzaville, Marien Ngouabi, un tenant du marxisme-léninisme, se montre très critique vis-à-vis d'une France impérialiste, et est moins enclin à protéger les intérêts de celle-ci. Aussi la France est perçue par d'aucuns comme la main noire ayant commandité son assassinat. Pour avoir fait perdre à la France la gestion effective du pétrole congolais, en 1997 Pascal Lissouba, président démocratiquement élu, est renversé des suites d'un coup d'Etat sanglant avec bien sûr la complicité de l'Elysée. Récemment, lors de la crise post-électorale en Côte d'Ivoire, face à la stratégie d'asphyxie des banques ivoiriennes initiée par ses adversaires, Laurent Gbagbo a envisagé de quitter le franc CFA et créer une monnaie autonome. Ceci aura été la vexation de trop pour laquelle il s'est attiré davantage les foudres de la France au point de manquer in extremis la mort. Non contente de l'avoir arrêté et confié aux mains des FRCI, la France a fomenté son enlèvement et sa déportation à la CPI de la Haye (Pays Bas), et ce en violation flagrante de la procédure judiciaire. Il y a cependant lieu de déplorer la subordination ou du moins servilité aveugle de certains hommes politiques africains à l'endroit de la France. Ce qui les pousse à éliminer leurs compatriotes au nom des intérêts d'une puissance néocoloniale. La France profite sans complexe de la félonie des autocrates et autres potentats notoires qu'elle a hissé à la tête des Etats de son pré carré !

En somme, on retiendra que la France rechigne quant à la pleine émancipation des Africains et leur refuse obstinément le droit à la souveraineté monétaire par le maintien d'un anachronisme colonial qu'est le franc CFA. C'est pourquoi il sied d'affirmer que la décolonisation est un processus inachevé dans ce sens que la prédation financière et économique du continent est toujours en vigueur et que la domination politique, militaire, culturelle de la puissance néocoloniale se poursuit. On ne saurait indéfiniment transiger avec la prédation encore moins de se complaire d'une pseudo indépendance ! Il est donc impérieux pour les Africains de s'unir et ensemble de se battre en vue de la libération effective du carcan de l'asservissement sinon du joug néocolonial, car l'indépendance nominale octroyée n'est en réalité qu'une autonomie. La véritable indépendance, à laquelle nous aspirons, ne s'acquerra que de haute lutte. Il appert cependant que l'indépendance est une valeur qui vaut la peine qu'on se batte et qu'on se sacrifie

pour elle. C'est pourquoi il convient d'avoir présent à l'esprit que de toutes les libertés humaines, la plus sacrée est l'indépendance de la patrie.

René Mavoungou Pambou

http://www.mwindi.org/index.php?option=com_content&view=article&id=856:le-franc-cfa-un-anachronisme-colonial&catid=101:article

Ndlr - Le franc des Colonies françaises d'Afrique est devenu le franc de la Communauté financière africaine (Fcfa)

- Au sujet des enjeux du franc CFA [écouter à ce sujet les explications du Professeur Nicolas Agbohohou](#)

L'OCCIDENT SOUS ADMINISTRATION COLONIALE CHINOISE

Partie 1/3

De Jean-Paul Pougala (*)

Il y a longtemps que le président de la République Populaire de Chine ne reçoit plus ses homologues européens à leur descente d'avion à l'aéroport de Pékin, parce qu'il y a une sorte d'inflation des visites toujours plus nombreuses de ces politiciens européens qui se bousculent à Pékin, tels des mouches qui viennent de découvrir du miel. Et la télévision publique chinoise CCTV1 se régale des informations de ces mendiants d'un nouveau genre, en ouvrant leur journal systématiquement avec l'énième politicien européen qui débarque pour demander l'aide financière à la Chine. Et comme c'est tous les jours, les téléspectateurs chinois ont à la fin l'impression que cela fait partie du générique du début du journal.

Le plus ridicule de tout ça est le fait que l'information est tenue très souvent secrète en Europe, dans le pays du politicien et que tous se croisent à Pékin, dans la salle d'attente des mêmes ministères, de la présidence et très souvent, font semblant de ne pas se connaître. C'est alors que la mèche est souvent vendue par eux-mêmes, mais en trahissant l'autre.

C'est en tout cas ce que nous apprenons régulièrement à travers des fuites dans les mêmes journaux européens. C'est ainsi que le 13 Septembre 2011, la une de plusieurs journaux européens, reportait ce titre tout aussi évocateur qu'intrigant :

"L'Italie nie avoir demandé l'aide de la Chine"

C'était, en tout cas, le résumé du démenti apporté dans un communiqué par Antonio Gentile, secrétaire d'Etat italien à l'Economie, après la fuite de l'information rendue publique par le très sérieux quotidien financier britannique, Financial Times de la veille, selon lequel Rome aurait supplié la Chine de lui prêter encore plus d'argent par d'importants rachats des titres de sa dette dite souveraine. Le vice-ministre italien reconnaît que son principal, le ministre des Finances Giulio Tremonti, accompagné d'une importante délégation des responsables de la Cassa Despositi e Prestiti (organe qui gère les recettes et la dette publique italienne), ont bel et bien rencontré Lou Jiwei, le président du puissant fond souverain chinois, la China Investment Corp (CIC) mais « pour évaluer des opportunités d'investissement en Italie, surtout à caractère industriel », conclut le communiqué.

Pour comprendre l'importance de ce fait à première vue anodin et sans importance, il faut juste regarder les indices des différentes bourses occidentales après le scoop du Financial Times et le lien avec le titre de cette leçon d'une Europe contente de devenir une colonie chinoise il faut lire le commentaire paru dans le journal français Le Figaro du 13/9/2011 qui dit ceci :

"Toutes les Bourses européennes ont clôturé ce mardi sur un net rebond, (...). Hier, la nouvelle (de la Chine qui accepte d'aider l'Italie), avait déclenché une remontée fulgurante des indices américains qui ont terminé la séance en hausse alors qu'ils étaient, à l'instar de l'ensemble des

places européennes, en nette baisse peu avant cette information. Les marchés des changes ont également réagi. L'information a renforcé l'euro, qui s'échange à 1,3692 dollar dans la soirée."

Allons un peu voir dans les détails cette « remontée fulgurante des indices » dont parle le journal pour comprendre ce qui s'est réellement passé d'une Europe contente d'être colonie chinoise. Par exemple la bourse de Paris a clôturé en gagnant le 1,41% alors que la veille elle avait clôturé dans le rouge à -4%, et vendredi à -3,6% ; c'est la même chose pour : Milan, 2,19%, Francfort 1,85%, Madrid 2,53% etc. Le pétrole à la bourse de New-York a gagné 2%. Chez les banques, on célèbre le nouveau patron avec la même euphorie, la Société Générale par exemple gagne 14,96%, alors que la veille elle avait plongé à -10%, jusqu'aux entreprises industrielles, comme Renault qui gagne 3,63%.

Quelque chose de très grave va se passer, nous amenant à sérieusement nous interroger sur le niveau d'intelligence de ces dirigeants européens. Lorsqu'à l'annonce du Financial Times, tous les marchés financiers occidentaux avaient réagi très positivement, le politicien italien n'avait pas besoin de prendre des cours de finances pour savoir qu'il n'avait aucun intérêt financier à démentir l'information. Surtout lorsqu'il était le seul à savoir que le lendemain, l'Italie s'apprêtait à mettre sur le marché de nouveaux titres. Et ce qui devait arriver, arriva. Avec le démenti, les marchés ont boudé le titre italien, qui à la fin s'est soldé à un taux record de 5,6%, ce qui est terrible pour les finances d'un pays.

Selon l'analyste financière italienne Mariangela Pira, c'est l'entourage proche du ministre Tremonti qui avait fourni la fuite de l'information à Financial Times, afin d'orienter les marchés à la clémence et à l'engouement des titres que l'Italie allaient mettre sur le marché : 7 milliards d'Euros ce 13/09/2011, 10 milliards d'Euros à peine 2 jours après, le 15/09/2011 et 9 milliards d'Euros 2 semaines plus tard, le 30/9/2011. Et à cause d'un comportement maladroit du vice-ministre qui a cru bon de servir à sa population la phobie ou l'allergie à la Chine, il a tout raté. Et devinez un peu, qui est venu acheter ces bons de trésors italiens à un taux aussi élevé de 5,6% ? bien sûr, la Chine. C'est-à-dire qu'à cause du démenti du vice-ministre italien, la Chine s'est enrichie encore plus, sur le dos du contribuable italien. Officiellement, la Chine détient 20% de la dette publique italienne qui est de 2000 milliards de dollars, c'est-à-dire 400 milliards d'Euros de dettes que l'Italie doit à la Chine. A un taux moyen annuel de 5%, l'Italie enrichit la Chine chaque année d'environ 20 milliards d'euros, uniquement comme intérêt sur la dette et ce, sans toucher au capital prêté. Intérêts qui servent à la capitalisation des banques chinoises, afin de financer ses petites et moyennes industries qui iront ensuite à la conquête du monde, y compris de l'Italie. C'est-à-dire qu'un pays comme l'Italie, à cause de son comportement nuisible à toujours dépenser ce qu'il n'a pas, finance aujourd'hui son prédateur, la Chine, et la fortifie pour venir mettre ses usines à genoux. C'est pire pour d'autres pays comme l'Irlande dont la Chine détient les 70% de sa dette publique et où 50% des plus grandes entreprises du pays sont aujourd'hui aux mains des groupes chinois. C'est à ce prix que l'Irlande a été sauvée de la crise de 2008. C'est à se demander à quoi sert réellement l'Union Européenne. Puisque c'est encore la Chine qui va faire la différence en Grèce avec d'importants investissements, alors que l'Union Européenne conduite par la France et l'Allemagne, n'était intéressée qu'à éviter un défaut pour le manque à gagner que cela aurait causé aux banques de ces 2 pays, et certainement pas pour sauver la Grèce.

Le journal italien Linkiesta rapporte les propos d'un certain Saro Capozzoli, membre de la délégation italienne accompagnant au mois de Mai 2009 le vice-ministre italien du Développement Economique Adolfo Urso durant la visite en Chine, visite qu'il a définie lui-même de stratégique, le politicien italien aurait présenté aux Chinois une liste de 600 noms d'entreprises italiennes en difficulté, demandant l'aide des Chinois pour les sauver.

Présenter une telle liste est la preuve que l'Europe esclave cherche désespérément à être un protectorat chinois, il s'agit d'une capitulation du capitalisme et de la démocratie tant vantée de l'Occident sans même combattre, face au communisme à la sauce chinoise.

Pour bien le comprendre, retournons à la rencontre entre Tremonti et Jiwei, l'un est le ministre italien des finances et l'autre est l'ex-ministre chinois des finances. Le premier gère les finances d'un pays en quasi-faillite et doit se mettre à genoux devant son interlocuteur chinois pour avoir un peu d'argent chaque 2 semaines pour payer la police, les magistrats, les médecins. Le deuxième est assis sur un pactole de 410 milliards de dollars qu'il utilise pour des investissements financiers surtout en Occident et en tire les intérêts pour renflouer et capitaliser les banques chinoises. En d'autres termes, ce sont les Européens, qui, ne voulant pas s'habituer à la privation, donnent à la Chine l'argent que cette dernière utilise pour renflouer ses banques et lui donnent les moyens de financer ses entreprises, au moment où leurs concurrentes européennes manquent cruellement de liquidité.

Voici un exemple dans le secteur des télécommunications qui va permettre de bien comprendre ce match bizarre d'une compétition truquée dès le départ entre les entreprises publiques chinoises et les sociétés privées occidentales. Aujourd'hui en 2013, 2 entreprises chinoises, la Huawei et ZTE contrôlent les 50% des centrales téléphoniques et des réseaux de télécommunications de toute l'Union Européenne. Ceci a été possible grâce à l'ouverture totale du marché européen des télécommunications, sans contrepartie exigée à la partie chinoise, à cause des milliards que la Chine verse pour acheter chaque semaine les dettes européennes. Conséquence, ces 2 géants cités avant, disposent à la Banque Chinoise de Développement d'une ligne de crédit de 35 milliards de dollars pour conquérir l'Europe, alors que ce montant correspond au chiffre d'affaires cumulé annuel de leurs 3 principaux concurrents européens : Nokia-Siemens, Alcatel-Lucent et Ericsson. Il n'y a pas match. C'est une colonisation qui s'installe jour après jour. C'est ce qui va faire insurger un syndicaliste de la CFDT, monsieur Philippe Saint Aubin (délégué CFDT d'Alcatel-Lucent) qui va déclarer le 24/11/2010, dans un article de Yves-Michel Riols publié dans le magazine économique français l'Expansion, du titre : "Télécoms: les géants chinois s'emparent des réseaux", ceci : "Par son absence d'une politique industrielle, l'Europe est en train de creuser sa propre tombe dans les nouvelles technologies".

LE YUAN VA BIENTOT REMPLACER LE DOLLAR CONSIDERE PAR LA CHINE COMME UNE FAUSSE MONNAIE

En 1948 au Congrès américain, le député du Nebraska, un certain Howard Buffett (qui n'est rien d'autre que le papa du milliardaire Warren Buffett), fait un discours dans lequel il affirme :

« En raison de la puissance économique des Etats-Unis, cela peut prendre du temps jusqu'à ce qu'on arrive à la fin de l'expérience du papier-monnaie. Mais quand ce jour viendra, notre

gouvernement trouvera certainement qu'il est plus sage de faire une guerre à l'étranger que d'engager un débat dans le pays. C'est ce qu'ont fait Hitler et d'autres dirigeants. Si l'on veut sauvegarder la liberté humaine, il n'y a pas de défi plus important que de gagner le combat pour la réintroduction d'une monnaie honnête, c'est-à-dire convertible en or. C'est le seul moyen d'être sûr que les fruits de notre travail nous resteront. »

Oui, vous l'avez bien compris, le député américain affirme et confirme là que les Etats-Unis trompent le monde avec de la quasi-fausse monnaie, parce que n'ayant aucune convertibilité en or, une monnaie qui n'a aucune garantie avec des réserves d'or équivalentes, comme on aurait dû le faire, une monnaie qui n'est rien d'autre que de simples bouts de papiers imprimés, qu'on fait la guerre à la planète pour instaurer la terreur et l'obliger à accepter ces bouts de papiers en échange de leurs richesses, en échange de leur travail qui devient ainsi gratuit, afin d'entretenir le niveau artificiellement élevé de la vie aux USA. On pourrait dire qu'Howard Buffett est un visionnaire, puisqu'il est capable d'anticiper en 1948, la situation de déclin de l'Occident aujourd'hui. Mais dans les faits, il est juste un homme pragmatique, un réaliste qui comprend que l'économie-casino peut rendre riche et même très riche certains participants autour de la table de jeu, mais que cette maison qu'on gagne aussi facilement à la roulette est aussi celle qu'on perd dans la ville, cet argent qui change 100 fois de main dans la soirée autour de la table de jeu et qui donne l'illusion à 100 personnes d'être devenues riches, n'est que de la fumée aux yeux, de la malhonnêteté, du brigandage et pour venir à bout, il suggère, ni plus, ni moins qu'un débat national. Et il craint justement qu'à sa place, les politiciens ne choisissent comme les dictateurs qu'ils sont les premiers à décrier, la voie de la fuite en avant, de la guerre permanente, des rebellions qu'on finance en Libye et qu'on prétend combattre au Mali, des djihadistes qui sont des méchants en Afghanistan et comme par enchantement, des anges en Syrie.

Dans un article du 14 mars 2006 intitulé « La fin du dollar, retour à l'étalon or » l'économiste italien Luigi Chiavarini déclare :

« Les USA sont en faillite depuis le 15 août 1971. C'est ce jour-là que la guerre de l'Amérique contre l'or a commencé. Avec le système de Bretton Woods, ils ont abandonné l'obligation de convertibilité en or, agissant ainsi comme une république bananière. Théoriquement, ils ne peuvent plus mener de guerres, c'est-à-dire que la discipline de l'étalon-or devrait les en empêcher. Etant donné les déficits de l'Etat, ils n'ont pas l'argent nécessaire pour mener une guerre inutile et destructive. Leur dette extérieure est énorme. À l'opposé des années 1930 où ils étaient encore un pays créancier, ils sont aujourd'hui un pays débiteur. Sans parler de la balance commerciale catastrophique. Malgré tout, ils font la guerre et la financent avec leur papier-monnaie sans couverture, c'est-à-dire quasiment avec de la fausse monnaie qu'ils impriment eux-mêmes. Depuis 1971, tout le monde accepte cela. »

Oui, tout le monde accepte cela depuis 1971 sans broncher de peur de la réaction américaine. Un peu comme un bandit qui débarque chez vous, vous met le fusil sur la tête et décide de tout acheter chez vous, non pas avec votre monnaie qu'elle serait obligée de s'en procurer avec de l'or, mais avec sa propre monnaie qu'il a tout simplement imprimé et vous oblige de l'accepter sans aucune garantie de sa valeur. Imaginez que vous êtes Malgache, votre monnaie s'appelle l'Ariary. Vous l'imprimez autant que vous voulez et l'utilisez pour tout acheter dans le monde, sans aucune contrepartie en or. Ça, tout le monde est bien en mesure de le faire. Ainsi faisant, oui, le

Madagascar deviendrait très vite le pays le plus riche au monde, puisqu'il fait juste un braquage de la richesse des autres nations. Et quand bien même vous direz que Madagascar est surendetté, pas de soucis, de toutes les façons, il a la planche à billets et imprimera des bouts de papiers autant que vous en réclamez, pour payer sa dette. Oui, des bouts de papiers exactement comme au Monopoly, c'est-à-dire sans aucune garantie, sans aucune valeur réelle. Ce Monopoly, c'est le système actuel dans lequel nous vivons depuis 1971. Et c'est à ce grand braquage, le plus grand de l'humanité qu'un pays a décidé d'y mettre fin en 2013, c'est-à-dire 41 ans après. Et ce pays, c'est la Chine. Pour contraindre les Américains à descendre de leur nuage et revenir sur la planète terre et de finalement vivre de la sueur de leur front comme le reste de l'humanité. Pour y parvenir, la Chine a mis au point une stratégie en 4 directions différentes que me confirment les rares analystes occidentaux futés, comme Isabelle Mouilleseaux :

- 1- Comme l'avait fait le président américain Roosevelt en interdisant la possession de l'or par la population, le président Chinois Mao avait interdit la possession de l'or par les Chinois. Le contrevenant risquait la prison. Cette interdiction a été levée en 2009. Et depuis lors, l'Etat chinois encourage ses habitants à épargner directement en lingots d'or de 5gr à 1kg. Des kiosques pour la vente d'or poussent dans toutes les villes chinoises comme des champignons avec des queues souvent kilométriques pour l'achat des petits lingots surtout de 50gr d'or très pur.
- 2- Il y a quelque chose qu'on ne dit pas assez, c'est que la Chine est le premier producteur d'or au monde, avec 400 tonnes d'or chaque année. L'or qui sort du sous-sol chinois n'alimente jamais le marché de l'or ni en Chine, ni à l'étranger, mais est directement englouti dans les réserves d'or du pays, le vrai trésor de guerre sur lequel la Chine est en train de bâtir toute sa croisade monétaire contre le dollar américain.
- 3- Au début de l'année 2012, la chaîne de télévision financière américaine Bloomberg annonce un scoop : la Chine est en train d'acheter en grand secret, tout l'or du monde. La télévision avance même un chiffre : 3,6 millions d'onces d'or achetés en quelques mois seulement à travers sa place financière de Hong-Kong.
- 4- Comme je l'ai déjà expliqué dans la leçon n° 58 sur les mensonges sur la coopération entre la Chine et l'Afrique, la Chine est en train de mettre la main sur les plus grandes mines d'or au monde, surtout en Australie, au Canada et au Brésil.

C'est ainsi que s'organise la guerre que la Chine se prépare à livrer pour exclure le dollar comme la monnaie des échanges mondiaux, pour le remplacer par le Yuan chinois qui serait convertible en or. Chaque Yuan émis par la Banque Centrale Chinoise serait couverte par l'équivalent en or. C'est une guerre qu'elle sait pouvoir gagner très facilement, parce qu'en face, empêtré dans les inutiles débats de démocratie, de droit de l'homme et des bons points à attribuer aux dirigeants de la planète, l'interlocuteur est absent. Il dort, il est même en train de ronfler. Et quand il est debout, il fait le tour d'Afrique pour expliquer que les chinois sont des méchants garçons. Et qu'on a besoin de Africom pour nous protéger. Quand il a fini pavoiser en Afrique avec un cortège fait de 10 hélicoptères et de 60 voitures blindées (alors que le cortège qui accompagne le président chinois en Afrique est de 10 voitures locales et sans hélicoptère), il rentre dormir. Il ne sait toujours pas ce qui se prépare contre lui. Et le réveil risque d'être extrêmement difficile à endurer.

C'est cette constatation d'un combattant qui a déserté le champ de bataille, qui a fait dire le 16 Mars 2012, à Isabelle Mouilleseaux, directrice de publications chez Publications Agora, co-auteur du livre publié chez Valor en 2008 avec le titre "Le déclin du Dollar : une aubaine pour vos investissements ?", dans un article intitulé : « La Chine est-elle en train de commettre un hold-up monumental sur l'or physique ? » ceci :

"Nous sommes obnubilés par nos élections, la dette, l'euro et la Grèce, le défaut etc. A force d'avoir le « nez dans le guidon », nous ne voyons pas le monde changer profondément autour de nous. Les cartes sont en train d'être rebattues, sans nous ; le monde de demain se réorganise, sans nous. La Chine a cet immense avantage d'être capable de se projeter loin dans l'avenir, de se fixer des objectifs clairs et de mettre tous les moyens en œuvre pour les atteindre. La patience et la persévérance sont ses forces".

Madame Mouilleseaux a tout dit avec ce « nous sommes obnubilés par nos élections ». Elle est une des rares intellectuelles occidentales capables de comprendre qu'il y a quelque chose qui est en train de se passer pour changer la face du monde et ce sans la moindre implication des Occidentaux. Dans son article, elle est terrifiée du fait que la Chine ait tout simplement décidé d'imposer le Yuan comme monnaie internationale et les Occidentaux sont encore à se mentir d'un derby Euro-Dollar qui est déjà, selon elle, relayé aux livres d'histoire.

SURPRISE SUEDOISE ET LA DIPLOMATIE DU DOLLAR

Lorsque le premier ministre chinois Wen Jiabao visite la Suède au mois d'Avril 2012, il fait une promesse d'investir 9 milliards de dollars dans la coopération entre la Chine et l'Union Européenne. Un mois plus tard, la Ministre suédoise de l'Industrie et des Régions : Mme Annie Lööf se rend à Pékin pour accélérer les procédures pour la partie qui reviendrait à la Suède. Surprise. Non, les Suédois avaient mal compris Wen Jiabao. Il n'avait pas parlé de 9 Milliards pour l'Europe, mais de 9 milliards de dollars pour la seule Suède. Et c'est l'évanouissement de la ministre devant cette stupeur trop grande pour elle. Pour ne pas sembler ridicule, la délégation suédoise à Pékin demande à leurs homologues chinois un temps mort, une suspension de la réunion, pour réflexion. C'est le retour en catastrophe de toute la délégation à l'hôtel. Selon les indiscretions rendues publiques par l'envoyé spécial à Pékin du journal économique suédois SVD NÄRINGSLIV, Monsieur Jan Almgren, en date du 29 mai 2012, nous décrit une intense activité de communication qui est alors exercée sur le Cabinet du Premier ministre : M. Fredrik REINFELDT lui-même, afin qu'il vérifie encore une fois avec l'ambassade de Chine à Stockholm qu'il s'agit bien de 9 milliards de dollars pour la seule Suède et non pour toute l'Europe. Et quand bien même, l'Ambassade de Chine le confirme, ce n'est toujours pas suffisant. C'est au tour du cabinet de la Ministre de demander cette confirmation des 9 milliards de dollars par écrit et de façon officielle. C'est après 4 heures d'interruption que la délégation suédoise qu'accompagnait la ministre a pu reprendre les travaux avec la partie chinoise et se faire expliquer dans quoi la Chine désire investir tout cet argent. Un peu comme ça se passe habituellement en Afrique avec les Européens qui prêtent des miettes aux africains et qui sont encore eux à dire où investir cet argent, la partie chinoise communique alors à la ministre suédoise la liste des priorités de ce qu'il faudrait faire pour le bien du peuple suédois, à commencer par le fait d'améliorer la sécurité routière en Suède. Cette priorité est trop évidente, puisque la Chine est déjà propriétaire de la

marque nationale d'automobile, Volvo. Au moins, les Suédois n'auront pas la malchance de voir les ONG chinoises déferler et polluer la Suède pour prétendre leur expliquer comment on parle à sa femme, comment on amène l'enfant à l'école, combien de comprimés de paracétamol prendre lorsqu'on a la fièvre, encore moins de leur demander de cultiver la chicorée ou l'avoine, un peu ce qu'ont fait sans vergogne les Européens aux Africains lorsque c'était eux qui commandaient.

Interrogé par le journal, l'expert suédois des questions chinoises, monsieur Handelsbankens Frédéric Cho explique la facilité par laquelle la Chine peut à ce point inonder l'Europe de tant d'argent par ce qu'il appelle en suédois : "Han kallar det för en form "dollardiplomati". C'est à dire que la Chine pratique la "Diplomatie du Dollar". Ses réserves monétaires en Dollars sont énormes, mais comme après tout, les USA n'ont aucune garantie en or de tout cet argent, cela risque d'être un jour ou l'autre, de simples bouts de papiers imprimés ; alors, pourquoi ne pas s'en servir pour souder ses relations diplomatiques avec de nombreux pays jugés stratégiques avant que le dollar ne s'écroule définitivement ?

LA SUISSE POINT DE DEMARRAGE FUTUR DU YUAN EN REMPLACEMENT DU DOLLAR

Ce n'est pas un hasard si à peine pris ses fonctions en Mars 2013, la première visite en Europe du tout nouveau premier ministre chinois Li Keqiang, le 23 Mai 2013 était en Suisse. Dans un article intitulé "Pourquoi la Suisse?" publié jeudi le 23/5/2013 dans le quotidien germanophone, la "Neue Zürcher Zeitung" (NZZ), monsieur Li nous explique que la Suisse est le premier pays européen qui a signé un accord de libre-échange avec la Chine. Mais ce qu'il ne dit pas, c'est qu'il est là pour signer un accord pour préparer la retraite du dollar. C'est en effet dans la capitale financière suisse, Zurich que devraient voir le jour les premières institutions financières en Yuan de toute l'Europe en lieu et place du dollar. La Chine veut en effet, faire de la place financière suisse, Zurich, le point central en Europe pour le négoce offshore de sa monnaie, comme c'est déjà le cas à Londres ou à Frankfurt, mais en plus grand. Tout ce qui compte de la politique suisse s'est bousculé pour rencontrer le premier ministre chinois et poser ces jalons d'une nouvelle ère sous le protectorat chinois : le président de la Confédération suisse Ueli Maurer, le vice-président et chef de la diplomatie helvétique Didier Burkhalter, mais aussi le conseiller fédéral chargé de l'Economie Johann Schneider-Ammann.

Le 11 Juillet 2013, dans les colonnes du journal de la Suisse romande, Le Matin, le correspondant à Zurich, Pascal Schmuck, rapporte les propos d'un élu Suisse, Markus Hutter, conseiller national, vice-président du PLR (Les Libéraux-Radicaux) qui avec le soutien de tout le Conseil National a, dans une motion, proposé de remplacer immédiatement le dollar avec le Renminbi (la monnaie du peuple) ou le Yuan, nom usuel de la monnaie chinoise, dans les échanges entre la Suisse et la Chine.

Dans sa motion, Markus Hutter conclut avec ces mots : «Nous devons nous libérer du dollar».

La Banque Nationale Suisse (BNS) soutient l'idée de monsieur Hutter. L'Association Suisse des Banquiers (ASB), est aussi avec l'élu. Son porte-parole Madame Rebeca Garcia va plus loin et explique que les banques suisses ouvrent déjà des comptes en Yuan, traitent déjà des fortunes en devise chinoise d'environ 3,2 milliards de francs suisses (2,5 milliards d'Euros) par an, négociées à la Bourse Suisse, la SIX Swiss Exchange sous forme d'obligations. En comparaison, Londres qui a devancé tout le monde pour être la première place européenne à traiter le Yuan

chinois a démarré avec une ligne de swap de 200 milliards de Yuans (25 milliards d'Euros). Pour information, le Swap est une opération financière à travers un échange de flux financiers entre deux contreparties.

Le journal de la suisse romande rapporte aussi les propos du gouverneur de la Banque Centrale Britannique, la Bank of England, un certain Mervyn King qui affirme que contrairement au dollar, "la monnaie chinoise a un rôle stabilisateur des marchés, parce qu'il est improbable le risque d'une crise des liquidités en Yuans". Il a tout dit. On n'a besoin de rien ajouter. C'est la preuve même de cette Europe qui s'installe content sous protectorat chinois.

Et pour remplacer le dollar avec le Yuan ? C'est le porte-parole de Six Group, le groupe avec 3900 employés auquel appartient la Bourse suisse, monsieur Alain Bichsel qui répond : «Techniquement nous sommes prêts. Tout fonctionne, même à petit feu».

C'est le quotidien français Le Figaro qui avait bien vu les choses lorsqu'un peu en avance, après l'accord entre la Chine et le Japon d'utiliser désormais le Yuan et non plus le dollar pour leurs échanges, et qui titrait à la une de son édition papier du 27 décembre 2011 ainsi :

« Le Yuan : une monnaie plus crédible face au dollar ».

MADE IN GERMANY 100% CHINOIS

Les produits fabriqués en Allemagne bénéficient d'une bonne image sur les consommateurs pas seulement en Europe, mais dans le monde entier. Et si certains produits chinois qui souffrent de leur image auprès des consommateurs européens et américains étaient tout simplement estampillés MADE IN GERMANY ? C'est en tout cas ce que les régions les plus pauvres d'Allemagne sont en train de proposer à la Chine, et rencontrent un franc succès. En 2007, la municipalité allemande de d'Oranienburg, petite ville du Brandebourg avait fait rire tout le monde lorsqu'elle a émis l'idée de créer une ville chinoise en Allemagne avec 2000 travailleurs venus tout droit de Chine, ville chinoise en Allemagne avec des pagodes, avec des maisons traditionnelles chinoises et des fragments de la Grande Muraille, tout cela aux alentours d'un ancien aéroport militaire soviétique.

Coût du projet : 500 millions de dollars que la mairie n'a pas eu du mal à convaincre ses homologues chinois à investir, puisqu'au bout de la mise, il y a le fameux trophée "Made in Germany" sur les produits chinois qui vont y transiter. L'idée a fait des émules : l'aéroport de Schwerin-Parchim, d'une superficie de 650 hectares, a été acheté par une entreprise publique chinoise de logistique, la LinkGlobal Logistics détenue par la province du Henan. En visitant le site web de l'aéroport allemand : www.parchim-airport.com on est surpris de constater que les messages d'accueil sont en langue chinoise. Le journaliste français Pierre Rouchaléou, dans un article sur Rue89 du 28/09/2007, nous donne même les détails sur cette transaction qui était de 100 millions de dollars, cofinancée par une banque nigériane. Une première, d'une banque africaine assistant un groupe chinois pour battre des concurrents comme Fedex, Hamburg Airport etc. Depuis, cette ville très pauvre serait en train de reprendre les couleurs.

C'est ce qui va donner des idées aux politiciens d'une autre région très pauvre, dans le nord de la France.

MADE IN FRANCE 100% CHINOIS

Le 10 juillet 2012, c'est la présentation officielle de la Megazone Illange, dans le département français de la Moselle, à Illange, en périphérie de Thionville, l'implantation du premier pôle d'activités technologiques sino-européen dénommé : TerraLorraine. C'est un projet d'aménagement d'une zone de 230.000 m² qui va à partir de 2014 accueillir 2000 entreprises chinoise dans le nord de la France. Comme en Allemagne, ici aussi, les articles viendront tout droit de Chine et ici ils seront estampillés MADE IN FRANCE. C'est tout à fait légal, puisque les pressions des lobbys sur la commission européenne à Bruxelles a permis de ne jamais trancher de façon définitive, sur ce que serait le Made in Europe. Voilà pourquoi lorsque vous visitez les usines chinoises, une chose saute très vite aux yeux, ce sont les différents produits déjà estampillés Made in Germany, Made in Italy ou Made in France. Souvent, c'est l'inverse qui se produit.

CONCLUSION PARTIELLE DE 1/3

Lorsqu'on dit que 2000 entreprises chinoises vont s'installer dans un village français ou allemand pour dit-on profiter du Made in France ou du Made in Germany, c'est bien pour les emplois et les retombées fiscales que la mairie va en avoir, mais ce n'est nullement révolutionnaire pour venir à bout de la pauvreté en Europe, puisque la Chine est déjà équipée pour surmonter toutes les barrières que l'Union Européenne lui tend tous les jours. Plutôt, je vois dans cette opération, que ce soit en Allemagne ou en France, un aveu d'échec des politiciens pour trouver des solutions contre la misère qui est là et qui a durablement élu domicile dans la quasi-totalité des pays européens. L'Occident pour sortir des griffes de la Chine, doit changer de logiciel. L'imposture démocratique empêche de dire la vérité crue à la population, sur le vrai état de délabrement de la plupart des états, empêche de prendre des décisions courageuses contre les potentats qui rythment au final ce système de mafia démocratique. Nous ne sommes qu'au plat d'entrée de cette cuisine coloniale chinoise dans laquelle s'installe l'occident. Le pire doit encore arriver. A moins que, l'Europe réussisse sa propre décolonisation par rapport à l'Afrique pour éviter cette continue fuite en avant qui lui donne sans cesse l'illusion d'être au centre du monde. Grosse Erreur !

Douala le 19/08/2013

(*)Jean-Paul Pougala

Camerounais, Sans diplôme (parce que, recalé par les écoles du système qui n'ont pas réussi à me formater pour accepter mon infériorité et intérioriser ma subalternité).

Directeur de l'Institut d'Etudes Géostratégiques de Douala au Cameroun. Et Enseignant de « Géostratégie Africaine » à l'Institut Supérieur de Management (ISMA) à Douala au Cameroun

N.B. : Dans la partie 2/3 :

Nous parlerons de la bataille stratégique en cours dans le secteur de l'automobile et de l'aviation où par exemple la Chine (Avic) s'est associée à la Russie (Iliouchine) pour pousser à la faillite Boeing et Airbus. Une bataille où tous les coups sont permis, comme la guerre des normes où depuis Juin 2013, tous les avions occidentaux fabriqués sur le sol chinois ont 2 ans pour s'estampiller MADE IN CHINA. Dans l'automobile, nous verrons pourquoi la Chine n'a plus besoin d'espionnage industriel, parce qu'elle adopte désormais d'autres stratégies, comme cette opération tout à fait légale qui lui a permis de mettre la main sur 850 brevets allemands, ce qui fait qu'à votre insu, en achetant votre prochaine Porsche, Mercedes, BMW, Maserati, Peugeot, Renault, Toyota, Fiat, GM, Ford, etc. vous serez en train de payer une partie à la Chine, peu

CRISE UKRAINIENNE : LE GRAND BLUFF DES SANCTIONS ÉCONOMIQUES DE L'OCCIDENT CONTRE LA RUSSIE

de Jean-Paul Pougala

PARTIE 2/4

Nous sommes le mercredi 2 et jeudi 3 avril 2014, voici le titre des principaux journaux en Occident:

Dès le 2 avril, c'est le New York Times qui est le premier à rendre publique la note interne d'un certain : Michael F. O'Brien, vice-directeur chargé des relations internationales de la Nasa, en ces termes:

«NASA Breaks Most Contact With Russia» (La NASA coupe tout rapport avec la Russie)

Le lendemain 3 avril, ce sont les radios, télévisions et journaux européens qui entrent tous dans la danse:

«La NASA coupe les ponts avec Moscou en raison de la crise ukrainienne» RTS-Info (Radio Télévision Suisse)

«La Nasa suspend "tout contact" avec la Russie» Le Monde

«La Nasa suspend ses contacts avec la Russie» Le Figaro

Cette information symbolise à elle seule tout l'enfumage, tout le bluff des pseudo-sanctions économiques des Occidentaux contre la Russie sur la crise ukrainienne et nous allons immédiatement voir pourquoi.

L'OUBLI SÉLECTIF DES INFORMATIONS

Tous les journalistes qui donnent cette information omettent de communiquer l'information plus importante survenue à peine 5 jours avant et que cette soi-disant information venait contredire. Nous sommes le 27 mars 2014, devant le Congrès des États-Unis d'Amérique, le n° 1 de l'Agence Spatiale Américaine, la NASA, un certain Charles Bolden explique aux députés et sénateurs américains que s'il y a sanctions réciproques entre Russie et USA, ce sont les USA qui auraient le plus à perdre. Il leur explique pourquoi il ne voit vraiment pas comment les États-Unis supporteraient longtemps d'éventuelles sanctions russes contre les Américains sur le plan spatial. En conclusion, selon les dépêches des agences de presse de AP à Reuters, en passant par AFP, devant les membres du Congrès, il «confirme sa confiance dans le partenariat spatial avec la Russie, dont les États-Unis dépendent pour transporter leurs astronautes à la Station spatiale internationale, malgré les tensions liées à la crise ukrainienne»

Voici l'information donnée par le directeur lui-même et devant le Congrès des États-Unis. Mais pourquoi les journaux occidentaux vont-ils taire cette information pour mettre l'accent plutôt sur une note interne d'un vice-directeur d'une sous-commission? Encore plus inquiétante: pourquoi Michael F. O'Brien peut-il faire un communiqué qui soit en parfaite contradiction avec les déclarations de son chef supérieur 5 jours plus tôt? Voici en détail ce que dit son communiqué:

«Étant donné la violation par la Russie de la souveraineté et de l'intégrité territoriale de l'Ukraine, jusqu'à nouvel ordre, le gouvernement américain a décidé que tout contact entre la NASA et des représentants du gouvernement russe devait être suspendu, sauf exception expressément définie (...) L'agence spatiale américaine met fin aux voyages de ses employés en Russie ainsi qu'à l'accueil de Russes dans ses bâtiments et également, décrète un gel des contacts par emails, téléconférences ou visioconférences». Qui a raison dans ce jeu de poker-menteur où les deux protagonistes jouent le même rôle de contributeur à la création de la confusion afin de faire perdre l'ignare citoyen dans l'écran de fumée ainsi monté?

Au moment où tout ceci se passe, il y a dans l'espace deux Américains en compagnie de trois Russes qui volent au-dessus de nos têtes, dans la station spatiale internationale dénommée ISS. Depuis la fin des vols du Shuttle en 2011, aujourd'hui, il n'y a que la Russie qui ait les moyens techniques pour amener quelqu'un à bord de cette station. Ce que le directeur de la NASA tentait de faire comprendre aux membres du Congrès était que si la Russie s'énervait, les deux astronautes américains resteraient bloqués à jamais dans l'espace.

Et l'agence spatiale européenne?

Son cas est encore plus lourd que celui des Américains. Parce que pour envoyer un de leurs citoyens dans l'espace, les Européens se donnent des coups de pieds entre eux. Et la Russie se sucre sur leur dos. Elle taxe ainsi le billet pour se rendre dans la Station Spatiale Internationale ISS à tout citoyen non Russe à presque 71 millions de dollars, soit 53 millions d'euros pour un aller et retour. Et les places sont limitées bien sûr.

En cas de vraies sanctions contre la Russie, cette dernière pourrait tout simplement rembourser au pays occidental concerné le prix du billet retour et lui demander de se débrouiller pour faire revenir son astronaute sur terre. On peut dès lors imaginer l'effet dévastateur sur l'opinion publique occidentale contre leurs propres dirigeants politiques qui auraient contribué à laisser mourir dans l'espace leurs astronautes. Ce n'est pas de la pure fiction, c'est le plan B que Moscou a préparé en réponse aux Occidentaux s'ils devaient dépasser la ligne rouge.

Pour le savoir, il suffit d'écouter le vice-premier ministre russe Dmitri Rogozine après la première vague de sanction le 28 avril. Voici ce qu'il déclare le lendemain sur l'agence russe d'information INTERFAX : «s'ils veulent frapper le secteur russe des fusées, ils vont automatiquement, par rebond, exposer leurs cosmonautes de la Station spatiale internationale (...) Honnêtement, ils commencent à nous taper sur les nerfs avec leurs sanctions, et ne comprennent même pas qu'elles vont leur revenir en boomerang.»

Et selon l'Agence Itar-Tass, voici ce qu'il ajoute sur son compte Twitter: «Les États-Unis ont décrété des sanctions contre notre industrie spatiale. Mais nous les avons prévenus que nous répondrons à une déclaration par une déclaration, et à une action par une action (...) les Américains n'ont qu'à envoyer leurs astronautes sur la station spatiale internationale (ISS) avec un trampoline»

Les deux astronautes américains sont Rick Mastracchio et Steve Swanson. Leur retour sur Terre est prévu pour le mois d'octobre 2014. À moins qu'entre temps, la situation ne s'envenime entre les deux pays et que les Russes décident tout simplement de les laisser mourir dans l'espace.

Le président américain Barack Obama aurait dû suivre les conseils d'un dicton populaire du côté de Akonolinga au Cameroun qui récite : « Si tu tiens à entrer dans une bagarre, rentre d'abord chez toi déposer le panier d'œufs que tu portes sur ta tête ». Avant de faire des déclarations fracassantes de sanctions contre la Russie, il aurait d'abord dû faire descendre sur Terre ses astronautes.

La Station Spatiale Internationale ou l'International Space Station (ISS) est un investissement total d'environ 150 milliards de dollars, cotisés par plusieurs pays du monde. Mais il est de fait géré par la Russie, puisqu'elle seule peut y faire arriver des personnes, avec ses moyens techniques. Pour faire arriver les ravitaillements, pour réduire la dépendance du Cargo Progress russe, le gouvernement américain a conclu des accords chiffrés en milliards de dollars pour acheminer seulement 40 tonnes de cargos et ce, avec deux entreprises américaines, il s'agit notamment de l'entreprise Orbital Sciences pour 1,9 milliard de dollars (8 voyages pour livrer 20 tonnes de fret) et la SpaceX pour 1,6 milliard de dollars (12 voyages pour acheminer 20 tonnes de fret). Voilà pourquoi, sans les Russes, le programme spatial américain est une aventure plutôt ruineuse, sans résultat probant. Et le communiqué du 2 avril 2014 de la Nasa annonçant la rupture de toute collaboration avec la Russie à cause de la crise ukrainienne est un véritable bluff. Car tout au moins dans ce domaine, ce sont les Américains qui ont besoin des Russes et non l'inverse. Il y a par exemple en permanence deux navettes russes Soyouz à la station spatiale pour évacuer ses occupants en cas d'imprévu ou d'incident (incendie, manque d'oxygène, délestage électrique prolongé, etc.). Or, sur chaque navette, il n'y a que trois places. Et en cas d'incident, comme le veut la règle, les Russes sont les premiers à prendre place et Moscou décide ensuite du sort des occupants restants, entre Européens et Américains qui sauver et qui sacrifier.

Ce n'est pas tout.

Dans le secteur du lancement et du placement en orbite terrestre des satellites artificielles de communication qu'ils soient militaires ou civiles, les Etats-Unis dépendent de la Russie. Selon le New York Time du même 2 Avril 2014, c'est le Secrétaire à la Défense des Etats Unis d'Amérique, Chuck Hagel qui est monté au créneau pour exiger que la AIR FORCE, les forces aériennes américaines ne se fournissent plus en Russie. Ce qu'il fait semblant d'oublier est

que les projets de satellites militaires américains sont confiés au lanceur ATLAS 5, une joint-venture entre Boeing et Lockheed Martin. Et ces 2 entreprises, depuis des années utilisent pour leurs lanceurs, les moteurs de fabrication russe, notamment la fameuse, RD-180 qui bat tous les records de lancements sans incident, dû à une défaillance de moteur. Dire à Boeing ou à Lockheed Martin de se passer de moteurs russes, signifie leur demander de démarrer en 2014 des recherches pour de nouveaux moteurs devant équiper leurs lanceurs. Temps nécessaire : 10 ans au moins pour sortir les premiers moteurs. C'est purement et simplement du n'importe quoi, de la bêtise stratégique. Mais pourquoi cette haine subite contre la Russie ? Est-ce pour l'amour de l'Ukraine ? J'en doute.

DE LA DEMOCRATIE EN AMERIQUE

Pour bien comprendre la suite des événements qui vont se succéder en Ukraine ces derniers mois, il est peut-être important de revenir en 1835 pour lire la page 438 d'un livre qui sert aujourd'hui de référence pour comprendre la politique des États-Unis. Voici ce qu'Alexis de Tocqueville écrit dans le tome 1 de son livre : « De la démocratie aux États-Unis » :

« Il y a aujourd'hui sur la terre deux grands peuples qui, partis de points différents, semblent s'avancer vers le même but : ce sont les Russes et les Anglo-Américains. Tous deux ont grandi dans l'obscurité ; et tandis que les regards des hommes étaient occupés ailleurs, ils se sont placés tout à coup au premier rang des nations, et le monde a appris presque en même temps leur naissance et leur grandeur. Tous les autres peuples paraissent avoir atteint à peu près les limites qu'a tracées la nature, et n'avoir plus qu'à conserver ; mais eux sont en croissance : tous les autres sont arrêtés ou n'avancent qu'avec mille efforts ; eux seuls marchent d'un pas aisé et rapide dans une carrière dont l'œil ne saurait encore apercevoir la borne. (...) Pour atteindre son but, le premier s'en repose sur l'intérêt personnel, et laisse agir, sans les diriger, la force et la raison des individus. Le second concentre en quelque sorte dans un homme toute la puissance de la société. (...) Leur point de départ est différent, leurs voies sont diverses ; néanmoins, chacun d'eux semble appelé par un dessein secret de la Providence à tenir un jour dans ses mains les destinées de la moitié du monde. »

Lorsque nous analysons les événements de l'Ukraine, on peut dire que des deux principaux protagonistes, les États-Unis semblent ceux qui agissent avec le plus grand amateurisme, dans la plus grande médiocrité. Menacer de sanctions Monsieur Poutine qui est acclamé par son peuple à près de 80% de popularité pour avoir annexé la Crimée, en espérant qu'il va trembler comme on le ferait pour un petit garçon de la maternelle est pour le moins naïfs, pour ne pas dire, idiot. Mais pourquoi ?

Selon les analyses et les conséquentes prévisions faites par Tocqueville, la démocratie américaine est affaiblie par l'absence totale de liberté intellectuelle à cause de ce qu'il appelle, le « despotisme populaire » et la « tyrannie de la majorité ». Il dit que dans ce pays, ce sont « les ignares qui jugent les sages ». On comprend dès lors que l'amateurisme américain sur les questions de politique internationale n'est pas dû au manque d'intelligence de ses stratèges, mais plutôt à la nécessité de complaire et se soumettre à cette « tyrannie de la majorité », à ce peuple ignare qui ne sait même pas où sont ses propres intérêts. C'est dans ce contexte que le président Obama doit annoncer, menacer des sanctions économiques contre la Russie, lorsque tout le monde sait que ces sanctions ne pourront jamais être mises en pratique sans au préalable punir les opérateurs économiques américains. Ceci est valable pour les États-Unis, mais aussi pour tous ses alliés. Sur le plan purement économique, voyons ci-dessous, l'exemple d'un seul des autres pays occidentaux qui brandissent les sanctions contre la Russie, l'Allemagne :

EN Allemagne

« Les politiciens européens sont de véritables inconscients ». Ce n'est pas moi qui le dis, c'est ce que pense et dit très haut tout ce qui compte dans l'économie en Allemagne, notamment les milieux industriels, chimiques, automobiles et bancaires à propos des déclarations des uns et des autres dirigeants européens durant la crise ukrainienne. Dans un article du quotidien économique français « La Tribune » du 13 mars dernier avec le titre évocateur : « Les patrons allemands peu enthousiastes pour sanctionner la Russie », le journaliste Romaric Godin nous raconte comment pratiquement tous les patrons allemands sont montés au créneau pour défendre Vladimir Poutine et sa décision d'annexer la Crimée. Et pour ne pas froisser le maître américain, ce soutien ne fera jamais la une des journaux allemands qui tous à l'unisson ont condamné le méchant Vladimir et manifesté leur soutien aux manifestants de Euro-Maidan à Kiev, qui entrerons dans l'histoire pour avoir réussi la révolution la plus idiote, ayant porté à faire cadeau à l'ennemi qu'on voulait humilier, la Russie, d'une région avec la superficie de la Belgique.

Il y a cependant eu des exceptions pour braver l'unanimité alignement de la presse allemande derrière le président Obama. Il s'agit du quotidien « Handelsblatt », l'organe d'expression du patronat allemand. Dans son éditorial du 13 mars, c'est le directeur de publication en personne, un certain Gabor Steingart, qui s'est exprimé pour dénoncer les Occidentaux dans la comparaison faite par Hillary Clinton entre Vladimir Poutine et Hitler. Il va plus loin, il renvoie à l'expéditeur les accusations faites par les Occidentaux contre Poutine d'expansionnisme. Il répond à l'ancien vice de McCain aux présidentielles américaines de 2008, Sara Palin qui avait jugé Obama trop mou dans le dossier ukrainien et suggéré qu'il fallait un dur pour bloquer un autre dur ; monsieur Steingart tourne en complète dérision ce qu'il appelle la politique bavarde de « pitbull » des Occidentaux.

Mais à ce stade, il y a quand même quelque chose qui nous intrigue : pourquoi diable les patrons allemands doivent-ils soutenir Vladimir Poutine à ce point allant jusqu'à se moquer de leurs politiciens ? Ces patrons allemands sont allés jusqu'à déposer sur la table de la chancellerie Merkel le résultat d'un sondage qui dit que le peuple allemand est à 69 % derrière Vladimir Poutine et contre les sanctions. C'est ce qui va pousser le vice-chancelier Sigmar Gabriel à tenter de calmer la grogne des industriels allemands avec des promesses qui sonnent à l'opposé du communiqué final que Bruxelles publiera pour confirmer les sanctions contre des personnalités russes en ces termes : « l'Allemagne ferait tout pour éviter de nouveaux trains de sanctions contre la Russie ».

La raison de cet attentisme est plus simple que ce qu'on pourrait imaginer : un simple bon sens. Les Allemands ont renoncé depuis à l'énergie nucléaire. Ils ont donc besoin pour produire leur électricité dite thermique, de beaucoup d'énergie d'origine fossile et c'est le gaz qui se taille la part du lion. Aujourd'hui, le prix du gaz que la Russie applique à l'Allemagne ne résulte d'aucune négociation, le rapport de force est complètement à l'avantage de la Russie, parce qu'il n'y a pas match, l'Allemagne n'a en effet, aucune alternative crédible au gaz russe. Et ça, les Russes le savent. Ainsi, quel que soit le prix que les Russes imposeraient, les Allemands seraient obligés de le payer sans broncher. Mais la Russie n'en abuse pas. Pour accompagner la compétitivité allemande, la Russie maintient un prix du gaz suffisamment correct pour que ces entreprises tournent au maximum pour satisfaire toujours plus de clients et donc d'avoir toujours plus besoin de gaz russe. Voilà pourquoi presque à l'unanimité, les patrons allemands se sont indignés que la chancellerie Merkel ait pris fait et cause pour l'opposition ukrainienne en soutenant ouvertement les manifestants anti-Russie. C'est aussi pourquoi de grands patrons allemands réputés pour leur discrétion sont sortis de leurs réserves. Par exemple, le 12 mars 2014, Jürgen Fitschen, président de la fédération des banques privées BdB, codirecteur de la Deutsche Bank, a officiellement fait des déclarations pour supplier la chancellerie Angela Merkel d'arrêter d'énervier la Russie, parce que dit-il, « on ne sait jamais ce qui peut passer dans la tête d'un Poutine énervé ». Et ça, l'Allemagne ne peut pas se permettre le luxe de le titiller pour le découvrir. En d'autres termes, il a prié les politiciens allemands de ne pas se joindre à l'unanimité européenne contre le président Poutine, et de tout faire pour, dit-il, « éviter absolument de relancer la guerre froide. »

Lorsque j'ai tenté d'interroger quelques-uns de ces industriels allemands pour en savoir plus de leur soutien à la Russie, voici plus ou moins l'essentiel de leur raisonnement très pragmatique : l'Allemagne verse chaque année à la Russie la somme de 40 milliards d'euros pour acheter en majorité du gaz. Et l'Allemagne n'arrive pas à résoudre le problème du déficit commercial pour équilibrer les comptes entre les deux pays. Ce qu'ils disent est facile à comprendre même pour les enfants de maternelle : L'Allemagne paie 40 milliards d'euros à la Russie. Il est du ressort des industriels allemands de récupérer cet argent par tous les moyens, car un déficit commercial avec un pays signifie être en train de s'appauvrir par rapport à ce pays-là. Et chaque année, les résultats sont encourageants, l'Allemagne récupère de la Russie environ 8 % par an de sa mise. Et une crise avec la Russie viendrait gâcher tout ce travail des industriels allemands pour réduire l'appauvrissement allemand vis-à-vis de la Russie où sont installées 6 000 entreprises allemandes.

On comprend mieux dès lors pourquoi le 12 mars de cette année, c'est le président de la fédération allemande des exportateurs, la BDA, qui convoque une rencontre d'urgence à Berlin suivie d'une conférence de presse pour dire haut et fort que les patrons allemands sont derrière la Russie. Il est allé jusqu'à suggérer à son gouvernement de prendre du temps. Voici ce qu'il dit en conférence de presse : « l'essentiel et la principale cible à atteindre dans la crise avec la Russie, c'est de gagner du temps et ne pas lancer d'emblée les missiles des sanctions. » Pour ceux qui ne l'ont pas compris, il est en train de dire qu'il faut faire semblant de condamner officiellement la Russie, mais en sourdine, continuer les affaires comme avant. Ce sont après tout, 20 milliards d'euros que ces entreprises ont investi en Russie.

LES MILLIARDS DE LA CRIMÉE

Observez bien les visages des dirigeants par intérim de l'Ukraine à chacune des rencontres avec les dirigeants occidentaux. Vous ne remarquez rien de bizarre ? Observez encore très bien. Vous ne voyez toujours rien d'étrange ? Eh bien, voilà des gens qui ont à peine pris le pouvoir sur la base d'un coup de force d'une révolution populaire, ils devraient être très contents. Eh bien non, ils font une tête d'enterrement. Ils sont en deuil. Regardez Obama, lorsqu'il reçoit à la Maison-Blanche le nouveau premier ministre ukrainien par intérim. Comparez sa conférence de presse à celle avec Hollande il y a juste un mois. Tous les deux sont en deuil. Oui, même Obama est en deuil. Vous pensez que c'est le deuil pour avoir perdu la Crimée ? Bingo, vous avez trouvé. Mais ce que vous ne savez pas c'est qu'il ne s'agit pas juste de la Crimée. Et pourquoi donc sont-ils en deuil ?

Pour le comprendre, creusons un peu nos méninges et croisons les informations en notre possession sur quelques situations réelles.

Dès l'instant où il y avait à Kiev une sorte de passation de pouvoir entre le gouvernement légitimement élu par le peuple ukrainien et les membres de l'extrême droite soutenus par les États-Unis et l'Union Européenne, c'est ce moment précis que le géant gazier russe Gazprom, accélère le projet de construction du gazoduc South Stream qui doit contourner l'Ukraine par le sud pour alimenter des pays comme l'Italie ou l'Autriche en gaz russe et attribue le marché pour la construction du premier des 4 tronçons du pipe-line à une entreprise italienne, la Saipem pour un montant de 2 milliards d'euros. Il fait la même chose avec deux entreprises, une Allemande, la Wintershall qui est déjà partenaire du projet à hauteur de 15 %, et l'autre française, EDF qui elle aussi détient 15 % du projet. Nous sommes à 6 jours avant l'occupation de la Crimée par les forces dites d'autodéfense russes.

Mais cette information ne nous indique rien du tout. Pour en comprendre la portée, nous allons le découvrir à travers une information qui est publiée le jour même de l'occupation de la Crimée par les troupes russes dans un journal russe spécialisé dans les questions énergétiques, c'est le numéro de mars 2014 du mensuel « Ekspert », qui annonce dans son titre : « Avec la Crimée, la Russie économise 20 milliards de dollars sur le gazoduc South Stream ». Pour comprendre la portée de cette information, il faut bien rappeler que la Russie a décidé de construire deux gazoducs North stream déjà inaugurés qui par la mer Baltique apporte le gaz à l'Allemagne, aux Pays-Bas, à la Belgique et à la France, sans passer par l'Ukraine, afin d'éviter les crises de 2007 et les chantages que Kiev pourrait exercer sur les fournitures de gaz russe à l'Union européenne. Il y a donc un deuxième gazoduc dénommé South Stream qui lui passe par la mer Noire, la Turquie et la Grèce, pour alimenter l'Italie, la Grèce, etc. en contournant le territoire ukrainien. Sauf que lorsque le projet était tracé, c'était sur la base d'une Crimée ukrainienne, et donc, il fallait contourner la Crimée. En occupant la Crimée, cela a réduit la longueur du gazoduc et donc des travaux pour le réaliser. Total des économies: 20 milliards de dollars.

Jusque-là, je n'ai pas toujours dit pourquoi Obama et les nouveaux dirigeants à Kiev sont en deuil pour la perte de la Crimée. C'est tout simplement parce que la Crimée était la seule grande chance pour l'Ukraine d'avoir son indépendance énergétique de la Russie, puisqu'il a été découvert sur environ 1400 m² d'espace au large de la Crimée orientale, les gisements de gaz et de pétrole les plus importants de la région. Selon le quotidien financier italien « Il Sole 24 ore » du 15 mars 2014, les découvertes faites par les Occidentaux, dont Eni, Shell et Exxon sont phénoménales. Le quotidien italien nous explique qu'Eni devait contrôler les 50 % de l'exploitation et la société publique ukrainienne, Chornomornaftogaz, comme c'est souvent le cas en Afrique, seulement 10 %.

Le projet du gazoduc South Stream devait coûter aux Russes la somme de 46 milliards de dollars. En récupérant la Crimée, ce projet passe désormais à 25 milliards de dollars. Et en plus, la Russie engloutit la seule chance de l'Ukraine d'être producteur de pétrole et de gaz. La question est maintenant de savoir comment l'Ukraine sans la Crimée fera pour payer ses dettes à l'Occident. La Russie peut même lui faire cadeau de ce qu'elle lui devait, de toutes les façons, les gisements de gaz et de pétrole de la Crimée sont là pour consoler les Russes. Voilà pourquoi des pseudo-sanctions économiques contre la Russie ne font ni froid ni chaud au président Poutine ou à son premier ministre Medvedev, c'est d'ailleurs ce que ce dernier va déclarer dans un communiqué le 22 avril.

Revenons à la Crimée et au gazoduc South Stream. La Russie a déjà tendu une main aux Européens, en offrant aux sociétés Saipem, Wintershall et EDF une bonne enveloppe. La rapidité de cette enveloppe prouve qu'il s'agit d'une manœuvre pour diviser les Européens. Et ça marche : depuis lors, lorsqu'on parle à l'Union Européenne des

sanctions économiques contre la Russie, il n'y a jamais d'unanimité pour les positions dures contre la Russie.

Et l'Américaine Exxon et la Hollandaise Shell?

Même pour elles. Tous se sont retournés contre leurs propres gouvernements respectifs pour éviter la confrontation avec les Russes sur le thème des sanctions. Seront-elles exclues de l'exploitation du pétrole et du gaz criméen ? L'avantage financier de la Crimée est trop grand pour la Russie pour qu'elle se laisse émouvoir par des sanctions venues d'Occident et qui en plus vont pénaliser ses propres particuliers devenus des investisseurs en terre russe.

La Russie à travers Gazprom a partagé de petites mangeroires du projet South Stream à différents pays. Il s'agit notamment de l'Autriche, la Bulgarie, la Croatie, la Grèce... Des pays qui tous, en sourdine, subissent les foudres de la Commission Européenne, qui se justifie ainsi:

«Sous sa forme actuelle, le gazoduc South Stream ne pourra fonctionner sur le territoire de l'Union européenne». Pour la Commission, voici les trois raisons pour ne pas y aller: «absence de séparation entre production et transmission, monopole sur le transport et opacité de la structure tarifaire»

CONCLUSION PARTIELLE

La moindre sanction de l'Occident contre la Russie est une arme à double tranchant qui fera plus de dégâts en Occident qu'en Russie, état continent de 17 millions de km² qui peut tranquillement vivre en complète autarcie en se coupant du monde sans en souffrir outre mesure. Mieux, nous vivons au XXI^{ème} siècle et non plus au XX^{ème}. Les sanctions économiques n'ont plus qu'une valeur symbolique parce que la marchandise que vous refusez de livrer à un pays est très vite remplacée par un autre. Et sur ce point, les Chinois ne se font pas prier pour remplacer les pays qui appliquent les sanctions. On l'a vu en Iran, on l'a aussi vu en Corée du Nord, qui malgré les sanctions occidentales, ne manque de rien. On l'a aussi au Zimbabwe où on oublie presque qu'il existe un embargo économique européen contre ce pays, parce que là-bas, mêmes les vols quotidiens à destination de Londres ont été remplacés par des vols quotidiens de Harare pour Pékin.

En suivant la stratégie chinoise en Occident, la Russie est en train de mettre la main sur tous les fleurons de l'économie occidentale, parce qu'ils ont le cash, beaucoup de cash. La Russie a une stratégie bien précise : contrôler ou acheter à la bourse toutes les entreprises qui opèrent en Russie dans des domaines stratégiques. Ainsi, la British Petroleum a été achetée par les Russes à 55 milliards de dollars, c'est-à-dire : 27 500 milliards de francs CFA. La société française de transport GEFCO est aujourd'hui détenue à 100 % par une entreprise russe de chemins de fer. En Italie, c'est Pirelli qui se fait engloutir par les milliards russes. Dans un cas ou dans l'autre, les Russes ne sont pas les Africains. Ils savent où sont leurs intérêts et savent les défendre. La moindre sanction contre elle met 2 fois à genoux ceux qui imposent ces sanctions.

QUELLES LEÇONS POUR L'AFRIQUE?

Lorsque le 2 mai 2014, environ 49 Ukrainiens appelés par les Occidentaux « pro-russes » et appelés par les Russes « partisans du fédéralisme ukrainien » sont brûlés vifs dans un immeuble appartenant à un syndicat à Odessa dans le sud de l'Ukraine, par les « pro-occidentaux » ou par les « partisans de l'unionisme », les réactions des uns et des autres ont fait comprendre clairement qu'en Ukraine se joue encore une partie de la guerre froide entre les États-Unis d'Amérique et la Russie, mais avec des acteurs interposés.

Les Américains se savent d'avoir encore une fois été piégés par les Russes dans la fameuse conférence de Genève du 17 avril 2014. Les Américains croyaient avoir eux-mêmes eu les Russes en les faisant asseoir pour la première fois sur une table de négociation avec ceux que l'administration Poutine appelle les : « extrémistes qui ont pris illégalement le pouvoir à Kiev ». Les Américains vont découvrir seulement après la rencontre qu'au fond, ils venaient de valider l'annexion de la Crimée par la Russie, puisque tout sera débattu à Genève, mais aucune trace de la Crimée, officialisant de fait l'acceptation américaine de l'annexion de la Crimée par la Russie. C'est cette prise de conscience qui va frustrer Washington qui va alors mettre la pression sur ses personnes au pouvoir à Kiev pour lancer l'attaque des blindés contre les séparatistes à l'est de l'Ukraine. C'est en effet le même Obama qui avait demandé et obtenu une résolution du Conseil de Sécurité des Nations Unies en mars 2011 pour aller protéger les habitants Benghazi en Libye parce que disait-il, « Kadhafi est en train de tirer sur son propre peuple ». Peut-être n'y a-t-il que le

président américain Obama pour nous expliquer la différence entre les populations de Benghazi en Libye qui ont valu son soutien militaire et les populations de Sloviansk, Odessa, Kostiantynivka, Marioupol, Kramatorsk, etc., tuées, brûlées par les militaires de leur propre pays et envoyées par des putschistes de Kiev aux ordres de Washington.

Peut-être qu'Obama est le seul à pouvoir nous expliquer la différence entre ces propos tenus par le chef des services antiterroristes ukrainiens, Vassil Kroutov, durant une conférence de presse à Kiev le samedi 03/05/2014: «L'Ukraine est désormais en situation de guerre, car ce qui se passe dans la région de Donetsk et dans les régions de l'Est n'est pas un soulèvement passager, c'est une guerre.»

Et les propos du Guide Libyen Kadhafi en février 2011, disant ceci: «Ce qui se passe à Benghazi n'est pas un soulèvement populaire des habitants mécontents, ce sont des terroristes d'Al- Qaida venus de l'étranger pour nous déclarer la guerre. Et à Benghazi, c'est la guerre.»

Qu'importe, Obama peut choisir à géométrie variable, le camp des bons et décréter l'autre comme des méchants à combattre, en fonction des intérêts américains du moment.

Mais j'ai peur que cette fois-ci, le président américain ne soit même pas en mesure de savoir pourquoi il soutient le chaos en Ukraine et pire, qu'il soit lui-même incapable de dire en quoi des morts dans l'est et le sud de l'Ukraine peuvent servir les intérêts américains. Ou bien tous ces morts ne servent-ils que pour mesurer ses muscles à l'ennemi de toujours, la Russie? Aujourd'hui la République du Sud-Soudan créée par Obama est à feu et à sang, alors que ce dernier, avec l'aide habituelle de la Cour Pénale Raciste Internationale avait décrété que les méchants se trouvaient à Khartoum, leur plus grosse faute étant celle d'avoir des accords stratégiques avec la Chine et écarter les entreprises américaines dans l'exploitation de son sous-sol. L'ambassade américaine dans la capitale du Sud-Soudan s'est ouverte le jour même de la date d'indépendance afin de faire profiter au Sud-Soudan des miracles que procure la démocratie. Obama n'a même pas laissé une journée de répit à ces nouveaux dirigeants pour souffler et décider avec quels pays avoir des relations diplomatiques, comme pour leur dire qu'ils n'ont eu leur indépendance que grâce au chaos que les Américains avaient réussi à instaurer dans tout le Soudan avec l'aide des ses illustres acteurs de Hollywood qui tous depuis leurs somptueuses villas de la Californie, apercevaient un génocide au Darfour. Et depuis qu'ils ont morcelé le Soudan en deux parties, le miracle s'est établi : le génocide a subitement disparu au Darfour. Le flambeau est passé au Sud-Soudan sous le contrôle de Washington. Et si la Russie menaçait les États-Unis de sanctions économiques et militaires si la paix ne revenait pas vite au Sud-Soudan?

Jean-Paul Pougala (ex-domestique de maison)
Bamena (Cameroun), le 05/05/2014

Jean-Paul Pougala enseigne « Géostratégie africaine » en Master II, à l'Institut Supérieur de Management ISMA à Douala, au Cameroun (www.ismacameroun.com)

CETTE INFORMATION POURRAIT VOUS INTÉRESSER:

RINVINDAF GENEVE DU 10 AU 14 JUIN 2014 JPP4/5/14

Après Douala en Janvier, Paris et Bruxelles en février, Montréal en Mars et Nuremberg en Avril, je serai à Genève du 10 au 14 Juin 2014 pour la formation RINVINDAF: Re-Inventer les industriels africains de demain.

En 5 jours, avec mes collaborateurs, nous essayerons de transmettre à un nombre limité d'Africains, les instruments et les connaissances appropriées pour « créer, inventer, sécuriser et défendre les intérêts africains dans le secteur stratégique de l'industrie».

Le système dominant, pour marginaliser l'Afrique dans l'économie mondiale, a mystifié le secteur industriel, faisant croire qu'il faut obligatoirement des milliards pour devenir industriels. Ce qui est faux, bien évidemment. Nous verrons comment avec moins de 1000 € on peut démarrer une usine en Afrique. Mais aussi, nous verrons les pièges qui empêchent ceux qui pratiquent l'élevage en Afrique de devenir riches.

C'est comme cela que nous ferons écrire l'histoire du continent africain comme c'est le cas partout ailleurs par les industriels africains et non plus par les littéraires, mêmes si d'illustres «Agréés en Grammaire française».

Pour vous pré-inscrire en vue de la sélection, merci de contacter : nicole.jimbe@yahoo.fr Tel : +41-79 604 23 94

Leçon de Géostratégie Africaine n° 70 – voici pourquoi la France ne peut pas gagner une confrontation militaire directe avec le Cameroun, au Cameroun

Partie 1/2

de Jean-Paul Pougala

Étienne de La Boétie, ce penseur de la renaissance française n'a que dix-huit ans lorsqu'en 1549, dans son premier livre intitulé "Discours de la servitude volontaire", il affirme ceci: «on ne regrette jamais ce que l'on n'a jamais eu».

Un peuple ne peut pas regretter ce qu'il n'a jamais connu. Cinq siècles d'esclavage des Africains par les Européens ont été très longs, trop longs. Je me suis souvent demandé comment cela était possible que les Européens aient pu tenir en esclavage le peuple africain pendant une période aussi longue. Et puis, c'est la Boétie qui me donne la réponse. En effet, à bien y regarder, lorsque les premières générations d'Africains ont été défaits et réduites en esclavage, il est naturel que les deuxièmes soient nées, aient grandi et soient mortes dans l'esclavage. Elles ne pouvaient nullement regretter la liberté ou autre chose que leur servitude, leur seule et unique réalité. Et donc, une fois dépassé un certain nombre de générations, ils ne se sont même plus battus. Pourquoi l'auraient-ils fait? Pour quel objectif? Puisqu'ils ne connaissaient que la servitude?

Pour La Boétie, il est tout à fait naturel que les personnes qui n'ont jamais connu autre chose que la servitude «servent sans regret et fassent volontairement ce que leurs pères n'auraient fait que par contrainte». Donc, la première raison pour laquelle ces «hommes servent volontairement, c'est qu'ils naissent serfs et qu'ils sont élevés comme tels». Voilà les propos d'un adolescent de 18 ans en 1549. Comparez-les à ceux d'un député français de 54 ans (Thierry Mariani) le 06 mai 2014 à propos du kidnapping par la secte créationniste islamiste Boko Haram, de plus de 200 lycéennes nigériennes et de la menace de les vendre: «c'est la preuve que les Africains n'ont pas attendu les Européens pour pratiquer l'esclavage». On a là, la preuve même que certainement, le niveau d'intelligence des Européens qui nous ont réduit en esclavage était certainement supérieur à celui de nos ancêtres qui n'ont donc pas pu se défendre convenablement devant la ruse des hôtes. Avec le temps, on peut aussi constater que ce niveau d'intelligence française s'est nettement dégradé s'il faut comparer La Boétie à un élu de la République française comme Thierry Mariani, ou même au chef de l'Etat français, François Hollande qui a confisqué l'Ambassade de la République de Syrie à Paris, renvoyer l'ambassadeur pour l'attribuer aux Djihadistes, qu'il interrompt ses vacances pour venir nous promettre de les combattre en Irak. C'est toujours le même qui va annoncer triomphalement de punir la Russie avec ses sanctions économique, avant de découvrir un mois après que si en Russie, personne ne s'était rendu compte de ses sanctions, chez les agriculteurs français, tout le monde sait avec son porte-monnaie que le président Russie a décidé des sanctions. Avec le temps donc, on peut constater que le niveau de raisonnement européen est au plus bas, alors que les africains montent en gallon, sans pour autant que cela se traduise par une véritable prise d'autonomie de ces derniers. Et pourquoi?

J'avais annoncé le titre de cette leçon au mois de décembre 2013. J'ai attendu 5 mois pour faire la leçon en classe à ISMA et 8 mois pour la rendre publique. Ces 8 mois m'ont servi à étudier l'impact sur la population camerounaise de la servitude volontaire envers la France. Le titre était bien clair: «Le Cameroun battra la France en cas de confrontation militaire». En ces 8 mois, j'ai reçu une infinité de courriers pour la plupart me demandant de confirmer qu'il ne s'agissait que d'une blague ou d'une provocation. Dans tous les cas, tous ceux qui m'ont écrit étaient plutôt stupéfaits, incrédules, confus, curieux de découvrir par quel miracle le Cameroun aurait été capable de battre la France sur le plan militaire.

Comme l'on peut constater, aucun des intervenants ne me dira que j'ai peut-être raison si je leur dis qu'avec la cyberguerre, un petit pays peut battre un autre plus grand. Ou bien qu'avec l'exemple afghan, le plus fort n'est pas toujours assuré de battre le plus faible. Pour toutes ces personnes, il est acquis que la France battra le Cameroun, quelles que soit les conditions. On peut donc dire sans se tromper que la vraie victoire que la France a aujourd'hui sur le Cameroun est d'ordre psychologique des Camerounais restés mentalement esclaves, soumis depuis leur naissance à l'exécution du commandement français, aux règles et à l'ordre français. Ceci donne raison au penseur suisse Jean-Jacques Rousseau qui a écrit dans son livre «Le Contrat social» ceci:

«Le plus fort n'est jamais assez fort pour être toujours le maître, à moins qu'il ne transforme sa force en droit, et l'obéissance en devoir».

Aujourd'hui, ce droit s'appelle «francophonie», ou encore «école française» à laquelle se bouscule presque toute l'élite intellectuelle camerounaise qui a les moyens de faire étudier ses enfants en France. Cette stratégie très gagnante (pour la France) prépare la route à l'obéissance volontaire des futures générations d'intellectuels camerounais, qui, comme leurs parents avant eux, encensés par un diplôme français, d'une école prestigieuse en France, rentreront au Cameroun et continueront à perpétuer la «force française» en droit universel et l'obéissance à la France en devoir absolu. C'est cela aujourd'hui, la triste réalité de la servitude volontaire dans presque toute l'Afrique dite «francophone», comme pour marquer d'un cachet indélébile, la soumission à un maître donné comme une partie intégrante de l'identité africaine contemporaine.

En février 2014, j'ai eu la désagréable surprise en rencontrant la communauté camerounaise dans les restaurants camerounais du quartier Château rouge à Paris de découvrir qu'il y avait comme un mot magique dans la bouche de mes interlocuteurs camerounais qui voulaient m'épater ou me démontrer qu'ils comptaient pour quelque chose; et c'était la phrase: «j'ai rendez-vous à l'Élysée». Pour ces personnes, jamais la question n'était posée de savoir en quoi ils comptaient dans la politique ou l'économie du pays où ils payaient leurs impôts, la France. Mais, c'était juste important d'avoir participé à un gala ou un meeting à la présidence de la République française. Et les présidents français ne s'en privent pas. C'est ce qui va expliquer une certaine arrogance dans leurs propos et une certaine condescendance lorsqu'ils parlent de l'Afrique. Le dernier en date est le 11 mai 2014, lorsque le président Hollande depuis Bakou dans le Caucase où il se trouve en visite officielle, comme solution à la secte Boko Haram au Nigeria, publie un communiqué pour proposer un forum avec les chefs d'État africains devant se tenir à Paris le samedi suivant, soit le 17 Mai 2014, pour parler de la sécurité en Afrique. Aussitôt dit, aussitôt fait. Mais, j'ai mis des heures à chercher le lien de cette proposition avec le kidnapping des 200 lycéennes du Nigeria, pour lesquelles il convoquait le séminaire, et je n'ai pas trouvé. Qu'importe, lui-même savait qu'il n'y avait aucun lien, mais qu'inviter les présidents africains à Paris, c'était plutôt chic et ces derniers allaient certainement courir pour venir, même sans regarder derrière, comme on le dit au Cameroun. Et sans surprise, ils ont tous répondu «présent Monsieur», comme on le faisait à l'école primaire. Je me suis demandé si à l'Élysée on partage des bonbons à ces «écoliers» africains. Le président Hollande l'avait déjà fait en décembre 2013 et ils sont tous venus, sans que cela contribue dans une faible mesure à éviter ces faits de sécurité au Nigeria. Mais qu'importe, le maître a parlé. C'est le même scénario honteux qu'on fait tous les ans pour les humilier au sommet du G8 devenu G7 et ponctuellement, ils courent sans regarder derrière. Cela uniquement parce que quelqu'un a génériquement promis de résoudre tous leurs problèmes, sans qu'ils se demandent si celui qui fait cette promesse a réussi à appliquer sa recette chez lui et à s'aider lui-même d'abord.

MAIS QU'EST-CE QUI EXPLIQUE CETTE SUBALTERNITE ENFANTINE DE CERTAINS DIRIGEANTS AFRICAINS A LA FRANCE?

A cette question, vous ne trouverez la réponse dans aucun livre d'histoire, puisque tout est secret, confidentiel. Alors, nous devons utiliser une technique infailible que les historiens utilisent largement pour venir à bout de certains secrets d'Etat. Et ça marche à tous les coups. Cette technique consiste à guetter les Mémoires des personnes impliquées dans les faits qu'on veut analyser. Et la chance veut qu'en 2004, un livre est publié aux Editions du Seuil à Paris, avec un titre très évocateur : «Ministre de l'Afrique», d'un certain Maurice Robert. Pour savoir qu'il s'agit d'un livre d'une importance capitale, il faut savoir qui est cet anonyme Maurice Robert. Il est un ancien responsable Afrique du Sdece, les services secrets français et ce livre n'est pas un roman racontant de la fiction, mais ses Mémoires relatant des faits avérés. Nous allons ainsi découvrir dans ce livre comment les chefs d'Etat Africains sont contrôlés par la France et ne sont nullement libres de leurs mouvements. Pour y parvenir, Robert nous raconte sa propre vie professionnelle comme espion en Afrique pour surveiller les chefs d'Etat Africains. Il nous explique dans son livre comment il y parvient: il crée d'abord une structure qu'il baptise lui-même PLR pour Poste de Liaison et de Renseignement. Le PLR a deux fonctions: former les espions du pays africain où il est installé, mais c'est surtout son deuxième rôle qui nous intéresse: «surveiller les activités du Président de la République, local, auquel il a accès 24h/24». Le seul fait d'avoir accès à un chef d'Etat africain 24H/24 par un espion français est la preuve que ce dirigeant ne peut pas sous quelque prétexte que ce soit, s'écarter de la ligne de l'administration qu'on attend de lui à Paris ou à Londres, puisque les Britanniques vont utiliser les mêmes systèmes pour contrôler les dirigeants des pays africains anciennement leurs colonies. C'est aussi la preuve que parler de démocratie en Afrique est un véritable leurre et tous ces débats et tiraillements entre le parti au pouvoir et l'opposition n'est qu'un cirque bien structuré où

chacun crie selon les décibels que la France ou le Royaume Uni leur ont accordés au préalable. Tout cela avec son cortège de journalistes et pseudo experts qui vont avec, expliquant les élections 2 ans avant qu'elles ne se tiennent comme étant le miracle qui va tout changer et continuant à l'expliquer 2 ans après leurs tenues que c'est un tel ou un autre tel à tel poste ministériel qui ferait le bonheur de tous les citoyens. L'espion français Robert, le vrai metteur en scène de toute cette comédie, nous explique dans son livre qu'il en a décidé autrement et donc que tout ce charabia qu'on voit à longueur de journée sur les plateaux de télévision parlant d'Afrique ne sont que des bruits pour faire tourner ces télévisions.

Robert va plus loin. Il nous explique que le PLR est accompagné dans son travail par un juriste français avec les fonctions occultes de conseiller juridique du chef d'Etat africain. En réalité, selon Monsieur Robert, son vrai rôle est celui de se charger de tout l'enfumage avec les mots juridiques appropriés qui vont occuper, mouvementer et rythmer la scène politique du pays africain.

Et avec tout cela, comment le Cameroun peut-il battre la France sur le plan militaire?

En 2008, survient quelque chose qui va venir modifier la donne, et cette chose s'appelle «la crise économique et financière».

Dans le rapport de force entre les pays européens et l'Afrique, qui semblait figé entre maîtres et esclaves, la crise économique des années 2008/2009 a eu pour effet positif de contribuer à donner à certains pays africains le courage qui leur manquait pour arracher leur vraie indépendance. C'est dans ce contexte que des stratèges camerounais vont profiter d'une France affaiblie par cette crise économique pour marquer des points pour une indépendance irréversible du Cameroun de la France. Leurs actions vont nous amener à tronquer la citation de Rousseau de tout-à-l'heure en deux pour ne rester qu'avec la première partie, c'est-à-dire:

«Le plus fort n'est jamais assez fort pour être toujours le maître».

Avec les analyses qui vont suivre, je vais vous démontrer qu'entre le Cameroun et la France, les apparences peuvent être trompeuses, car les stratèges camerounais ne se sont pas arrêtés en si bon chemin de la première partie de la citation de Rousseau. Ils sont allés plus loin et, à mes yeux, celui qui symbolise le mieux ce parcours est un penseur de la renaissance britannique, un certain Hobbes (1588-1679) qui écrit en 1651 dans son livre sur la théorie de la souveraineté, «Le Leviathan» ceci :

«Le plus faible a assez de force pour tuer le plus fort».

L'histoire démarre en 2007, lorsque le 6 mai Nicolas Sarkozy arrive au pouvoir en France. Il promet tous azimuts qu'il va tuer dans l'œuf la Françafrique. Il va prononcer un discours à Dakar le 26 juillet 2007 qui va tout changer. Pour les Africains, ce discours est une insulte. Mais pour beaucoup de stratèges africains, c'est plutôt une très bonne chose. Et ils ne vont pas rater une si belle occasion. Ils savent tous que Nicolas Sarkozy à Dakar a fait un faux pas. Et à force de se justifier, il est en train de se fragiliser. Pire, pour prouver qu'on l'a mal compris à Dakar, le président français va multiplier les gestes et les déclarations pour mettre les Africains à l'aise. Désormais, rien ne sera plus comme avant. Et ce sera paradoxalement ce discours qui va finalement être le point de départ d'une nouvelle libération de l'Afrique. En effet, lorsque le président français comprend qu'il a fait sans doute le plus grand faux pas de sa vie politique, il va chercher à se montrer plus humaniste que jamais avec les Africains. Il va abonder de messages gentils envers l'Afrique:

«Je sais que les Africains détestent les leçons de morale.»

«La France n'a pas à jouer un rôle de gendarme en Afrique (...) je vais procéder à la révision des accords de défense avec l'Afrique et ils ne seront plus confidentiels».

C'est cette dernière phrase qui va allumer un clignotant à Yaoundé et Monsieur Sarkozy sera pris au mot. Dans cette situation de grande faiblesse, il devient pour le président Paul Biya ce que le président Gorbatchev en Union Soviétique avait été pour les Américains. Plus Gorbatchev voulait prouver aux Américains qu'il était un démocrate et plus ces derniers en profitaient pour l'affaiblir jusqu'à arriver à démanteler une partie du pays. Monsieur Biya comprend très vite qu'avec Sarkozy, son heure a sonné et qu'il peut finalement devenir un vrai président pour le

Cameroun. Mais comment faire? Puisqu'il avait promis de ne plus se présenter à la présidence du pays? Peu importe, on va tenter le tout pour le tout.

En octobre 2007, sur les ondes de la radio publique française RFI, il jure que la modification de la constitution n'est pas à l'ordre du jour. Mais Nicolas Sarkozy aidant, les choses vont se précipiter à Yaoundé. Ainsi, le 31 décembre 2007, lors des vœux télévisés de Nouvel An à la nation, voici ce que déclare le président Biya:

"L'article 6.2, qui limite les mandats présidentiels à deux, constitue une limitation à la volonté populaire qui s'accorde mal avec l'idée même du choix démocratique (...) Nous allons donc, dans cet esprit, réexaminer les dispositions de notre Constitution qui mériteraient d'être harmonisées avec les avancées récentes de notre système démocratique afin de répondre aux attentes de la grande majorité de notre population"

La phrase est lâchée, la constitution sera modifiée pour permettre à Biya de briguer un nouveau mandat de 7 ans. C'est l'ambassadrice américaine à Yaoundé Janet Garvey qui est la première à déclamer son opposition face à cette éventualité. Ce sont les câbles rendus publics par Wikileaks qui vont nous révéler que Madame Garvey a passé toute l'année 2007 et le début de l'an 2008 à rencontrer un par un les membres du gouvernement camerounais pour les sonder et leur poser la même question sur l'éventualité de la succession de monsieur Biya. Ceci montrant bien son inquiétude de voir Paul Biya modifier la Constitution et se représenter. Pourquoi un pays dit ami peut-il à ce point s'intéresser à qui va gouverner ou non le Cameroun? Peu importe. La musique est jouée et les acteurs vont tous entrer en scène et danser au rythme de la chanson démocratique entonnée par l'ambassadrice américaine à Yaoundé.

Désormais, ce sont les Camerounais de tout bord qui vont descendre dans la rue, et ce, jusqu'aux artistes qui vont jouer la musique du refus américain. Certains iront jusqu'à s'installer dans le hall d'entrée de l'ambassade des États-Unis pour une grève de la faim, secondant ainsi l'ambassadrice américaine et demandant donc au président Biya de ne plus se présenter. Le 23 février 2008, c'est le principal parti d'opposition qui organise une manifestation contre la modification de la constitution pour permettre à Monsieur Biya de se représenter à la présidence de la République. Jusqu'au 29 février, la grogne va gagner tout le pays, mais pour des motifs d'augmentation de 1% du prix du carburant.

Ce que les manifestants ne savent pas durant ces jours-là, c'est que l'avenir de Paul Biya et du Cameroun tout entier sont en train de se jouer à quelques milliers de kilomètres, plus au sud du pays. Nous sommes le 28 février 2008, devant le parlement sud-africain dans la ville du Cap, le président français Nicolas Sarkozy tient un discours devant les parlementaires sud-africains où il annonce officiellement la révision des accords militaires de la France en Afrique dite francophone. Il va encore déclamer sa phrase fétiche:

«La France n'a pas à jouer un rôle de gendarme en Afrique (...) je vais procéder à la révision des accords de défense avec l'Afrique et ils ne seront plus confidentiels».

Son homologue sud-africain, le président en fin d'exercice Thabo Mbéki, va le remercier chaleureusement de cette annonce, mais il va ajouter une phrase assassine: «Cela fait partie de la suite du processus de décolonisation en Afrique». Une déclaration qui constitue une véritable confirmation du fait que les pays africains, dits indépendants en 1960, ne l'ont jamais été. Et nous allons voir plus loin pourquoi. Mais pourquoi une telle annonce peut-elle changer l'avenir du Cameroun? Et que feront les stratèges de Yaoundé? Pour répondre à ces questions, voyons un peu d'histoire.

ACCORDS DE DÉFENSE MILITAIRE ENTRE LA FRANCE ET LE CAMEROUN

Dans son livre intitulé "Les bamiléké au Cameroun: Ostracisme et sous-développement", à la page 159, Thomas Tchatchoua nous donne des détails très croustillants, même si tristes, très tristes de l'environnement dans lequel ont été signés par Amadou Ahidjo, tous les accords post-indépendance avec la France, y compris les fameux accords militaires. Il en résulte qu'après avoir fait écarter les Camerounais qui étaient avec Ahidjo, tous les conseillers chargés de négocier les accords avec la France étaient des Français. Ainsi, selon cette source, les accords de défense entre le Cameroun et la France ont été négociés, côté camerounais, par deux Français: Jacques Rousseau et Georges Becquey. C'est-à-dire que le pays France a négocié avec 2 Français, représentant le Cameroun de l'avenir du Cameroun. Un vrai cirque.

Et que stipulent donc ces accords confidentiels de défense entre le Cameroun et la France?

Dans ces accords, «en échange de la protection militaire de la France», il est imposé au Cameroun de suivre les quelques indications suivantes:

- a) Informer la France de la politique que les politiciens camerounais entendent suivre en ce qui concerne les matières premières et produits stratégiques, ainsi que des «mesures qu'ils se proposent de prendre pour l'exécution de cette politique»;
- b) Faciliter, au profit des forces armées françaises, le stockage des matières premières et produits stratégiques; et lorsque les intérêts de la défense l'exigent, «limiter ou interdire leur exportation à destination d'autres pays»;
- c) Le Cameroun doit réserver en priorité la vente de ses matières premières et produits stratégiques à la République française, après satisfaction des besoins de sa consommation intérieure, et s'approvisionner en priorité auprès de la France, etc.

Ces accords confidentiels mentionnent même une liste de matières premières dites stratégiques qui appartiendront de fait à la France s'ils sont découverts sur le sol camerounais, notamment: les hydrocarbures liquides et gazeux, l'uranium, le thorium, le lithium, le béryllium, l'hélium, etc. De peur qu'à l'avenir, la science identifie certains minerais qui ne figuraient pas sur la liste, la France a pris soin de signifier que cette liste pouvait encore s'allonger sans trop de complication, en ces termes: «les modifications à cette liste feront l'objet d'échanges de lettres entre les parties contractantes».

En des mots plus simples, avec ces accords signés par 2 Français sous la présidence d'Amadou Ahidjo, en 1960 et renouvelés en 1974, le sous-sol du Cameroun appartient à la France. On comprendra seulement bien après que même ce qui était au-dessus du sol appartenait aussi à la France, comme les plantations de café et de cacao, d'où le risque de prison pour toute personne qui tentait de couper ces plantes pour les remplacer par quelque chose de plus rentable. Et ce n'est qu'en 2009, après la signature des nouveaux accords que les Camerounais sont devenus libres de se débarrasser de ces plantations ingrates et inutiles que sont le café, le cacao et le coton.

NOUVEAUX ACCORDS DE PARTENARIAT DE DÉFENSE OU ACTE DE DIVORCE

La constitution du Cameroun est modifiée en mars 2008 et Biya peut se présenter à nouveau. Mais au même moment, il va jurer à ses interlocuteurs français et américains qui veulent son départ qu'il ne va plus se représenter. Tout ce qu'il veut maintenant, c'est l'abolition des accords de défense avec la France.

Le 21 mai 2009, bingo! C'est fait. C'est par communiqué de presse que nous avons été informés de la signature à Yaoundé entre le Président du Cameroun, Paul Biya et le premier ministre français François Fillon d'un accord instituant un "partenariat de défense". C'est un texte composé de 28 articles et d'une annexe, lui-même en 11 articles. Lorsqu'on compare ce texte à celui de 1974, et à celui signé en même temps, ou après, entre la France et d'autres pays africains, on peut dire que c'est l'acte officiel de divorce entre le Cameroun et la France. Il s'agit en effet d'un texte très vague, composé de grands principes propres à la diplomatie de la langue de bois, reprenant pour l'essentiel les accords-cadres de Lisbonne de 2007 entre l'Union européenne et l'Union africaine.

Qu'est-ce qui change entre l'ancien et le nouvel accord?

- Avant, pendant 50 ans, il s'agissait des: "accords de défense et de coopération technique militaire", condamnés à rester secrets. Désormais, c'est plus court, ce sont les "accords de partenariat de défense".
- Avant, les accords étaient confidentiels. Désormais, ils sont publics, tout simplement parce qu'il s'agit dans ce cas d'un vrai accord de divorce et nous allons voir pourquoi.
- Toute la partie de contrainte pour le Cameroun et des matières premières dites stratégiques devant revenir automatiquement à la gestion de la France a tout simplement été supprimée des accords. Ce qui en langage du quartier Briqueterie à Yaoundé, veut dire que ce n'est que depuis 2009 que le Cameroun est réellement devenu

indépendant et que Monsieur Biya n'est en réalité président du Cameroun que depuis cette année-là, pouvant donc librement disposer du sol camerounais sans l'accord préalable de la France. C'est ce qui explique la frénésie des contrats tous azimuts avec la Chine, ce qui était tout simplement impossible il y a 10 ans, lorsque l'Angola par exemple profitait de la manne chinoise pour relancer son économie.

UN ACCORD DE VRAI DIVORCE

À l'article 2 alinéa 2, on nous donne même le nombre maximum de militaires français qu'il peut y avoir sur le sol camerounais. Et ce nombre est de 15. L'accord va plus loin. Il nous indique même le travail de ces 15 militaires français présents sur le sol camerounais: ils doivent s'occuper uniquement de la logistique.

Il est même indiqué que si un militaire français vient au Cameroun former les Camerounais, il est obligé de porter la tenue militaire camerounaise et non française.

Un dernier détail montre que Biya voulait vraiment en découdre avec la France: le précédent accord avait une durée de 50 ans. Désormais, le nouvel accord n'a de validité que 5 ans renouvelable.

Il a été validé par le parlement français sous François Hollande en 2012, et donc, expire en 2017.

Question: Pourquoi Nicolas Sarkozy a-t'il accepté de signer un tel document aussi défavorable à la France? Réponse: Sarkozy jusqu'à la fin de son mandat ne va pas soumettre ce texte au parlement français et il faudra attendre 2012, avec la venue au pouvoir de François Hollande, pour que cela se fasse. Paul Biya avait tout simplement fait croire qu'il pourrait céder aux pressions de Paris et Washington et ne pas être candidat aux élections présidentielles de 2011. Celui qui aurait dû venir après lui et remettre en question tous ces accords, attend encore très certainement dans un bureau, dans un aéroport, dans un hôtel ou dans une prison quelque part. Et les médias français relayés par leurs homologues camerounais naïfs qui auraient dû bombarder aux oreilles des Camerounais de l'exceptionnalité de ce sauveur de la patrie, devront attendre 2017. Le seul problème est qu'en 7 ans de vraies libertés de mouvement des dirigeants camerounais, le pays est en train de se transformer en un véritable eldorado, grâce surtout à la nouvelle donne créée par les investissements chinois. C'est à ce titre que le choix des autorités chinoises et camerounaises d'inaugurer le chantier du port en eau profonde de Kribi avec une première enveloppe chinoise d'1 milliard de dollars, la veille même des élections présidentielles d'octobre 2011 n'était pas un pur hasard.

Nous verrons dans la deuxième partie comment la nouvelle donne a permis au Cameroun de lier de nouveaux accords stratégiques avec la Russie et la Chine et comment les nouveaux accords militaires avec ces 2 géants, font qu'en cas de conflit entre le Cameroun et n'importe quel pays, même la France, la confrontation serait bien loin de ce qu'on a vu avant en Côte-d'Ivoire ou en Libye. Et surtout, qu'aucune résolution des Nations Unies ne pourrait mettre le Cameroun en difficulté, puisque le double veto Russe et Chinois serait bien au rendez-vous. Dans l'est de l'Ukraine, ces jours, nous vivons un avant-goût d'une probable confrontation militaire entre la France et le Cameroun, où le gouvernement central de Kiev soutenu par les USA et l'UE n'arrive pas à plier les faibles séparatistes soutenus par Moscou.

(Fin de la partie 1/2)

A suivre...

Jean-Paul Pougala
(Ex Moto-boy)

Rennes, le 24/08/2014

N.B:

Dans la prochaine partie 2/2 (disponible après mes vacances), nous verrons ce qui change dans l'organisation des forces armées camerounaises qui passe d'une armée de nombre en un corps spécial d'élites. C'est ce corps spécial en première ligne contre le Boko Haram au Nord Cameroun. Nous verrons aussi comment le «Général Moustique» fait partie intégrante du système de défense camerounais capable de donner du fil à retordre à une force d'agression qui ne serait pas habituée aux conditions de l'environnement de la forêt et des marécages camerounais. Etc. Dans

cette deuxième partie, nous verrons surtout dans la conclusion pourquoi pour battre le Cameroun, la France dispose d'une arme qui n'est pas militaire, mais alimentaire, mais aussi, elle peut compter sur de nombreux camerounais formatés, mais comment?

ESPIONNAGE : L'UE EST-ELLE UNE COLONIE AMERICAINE ?

de Jean-Paul Pougala

Shakespeare n'avait-il pas raison lorsqu'il écrivait que "l'histoire, n'est rien d'autre qu'une fable pleine de bruit et de fureur que raconte un idiot (appelé historien), une fable qui au fond, ne signifie rien, ne nous apprend rien du tout" ?

Dans 30-50 ans, l'idiot nous racontera-t-il qu'en 2011 le Prix Nobel de la Paix 2009 Barack Obama a détruit le pays le plus prospère d'Afrique, appelé Libye et l'a transformé en un No-Man's Land, un vrai terreau des terroristes islamistes de tout bord, après avoir tué son président bâtisseur, Kadhafi? Bien sûr que non. L'idiot nous racontera, avec toutes les références crédibles à l'appui, que le très gentil président américain avait abattu un méchant loup Kadhafi qui voulait tuer tout son peuple après l'avoir traumatisé pendant 42 ans et que c'est grâce à l'intelligence et à l'intervention salutaire du président américain que ce pays avait été transformé de l'enfer qu'il était en paradis sur terre, en pays démocratique.

Dans 100 ans, que dira l'idiot de l'actualité de ce mois d'octobre 2013 qui est à peine terminé? Si Shakespeare est amené à appeler l'historien "idiot" qui fait le récit d'une fable qui ne signifie rien", c'est tout simplement parce qu'avant de se mettre à la place de ces fumeux spécialistes du passé, dans 100 ans, demandons-nous si nous contemporains d'aujourd'hui avons nous-mêmes compris l'actualité. Sommes-nous certains que la radio, la presse et la télévision nous racontent la vérité ou ce qu'il est sélectionné et prévu que nous devons savoir ? Et comment être certain que ce qu'on nous a dit correspond à la réalité des faits ? À la vérité? Nous allons faire un petit tour de l'actualité qui va nous conduire aux USA, en Allemagne et en Italie pour comprendre la complexité des mensonges de l'actualité d'où la quasi certitude que l'idiot dans 100 ans ne racontera qu'une fable qui lui passe par la tête.

1- UNION EUROPEENNE : SOURIEZ, OBAMA VOUS ESPIONNE

"Tous les téléphones portables de la Chancelière Angela Merkel sous écoute par la NSA depuis 2002. Une pratique validée par Obama depuis 2010", tel est le titre à la Une des principaux journaux européens le 27 Octobre 2013. Mais qui peut croire un seul instant au cirque médiatique mis en scène par les différents dirigeants européens qui se succèdent pour s'indigner des pratiques inacceptables de l'ami américain? Quelle comédie ! C'est le Ministre français des affaires étrangères le 20 octobre qui ouvre le rideau de la scène lorsqu'il convoque l'ambassadeur américain au Quai d'Orsay pour protester contre les informations du journal Le Monde citant les révélations de Snowden selon lesquelles 70 millions de conversations françaises, téléphoniques, emails, SMS, MMS et vidéo Skype ont été enregistrées par une agence des services secrets américains dite NSA. Le lendemain, c'est au tour de l'Espagne, puis de l'Italie. Le 24 octobre, c'est la chancelière allemande Angela Merkel qui s'insurge devant les cameras : "J'ai parlé au président américain et je lui ai dit qu'on ne s'espionne pas entre amis". Amen. J'imagine Obama qui tremble au téléphone avec Merkel à tel point énervée. Mais non, tout ça est faux. Du théâtre pour calmer l'opinion publique. A Washington, ni Paris, ni Berlin ne compte pas plus qu'une feuille de manguier tombée à terre. Et tous conscients de cela, ils font semblant de s'énerver, de s'indigner pour des faits pourtant gravissimes. Il faut toujours comprendre qu'Obama n'a pas espionné 70 millions d'échanges entre français. Obama n'a pas espionné jusqu'au téléphone portable de la chancelière allemande. Non. Cela serait même acceptable. Il a fait pire : il a purement et simplement enregistré tout ce qui passait par son portable. Où se situe la différence ? Lorsque vous espionnez quelqu'un par les écoutes, vous avez à disposition un certain nombre de bandes magnétiques que vous effacez et les réutilisez au fur et à mesure que vous vous rendez compte qu'il n'y a rien d'important. Donc, il y

a quelqu'un qui en plus d'enregistrer écoute. Dans le cas américain, de la NSA, Snowden n'a révélé que 2 pratiques des 100 et déjà elles nous font frémir, parce que cela consistait tout simplement à tout enregistrer, sans rien écouter. La gravité de cette pratique est liée à la perversité de sa conception. C'est à dire que de façon aléatoire, nous tous sommes enregistrés, en attente du jour où nous aurons un problème avec l'administration américaine. Ce jour là ils vont tout simplement remonter dans notre passé, en nous faisant chanter s'ils trouvent quelque chose de compromettant. Le téléphone privé de Merkel a été enregistré. Imaginons dans une négociation difficile entre les 2 pays, l'autre aura toujours entre les mains un instrument de persuasion : le contenu des enregistrements. Même les redoutables services secrets de l'Allemagne de l'Est, la Stasi, n'étaient pas arrivés à ce niveau de la négation des droits élémentaires de l'individu. Mais pourquoi malgré cette gravité, les dirigeants européens ne peuvent pas bouger le petit doigt au delà des déclarations de principe ?

Pour comprendre qu'il ne s'agit que d'un cirque, voici quelques éléments qui vont nous le confirmer :

1- Les révélations de Edward Snowden sont vieilles de 2 mois, sans que rien ne soit fait pour protester contre l'ami américain.

2- Lorsque l'affaire a explosé, Obama est à Berlin pour sa première visite officielle comme chef d'Etat. Nous sommes le 19 Juin 2013, lorsqu'il tient une conférence de presse aux côtés de la chancelière Angela Merkel et déclare ceci :

"On n'est pas dans une situation où les services de renseignement américains fouinent dans les courriers électroniques ordinaires de citoyens allemands, de citoyens américains, de citoyens français ou de qui que ce soit d'autre",

On peut donc dormir tranquille ? Mais non, il faut suivre la suite des déclarations du président américain pour comprendre qu'il affirmait tout le contraire. En effet, il venait à peine de jurer la main sur le cœur qu'il n'avait pas espionné les Allemands que dans la phrase successive, il déclarait que son programme dénommé "Prism" de l'agence américaine de surveillance NSA sur l'espionnage de communications téléphoniques et électroniques avait "sauvé des vies" et il donne même un chiffre : "au moins 50 attentats ont ainsi été déjoués grâce à ces données, pas seulement aux États-Unis, mais aussi ailleurs dans le monde y compris en Allemagne. C'est à dire que le président américain vient de dire à Merkel en mots plus diplomatiques "oui je t'ai espionné, et alors ?". Lorsque le 23 octobre elle semble tombée des nues en découvrant que son portable a été espionné par Obama, elle joue son petit cinéma, exactement comme Hollande 2 jours avant elle à Paris. Tout ça c'est du cinéma.

Mais peut-être est-il pour nous plus utile de comprendre comment les pays autoproclamés "démocratiques" peuvent générer des dirigeants qui donnent l'impression d'être des acteurs d'une pièce de théâtre qu'ils ont mal lue et qu'ils ne savent pas eux-mêmes comment cela doit se terminer. Pour le comprendre, nous allons prendre 3 grands pays de l'Union Européenne, et regarder à la loupe les comportements hors de toute logique, des dirigeants de l'Allemagne, de l'Italie et de la France, et ce pour le seul mois en cours d'Octobre.

3- Lorsque Snowden est en transit à l'aéroport Cheremetyevo de Moscou, il fait une demande d'asile politique à presque tous les pays autoproclamés "démocratiques" pour le protéger de son pays les USA devenu pire que la dictature nord-coréenne qu'on nous brandit toujours comme le mal incarné sur Terre, non seulement il ne reçoit aucune réponse positive, mais ces mêmes pays qui aujourd'hui font semblant de se fâcher contre Washington, ont refusé leur espace aérien à l'avion du président Bolivien Evo Morales, parce qu'ils avaient juste le soupçon qu'à son bord se trouvait le petit diable Snowden. L'Autriche ira plus loin, d'abord il fait semblant d'autoriser le survol de son ciel tout en sachant que c'est là où le piège va se refermer sur le

président bolivien qui sera selon ses propos "séquestré" et l'avion fouillé comme celui d'un vulgaire trafiquant de drogue, en violant toutes les conventions internationales écrites et approuvées par ces mêmes pays autoproclamés "démocratiques".

Avant de dire quelque chose sur la gravité de ce fait lié au symbole même de la ville de Vienne dans les relations internationales, intéressons-nous d'abord à ce qui s'est réellement passé ce jour-là.

2- LE CAFOUILLAGE DE L'AVION BOLIVIEN COMME PREUVE DE LA SUBALTERNITE UE

Nous sommes le 2 Juillet 2013. L'avion du président bolivien décolle avec un plan de vol approuvé par tous les pays qu'il s'apprête à traverser. C'est lorsqu'il entre dans l'espace aérien autrichien que les pilotes reçoivent l'information fatale : L'Italie, la France et l'Espagne tous les 3 ensemble se sont réunis pour concorder l'invalidation de l'autorisation concédée auparavant au survol de leur territoire. En d'autres termes, ces 3 pays communiquent aux pilotes de Morales qu'ils ne peuvent plus survoler ces pays et n'ayant pas suffisamment d'essence pour retourner à Moscou il ne leur restait plus qu'une seule solution : un atterrissage forcé à Vienne en Autriche. A sa descente d'avion, ce n'est pas son homologue autrichien à venir lui expliquer ce qui se passe. Non. A sa place se présente l'ambassadeur d'Espagne à Vienne qui est venu proposer au président bolivien un marché digne de la mafia sicilienne de la protection forcée. Le diplomate espagnole propose au président Morales un nouveau plan de vol et un nouveaux survol des 3 pays qui viennent de lui refuser leur espace, à condition, qu'il accepte librement de laisser qu'on fouille son avion. Et si le président Morales refuse, il a le choix de faire le plein d'essence pour passer par l'Australie pour arriver en Bolivie, c'est-à-dire d'aller s'écraser dans l'océan indien pour panne sèche, son avion ne pouvant supporter plus de 6 heures de vol sans escale. Le diplomate européen fait comprendre au président Morales qu'il n'a pas de choix que de laisser fouiller son avion. Sur l'instant, personne ne lui dit ce qu'on recherche, mais il sait bien que ces gens courent après les rumeurs de certains journaux américains disant que Snowden aurait demandé l'asile politique à la Bolivie et donc qu'il se trouverait dans cet avion. Les fouilles ne vont rien donner. C'est la honte devant le monde entier pour ces 3 puissants pays de l'Union Européenne qui donnent des leçons de droits de l'homme ailleurs dans le monde. Qu'aurait-on dit si cette scène s'était passée à Cuba ou à Moscou ? Des spécialistes nous auraient expliqué comment la démocratie est mieux que la dictature parce qu'elle empêche un tel comportement de folie.

Il faudra attendre le numéro du mois d'Août 2013 du mensuel français Le Monde Diplomatique pour découvrir la rage du président bolivien de l'humiliation qu'il a essuyée. Il déclare :

"Violant tous les principes de la bonne foi et les conventions internationales, Washington a transformé une partie du continent européen en territoire colonisé. Une injure aux droits de l'homme, l'une des conquêtes de la Révolution française (...) La séquestration d'un avion présidentiel et de son équipage - que l'on est en droit d'estimer impensable au XXI^e siècle - illustre la survivance d'une forme de racisme au sein de certains gouvernements européens. (...) La peur, le chantage et l'intimidation sont les instruments de la puissance des États-Unis. De quoi démontrer que la guerre contre le terrorisme aura réduit la vieille Europe au rang de colonie".

Les mots sont très forts, surtout lorsqu'on sait qu'ils sont prononcés après les excuses officielles présentées par Paris, Madrid et Rome au président bolivien. Mais voir des pays perdre la tête lorsque pour mener la chasse à l'homme contre un réfugié politique qui a commis la seule erreur de se tromper de camp, on est en droit de se demander si toute l'histoire des réfugiés politiques n'est au fond qu'un système de manipulation de l'Occident pour utiliser des citoyens des pays cibles pour salir eux-mêmes l'image de leurs pays de naissance ou d'origine. On oriente ainsi les candidats réfugiés à s'accrocher au thème qu'on veut développer à ce moment contre le pays. J'ai vu des pays africains taxés d'homophobie pour justifier des sommes

colossales que l'Union Européenne devaient verser aux associations d'homosexuels dans ces pays, en brandissant nombre de citoyens de ces pays qui remplissent les demandes d'asile politique en Europe avec comme motif : persécuté dans mon pays parce que je suis homosexuel (Cameroun, Sénégal, Zimbabwe etc.).

Revenons au réfugié politique américain Snowden et la séquestration à Vienne du président bolivien. Cette fois-ci, le réfugié n'a pas la nationalité juste. Pour cela, il est MOST WANTED. Comment ne pas taxer de cirque pour calmer la rage populaire, face à cette violation éhontée de la vie privée des citoyens européens par l'administration américaine, les risibles gesticulations de ces mêmes pays lorsque à tour de rôle ils convoquent l'Ambassadeur américain dans leurs capitales.

L'ironie veut que tout cela se passe à Vienne, une ville réputée neutre, équidistante de toutes les querelles mondiales et donc la garantie même de son impartialité dans les conflits mondiaux. C'est à ce titre que plusieurs organisations internationales ont leur siège à Vienne qui est l'une des 4 villes siège des Nations-Unies (New York, Genève, Nairobi et Vienne). Dans cette ville, il y a 4 000 fonctionnaires onusiens venant d'une centaine de pays qui travaillent dans le complexe appelé CIV (Centre International de Vienne) dont voici la liste souvent méconnue du grand public :

- L'Office des Nations Unies à Vienne (ONUUV)
- Office des Nations Unies contre la Drogue et le Crime (ONUDC)
- Secrétariat de la Commission des Nations Unies pour le Droit Commercial International (CNUDCI)
- Comité des utilisations pacifiques de l'espace extra-atmosphérique (CUPEEA, dépendant du BAS)
- Le Comité scientifique des Nations Unies sur les effets des radiations atomiques (UNSCEAR)
- L'Organisation des Nations Unies pour le Développement Industriel (ONUDI)
- L'Agence Internationale de l'Energie Atomique (AIEA)
- La Commission préparatoire de l'Organisation du Traité d'interdiction complète des essais nucléaires (OTICE)

Et bien d'autres organisations comme l'Organisation des Pays producteurs et Exportateurs de Pétrole (OPEP), alors que l'Autriche ne produit pas la moindre goutte de pétrole. Ou l'Organisation des pays producteurs et exportateurs d'armes à feu pour mettre un peu d'éthique dans leur commerce de la mort et qu'on appelle l'Arrangement de Wassenaar. Mais aussi, le point de contact pour le "Code de Conduite de la Haye" contre la prolifération des missiles balistiques.

Si Vienne bénéficie de toute cette confiance, c'est parce que, comme la Suisse, l'Autriche se proclame pays neutre. Et c'est ce pays qui pour faire plaisir à Washington, décide de violer toutes les conventions internationales et oublie son rôle de pays neutre, oublie sa propre carte d'identité dans le concert des nations.

3- POURQUOI OBAMA ESPIONNE-T-IL SPECIALEMENT LA CHANCELIERE ALLEMANDE ?

Merkel vient de l'Allemagne de l'Est et donc, n'est jamais passée par le formatage du Mouvement Européen. Merkel est vue par Washington comme le symbole de la RDA (République Démocratique d'Allemagne), avec toutes ses lumières et ombres. Officiellement, l'Allemagne est partie intégrante de la cours coloniale américaine. Mais dans les faits, c'est le seul pays européen qui monte des stratégies pour sortir des griffes américaines. Lorsque le chancelier Elmuth Khol la choisit comme dauphine, c'est tout sauf un hasard. Kohl a subi les années d'humiliation dans un pseudo couple franco-allemand où Mitterrand devait l'inviter, lui tenir la main pour les photos, exactement comme on tient la main d'un gamin de la maternelle

pour le rassurer. Lorsque Schröder perd les élections et cède son fauteuil de chancelier à Merkel, il fait une reconversion des plus spectaculaires : passer de la chancellerie allemande à l'état major de la plus puissante société d'état russe : Gazprom. Le signal est donné aux services secrets américains qu'il y a quelque chose qui ne tourne pas rond. Pire, le pouvoir est passé à une ex-communiste, qui de toute sa vie, n'a connu que le communisme. Les soupçons des américains vont vite se révéler fondés. Merkel sait que la RDA était le pays le plus puissant après l'Union Soviétique dans les pays du bloc de l'Est. Débuté sous Schröder, au lieu de voir ces pays de l'Europe de l'Est comme des zones pauvres qui veulent la compassion de l'Union Européenne avec quelques miettes, Merkel va les mettre au cœur du développement agro-industriel de l'Allemagne avec des prix qui défient toutes concurrences. Les allemands vont largement se servir des plantations dans ces pays limitrophes pour alimenter à moindres frais ses usines de laiterie, de découpage de porcs, de volailles etc... mettant à genoux plusieurs filières en France où la plupart des entreprises qui vont déposer le bilan sont américaines ou à capitaux américains, souvent achetées par des fonds de pensions. Ce qui met en difficulté de nombreux retraités américains qui comptaient sur la santé de ces entreprises en France vantée pendant des dizaines d'années comme étant le premier producteur agro-alimentaire d'Europe.

Que ce soit la guerre en Libye que celle en Syrie, contre toute attente, la position allemande est en droite ligne avec la position russe. Ce qui agace Washington. Lorsqu'en 2008, encouragée par les USA, l'Union Européenne décide de limiter l'hégémonie russe dans les livraisons de gaz par le financement d'une source alternative. Cela va s'appeler Nabucco, un projet de près de 8 milliards d'Euros qui devait transporter 31 milliards de m3 de gaz par an de l'Azerbaïdjan et du Turkménistan, jusqu'à Baumgarten en Autriche, longue de 3.900 km. Les travaux devaient commencer en 2013 et le gaz être acheminé à partir de 2017. Mais nous sommes arrivé à la fin de l'année 2013 et toujours rien.

L'accord a été signé en 2011. Et avec la mort du Guide Libyen, la Russie a tout simplement rencontré les dirigeants de ces deux pays avec une intense documentation sur les relations entre l'Europe et la Libye de Kadhafi qui avait été la première pour un tel pipeline avec l'Italie. Des photos de différents leaders européens sous la tente de Kadhafi en plein désert Libyen, du Premier Ministre britannique Tony Blair au Président du Conseil italien Silvio Berlusconi en passant le Président de la Commission Européenne, Romano Prodi. Des photos de sa parade à Paris. La preuve des versements jusqu'à 100 millions d'Euros pour financer la campagne électorale de certains d'entre eux, ceux là mêmes qui vont le tuer pour le remplacer par des libyens plus dociles. La conclusion était : Si les Européens dépensent près de 8 milliards d'Euros pour un tel projet, tôt ou tard ils vont venir vous déloger avec une rébellion bien organisée comme en Libye. Cela vous convient plutôt de vous abriter sous l'ombrelle Russe. Résultat; depuis il y a l'argent pour construire le gazoduc, mais aucune goutte de gaz à l'horizon, tous ces pays se sont rétractés au profit du projet concurrent South Stream de Gazprom où siège un certain Gerhard Schroeder, ex chancelier allemand. Même du côté des acheteurs européens, c'est le même sauve-qui-peut. Contre toute attente, en Avril 2013, le groupe allemand RWE qui détenait 17% du consortium Nabuco a annoncé son retrait du projet, enfonçant toujours plus la possibilité d'autonomie européenne de la Russie. Ce qui fait que les américains se demandent toujours plus de quel côté joue l'Allemagne.

Pour information, le projet concurrent South Stream déjà en construction, va acheminer 47 milliards de m3 de gaz par an, produit la compagnie étatique russe Gazprom et relier la mer Caspienne à l'Italie, à travers un réseau terrestre de 2540 km et offshore de 923 km. Ce qui va permettre d'éviter le chantage polonais ou Ukraine. Le tronçon Serbe qui risquait de poser problème par manque de financement a été refinancé par la Russie à hauteur de 1,7 milliards d'Euros et les travaux démarrent pour cette partie en décembre 2013 pour que tout soit prêt pour 2016.

Le premier projet, dénommé "North Stream" a été inauguré le 8 Novembre 2011 par la chancelière allemande Mme Merkel et le président russe M. Medvedev dans le village de Lubmin, dans l'est de l'Allemagne, le point d'arrivée du gazoduc sous-marin le plus long du monde : de 1.200 km qui part de Vyborg, près de Saint-Pétersbourg, en Russie, et passe sous la mer Baltique. Il acheminait 27,5 milliards de m3 du gaz sibérien par an. Quantité multipliée par deux avec l'ajout d'un nouveau tuyau en 2012. L'Allemagne, encore une fois au cœur d'une relation intense avec l'ennemi russe.

Plus récemment, lors du sommet du G20 à Saint Petersburg, alors que François Hollande avait prévu une rencontre avec l'Union européenne (qui est membre du G20), pour soutenir sa position d'aller bombarder la Syrie, c'est une véritable humiliation que va subir le président français lorsque Merkel lui envoie une fin de non-recevoir et n'a même pas voulu entendre ce que le président français avait à proposer à ses partenaires européens sur son empressement d'aller bombarder un pays souverain sans passer par les Nations Unies.

Le poids économique de l'Allemagne la met dans une position de domination sans contre poids dans toute l'Union Européenne, au point où on a assisté au contournement spectaculaire et éhonté des règles de fonctionnement européen, juste pour ne pas fâcher l'Allemagne. Et cela donne à Washington une situation qui échappe complètement à son contrôle. Et c'est pour cela que, comme au football, la chancelière allemande doit être marquée, comme un défenseur marque un attaquant très doué. En voici un exemple :

Lorsque le 22 septembre 2013, les 62 millions d'allemands se rendent aux urnes et confirment un troisième mandat de chancelière à Angela Merkel, ils sont loin de se douter que les vrais patrons de la chancelière, ne sont pas eux, le peuple, les vrais patrons, ce sont les industries automobiles, c'est le patronat qui la finance afin qu'elle soit bien vue de ses citoyens qui ensuite la votent afin qu'elle mette en application le programme de ce patronat. C'est en tout cas ce qu'ont publié la plupart des journaux allemands à la une du 16 octobre 2013 dernier, informant le peuple allemand du don de 690.000 euros, que les 3 héritiers de la marque d'automobile BMW venaient de verser dans les caisses du parti politique de Angela Merkel.

Selon Reuters, "Ces dons ont été faits par Johanna Quandt, veuve de l'industriel Herbert Quandt, qui détient 16% du capital de l'entreprise et par ses enfants Stefan Quandt et Susanne Klatten qui possèdent respectivement 17% et 12% du constructeur munichois. Chacune des donations s'élevait à 230.000 euros."

Ce que Washington ne s'explique pas dans cette histoire un peu bancal, il est vrai, c'est la bizarrerie du moment choisi pour faire ce don. Ils ont déjà donné l'argent pour lui permettre de remporter les élections. Pourquoi lui redonner de l'argent immédiatement après, alors qu'elle n'a pas encore convaincu le SPD de former ensemble un gouvernement de coalition ?

Pour le comprendre et trouver la vraie réponse à cette question, à propos de la pièce de théâtre que jouent les politiciens allemands et que Washington a l'impression de ne l'avoir pas lu en entier et donc s'irrite de ne pas savoir comment cela va se terminer, au point d'espionner tout le monde, nous avons besoin de faire un saut en arrière de quelques mois.

L'histoire commence le 7 Juillet 2013, lorsque par un communiqué, le constructeur allemand de Stuttgart, le Groupe Daimler (propriétaire de la marque de voiture Mercedes) annonce que la France a interdit depuis le 12 Juin 2013 l'immatriculation de des Mercedes-Benz Classe A, B, CLA et SL, pour une histoire de gaz réfrigérant. Et de conclure avec ces mots :

"L'homologation par l'organisme officiel allemand, le KBA (Kraftfahrt-Bundesamt), est reconnue par les autorités de tous les marchés européens à l'exception, et ce depuis le 12 juin 2013

seulement, de l'autorité française compétente". Il s'agit d'une perte sèche pour des gammes représentant les 60% des voitures Mercedes vendues en France.

Depuis le 1er Janvier 2013, l'Union Européenne avait imposé l'utilisation d'un gaz moins polluant pour la réfrigération, mais les ingénieurs allemands ont trouvé qu'il était plutôt dangereux, causant souvent des incendies dans les voitures. D'où leur décision de continuer avec l'ancien gaz. Et la France qui agissant au nom des autres pays veut faire plier l'Allemagne.

L'affaire est portée par l'Allemagne devant les instances Européennes. C'est la Commission Européenne qui tranche le 16 Juillet 2013 en donnant raison à la France, accompagnée de façon triomphaliste, par les titres les plus ronflants de la presse française :

"L'Union Européenne se range derrière la France".

"À la fin, c'est pas toujours l'Allemagne qui gagne"

C'était en effet l'occasion rêvée des petits pays de l'UE qui subissent depuis le début de la crise économique en 2008, le diktat de l'austérité allemande, de se venger. Dans la décision de la Commission européenne, il est même question de sommer l'Allemagne à s'expliquer avant le 15 aout 2013 pour expliquer pourquoi elle a autorisé la mise sur le marché d'une voiture non conforme. On parle même de faire retirer du marché européen toutes les voitures citées plus haut, produites après le 1er Janvier. C'est l'humiliation de l'Allemagne en pleine règle.

Mais l'Allemagne n'avait pas dit son dernier mot. Et tous les autres 27 pays de l'UE vont l'apprendre à leurs dépens, dès le successif conseil Européen qui se tient au Luxembourg. Et c'est dans ce contexte qu'entre en jeu les héritiers de BMW qui cessent d'être des concurrents de Mercedes pour n'être que des Allemands pour défendre l'honneur bafoué de l'Allemagne, avec une jubilation de Washington qui fait semblant de ne pas voir ce qui se passe contre son allié qui lui fait le plus peur. C'est au Conseil des ministres UE de l'environnement du lundi 14 Octobre 2013 que l'Allemagne va sortir l'artillerie lourde et faire capoter des décisions prises depuis des mois sur la pollution afin de protéger BMW et Mercedes. C'est une grande première dans l'UE depuis sa création en 1957. Habituellement, le conseil de ministre ne discute pas les textes ou les amendements. Tout cela est fait au préalable par la commission européenne et le parlement européen et lorsque le texte arrive au conseil des ministres, ces derniers doivent se limiter à signer pour valider le travail de ces 2 organismes. Mais ce 14 Octobre 2013, rien ne va se passer comme prévu, parce que l'Allemagne a tout simplement décidé de mettre le pied dans le plat de l'écologie européenne en faisant repousser l'application des normes contraignantes sur la baisse des émissions de CO2 par les voitures et baisser seulement de 95gr de CO2 en 2020, au lieu de 130gr en 2015 comme prévu par les textes soumis aux ministres européens. Les écologistes ont crié au scandale allant jusqu'à accuser le Royaume Uni et la France de s'être faits acheter par l'Allemagne, pour céder à son diktat. Les titres des journaux du 15/10/2013 sont de la partie :

"L'Allemagne piétine l'Europe"

"L'Allemagne enterre l'écologie pour sauver Mercedes et BMW"

"L'UE à la merci de Merkel et de ses grosses Berlines"

"Touche pas à la puissante industrie automobile allemande"

Le quotidien économique français Les Échos rapporte même dans son édition du 15 Octobre 2013, les propos d'un diplomate européen présent au Luxembourg :

« Nous devons trouver une formule magique où la flexibilité accordée aux constructeurs serait assez forte pour contenter Berlin et suffisamment faible pour plaire à ceux défendant les objectifs initiaux »

Dans le même quotidien, un autre accuse clairement le Royaume Uni et la Pologne de s'être" vendu à l'Allemagne en ces termes :

« Ils ont négocié cher leur ralliement, en échange de faveurs à venir »

En conclusion, les États-Unis dirigent leur colonie européenne, mais c'est l'Allemagne qui en dernier ressort, commande. Mais avec tout cela, nous n'avons toujours pas répondu à une question : L'Union Européenne est-elle une colonie américaine ?

4- L'EUROPE, CETTE COLONIE AMERICAINE.

Avec les éléments qui précèdent, on peut aisément comprendre pourquoi lorsque Washington tousse sur n'importe quel dossier, c'est toute l'Union Européenne qui tremble et se met à genoux et fait tout pour ne pas l'irriter davantage. C'est dans ce contexte que nous arrivons aux événements de ces jours où on découvre que Washington traite les européens ni plus ni moins qu'une province américaine, sans aucun ménagement et la réaction des victimes est encore plus surprenante que le crime lui-même.

Déjà, après la tragédie du 11 septembre 2001, les États-Unis demandent et obtiennent en 2004 d'accéder aux banques de données des centrales des réservations de voyage en avion. Alors qu'une décision de la Cour Européenne de Justice du 30 juin 2006, avait annulé cette disposition, qui sera très vite remplacée en 2007 par une nouvelle. Et la dernière le 19 avril 2012. Et qui va définitivement nous aider à répondre à la question : l'Europe est-elle une colonie américaine ?

Pour donc, répondre à cette question, retournons au Parlement Européen. Nous sommes jeudi 19 Avril 2012. Le Parlement européen approuve le nouvel accord de transfert des données personnelles aux autorités américaines dénommé PNR : Passenger Name Record, par 409 voix pour, 226 contre et 33 abstentions. Ce qui est intéressant ce jour là, n'est pas le texte à peine approuvé à grande majorité, mais ce sont les propos de la rapporteuse de la loi, la députée européenne Sophie In't Veld, membre du Groupe "Alliance des démocrates et des libéraux pour l'Europe" née le 13 septembre 1963 à Vollenhove au Pays-Bas. Elle est vice-président au Parlement Européen de la Commission des libertés civiles, de la justice et des affaires intérieures et c'est à ce titre qu'elle a été choisie pour être la rapporteuse de cette loi. Voici ce qu'elle déclare avant le vote :

« Demandez-vous si les autres pays frappaient à notre porte tout en sachant ce qu'ils cherchent... la Chine, Cuba, la Russie, serions-nous prêts à leur céder nos données comme nous sommes en train de le faire avec les États-Unis ? »

Ces propos n'ont visiblement pas suffi pour encourager les députés européens à être plus courageux et dire NON à la demande américaine de fouiner dans leurs données les plus intimes chaque fois que vous accédez à une plate forme de réservation, allant jusqu'à dire ce que vous avez mangé dans un avion, sans aucune réciprocité.

Dans sa chronique du dimanche 10 mars 2013 intitulée : "L'Union européenne est-elle une colonie américaine ?", le royaliste français Georges Tartaret affirme :

"Une colonie est un pays qui est soumis à un autre. Cela signifie que cet autre l'administre et décide, sans consultation de sa population, ce qui est bon pour lui. Voyons ce qu'il en est des relations entre les États-Unis et l'Europe dans le domaine financier. Ce n'est pas parce que l'Union Européenne dispose de sa propre monnaie, l'euro, qu'elle est maître de sa monnaie. Parce que, depuis les accords de Bretton Woods du 22 juillet 1944, les 44 nations alliées ont décidé qu'il y aurait une et une seule monnaie d'échanges internationale, le dollar. À l'époque,

le dollar était indexé sur l'or mais, en 1971, les USA ont décidé unilatéralement la non convertibilité du dollar en or. Par conséquent, lorsque EADS signe un contrat de vente d'AIRBUS avec l'Inde, par exemple, ce sont les États-Unis et non EADS qui décident du prix, tout simplement parce qu'entre le moment de la vente et la livraison, la valeur du dollar a fondu du fait que la banque centrale américaine a fait marcher la planche à billets et a ainsi dévalué cette monnaie (...) Un petit chez soi vaut mieux qu'un grand chez les autres. La Suisse et la Norvège sont plus efficaces économiquement que l'Union Européenne".

Si donc, l'Union Européenne est une colonie américaine, c'est tout simplement parce qu'elle est une création américaine. Washington voit l'UE ni plus, ni moins que sa propriété, sa chose. Mais comment en est-on arrivé là ? L'idiot nous a raconté une fable qui ne correspondait pas à la vérité. Cette vérité qui montre les américains contrôler dans les faits et non seulement les appels téléphoniques, les hommes et femmes à tous les postes du pouvoir dans l'Union Européenne. Nous verrons plus bas en annexe un exemple de comment en France et en Allemagne, les américains se sont assurés la création et le contrôle d'un mouvement qui est aujourd'hui dans toute l'Union Européenne, une sorte d'État dans les États :

Contrairement à la fable que l'idiot nous a racontée, l'Union Européenne est une création américaine. L'idiot nous a toujours raconté une belle fable selon laquelle l'Union Européenne résulte du traité de Rome en 1957 et était passé par un regroupement autour du charbon dénommé CECA. Curieusement, personne ne s'est jamais demandé comment une fédération d'États aussi important peut-elle démarrer comme par hasard, sans aucune réflexion préalable autour d'une matière première ?

La vérité est que l'Union européenne n'est pas née en 1957 à Rome, mais plutôt le 5 Janvier 1949 à la maison de la Fondation Woodrow à New-York. Tous les événements que nous connaissons des lieux et des personnes n'est au fond que du cinéma avec une belle chorégraphie servant à consigner à l'histoire une belle fable que les écoliers auront du plaisir à apprendre et mémoriser.

Pour arriver à cette reconstitution, je me suis servi de 2 sources très fiables et vous allez très vite comprendre pourquoi :

5- LES ARCHIVES AMERICAINES

Ce qui va m'intriguer pendant des années, est cette impression que j'ai toujours nourrie que le vrai père fondateur de l'Europe, qui serait Altiero Spinelli, est volontairement relégué aux oubliettes et est remplacé par un certain Robert Schuman. Alors je suis allé m'intéresser de plus près pour comprendre l'énigme. Oui, c'est vrai Robert Schuman était un politicien très actif dans la création de la fédération européenne, mais son principal signe particulier est qu'il était un agent infiltré de la CIA, services secrets extérieurs des États-Unis. Ce n'est pas moi qui l'affirme, c'est ce qui ressort des documents déclassifiés du gouvernement américain et rendus publiques à travers l'article publié sur le quotidien britannique "Daily Telegraph" du 19 Septembre 2000 du journaliste Ambrose Evans-Pritchard, avec le titre sulfureux : "Euro-federalists financed by US spy chiefs", c'est-à-dire : quand les fédéralistes européens étaient financés par les chefs de la CIA.

Pour bien le comprendre, posons-nous une autre question : Où se trouvait Robert Schuman lorsque Altiero Spinelli croupissait avec les autres intellectuels comme Guido Rossi dans les geôles fascistes de Mussolini? Pour avoir la réponse à cette question, il faut revenir à ce qu'on a appelé la "bataille de France" qui signifiait l'invasion du Pays Bas, de la Belgique et de la France à partir du 10 Mai 1940. A peine 1 mois et 12 jours après, les français vont hisser le drapeau blanc et signer l'Armistice le 22 Juin 1940, pour mettre le pays sous administration allemande. Robert Schumann est à Paris. Mais à faire quoi alors que le pays vient de passer

sous occupation allemande ? Réponse : parce qu'il était député d'un parlement français qui devait devenir allemand. En effet, le 10 juillet 1940, par 569 voix contre 80, le parlement français va voter une loi constitutionnelle pour abroger la constitution de 1875 et donner les pleins pouvoirs au Maréchal Pétain. En Afrique, cela s'appelle : "coup d'état militaire". Et ce jour là, au parlement, il y a notre cher Robert Schuman; Et devinez un peu pour qui il a voté ? Contre ce coup d'Etat du Maréchal Pétain, voulu par les Allemands me répondrez-vous ? Eh bien, vous vous trompez. Notre cher Robert Schuman a voté avec les 569 autres députés pour donner les pleins pouvoirs au pantin, au "sous-préfet" voulu par Berlin.

Après la guerre, le général De Gaulle va mener en France, une sorte d'épuration de tous ceux qui avaient collaboré avec le régime de Pétain, mais Schuman ne sera pas inquiété. Il va même plutôt connaître une fulgurante carrière politique paneuropéenne, lui traçant la voie royale pour devenir dans les livres des fables racontées par l'idiot, le père fondateur de la fédération européenne. Pourquoi? Pour le comprendre, il faudra attendre que les documents des services secrets américains soient déclassifiés et repris par l'article de notre ami Ambrose Evans-Pritchard dans le Daily Telegraph comme annoncé plus haut et qui s'inspire du travail du professeur Joshua Paul, chercheur à l'université Georgetown de Washington. Ce dernier a passé beaucoup de temps à éplucher les dossiers des services secrets américains arrivés aux "Archives Nationales Américaines", après leurs dé-classifications.

On peut ainsi découvrir les intenses activités d'un certain Général William Donovan, le chef du "Bureau Américain des Services Stratégiques de temps de guerre" (OSS), l'ancêtre de la CIA actuelle. En 1948, il dirige un organisme à peine créée qui s'appelle : "Comité Américain pour une Europe Unie" (ACUE). C'est à travers cette structure que tout l'agenda de l'évolution de la fédération européenne va se dérouler. Notre Général va figurer dans les statuts comme simple avocat de droit privé, selon Evans. Le vice-président de l'ACUE, c'est-à-dire le numéro 2 du général Donovan s'appelle le Général Allen Dulles. Et selon vous avant d'arriver à ce poste, que faisait-il comme travail ? Directeur lui aussi de la CIA. Surprenant ? Mais non. Pas du tout. Puisqu'au comité de direction, nous retrouvons un certain Walter Bedell Smith, le premier directeur de la CIA lorsque cela a été muté de OSS en CIA et tous les membres de l'ancien OSS.

En 1949, dans ce qu'on va appeler les membres fondateurs de l'Union Européenne, va naître un mouvement : Le Mouvement Européen, sans qu'on sache à l'époque qui est derrière pour que cela ait une telle synergie dans beaucoup de pays en même temps, c'est à dire en ce 1949. Habituellement, un mouvement naît dans un pays, puis l'année d'après réussit à convaincre les adeptes dans un deuxième pays, puis un troisième. Pour le Mouvement Européen, 1949 sera l'année de création dans chacun des pays. Et avec quel argent dans une Europe exsangue qui sort de la pire guerre que le monde ait connue ? Pas de réponse à l'époque. Mais ce que nous savons avec certitude c'est que pour construire les "Etats Unis d'Europe", le 26 juillet 1950 le général William Donovan va signer le tout premier mémorandum dans le quel on parle clairement de la nécessité de la création d'un parlement européen effectif, capable de légiférer.

Pour y arriver, l'ACUE va promouvoir et financer certaines des associations paneuropéennes de l'époque et notamment la plus importante : "Mouvement Européen". On peut ainsi découvrir que par exemple pour l'année 1958, le Mouvement Européen a reçu plus de 53% de son financement directement de l'ACUE.

Voici en détail ce qu'écrit Evans-Pritchard dans son article :

"L'European Youth Campaign, une branche du Mouvement européen, était entièrement financée et contrôlée par Washington. Son directeur belge, le Baron Boel, recevait des versements mensuels sur un compte spécial. Lorsqu'à la tête du Mouvement européen, Joseph Retinger, d'origine polonaise, essaya de recueillir des fonds en Europe et de diminuer le

contrôle américain, il fut rapidement réprimandé. (...) Les leaders du Mouvement Européen – Retinger, Robert Schuman dit, le visionnaire (président en 1955) et Paul-Henri Spaak (président en 1950), l'ancien chef du gouvernement belge – étaient tous traités comme des exécutants par leurs mécènes américains. Le rôle joué par les États-Unis avait tout d'une opération secrète. Les fondations Ford et Rockefeller ainsi que des milieux d'affaire proches du gouvernement des États-Unis finançaient l'ACUE".

6- LE TEMOIN OCCULAIRE FRANCAIS.

En Mai 1988, Henri Frenay a 82 ans. Les médecins viennent de lui donner 3 mois à vivre. Il sait qu'il n'a plus rien à perdre. Il reçoit monsieur Rémi Kaufer, journaliste de la revue française Historia à qui il livre les vrais secrets de la création de l'Union Européenne. Avant d'entrer dans les détails de ce que va nous livrer Frenay, rappelons d'abord en quelques mots, qui était Henri Frenay.

Henri Frenay est un résistant français, de l'extrême droite, qui va ensuite passer à gauche durant la guerre, né le 19 novembre 1905 et mort le 6 Aout 1988. Il est membre fondateur du Mouvement Européen en 1948 à la Haye. Et le tout premier président du Mouvement en France.

Frenay explique l'Union Européenne est née à cause de deux évènements significatifs advenus en 1948 : dès février, c'est le "coup de Prague" et en Juin le blocus de Berlin. Et c'est Moscou qui est protagoniste et gagnant de tous ces évènements. Les Américains savent que les Soviétiques ont un avantage sur eux en Europe, c'est la proximité territoriale. Et pour être certain qu'ils ne vont jamais sortir de leur ligne de démarcation pour envahir l'Europe de l'Ouest, il n'y a que le regroupement économique et politique de toute la partie d'Europe sous leur contrôle. C'est la création de l'American Committee for United Europe, l'ACUE officialisée le 5 janvier 1949 avec son siège à la maison de la Fondation Woodrow-Wilson de New York. A son comité central siègent les meilleurs cerveaux américains pour mener à bien cette union des politiciens, des juristes, des banquiers, des syndicalistes tous américains, vont siéger à sa direction. Mais aussi des membres influents de l'administration américaine comme Robert Paterson, Ministre de la Guerre ; James Webb, Ministre du budget ; Paul Hoffman, le chef de l'administration du plan Marshall et Lucius Clay, le "proconsul" de la zone d'occupation américaine en Allemagne. Sans oublier son président, le très puissant chef des services secrets William Donovan. Donovan connaît très bien l'Europe. Un peu comme cela se passe de nos jours en Afrique où des espions se passent pour des travailleurs humanitaires au service des ONG qui les emploient, Donovan en 1915 était un agent de renseignement américain infiltré en Europe où il travaillait sous la couverture des missions humanitaires officiellement pour la fondation Rockefeller. Son vice-président à la tête de l'ACUE est un certain Walter Bedell Smith, l'ancien chef d'état-major du président américain Eisenhower pendant la Seconde Guerre mondiale, ensuite envoyé à Moscou pour y devenir l'ambassadeur des Etats-Unis. En 1950 ce dernier prend la tête de la CIA crée 3 ans plus tôt par le président Truman. Toute cette présidence sera complétée par 2 universitaires : Frederick Burkhardt et William Langer, professeurs d'histoire à l'Université d'Harvard, Ils ont le rôle d'inventer et de développer ce que sera la politique culturelle de la future Union Européenne.

A ce beau petit monde, il manque quelqu'un : Allen Dulles, co-fondateur de la CIA. Il est le frère de John Foster Dulles, ministre des Affaires étrangères de 1953 à sa mort en 1959. Allen est le spécialiste des financements des mouvements de résistance en France et en Italie contre Hitler et Mussolini durant la guerre. C'est lui qui en 1943, doutant de la confiance à mettre en De Gaulle pour la suite des évènements après la guerre, alors qu'il est en poste à Berne en Suisse comme chef d'OSS, c'est d'ici qu'il finance les mouvements de combat clandestins, alternatifs à De Gaulle, dont celui de Frenay qui fait ce témoignage au journaliste de Historia, avec les documents à l'appui. L'autre particularité de Dulles, c'est la cible immanquable : l'Italie. C'est lui

qui met en place le système du financement du parti politique dénommé Démocratie Chrétienne afin qu'il triomphe à la sortie de la guerre et qu'il empêche le parti communiste italien d'arriver au pouvoir et enfin, qu'il garantisse la réalisation des objectifs de la fédération européenne tel que dessinés par Washington. C'est à ce titre que l'Italie sera membre fondateur de cette union dès sa naissance.

Le général américain George Marshall, qui était chef d'état-major de l'US Army pendant la guerre, est devenu ministre des Affaires étrangères du président Truman. C'est pour compléter le volet économique-industriel du projet de la fédération européenne version USA qu'il invente son fameux plan qui prendra son nom : le Plan Marshall. L'idée est simple. Il faut aider les pays européens à genoux à cause de la guerre à se lever sur le plan industriel, afin de servir de vitrine positive et donc de rempart contre le communisme.

7- TRUCAGE DANS LA CREATION DU CONSEIL DE SECURITE DES NATIONS UNIES

En 1945 les Américains vont réussir à rouler les Russes : normalement au début, les membres fondateurs étaient seulement 2 : les Etats Unis et l'Union Soviétique. En y ajoutant le Royaume uni et la France, ils deviennent 4. Ainsi, en cas de vote, les Américains peuvent compter sur 3 voix. Cette position qui va sembler une bonne affaire pour les Européens est en fait un très bon calcul pour les Américains pour fragiliser la nouvelle union européenne en gestation. Car, même si les Américains veulent une Europe unie, ils ne la veulent pas non plus trop forte. En offrant le siège de membres fondateurs à deux pays européens et non à l'entité européenne, les Américains créent une rivalité qui vise à maintenir l'Europe au rang de nain politique. En effet, grâce à ce siège, les Français se sentent revigorés et plutôt que de se positionner comme un pays libéré, ils vont plutôt intérioriser l'illusion d'un pays vainqueur de la Seconde Guerre mondiale. Avec ce sentiment nationaliste, les plans américains sont un peu contrariés dans le court terme, mais dans le fond, la France avec son chauvinisme bien caressé par les Américains, donnera sa caution morale pour une union à moitié, parce qu'elle ne voudra jamais se séparer d'un avantage unique : siéger comme membre permanent au Conseil de Sécurité. Au cas où ça ne marcherait pas, les USA ont déjà préparé un cousin de sécurité, le Royaume -uni. Mais il y a quelque chose qui va perturber les plans américains : la démocratie britannique, Churchill est battu aux élections législatives de 1945.

8- CREATION DE L'UEF ET DU MOUVEMENT EUROPEEN

Les travaillistes arrivés au pouvoir disent officiellement vouloir une Europe unie, mais comme ils savent ce que veulent en faire les USA, une simple colonie américaine, ils n'en veulent pas du tout. Mais les Américains ne s'avouent pas vaincus. Ils vont très vite passer au plan B. Churchill ne va pas chômer à l'opposition, puisque dès le 19 septembre 1946 à Zurich, il appelle 3 pays à s'unir pour mettre les bases des Etats-Unis d'Europe, l'Allemagne, le Royaume-Uni et la France. Il y a de la concurrence dans l'air. Au même moment, l'auteur de cette histoire, Henri Frenay pour contrer Churchill, toujours avec l'argent des services secrets américains, il va à Rome où il rencontre l'auteur du Manifeste de Ventone, le communiste Altiero Spinelli, prisonnier de Mussolini de 1927 à 1937 avant d'être assigné à résidence sur l'île prison de Ventotene. Les deux vont créer la même année l'Union Européenne des Fédéralistes (UEF) orientée à gauche, avec Frenay et Spinelli comme co-présidents. Le premier congrès a lieu en septembre 1948.

Un mois plus tard, en octobre 1948, lui aussi, entretenu et financé par le grand frère américain, Churchill crée l'United European Movement, dit : "le Mouvement Européen". Il est le premier président d'honneur, avec deux démocrates-chrétiens, l'Italien Alcide De Gasperi et l'Allemand Konrad Adenauer, mais aussi, deux socialistes, le Français Léon Blum et le Belge Paul-Henri Spaak. Selon les propos de Frenay, c'est ce dernier mouvement qui aura la faveur des Américains. Et encore aujourd'hui, comme nous le verrons plus en détail plus tard dans cette

leçon, la plupart des dirigeants européens de premier rang sont passés par le Mouvement Européen, Giscard D'Estaing (président du Mouvement Européen en 1989) ou Manuel Barroso, membre du mouvement européen du Portugal. Ce dernier est celui qui va organiser en mars 2003 dans les Açores portugaises le sommet des volontaires pour aller déstabiliser l'Irak, avec Bush, Blair et Aznar. Pour ne pas froisser Washington qui voit d'un mauvais œil la construction d'avion militaire européen, Barroso va retirer son pays du projet et l'Italie va suivre, faisant manquer une somme de 2 milliards d'Euros au projet. Giorgio Napolitano dirige la section italienne du mouvement européen de 1995 jusqu'en 2006, lorsqu'il devient Président de la République italienne. Il surprend tout le monde lorsque ce député depuis 1953, du parti communiste italien soutient la guerre en Libye, avec la décision d'offrir l'Italie comme base logistique aux américains et les autres membres de l'Otan pour aller bombarder la Libye en 2011, contre l'avis même du président du conseil italien Silvio Berlusconi, c'est à dire, le chef de l'exécutif. Silvio Berlusconi qui n'est pas passé par le moule du Mouvement Européen, préférant les réserves et les mises en garde de la Russie. En Irlande, celui qui est élu président du parlement européen en 2002, s'appelle Pat Cox, ce professionnel du journal à la télévision publique irlandaise de 1982 à 1986, devenait le président du Mouvement européen de 2006 à 2011 et son remplaçant du SPD allemand s'appelle Jo Leinen, député européen depuis 1999 et aujourd'hui, commissaire européen.

9- QUELLES LECONS POUR L'AFRIQUE ?

La lutte pour l'indépendance ne s'arrête pas au jour de la célébration officielle de cette indépendance. L'Allemagne est aujourd'hui l'exemple même de cette lutte sans merci pour sortir des griffes de la domination américaine. Malheureusement, elle n'y parvient pas. Et c'est le modèle social et économique américain qui s'impose dans toute la société allemande. Les succès économiques des grands groupes automobiles cachent une misère sociale toujours plus grande : absence de temps légal de travail, absence de salaire minimum horaire garanti, la retraite par capitalisation qui est en train de remplacer comme partout en Europe la retraite par redistribution, le modèle même de la précarité du travail aux USA s'impose dans toute l'Allemagne. Conséquence, aujourd'hui, à la question vu sous le plan du patrimoine, quel est le pays dont les citoyens sont les plus pauvres de la zone Euro ? Réponse : l'Allemagne. Ce n'est pas moi qui l'affirme, c'est le résultat du rapport que la Banque Centrale allemande a publié au mois de mars 2013 dernier. Ces informations seront confirmées par une étude de la Banque centrale européenne (BCE) publiée mardi 9 avril 2013, selon laquelle, l'Allemagne, première puissance économique du continent, dispose du patrimoine médian par ménage le plus faible de la zone euro : 51.400 euros. Alors que le patrimoine des ménages luxembourgeois serait quant à lui le plus élevé de la zone euro, avec 397.800 euros. Cette enquête est la première du genre réalisée auprès de 62.000 ménages en Europe. Et sera répétée en 2016. Elle permet de mieux se rapprocher de la réalité, en corrigeant les distorsions du PIB par habitant qui fait conclure de façon générique que les "américains sont très riches" sans y ajouter qu'on est en train de parler de la richesse de 5 grandes familles américaines et non des 60 millions d'américains qui croupissent dans la misère et ne figurent pas dans les statistiques officielles.

La vraie indépendance de l'Afrique sera le résultat d'une lutte au quotidien, pour se protéger d'un modèle économique qui au fond enlève toute liberté. L'exemple de l'Allemagne nous montre qu'on peut exceller dans tous les paramètres économiques dictés par celui qui veut nous coloniser. Mais la vraie question n'est pas de savoir si l'Afrique va à un taux de 7 ou 10% de croissance par an, mais si nos populations sont suffisamment armées pour avoir le souffle nécessaire pour arrêter de subir le désir de domination propre de l'occident sous commandement américain.

L'espionnage des américains sur les Européens nous montre que l'empathie, la pitié que certains manifestent pour l'Afrique n'est que de la comédie pour mieux manipuler les gens déjà naïfs et les soumettre à un modèle dont nous ne maîtrisons pas les règles du jeu.

Si les dirigeants africains ont cédé à l'exigence européenne de créer des regroupements sous-régionaux qui tous dépendent des financements européens, donc, américains, c'est qu'en définitive, l'Union Européenne n'a même pas besoin d'espionner l'Union Africaine, puisqu'elle est sans gros effort au cœur de son financement, c'est à dire, au cœur même de son existence.

Le samedi 26 Janvier 2012, c'est l'euphorie générale à Adis-Abeba : l'inauguration du nouveau siège de l'Union Africaine, offerte par la Chine, immeuble et mobiliers compris. Voici un extrait du discours que prononce l'envoyé de Pekin Jia Qinglin, membre du comité permanent du bureau politique du Parti communiste chinois, devant les chefs d'Etats africains au moment de leur remettre symboliquement les clés de l'édifice :

"Ce gigantesque complexe en dit long sur notre amitié envers les peuples africains et porte témoignage de notre entière détermination à aider l'Afrique dans son développement",

Il peut remarquer au passage que la Chine qui avait banni de son discours, toute référence au mot "l'aide", finalement revient sur ce qu'elle a toujours critiqué des occidentaux en Afrique. A qui la faute? Bien sûr aux africains mêmes, qui commettent l'erreur de transformer la position que la Chine doit occuper de "partenaire stratégique", pour contrer la prédation des occidentaux qui dure depuis 5 siècles, en tuteur, en patronne, en commandante en chef de l'Afrique.

L'immeuble en question est un complexe, qui a coûté 200 millions de dollars (101 milliards de FCFA), avec plusieurs salles de conférence dont une de 2.500 personnes, un amphithéâtre extérieur de 1.000 places, d'un héliport et le centre névralgique de l'administration, pour accueillir jusqu'à 700 fonctionnaires africains. 54 pays africains sont-ils incapables de sortir 101 milliards de FCFA pour construire la maison commune pour abriter leur administration ? S'ils ne sont pas capables de ce minimum élémentaire, alors ils seront capables de quoi ?

Je suis un fervent défenseur de ce partenariat stratégique avec la Chine, mais pas pour répéter les mêmes erreurs de subalternité avec l'Occident où à la fin, le prédateur passe pour le philanthrope. Le quartier général des institutions de l'Union Africaine, sans aucune contrepartie ? C'est là qu'on comprend vite la naïveté d'un certain leadership africain, incapable de comprendre que les cadeaux gratuits n'existent pas. Il vaut mieux proposer une monnaie d'échéance même non adaptée, plutôt que de planer dans le doute et laisser le partenaire décider de comment il va nous bouffer. Le pire est le message que ces dirigeants envoient à leurs propres citoyens, qui est dévastateur en termes de fierté et de dignité africaine, car si 1 milliard d'africains ne peuvent même pas financer eux-mêmes la maison dans laquelle ils doivent se rencontrer, pour parler d'eux-mêmes et de leur avenir, c'est un symbole et une leçon donnée aux jeunes du refus total de la liberté pour toute une génération de dirigeants africains.

L'exemple de la colonie européenne des États-Unis d'Amérique est là pour nous enseigner que si l'Afrique est incapable de régler elle-même ses problèmes, on s'installe pour longtemps dans une soumission que seuls les prédateurs qui attendent aux portes décideront de la fin. Les européens croyaient se défaire des américains après la deuxième guerre mondiale, ils en sont en plein pieds et mains liés dans l'ultralibéralisme américain et chaque jour, les décisions de l'UE sont là pour prouver vers quel modèle de société ils tendent, vers le modèle américain le plus injuste de la planète où 5% de la population contrôle les 60% des richesses. Le président Malien IBK croit-il qu'il sera suffisant qu'il verse deux gouttes de larme pour payer l'assassinat de deux journalistes français dans le nord du Mali ? C'est tout simplement démontrer qu'on n'a rien compris de l'histoire même de la colonie américaine qu'est l'UE depuis plus de 60 ans. Les maliens savent-ils que leur situation de nouvelle colonie française vient à peine de

commencer ? Le double jeu de la France à Kidal qui débouchera sur la partition du Mali en deux pays, montre que nous sommes à peine partis pour de nouvelles fables très enrichissantes que l'idiot racontera demain aux enfants de nos enfants. Et combien d'années faudra-t-il à la Côte d'Ivoire pour payer à l'Union Européenne et aux USA, leur soutien à Monsieur Ouattara pour l'issu en sa faveur de la crise ivoirienne de 2011 ?

L'espionnage de la NSA sur les Européens et sans aucune possibilité de réaction significative de ces derniers nous démontre que l'esclavage comme la pédophilie ne se guérit pas. Lorsqu'un pays a pratiqué l'esclavage, s'il en a encore l'occasion, il va le répéter. La Russie qui avait aidé à libérer les pays de l'Europe de l'Est et poursuivi Hitler jusqu'à avoir sa peau à Berlin en 1945, signifiant la fin de la guerre, n'est plus là aujourd'hui à trop mettre le nez dans les affaires de ses anciens alliés. Mais pas les États-Unis. La Chine qui a aidé le Vietnam dans sa guerre contre les USA jusqu'à sa victoire, n'est pas là à prétendre de nommer les dirigeants vietnamiens. Ces derniers sont mêmes libres de développer toute relation qu'ils veulent avec n'importe quel allié, y compris les USA. Mais à ce jour, les Européens n'ont pas le droit de dire le moindre mal des USA. Avez-vous jamais entendu parler de la mafia américaine? bien sûr que non. Si elle existe, elle est forcément sicilienne, irlandaise ou russe, mais pas besoin de salir le nom américain. Avez-vous jamais vu un service sur une quelconque télévision européenne parlant de l'incroyable pollution des villes américaines comme Los Angeles où la moitié des enfants souffrent de l'asthme, où 17.000 ex-marines qui ont servi le pays dans ses nombreuses guerres sont des SDF, des clochards ? Racontent-ils qu'aux USA, chaque jour, 22 militaires ou ex militaires se suicident ? C'est tout simplement interdit. Ils ont l'ordre de chercher tout ce qui peut sembler négatif de la Chine ou de la Russie. Une voiture brûle sur une place de Pékin, c'est le scoop de toutes les chaînes européennes. Cela frôle souvent le ridicule, mais le pire c'est qu'ils ne s'en rendent plus compte. La colonisation mentale en 60 ans a fait son effet. Lors de la guerre de l'OTAN contre la Serbie au Kosovo, je me trouvais en Italie, où je semblais être le seul à être sidéré que les journalistes de la chaîne publique de télévision, la RAI, pour parler de cette guerre en pleine Europe, envoyait l'antenne au correspondant à Washington et c'était la même chose sur les chaînes allemandes, françaises et britanniques. Lors de la crise syrienne, il a suffi que le président américain tousse plus fort et donne l'impression d'aller bombarder la Syrie, pour que le président français fasse très vite les bagages pour l'accompagner sans jamais se poser la question du message russe selon lequel la Russie aurait riposté en cas d'attaque et qui fera reculer Obama laissant Hollande tout seul dans son balbutiement stratégique. L'Afrique a-t-elle envie de s'installer comme l'UE dans une colonisation mentale et économique centaines avec ses prédateurs de toujours ?

10- CONCLUSION

Dans certains pays africains, il y a des naïfs, souvent même à la tête de l'Etat à qui l'idiot a raconté une fable à laquelle ils ont cru, et selon laquelle, il faut passer par des sectes ésotériques pour arriver au pouvoir et le conserver longtemps. Ce qu'ils ne savent pas, c'est que la secte en question n'est au fond que de l'enfumage pour couvrir l'intense activité d'espionnage non pas pour renforcer le pouvoir du leader politique, mais pour desceller en temps réel toutes ses faiblesses afin de mieux le faire chanter chaque fois qu'il n'est pas suffisamment docile ou que ça le gratte de vouloir un peu d'autonomie.

La société civile peut être très organisée par les intérêts étrangers pour des causes à priori nobles, mais qui cachent au fond, bien d'intrigues. Je n'ai pas raconté dans cette leçon comment le syndicat français Force Ouvrière a été créé sur mesure et financé par les services secrets américains, dans une simple stratégie pour fragiliser le syndicat CGT, coupable d'être proche du parti communiste français; ou en Italie où le très puissant CGIL parce que de gauche et ne plaisant pas à Washington parce que se rapprochant de ce Partit communiste qui ne devait pas aller au pouvoir, s'est tout simplement vu de travers sur sa route deux nouveaux syndicats, la UIL et la CISL, tous deux liées aux deux principaux partis au pouvoir, directement

financés avec l'argent de Washington. Dans la crise qui a opposé en 2011 la FIAT version Chrysler aux employés, tous les autres syndicats ont dit oui au plan de Marchioni qui vidait la ville de Turin pour désormais mettre le centre d'intérêt à Detroit aux USA, où la FIAT est devenue exsangue pour sauver la Chrysler. A l'époque, personne n'avait compris pourquoi Obama avait préféré plutôt les italiens de FIAT pour la reprise de Chrysler et non les grosses pointures de l'automobile. Tout simplement parce qu'il savait de pouvoir compter sur deux des trois principaux syndicats italiens pour démanteler l'industrie automobile italienne avec des milliers de postes de travail de perdu, afin de sauver les emplois à Detroit, aux USA. Cela s'appelle le retour de l'ascenseur, même si un peu atypique, puisque l'un doit disparaître pour sauver l'autre.

Les réfugiés sont peut-être contre toute attente, l'anneau le plus faible de l'organisation politique et économique de l'Afrique. Chaque politicien africain est un Edward Snowden qui attend son heure pour chanter, s'il trouvait la route juste pour fuir en Occident. A la différence de Snowden, c'est qu'il s'agit des gens qui n'ont jamais eu de l'amour pour leur pays. On a vu dans certains pays des hauts dignitaires, une fois qu'ils sont mis en prison, au lieu de se défendre, envoyer des secrets d'Etat directement à la presse afin de faire chavirer le navire avec tout le monde dedans et les journalistes aussi dénués de tout sentiment patriotique, se sont aussi mis à tout publier. A-t-on vraiment besoin d'espionner les africains ? il suffit de lire les demandes d'asiles politique de certains africains, pour comprendre que la plupart, toujours convaincus que le paradis se trouve forcément en Occident, sortent tout ce qui peut salir leurs pays d'origine. Le malheur veut aussi que ce sont ces mêmes pays qui trop frileux pour contrer les moindres idées divergentes, font du n'importe quoi, ce qui valide et crédite trop facilement cette manœuvre de déstabilisation qui démarre avec l'individu qui se présente comme réfugié politique africain à Paris, à Washington ou à Berne. Dans la crise syrienne, ce sont les réfugiés politiques syriens, souvent de très hauts gradés de l'armée qui ont fourni avant l'heure la carte de toutes les installations d'armes chimiques de la Syrie. Ensuite, le Président n'avait d'autres choix que de proposer lui-même de les détruire, pour enlever tout alibi à ses détracteurs.

Douala le 08 novembre 2013

Jean-Paul Pougala

Ancien Trieur de café robusta à l'âge de 7 ans, à la société française d'égrenage de café dénommé Gortzounian à Nkongsamba (Cameroun) - Salaire : 35 Francs CFA par semaine (0,05€/semaine)

www.pougala.org pougala @ pougala.org

Prochaines leçons

- N° 65 – Quelles formations sont-elles prioritaires pour l'Afrique du 21ème siècle ? Les principaux Pièges des différentes formations. Conférence du 21/11/2013 à 18h à Nuremberg (Allemagne)
- N° 66 – La diaspora est-elle inutile pour la prospérité de l'Afrique ? Résumé de la conférence du 23 Novembre 2013 à Nuremberg (Allemagne) à 14:00'
- N° 67 - Le Cameroun se prépare-t-il à lancer sa propre monnaie? (N.B : pour ne pas entraver le déroulement normal des événements en cours, cette leçon ne sera disponible qu'en cours pour les étudiants de Master 2 Banque à ISMA Douala, ensuite dans le tome2 si c'est opportun).

ANNEXE

POUR EN SAVOIR PLUS SUR L'IMPLICATION DU MOUVEMENT EUROPEEN DANS LES VIE POLITIQUE DE L'UNION EUROPEENE, L'EXEMPLE DE LA FRANCE ET DE L'ALLEMAGNE

A- EN FRANCE

A la création, du Mouvement Européen en France en 1949, le premier président et membre fondateur s'appelle Raoul Dautry. Mais qui est Dautry ? c'est le dernier ministre français de l'Armement avant l'Armistice. Il occupe ce poste du 20 septembre 1939 au 16 Juin 1940. Cet ingénieur quitte alors la politique et rejoindra plus tard la résistance et occupe dans le gouvernement provisoire de De Gaulle à partir du 16 novembre 1944, le poste de Ministre de la reconstruction et de l'urbanisme et ce jusqu'au 20 juin 1946. C'est donc lui qui est chargé de la reconstruction de nombreuses villes détruites durant la guerre, comme Le Havre. Il va devenir ensuite le patron du Commissariat à l'Énergie Atomique. Il meurt brusquement à 71 ans, le 21 Août 1951.

L'année d'après, c'est à dire en 1952, lui succède à la présidence du Mouvement Européen France René Courtin, professeur d'économie à l'Université de Montpellier de 1930 à 1942, année où il est révoqué de ses fonctions pour avoir refusé de prêter le serment de fidélité à Vichy. Il entre alors en résistance et crée le Gouvernement Insurrectionnel de Paris le 20 août 1944. Après la guerre, il deviendra ministre des finances. Membre fondateur du mouvement européen, pendant 10 ans, il prend sa présidence en 1952 à la mort de Dautry. Il meurt à 64 ans le 6 Mai 1964. A sa place, arrive un certain René Mayer.

René Mayer un homme d'affaire juif passé à la politique à cause des événements de la guerre. Il a été plusieurs fois ministre : d'abord Ministre des Transports et des Travaux publics dans le gouvernement provisoire de De Gaulle, à la fin de la guerre, il sera Ministre des Finances du premier gouvernement Schumann (1947-1948), Ministre de la Défense soit dans le gouvernement d'André Marie que dans le deuxième gouvernement Schumann, ensuite ministre de la Justice dans 4 gouvernements différents. Il devient lui-même président du Conseil des Ministres en 1953. Il va succéder en 1955 à Jean Monnet comme président de la CECA (ancêtre de l'Union Européenne). Il est membre fondateur de Air France. Il va présider le Mouvement Européen France jusqu'en 1968, pour maladie, avant de s'éteindre 4 ans plus tard en 1972. A sa place arrive pour une brève transition d'un an Pierre Sudreau.

Pierre Sudreau est à 32 ans en 1951 le plus jeune préfet de France. Il sera 4 fois ministre : Ministre de la construction dans le dernier gouvernement de la IVème République de De Gaulle, ensuite avec Debré, mais aussi, Ministre de l'Éducation Nationale de Pompidou d'où il démissionne en 1962, parce qu'il est contre le projet de voter le président de la République au suffrage universel. Il pense que le peuple n'est pas suffisamment intelligent pour qu'on lui soumette une matière aussi complexe que le choix du chef de l'Etat avec autant de pouvoir. Cet homme qui est à l'origine du lancement du train à Grande Vitesse TGV va présider pendant 30 ans la puissante fédération des industries ferroviaires. Pour lui succéder à sa courte présidence du Mouvement Européen, arrive un certain Gaston Defferre.

Gaston Defferre, est député et maire de Marseille de 1944 à sa mort en 1986, avec une brève interruption entre 1946 et 1953. Plusieurs fois ministre, il est plus connu avec la loi-cadre qui porte son nom sur la décolonisation de l'Afrique. Ce socialiste est à tel point pro-américain que lorsqu'il se présente comme candidat à l'élection présidentielle française en 1969, il fait un ticket avec Pierre Mendès France qui deviendrait son vice-président en cas de victoire, alors qu'aucun texte ne le prévoit. La défaite est cuisante : 5% au premier tour, le pire score du parti socialiste aux présidentielles.

En 1990 Jean François Poncet ministre des affaires étrangères et secrétaire général à la Présidence de la République sous Valéry Giscard d'Estaing prend la présidence du mouvement. Il participe à l'écriture du Traité de Rome de 1957.

En 2005, Pierre Moscovici, ancien vice-président du Parlement Européen, ministre français des relations européennes, à présent ministre de l'économie et des finances, prend la présidence du Mouvement Européen en France.

En 2013, le Président est : Jean-Marie Cavada (député européen PPE). Il y a 8 Vice-présidents : Najat Vallaud-Belkacem, Ministre des droits des femmes, porte parole et Benjamine du gouvernement Ayrault depuis le 16 mai 2012, Damien Abad, député européen ; Denis Badré, sénateur ; Sylvie Goulard, députée européenne ; Catherine Grèze, députée européenne ; Jérôme Lambert, député, vice-président de la Commission des Affaires Européennes ; Constance Le Grip, députée européenne ; Jean-Luc Sauron, Conseiller d'État ; Frédéric Benhaim, membre du Conseil National des Verts, coprésident de l'association Entreprendre Vert.

B- EN ALLEMAGNE.

Du point de vue de la supposée "démocratie" tant vantée, nous allons nous limiter à analyser la seule structure du Mouvement Européen Allemand pour vite constater qu'il s'agit d'une vraie entorse à un état de droit tel que nous avons enseigné aux enfants sur les bancs de l'Université. Le cas allemand est encore plus catastrophique parce que c'est une forme de l'Etat dans l'Etat avec l'implication de tous les secteurs de l'activité économique et politique. Voici par exemple la composition du comité central tel que mentionnée dans le site web du mouvement :

Annelie Buntenbach (Confédération allemande des syndicats),

Kirsten Lüthmann (Fédération des fonctionnaires allemands)

Thomas Ilka (Confédération allemande des chambres d'industrie et de commerce);

Thomas Stammen (Fédération allemande des banques populaires et des caisses nationales du crédit agricole);

Rainer Steinhilber (Alliance 90 / Les Verts),

Michael Stübgen (Union chrétienne-démocrate d'Allemagne);

Ursula Männle (Union chrétienne-sociale),

Oliver Luksic (Parti libéral-démocrate);

*Frank Zimmermann (Parti social-démocrate d'Allemagne),
Walter Leitemann (section allemande du Conseil des communes et régions d'Europe),
Katharina Wolf (Association des juristes allemands).*

Le Secrétaire Général du Mouvement Européen Allemand est Bernd Hüttemann depuis 2003.

Voici quelques présidents du Mouvement européen-Allemand depuis 1949 source : site web du Mouvement Européen - Allemagne :

1949-1951 : Paul Löbe, SPD, ancien président du Bundestag (premier président du Mouvement Européen - Allemagne)

1976-1980 : Horst Seefeld, ancien eurodéputé

1980-1985 : Walter Scheel, FDP, Ministre fédéral de la coopération économique de Adenauer(1961-1966), vice-président du Bundestag(1967-1969), 4ème président fédéral d'Allemagne (1974-1979), 6ème vice-chancelier (de Willy Brandt), Ministre des affaires étrangères(1969-1974),

1985-1990 : Philipp Jenninger, ancien président du Bundestag,

1990-1992 : Annemarie Renger, SPD, 5ème présidente du Bundestag (1972-1976), Vice-président du Bundestag (1976-1990). Très opposé à tout dialogue entre l'OTAN et l'Union Soviétique d'alors.

1992-1994 : Hans-Dietrich Genscher, FDP, Ministre fédéral de l'Intérieur de Willi Brandt(1969-1974) Vice-chancelier et ministre des Affaires étrangères de Helmut Schmidt (1974-1982), gouvernement qu'il va renverser et apporter les voix de son petit parti à la CDU qui permettra à Kohl d'arriver au gouvernement où il conserve soit la vice chancellerie que le Ministère des Affaires étrangères de Helmut Kohl(1982-1992). C'est grâce à ce stratagème qu'il va rester au pouvoir et cumuler ces 2 postes pendant 18 ans

1994-1998 : Rita Süßmuth, CDU, 10ème présidente du Bundestag(1988-1998), Ministre fédérale de la jeunesse, de la famille des femmes et de la santé(1985-1988)

1998-2000 : Wolfgang Thierse, SPD, 11ème président du Bundestag(1998-2005), Vice-président du Bundestag (2005-en cours)

2000-2006 : Monika Wulf-Mathies, SPD, membre de la Commission européenne(1994-1999), Durant ces 5 ans, elle est chargée de la politique régionale et de la cohésion dans la commission Jacques Santer. En 1999 toute la commission européenne démissionne à cause de nombreuses fraudes et corruptions.

Depuis 2006 : Dieter Spöri, SPD, ancien ministre de l'économie, pendant 9 ans, il représente la société Daimler AG auprès du Gouvernement fédéral allemand (1999-2008). Il devient Ministre-président adjoint et Ministre de l'économie État fédéré du Bade-Wurtemberg(1992-1996).

Jean-Paul Pougala 8/11/2013

LA MICRO-INDUSTRIE : CHEMIN OBLIGE VERS LA POSPERITE DE L'AFRIQUE

de Jean-Paul Pougala

07/10/2013

L'Afrique est un continent qui importe l'essentiel de sa consommation, dans pratiquement tous les secteurs, ce qui est une véritable aberration. Les industriels africains sont pour la plupart tournés vers une position d'auxiliaires de l'économie européenne. Ce qui rend la balance commerciale entre l'Afrique et l'Europe déficitaire depuis des décennies. Le modèle économique de rente qui a été laissé et construit à la fin de l'occupation coloniale, reste en vigueur alors qu'il est complètement au détriment de l'Afrique.

Durant 100 ans d'occupation coloniale de l'Afrique par l'Europe, il était interdit aux nationaux africains d'être de vrais protagonistes dans la vie économique du pays. Aujourd'hui, les choses n'ont pas beaucoup changé. Les intellectuels ont hissé drapeau blanc et ont presque tous choisis de recevoir des ordres plutôt que d'en donner. Ils ont choisi d'être des salariés, exactement comme durant les 100 ans d'occupation coloniale et non des patrons.

Lorsqu'on regarde le classement des plus grandes fortunes en Afrique, cela saute aux yeux que ceux qui sont les plus riches, sont inévitablement ceux qui n'ont pas fait de longues études. D'un côté, cela s'explique du fait qu'ils ont été le moins exposés à la manipulation mentale qui se fait aujourd'hui à travers le modèle d'éducation, un modèle complètement tourné vers le dénigrement du continent africain et l'embellissement de tout ce qui peut être apparenté à l'Europe et ce, de la part même des éducateurs africains.

Un voyage à Paris ou à Londres pendant les congés est comme un vrai pèlerinage, plutôt qu'un retour au village, considéré comme étant exotique, puisque l'Afrique est souvent à tel point abrutie qu'ils considèrent leurs propres pays où ils vivent comme l'étranger, leur vraie patrie de cœur étant bien sûr en Europe.

D'un autre côté, cela répond à une tendance mondiale. Selon le magazine américain Forbes dans son classement des 793 milliardaires que comptait le monde en 2010, les 2/3 provenaient des familles plutôt pauvres et surtout, n'avaient pas continué les études au-delà de 14 ans. L'explication réside dans ce que j'écrivais dans la leçon 62, c'est que plus on avance dans les études, et plus on tombe facilement dans le piège de gagner l'argent très vite, sans transpirer et donc, d'être des salariés, or le salarié est le seul opérateur économique qui, chaque mois, consomme ou détruit pratiquement tout son capital et donc, mois après mois, années après années, il se retrouve dans un perpétuel recommencement ; alors que l'entrepreneur est plutôt dans une logique de renoncement, de privation, se contentant de ne consommer que le profit et non le capital. Et c'est ce qui va expliquer que sur la liste des milliardaires dans le monde, on trouvera des gens qui ont quitté l'école à 14 ans, mais pas de médecin, d'avocat ou de notaire dès lors qu'ils sont restés dans des activités qui garantissent un revenu certain, mais qui, revers de la médaille, ne permettent pas des revenus extraordinaires. Nous verrons à la fin de cette leçon quelques exemples de ces milliardaires partis de moins que rien.

Mais pourquoi les riches africains, comparés aux riches du monde, sauf quelques exceptions, sont plutôt dans le rang des pauvres ? 1

Lorsqu'on analyse de plus près la constitution des fortunes nationales, on se rend compte malheureusement que la part des nationaux est marginale, très souvent liée au commerce, c'est à dire à la spéculation et non à l'industrie, à la création effective de richesse. Pendant des années, j'ai installé des usines dans toute l'Afrique. Ce qui m'a le plus marqué pendant presque 15 ans d'activité sur le continent africain était que mes clients étaient surtout des entreprises multinationales ou des étrangers, pour la plupart, européens, iraniens, indiens, libanais, mais rarement africains, que ce soit dans la chimie, l'agroalimentaire ou l'industrie pharmaceutique.

Les nationaux africains sont complètement hors-jeu, avec souvent quelques exceptions au Nigeria et au Cameroun. J'avais aussi remarqué une autre division de l'Afrique sur les nationalités des propriétaires des usines. Dans les pays d'Afrique francophone les industries appartenaient à près de 90% aux ressortissants français et belges, dans l'Afrique lusophone, les industriels étaient à majorité des Portugais et dans l'Afrique anglophone, ce sont les Britanniques qui se taillent la part du lion. Mais un élément m'avait marqué : Chaque ex-colon s'accompagne d'une sorte de classe intermédiaire de certaines nationalités, ses ex-colonies hors d'Afrique. Ainsi, En Côte d'Ivoire et au Sénégal, on aura une forte communauté libanaise parmi les industriels, au Kenya, en Ouganda ou en Tanzanie, ce sont les Indiens qui vont secondés les Britanniques. En Afrique lusophone, ce sont les Brésiliens qui accompagnaient les industriels portugais. Mais les Africains étaient toujours absents de l'industrie, c'est à dire, absents de là où le patrimoine se forme sur des bases solides pour parcourir plusieurs générations d'héritiers, pour durer des siècles.

POURQUOI CETTE PHOBIE DES AFRICAINS POUR L'INDUSTRIE ?

Il existe à mon avis une manœuvre de manipulation des Africains de la part des Européens qui a beaucoup marché. Et elle consiste en un vrai enfumage élitiste consistant à une véritable mystification du secteur industriel. On a fait croire aux Africains que le secteur industriel était trop compliqué et exigeait tellement de capitaux. Ce qui n'est pas vrai. L'industrie est juste une autre façon de penser et non penser plus.

Cette manœuvre s'est accompagnée aussi par des comportements du secteur financier et bancaire pour dissuader les Africains de s'impliquer dans l'industrie. Pour bien le comprendre, il faut se déplacer dans les colonies françaises de la Réunion, Guyane et de la Martinique. Dans ces colonies, la classe intermédiaire des Indiens ou des Libanais sur le continent africain, ici, est représenté par les Métis. Oui, vous avez bien compris, les Métis. Nous sommes dans l'odieux système de l'apartheid sud-africain qu'officiellement tous manifestent la proximité avec la bataille de Mandela, mais sur les faits, les Noirs sont exclus. Ce qui m'avait le plus choqué dans ces colonies, c'était le fait que des Noirs qui présentaient un bon projet industriel avec les garanties nécessaires à leurs banques se voyaient découragés d'y penser et à sa place on leur proposait de l'argent pour financer une voiture tout terrain 4x4 ou la dernière berline allemande. Des crédits disponibles pour tout, sauf les moyens de production de richesses.

QUELLES SOLUTIONS ?

Si les banques, qui toutes appartiennent au système jouent contre l'entrée des Africains dans le secteur industriel, comment peuvent-ils contourner cet obstacle pour conquérir leur part du gâteau ? Il faut commencer par la démystification du secteur industriel et ensuite faire fonctionner le cerveau pour entrer dans ce secteur, même sans capitaux. Et

nous allons voir comment.

DEMYSTIFICATION

Lorsqu'on pose la question aux opérateurs économiques en Afrique de savoir ce qu'est l'industrie, la plupart d'entre eux répondent qu'il s'agit d'une grande usine qui emploie des centaines d'employés et dispose de dizaines de machines, de voitures et qui coûte des millions d'Euros, des milliards de Francs CFA. Ce qui est faux.

L'industrie ne se définit pas par rapport à son capital ou à la quantité de son personnel, mais à l'objet de son existence. Le dictionnaire définit l'industrie comme : « un ensemble d'opérations qui concourent à la production de la richesse par la transformation des matières premières ».

Tentons de décrypter sur le plan économique cette définition et commençons par la dernière partie : « transformation de matières premières ». Transformer la matière première peut se faire même sans machine. Ici, il s'agit de présenter sur le marché un produit qui ne soit plus dans sa forme originale, primaire, dans son conditionnement naturel. Sur le plan pratique, si vous récoltez le maïs aux champs, vous le cuisinez et le servez à vos clients, nous sommes en face d'une industrie. Parce que vous avez effectué une opération de transformation.

A l'origine, ce maïs n'est pas cuit. Le seul fait de le cuire et de le proposer sur un marché qui l'accepte, est ce processus qu'on appelle en économie : « la création de la richesse », parce que votre action a ajouté de la valeur au maïs initial. Et cette valeur est reconnue par des clients potentiels prêts à payer quelque chose en plus pour l'acheter et c'est ce quelque chose en plus qu'on appelle « la plus-value ». À ne pas confondre avec le « profit » qui lui est présent partout, même dans le commerce tout court ou dans la pure spéculation financière.

Si votre maïs plaît à toujours plus de monde, la marmite et votre cuisine où vous avez démarré ne va plus suffire. Il vous faudra un local plus grand. Au début vous étiez le seul employé, pour cuire et livrer toujours plus de clients et en même temps cuisiner ; maintenant, vous seul ne suffisez plus. Il faut recruter de nouveaux collaborateurs. Ensuite vous vous rendez compte qu'il est bête de vous limiter à quelques fournisseurs de maïs qui ne respectent pas leurs engagements alors que vos clients vous attendent. Vous comprenez donc que vous avez besoin de vos propres plantations de maïs, avec un nouveau personnel pour s'en occuper convenablement et vous livrer selon les délais bien précis correspondant à vos exigences.

Ensuite vous voudrez être présent sur le marché toute l'année, c'est-à-dire, pendant 12 mois et non plus juste 2-3 mois. Alors, vous ne vous contentez plus de la pluie pour arroser votre champs, mais vous l'irriguez afin d'avoir 3-4 récoltes par an.

Les salaires que vous verserez à tous ces collaborateurs concourent à la création effective de richesse, parce que non seulement vous donnez une plus-value à un produit, mais tous les salaires versés permettront d'acheter des produits, d'envoyer des enfants à l'école, d'hospitaliser des malades etc. Vous seuls, avec votre idée initiale de maïs aurez réussi à faire bouger et vivre tout un monde. C'est comme ça que naît une industrie et c'est comme ça que les 2/3 des milliardaires du classement de Forbes ont commencé.

POURQUOI CONVERTIR LES PETITS COMMERCANTS EN INDUSTRIELS N'EST PAS

UNE FOLLIE ?

Cette idée m'est venue en étudiant avec attention la biographie des plus grands milliardaires dans le monde. Trois choses m'ont très vite touché :

- **PAUVRETÉ** : la grande majorité des milliardaires que le monde compte étaient des pauvres avant. Mais ce qui est intéressant n'est pas de le découvrir, mais plutôt de comprendre pourquoi un pauvre aurait-il plus de chance de devenir milliardaire qu'un nanti ? Tout simplement parce qu'ayant connu la misère, il n'est pas dans la compétition inutile de voir qui a le bateau le plus long, le jet privé le plus beau ou le château avec le plus grand nombre de chambres. Ensuite parce que lorsqu'un pauvre refuse la misère, et se bat pour en sortir, l'exercice qu'il est obligé de faire pour sortir du trou et remonter la pente abrupte est comme un entraînement pour un marathon qui, débuté pour lui depuis l'enfance, le place nécessairement en situation d'avantage incontesté, devant d'autres concurrents qui auront démarré leur entraînement, leur marathon, 20 ans plus tard. Et refuser la misère, c'est avant tout refuser la fatalité, c'est refuser de croire que notre bonheur ou notre malheur dépend forcément d'une force invisible hors de notre contrôle. Refuser la fatalité, c'est avoir confiance en soi-même et l'envie d'y arriver, coûte que coûte.
- **L'ORIGINALITÉ** : C'est en étudiant les éléments qui ont porté chacun de ces milliardaires au succès, à la gloire économique, qu'on se rend vite compte qu'ils ont tous des similitudes, ils ont tous quelque chose en commun qui manque aux Africains pour suivre la même route. Et la première condition pour passer de la pauvreté à cet état, ce n'est pas les heures de travail dédiées pour y parvenir, ce n'est pas l'argent investi, c'est l'originalité de l'idée de départ. En Afrique, on a souvent l'impression que les gens ont peur d'utiliser leur cerveau pour réfléchir, pour inventer de nouvelles solutions. On démarre une affaire non pas parce qu'on s'est regardé autour pour comprendre les manquements, les problèmes nécessitant des solutions à inventer. Non, rien de tout ça. On démarre le plus souvent une initiative d'entreprise parce qu'on a vu le voisin faire, parce qu'on a vu au journal télévisé, parce qu'on a lu dans un journal, parce que tout le monde en parle. Ce qu'ils ne savent pas, c'est qu'on ne s'enrichit jamais avec l'idée de monsieur tout le monde. Les Africains ont une fâcheuse tendance à se comporter comme des moutons. Lorsqu'en 1985, je choisis d'aller étudier en Italie, c'est surtout parce que je ne voulais pas suivre la vague, tous les étudiants avaient seulement une destination : aller étudier en France. Et puis la mode était les USA, ensuite, l'Italie. Lorsqu'on observait les filières suivies par les étudiants, à 90% ils n'étudiaient que 2 facultés : médecine et pharmacie. Au point où dans les années 90, c'est le Docteur Muna, président de l'ordre des médecins qui avait tiré la sonnette d'alarme, pour supplier les parents de ne plus envoyer leurs enfants étudier en médecine, parce qu'il y avait pléthore de médecins, sans les hôpitaux pour les accueillir tous. Voilà le genre de comportement de suivistes qu'ont les Africains depuis le niveau élevé des intellectuels jusqu'au niveau des entrepreneurs. Alors que pour s'en sortir, il faut savoir faire la différence et non suivre la vague.
- **PATRIOTISME** : Il y a quelque chose qui caractérise les plus grands milliardaires du monde, lorsqu'on lit leurs biographies : ils aiment tous leur pays. Je sais que quelqu'un dira que lui aussi aimerait son pays s'il devenait milliardaire. La différence est que si vous détestez votre pays, si vous vous réveillez chaque matin convaincu que si vous n'avez pas d'argent, c'est forcément la faute des politiciens, de l'État, des Bassa, Baoulé, Bétis, Bamiléké, Haoussa, Malinké, Fang, Bantous etc. vous

êtes durablement installés dans une logique défaitiste et il ne peut pas y avoir de miracle pour vous sortir de votre trou. Si par contre vous avez réussi à cultiver un sens aigu de l'amour de votre village, de votre pays, vous vous sentirez pousser des ailes pour réaliser des prouesses afin de prouver que votre pays est aussi devant. C'est cette condition qui nous pousse à préférer ceux qui sont déjà acquis à la « Géostratégie Africaine », parce qu'ils sont déjà dans une logique de recherche de la réussite et prêts à attribuer à eux-mêmes les raisons de leurs défaites et non au monde entier.

- L'HUMILITÉ : Il existe des parvenus dont les pieds ne touchent plus le sol à peine ils ont l'impression d'avoir quelque chose de plus que les autres. Dans le monde de l'entreprise, ce qui m'a toujours touché c'est de constater que les riches, les vrais milliardaires pour la plupart, surtout ceux partis de zéro, sont les personnes les plus humbles de la planète. Parce que le fait d'avoir touché le fond est le plus grand enseignement sur la condition humaine qui n'est que vanité. Le plus grand riche d'Espagne Amancio que nous verrons plus bas, continue encore aujourd'hui à aller dîner tous les jours avec ses employés, assis aux mêmes bancs, mangeant le même repas. Seul son âge permet aujourd'hui de le distinguer, mais il y a 30 ans, personne ne pouvait en entrant, savoir qui était le patron. Sa dernière interview à une télévision remonte à 2001. L'homme est d'une discrétion incroyable.

QUELQUES MILLIARDAIRES QUI PEUVENT NOUS INSPIRER (chiffres : 2010)

1- LEONARDO DEL VECCHIO : Italien, 76 ans, (Il est né à Milan le 22 Mai 1935), 71^{ème} fortune mondiale selon Forbes et 54^{ème} selon l'Agence Bloomberg avec 6,3 milliards de dollars de revenu annuel et 15,3 milliards de chiffre d'affaires de ses entreprises. Deuxième plus riche d'Italie, derrière Ferrero (chocolat Kinder) et devant PRADA.

5 mois avant sa naissance, son père décède. Il arrive au monde dans une condition de misère déplorable, parce qu'avec la mort du père, la mère doit gérer toute seule 4 enfants. Et sa mère qui n'a même pas assez d'argent pour faire manger suffisamment tous ces enfants est obligée de le placer en orphelinat, en espérant qu'un riche viendrait l'adopter afin qu'il connaisse autre chose que l'atroce misère familiale dans le Milan de la Seconde Guerre mondiale où il manque de tout, surtout de pain. Mais personne ne voudra du petit Del Vecchio. Il restera ainsi à l'orphelinat Martinitt de Milan jusqu'à l'âge de 14 ans. C'est l'âge légal pour travailler. Les sœurs catholiques qui l'ont élevé décident de l'envoyer dans une usine de Milan où il est fait apprenti. L'usine fabrique des pièces de rechange pour l'automobile et la lunetterie. Le jeune garçon, qui préfère de loin le travail à l'usine à l'orphelinat, travaille aussi assidûment que possible. Alors le propriétaire décide de l'envoyer à l'Académie des Beaux-Arts de Brera, au n° 28 de la rue Brera à Milan pour apprendre à dessiner et graver.

A la fin de sa formation, le jeune apprenti rentre à l'usine où son salaire est augmenté. En 1958, Del Vecchio, n'a pas beaucoup d'argent, mais ne veut plus être salarié. À Milan la location coûte trop cher. Il décide alors d'aller dans un petit village de Belluno appelé Agordo où il ouvre son premier atelier, où il dessine, fabrique et vend lui-même ses montures de lunettes. Il n'a pas d'argent pour recruter un employé pour l'aider et donc, il démarre tout seul et réalise seul toutes les étapes.

En 1961, c'est la naissance de Luxottica (optique de luxe). Les frais non élevés de location lui permettent d'être tranquille sur le plan des coûts. Del Vecchio sait bien que s'il a l'avantage de payer peu de frais de location, en revanche, il n'a pas beaucoup de clients dans un si petit village. Son coup de génie consiste de transformer ce qui à première vue

est un handicap en avantage. Comment ?

Il se rend à Milan, à Via Monte Napoleone, les Champs-Élysées de Milan où sont représentées tous les plus grands magasins de luxe. Il veut bien rivaliser avec toutes ces grandes marques, mais il n'a même pas les moyens d'avoir une seule boutique à Milan. Et c'est ici que la formation limitée laisse place au génie. L'École enseigne la confrontation, la guerre. S'il avait fait des études commerciales ou de marketing, il aurait tout simplement appris que sa survie dépend de la mort des concurrents. Mais il n'a pas dans la tête trop de stratégies de marketing. Il décide alors de jouer petit, de se faire tout petit. Il doit répondre à la question : comment être présent à via Monte Napoleone sans argent ? La réponse est toute trouvée :

Il recopie les noms de toutes les marques présentes à cette avenue et va voir ses concurrents qui les possèdent, à qui il présente ses réalisations et leur propose tout simplement de collaborer afin qu'il reproduise ses collections pour eux, avec leurs marques. C'est cette technique qu'il va utiliser pour se développer petit à petit et au final, aujourd'hui, son entreprise qui a été cotée à la bourse de New York en 1990 avec le code LUX, produit pour le compte de nombreuses marques prestigieuses comme : Brooks Brothers, Bulgari, Chanel, Dolce & Gabbana, Emporio Armani, Giorgio Armani, Paul Smith, Prada, Ralph Lauren, Tiffany & Co., Versace etc... Elle est propriétaire d'une dizaine de marques, dont les plus prestigieuses sont : Persol, Ray-Ban, Vogue-Eyewear, selon les chiffres au bilan de 2008, Luxottica comptait un total de 6 250 boutiques dans 120 pays, se consolidant comme le premier producteur mondial des lunettes, et son propriétaire parti de rien, comme la deuxième fortune d'Italie.

2- AMANCIO ORTEGA : Espagnol, Amancio est né le 28 mars 1936. Fils d'un cheminot, il est obligé de quitter l'école à 14 ans, parce que son père n'a pas d'argent pour payer ses études. Il va donc travailler dans une boutique de textile comme coursier. Il donne des coups de main pour mettre un bouton, faire un ourlet, coudre une fente... Pendant 13 années, il observera le magasin de luxe et le comportement des riches qui le fréquentent. Il comprend qu'il y a une faille : le magasin n'a pas beaucoup de clients, tout simplement parce que les riches ne sont pas aussi nombreux que la population.

En 1966, il épouse Rosalia Mera, qui n'a que 22 ans et a quitté l'école à l'âge de 11 ans pour manque d'argent. Et depuis ses 13 ans, elle est couturière dans une entreprise de sa ville natale, La Corogne. Les deux amoureux vont vivre dans la plus grande misère pendant 7 ans, puisqu'ils n'ont aucun diplôme, ils sont tous les deux classés comme des apprentis. Jusqu'en 1973 lorsqu'ils en ont marre. Ils vont claquer la porte et lancer leur propre affaire. Ils se partagent les tâches. Amancio, qui était coursier dans l'autre société, fera le commerce et Rosalia Mera restera à la maison où elle coudra les vêtements dans un angle de la maison, avec leur propre marque : sur les habits, que Rosalba coud, dénommée : GOA. C'est le nom du mari, mais à l'envers : Amancio Ortega Gaona.

Deux ans après, ils ont épargné assez d'argent pour louer leur première boutique et c'est en 1975 que la boutique va prendre le nom de Zara. Le coup de génie du couple c'est de démocratiser les habits de luxe. Et ça marche. Ils vont commencer par les peignoirs avant de s'attaquer à la caisse : les robes pour femmes.

Aujourd'hui, Amancio est le plus riche d'Espagne avec une fortune estimée à 31 milliards de dollars, 7^{ème} fortune mondiale. L'homme est réputé très discret. Sa fille Marta qui doit bientôt hériter de tout ça a été formée de manière étrange : avec un faux nom, elle a été

pendant des années simple vendeuse au comptoir d'une des 2 000 boutiques du groupe de son père. Et pendant tout ce temps, devait apprendre à se débrouiller avec son salaire que son supérieur lui versait chaque mois, sans se douter qu'il avait affaire à sa patronne de demain. En 2011, son groupe Inditex qui contrôle déjà 10 magasins à New York, va faire une acquisition qui va faire parler les journaux : 3600 m² de boutique au cœur de Manhattan pour 324 millions de dollars.

Rosalia Mera, qui était classée comme 3^{ème} fortune d'Espagne et considérée par Forbes, comme la self-made woman la plus riche du monde avec 4,5 milliards de dollars (195^{ème} fortune du monde), nous a quitté le 15 août 2013 à l'âge de 69 ans, suite à un arrêt cardiaque dû à une attaque cérébrale, jeudi 15 août 2013 vers 20h30 à l'hôpital San Rafael de La Corogne.

3- OPRAH GAIL WINFREY : Oprah naît le 29 janvier 1954 dans le quartier le plus pauvre de Kosciusko dans l'État du Mississippi aux États-Unis, d'une grossesse non désirée entre deux adolescents qui étaient à leur toute première expérience sexuelle. Elle est immédiatement abandonnée auprès de sa grand-mère par sa mère encore adolescente, qui prend aussitôt le chemin de l'exil vers le Nord des États-Unis, vers Chicago où pour permettre de nourrir sa fille devient domestique de maison. La grand-mère, très religieuse, lui donne le nom de Orpah, tiré tout droit de l'ancienne bible hébraïque, le Livre de Ruth. Mais c'est la sage-femme qui va inverser la place du « R » pour en faire Oprah. Mais pourquoi la grand-mère voulait ce nom des plus inconnus ?

Le Livre de Ruth nous raconte ceci : Pour fuir la famine, le couple Elimélech et Naomi ont quitté leur pays, la Judée pour s'installer à Moab où ils ont deux fils : Malchon et Chiljon. Ils ont deux épouses : Ruth et Orpah. Les deux frères meurent ensemble.

Naomi demande alors aux deux belles filles de rentrer ensemble en Judée. Orpah refuse et devient une sorte de tête brûlée, alors que Ruth accepte et elle y rencontrera un homme dénommé Booz qu'elle épouse avec la bénédiction de Naomi. C'est pour cela qu'il va raffler tout l'héritage d'Elimélech, (puisque la femme n'hérite pas). Avec Ruth, ils auront un enfant Obed, ce dernier enfantera Jessé et ce dernier sera le père du roi David, le grand patriarche du peuple d'Israël. Et d'Orpah la rebelle, devenue vagabonde, plus aucune nouvelle. C'est peut-être le destin que la grand-mère voyait pour la petite Oprah. Mais les choses vont aller tout différemment. Et comment ?

Oprah reste pendant ses 6 premières années chez sa grand-mère, qui vivant dans une misère extrême, n'a même pas l'argent pour lui acheter des vêtements. Alors, elle a une idée : prendre les vieux sacs de pommes de terre pour coudre les robes de la petite Oprah. Mauvais choix. Cette prouesse artistique de la grand-mère va transformer sa petite fille en objet de risée de tout le quartier. Humiliée à cause de sa misère et sans amie, elle va se refermer sur elle-même avec sa poupée à qui elle parle toute la journée. La poupée ne pouvant répondre, elle parle pour elle et parle pour la poupée. Et c'est l'exercice de locution et d'articulation de la voix dès l'âge de 3 ans sera le vrai joker d'Oprah, qui après avoir travaillé dans les épiceries pour payer ses études, va plutôt se tourner vers la radio où elle parle comme une pro, jusqu'à son premier programme de télévision nationale. Oprah a une émission moribonde l'après-midi où l'audience dégringole depuis et elle va doubler son score en peu de temps. Très vite, elle va refuser le contrat qui le liait à son premier producteur, pour être sa propre patronne et produire elle-même ses émissions. C'est ce qui fera d'elle la toute première self-made woman la plus riche du monde selon le magazine Forbes avec une fortune évaluée à 2,7 milliards de dollars en 2011.

Avant d'en arriver là, elle a vraiment vu de cru et de cuit dans sa vie.

Sans père, qu'elle ne connaît pas, ni mère, à la recherche de sa propre survie, Oprah habite chez un oncle où elle est violée dès l'âge de 9 ans par 3 hommes : son cousin, son oncle et un ami de la famille. A 13 ans elle est enceinte. Elle va accoucher d'un garçon à l'âge de 14 ans. Cet enfant va mourir peu de temps après. A 18 ans, elle tombe amoureuse de son camarade du lycée Anthony Otey. Les deux ont prévu de se marier. Et le jour de la Saint Valentin, c'est Oprah qui a préparé la surprise pour lui. Elle lui explique que pour elle, l'amour est un luxe qu'elle ne peut pas se permettre, parce qu'il faut qu'elle lutte pour survivre. Et que pour cela, elle ne trouvait aucun espace à l'amour. Mais comme le raconte ce dernier avec ses propres mots, « Elle m'a dit qu'elle allait me quitter parce qu'elle n'avait pas de temps pour une relation amoureuse. Nous nous sommes assis là et avons pleuré. Elle a brisé mon cœur. »

Comme Del Vecchio et Armancio, Oprah a apporté l'originalité à son spectacle : alors que les télévisions n'invitaient que des gens célèbres, Oprah a commencé à inviter les gens normaux, les parfaits inconnus venant des coins les plus reculés des USA. Et les spectateurs se sont vite identifiés à ces personnages. D'où le succès de son show qui est arrivé à un record de 100 millions de téléspectateurs pour une émission aux USA.

QUELLES LEÇONS POUR L'AFRIQUE ?

En Afrique, on est fier d'afficher qu'on est docteur, professeur, médecin, avocat, notaire etc. Lorsque je signe mes textes : Ex-vendeur d'arachides, ex-pousseur, ex-docker, ex-photographe ambulant etc. il y a des gens qui sont mal-à-l'aise. Mais mon vrai message est celui des 3 personnages que je viens de citer et c'est-à-dire que ce n'est pas parce qu'on est aujourd'hui pousseur qu'on va le rester, ce n'est pas parce qu'on est benskineur aujourd'hui qu'on va le rester. Au contraire, ceux qui ont souffert, pour peu qu'ils ont pris conscience de la laideur, de la souffrance et de la misère, sont mieux portés à réussir que les autres. Parce que la route vers la réussite est comme une revanche contre les adversités passées de la vie. On est obligé de réussir parce qu'on a trop de comptes à régler avec tous ceux qui nous ont fermé la porte un jour, tous ceux qui nous ont piétinés, tous ceux qui nous ont craché dessus. La réussite s'impose pour nous donner la joie d'envoyer balader tous ceux qui ont dit un jour que nous étions des nuls, des bâtards, des orphelins et comme on me l'a dit un jour, des cafards.

Les Africains ont la fâcheuse habitude de croire et de faire croire qu'ils sont les seuls au monde qui souffrent. Ce qu'ils ne savent pas, c'est que dans le monde entier les gens souffrent, il y a des drames humains, liés à la mort d'un proche, mais aussi à des événements qui mettent à rude épreuve la solidité des couples, des familles. Mais devant tout cela, il y a ceux qui abdiquent et ceux qui refusent la fatalité. La question la plus importante à se poser aurait dû être pour les pays africains : lorsque je vais mendier à des Européens ou Américains, comment me trouvent-ils ? RIDICULES. Oui, vous l'avez bien lu, à leurs yeux, nous sommes ridicules. Parce que lorsque devant la misère, nous déléguons nos charges à une autre personne et sans vergogne, aux yeux de cette personne, nous ne mériterons jamais de respect, parce que nous sommes minables par de tels comportements. Surtout qu'habituellement, ce sont les pays qui ont leurs propres pauvres et qui ne savent pas comment venir à bout de la misère domestique qui ont ce genre de comportement. Ou alors, ce sont des pays surendettés et qui ne savent pas comment faire pour rembourser leur dette et ne plus en avoir. Il y a quelques années, dans le cadre d'une relation professionnelle avec une ambassade à Yaoundé, au Cameroun,

mon interlocuteur m'avait montré une pile de dossiers faits de demandes d'aide financière provenant des partis politiques camerounais. J'avais été très choqué parce que lorsqu'un parti politique écrit à une ambassade étrangère pour demander de l'argent, c'est que ce parti est en train d'offrir ses services de vendre le pays s'il a le pouvoir. Au-delà de cette indignation dont les moins avertis ne peuvent pas comprendre la gravité, il reste un fait : les Africains pour la plupart ont accepté la misère, la soumission. La preuve est le fait que même l'école forme plus les jeunes Africains à recevoir les ordres qu'à en donner. C'est ce qui va expliquer que décrocher comme on dit, un emploi bien payé mérite souvent une célébration par tout un village. Mais si vous posez la question de savoir : que signifie « bien payé » ? Vous vous rendrez compte que nous ne sommes pas encore sortis de l'auberge. Et nous n'avons pas encore touché le fond du puits. Il y a des intellectuels africains qui croient que les ambassades des pays européens ou nord-américains en Afrique sont au-dessus de leur président de la république. C'est le sommet de la stupidité humaine. Certains vont jusqu'à contester ou protester auprès des ambassades occidentales en Afrique les attributions des marchés publics par les autorités de leur propre pays. C'est en tout cas ce que j'ai découvert en tombant sur une correspondance, datée du 16 Mars 1998 et signée de la main du premier secrétaire de l'Ambassade des États-Unis d'Amérique à Yaoundé, Liam J. Humphreys répondant à un Camerounais en ces termes :

« L'Ambassadeur Twining m'a chargé de répondre à la lettre que vous lui avez adressée le 3 février 1998 et dans laquelle vous lui avez fait part de vos difficultés à faire adopter vos projets par le Gouvernement camerounais.

Je vous remercie de votre lettre et de la confiance que vous placée en notre Ambassade. Je vous informe avec regret qu'en tant que mission diplomatique, l'Ambassade des États-Unis n'intervient pas dans le processus d'attribution des marchés au Cameroun. »

Cette lettre d'un intellectuel camerounais à une ambassade étrangère dans son pays est la preuve même que non seulement nous n'avons pas pris le temps de bien apprendre les règles du jeu, mais pire, nous ne savons même pas à quel jeu on nous a invité à jouer depuis l'esclavage jusqu'aujourd'hui, en passant par la colonisation.

La formation d'une semaine que nous nous proposons de dispenser à partir du mois de Janvier 2014 sert à ouvrir les yeux de nos jeunes face au jeu dans tous ses contours avant même de toucher ses règles qui sont bien évidemment truquées et comment faire pour tirer avec, son épingle du jeu.

Nous n'aurons pas de milliardaires sortis de nos rangs, mais nous voulons tout au moins viser les hautes cimes pour ensuite atteindre au moins les petits sommets.

Le Cameroun, à l'image d'une bonne partie de l'Afrique est en train de devenir un émirat pétrolier très riche. Si rien n'est fait dès aujourd'hui pour former nos jeunes à la création de la richesse, pour leur permettre d'accompagner convenablement les bouleversements économiques qui arrivent, nous risquons de nous retrouver dans des situations paradoxalement déplorables qu'on a vues ailleurs comme au Qatar, à Barhein où en Arabie Saoudite où le flux énorme d'argent du pétrole n'a fait profiter qu'à une poignée d'individus, tous appartenant à la famille royale, les seuls qui ont été formés à maîtriser certains rouages de l'économie moderne en présence de tant d'argent, alors que le peuple continue de compatir dans la misère.

CONCLUSION :

FORMATION EN GEOSTRATEGIE AFRICAINE D'UNE SEMAINE SUR LE THEME : INVENTER LES INDUSTRIES AFRICAINS DE DEMAIN.

À partir du mois de Janvier 2014, nous démarrons une série de formations réservées aux membres des différents clubs de « Géostratégie Africaine » éparpillés sur le territoire camerounais. Le défi est de transformer des vendeurs à la sauvette, des moto-taximen en industriels, en décortiquant et rendant accessible à cette couche de population, la culture industrielle. Nous avons ciblé des secteurs qui ne nécessitent pas d'un grand capital de départ, pour lesquels nous avons collecté des secrets de fabrication, des brevets, mis au clair les enjeux internationaux, les pièges à éviter etc. Nous parlerons des projets industriels viables au Cameroun à démarrer avec 1 million de Francs CFA de capital, 5 millions et 10 millions. À première vue, ce défi peut sembler fou ou inutile. Mais il ne l'est pas, et pour les motifs que nous verrons en cours.

Nous débiterons avec une semaine de cours à Douala et suivie par une autre semaine à Yaoundé. Cette première édition sera réservée à tous ceux qui ont déjà des notions élémentaires de géostratégie, inscrits dans l'un des nombreux clubs des deux villes, ou ceux qui ont déjà assisté à l'une de mes nombreuses conférences en terre camerounaise. Vous n'avez besoin de rien faire. Nous avons tous vos noms, c'est nous qui vous contacterons. Mais si vous n'avez pas été contacté avant la fin du mois d'Octobre, merci de nous le signaler en précisant la date de votre inscription à l'un de nos clubs, ce qui vous donne le droit de participer à cette première édition. Ce choix est dicté par la nécessité de former ceux qui ont déjà débuté un parcours initiatique dans le patriotisme africain qu'est cette Géostratégie Africaine. Tous les cours étant orientés vers la préparation de l'individu qui devient un leader économique pour être mieux à même de participer à la construction de la fierté du pays basée sur la prospérité de demain.

Pour les autres, si vous résidez au Cameroun vous pouvez nous envoyer votre prés-inscription par email en nous précisant vos noms et prénoms, profession, âge, propre profession actuelle à info@geostra.com ou appeler le : +237-22736418

Nous accorderons une priorité aux travailleurs indépendants comme vendeurs à la sauvette, commerçants, benskineurs, agriculteurs etc . Les frais de participation vous seront communiqués ultérieurement.

Douala le 07/10/2013

Jean-Paul Pougala

Et si Mandela avait fait le mort, pour ne pas rencontrer Obama ?

de Jean-Paul Pougala (*)

Hier 18/07/2013, le jour de son 95^{ème} anniversaire, comme par miracle, Nelson Mandela a ressuscité du long coma dans lequel les circonstances et les médias l'avaient trempé. Et si tout ce cirque n'avait été orchestré que pour éviter de seconder l'hypocrisie du président américain qui est devenu l'homme dont l'Afrique a le plus peur aujourd'hui ? Ce qu'on sait de certain est que Mandela ne voulait pas serrer la main d'Obama. Mais pourquoi ?

Que s'est-il passé entre le moment où le sénateur Obama posait triomphalement à côté de Nelson Mandela ? Entre temps, Obama est devenu président des Etats-Unis. Et le fils noir d'Afrique est devenu l'un des pires prédateurs du continent africain. De la Côte d'Ivoire à la division du Soudan en passant par la destruction de la nation libyenne pour la transformer en foyer de djihadistes. Durant son premier voyage comme chef d'Etat en Afrique du Sud, Obama n'a pas pu rencontrer l'ex président Nelson Mandela qui a tout simplement fait le mort sur son lit d'hôpital pour ne pas serrer la main de celui qu'il appelle : « l'assassin de mon ami et frère Mouammar Kadhafi », ce dernier qui avait tant fait pour aider ceux des combattants de l'ANC qui avaient lutté pendant ses années de détention. L'occident célèbre Mandela pour ses 27 ans derrière les barreaux, mais ils oublient que durant ce temps, il y avait des gens dehors qui combattaient et mourraient sous les balles livrés par eux. Des Martyrs que l'Occident a délibérément choisi de faire oublier en sur-médiatisant les 27 ans de prisons de Mandela, pour mieux occulter le sacrifice extrême de Steve Biko et ses compagnons, qui ont donné leur vie pour qu'il y ait la liberté en Afrique du Sud au moment où presque toutes les administrations Européennes et des Etats-Unis d'Amérique finançaient et aidaient les ennemis de Mandela qui le tenaient en prison. Comme une femme, la représentante à Paris de l'ANC, Dulcie Evonne September, 53 ans, assassinée avec 5 balles dans la tête au bas des escaliers du bureau de l'ANC à Paris. Elle enquêtait pour trouver les preuves du soutien militaire de la France au régime raciste d'Afrique du Sud. Aujourd'hui, chaque star de Hollywood est à la page s'il peut exhiber sa photo avec Mandela. En dehors de la mode qui consiste à s'arrêter sur le temps passé par Mandela en prison, de visiter sa cellule, savent-ils ce qu'était l'apartheid ? Et pourquoi n'en parlent-ils jamais ? Pourquoi Obama n'a-t-il jamais cité un seul nom des vrais héros de la lutte contre l'apartheid ? L'Afrique doit-elle continuer de se livrer à ce cirque ou carrément faire le mort pour les éviter ?

OBAMA VEUT AIDER LES PAYS ARABES, MAIS EN REALITE IL INSTALLE L'ISLAMISME EN AFRIQUE DU NORD.

Le 18 Juillet 2013 la ville américaine de Detroit dans l'état du Michigan dépose le bilan, c'est-à-dire, fait faillite. C'est l'énième faillite d'une ville américaine et d'une longue liste. D'autres villes suivront parce qu'elles croulent sous les dettes et que les aventuriers dits politiciens issus du suffrage universel, n'arrivent pas à maîtriser, pour continuer à payer les pompiers, les policiers, les balayeurs de rue, le service d'alimentation en eau potable, les crèches, les cantines scolaires, les piscines municipales etc. Detroit n'est que l'arbre qui cache la forêt d'une gestion catastrophique de la chose publique dans presque tout l'occident. Apparemment, la « démocratie » et la « bonne gouvernance » qu'Obama a exigées des pays arabes en 2009 comme conditions pour être aidés financièrement par les Etats-Unis se font toujours attendre dans son propre pays. Et même le plus naïf des Arabes qui entend ces mots ne peut s'empêcher de se demander pourquoi Monsieur Obama n'applique pas ses conditions de « bonne gouvernance » dans son propre pays les USA et l'autre de « démocratie » à ses meilleurs amis dans la péninsule arabique qui sont toutes des monarchies et qui sont le symbole même de la négation des droits fondamentaux des êtres humains à vivre en liberté, comme le simple droit d'une fillette de monter sur une bicyclette ou d'une femme de conduire une voiture. Si Monsieur Obama prétend de façon générique aux pays arabes ce qu'il ne prétend pas de ses meilleurs amis comme le Qatar ou l'Arabie Saoudite, c'est là la preuve qu'il n'y croit pas lui-même.

Dans les faits, ce message d'Obama ne visait que les pays africains. C'est ce qui explique le soutien de l'administration Obama à tous les nouveaux gouvernements islamistes arrivés au pouvoir en Egypte, en Tunisie et en Libye. Que la Sharia au pouvoir soit l'objectif de ces gouvernements ne gêne nullement Washington qui leur donne toute sa protection. L'éviction du protégé Morsi du pouvoir en Egypte n'a toujours pas été digérée par Obama qui lui a parlé au téléphone avant son dernier discours à la Nation pour dire qu'il se maintenait au pouvoir malgré une pétition de 22 millions d'Egyptiens. En Tunisie, la situation est encore catastrophique, sur le plan des libertés individuelles avec des assassinats politiques (comme celui de l'opposant Chokri Belaïd), mais cela ne gêne nullement Obama qui donne toute sa bénédiction à ce qu'il appelle l'Islam modéré au pouvoir. C'est Obama qui va enterrer en Afrique du Nord, les espoirs de Mandela de fédérer le continent africain du Cape à Sirtes. Il va tout simplement transformer la Libye en un coin aussi dangereux que même un ambassadeur américain ne peut pas s'y sentir en sécurité. En effet, il a été tué.

QUAND TONY BLAIR TORDAIT LE COU A NELSON MANDELA

Aujourd'hui, tous sont devenus des amis jurés de Nelson Mandela. Mais après les beaux mots à son rencontre, combien d'entre eux lui ont donné un coup de main pour lui permettre durant et après son mandat au pouvoir, d'atteindre son idéal et son objectif de cohésion raciale à travers la justice sociale ? Nous allons chercher à comprendre ci-dessous, à travers l'exemple britannique, quelle a été l'attitude généralisée des leaders politiques occidentaux avec Mandela durant son mandat.

A la sortie de l'apartheid, pour contrer l'hégémonie des privés blancs dans le système financier sud-africain, Nelson Mandela demandera l'aide de tous les pays occidentaux, qui vont refuser. Tony Blair alors premier ministre britannique ira plus loin dans ce refus en déversant des tonnes d'or sur le marché afin de casser le prix du principal produit d'exportation d'Afrique du Sud, l'or et réduire la nouvelle Afrique du Sud de Nelson Mandela en grosses difficultés financières, d'un côté, pour prouver que c'était mieux du temps des Blancs et de l'autre, pour contraindre le pays à tendre la main à l'occident et qui avait pour cette main tendue, prétendu et obtenu qu'il ne soit jamais effectuée, par exemple comme au Zimbabwe, la réforme agraire, pour restituer aux vrais propriétaires les nombreuses terres fertiles du pays entre les mains des seuls Blancs encore en 2013.

Lorsque Nelson Mandela quitte le pouvoir en 1999 sur un bilan pas très satisfaisant, c'est l'année où un certain Gordon Brown, numéro deux du gouvernement de Tony Blair et Chancelier de l'Echiquier (nom donné au Royaume Uni au Ministre des Finances), déverse sur le marché tout l'or de la réserve de la Bank of England, la banque centrale britannique, c'est-à-dire dès 1999, pour mettre à genoux l'Afrique du Sud et donner au monde l'image d'une Afrique du Sud mal gérée par Nelson Mandela, Tony Blair déverse sur le marché 395 tonnes d'or, en encaissant la somme de 3,5 milliards de dollars. Il faudra attendre 7 ans pour qu'en 2006, un journal britannique, en l'occurrence The Times ait le courage de dénoncer cette opération. Car à force de vouloir mettre à genoux l'Afrique, l'Europe s'est très souvent mis le doigt dans l'œil. Tony Blair avait réussi son coup, puisqu'à cause de cette opération, le cours de l'or a touché son plus bas niveau historique, annulant tous les programmes sociaux prévus par le successeur de Mandela, un certain Tabo Mbeki, faisant croire au monde que les Noirs étaient incapables de faire mieux, là où les Blancs avaient réussi. Oui, mais comme le relève justement le magazine Times en mars 2006, c'est la décision la plus stupide qu'un gouvernement européen a pu prendre pour casser un pays africain, car la seule annonce de cette opération a fait chuter le prix de l'or auquel finalement le Royaume Uni a pu vendre son or. Ce cours qui ne pouvait rester éternellement bas a augmenté depuis et arrivé au double, à 600 dollars l'once en 2006, le magazine dit que cet or aurait valu au cours du jour la somme de 7 milliards de dollars, c'est-à-dire, le double. Le hasard aidant, c'est le même Gordon Brown qui avait bradé l'or, qui prendra la place de Tony Blair comme premier ministre britannique et se trouvera en grande difficulté financière pour boucler ses différents budgets, et sera ensuite tout simplement balayé par les élections pour laisser sa place à un certain Cameron. Le journal The Independent du 20 Mars 2006 va enfoncer le clou en faisant remarquer que les difficultés du moment et le début de la crise économique auraient été moins graves pour le pays si

son or n'avait pas été bradé 7 ans plus tôt, puisqu'en 2006 la flambée des prix d'or sur le marché commence.

COMMENT KADHAFI VA VENIR AU SECOURS DE L'AFRIQUE DU SUD

C'est un homme qui viendra au secours encore une fois de Nelson Mandela et cet homme c'est Mouammar Kadhafi. Il n'existe pas de chiffres officiels rendus publics sur cette intervention libyenne en Afrique du Sud, mais on l'estime à plusieurs milliards de dollars à en croire les chiffres que les amis d'Obama en Libye viennent de communiquer. C'est grâce à cet argent que de nombreux Noirs vont finalement avoir accès au crédit pour créer leurs propres entreprises, alors que les banques, toutes détenues par les Blancs se refusaient de le faire, prétextant que les Noirs n'avaient jamais géré d'entreprises, et donc, qu'on ne pouvait leur concéder de crédit. C'est là la naissance de la première classe moyenne des Noirs sud-africains sous Tabo Mbeki.

Pour comprendre pourquoi Mandela va faire le mort pour éviter de rencontrer le président américain, il faut remonter à 1 mois avant l'arrivée d'Obama dans le pays. La nouvelle Libye d'Obama (puisque les hommes au pouvoir ont été installés par Obama et son administration) exige de l'Afrique du Sud de restituer les milliards que Kadhafi a investis dans le pays pour contrer l'hégémonie des Blancs. C'est la goutte d'eau qui va faire déborder le vase des proches du premier président sud-africain démocratiquement élu, Nelson Mandela.

C'est le journal britannique Sunday Times qui avance au mois de mai 2013, le chiffre de 80 milliards de dollars qu'Obama à travers ses amis libyens serait en train d'exiger aux pays africains sous le prétexte d'une appellation tout aussi grotesque que scandaleuse : « tous les fonds et avoirs illégalement détenus, obtenus, pillés, déposés ou cachés en Afrique du Sud et dans les pays voisins par feu Mouammar Kadhafi ». C'est ce que récite le texte que les 2 ministères libyens de la Justice et des Finances ont adressé à leurs homologues sud-africains. La seule réponse officielle de la part des sud-africains à ce jour, c'est Jabulani Sikhakhane, porte-parole du Ministre sud-africain des finances, Pravin Gordhan qui nous la livre le 2 Juin 2013 : « Le processus de vérification de la demande des autorités libyennes est en cours ».

ET ARRIVA OBAMA

C'est dans ce contexte tendu que le président américain décide d'effectuer son voyage en Afrique, pour immortaliser ce moment qui lui manque : Obama, premier Noir président des Etats Unis avec le premier Noir président d'Afrique du Sud. Sauf qu'être noir ne suffit plus. Le monde est une jungle où les intérêts économiques sont plus importants que les affections raciales. Tout au moins c'est le message que le président américain a envoyé à l'Afrique depuis son premier mandat.

Et lorsqu'à son arrivée au Sénégal, il parle d'homosexualité, personne n'est dupe. Tout le monde a compris qu'aujourd'hui, le thème de l'homosexualité est utilisé par l'occident en Afrique pour faire diversion et éviter que les vrais sujets qui fâchent soient abordés. Et ça marche à chaque fois. Ainsi, plutôt que de se demander si leur président Macky Sall peut effectuer une vraie rupture avec le Franc CFA qui appauvrit tous les pays africains qui l'utilise, les sénégalais se sont divisés entre ceux qui étaient pour leur président qui s'est déclaré contre l'homosexualité ou le président américain qui avait sciemment posé le thème. C'est dans ce piège que l'Afrique a été plongée dans les années 80 avec le mensonge du Sida, avec la complicité des Nations Unies à travers l'OMS, comme je le démontre dans mon livre en italien « In Fuga dalle Tenebre » (En fuyant les ténèbres) et le succès de cette diversion bien orchestrée, un vrai cirque macabre, avec pour acteurs de vrais bourreaux et de vraies victimes, a duré 30 ans. Comme la recette du Sida ne marchait plus, un nouveau thème est vite trouvé : l'homosexualité. Et comme d'habitude, les Africains y plongent comme des bébés qui voient le miel. Obama le sait et après l'Union Européenne, entre aussi dans la diversion des africains au Sénégal. Et ça marche. Combien Obama à travers ses amis Libyens exige-t-il du Sénégal des investissements de Kadhafi ? Bien sûr qu'on n'en a pas parlé. C'est à se demander si le président sénégalais est même au courant de cette manœuvre souterraine américaine. Et

puis arrive l'étape sud-africaine. Et Mandela qui fait le mort. Le jour même de l'arrivée d'Obama en Afrique du Sud, c'est la famille de l'ex-président sud-africain qui fait circuler une rumeur : la famille se disputerait sur le choix de l'endroit où l'enterrer. Pour une fois, les services secrets américains qui avaient maintenu la visite d'Obama ne s'étaient pas trompés sur l'état de santé de Nelson Mandela qui n'était pas aussi catastrophique qu'on a voulu laisser entendre. Mais lorsqu'on parle du choix du cimetière, alors là, les insistance de l'entourage d'Obama pour aller voir Mandela à l'hôpital ont pris fin. Il aura pour le moins appris comme le président Hollande à Addis Abeba le 25/05/2013 lorsqu'il n'y a eu aucun public à son discours repoussé à 20 :45, qu'en Afrique, on ne sait pas faire semblant.

USURPATION DU DRAPEAU SUD-AFRICAIN PAR LES HOMOSEXUELS OCCIDENTAUX

Depuis quelques années, il y a en Afrique du Sud, un mal être qui vient du fait que les sud-africains ont l'impression que Mandela a été un instrument entre les mains des Blancs afin de leur faire accepter la violence des injustices sociales d'avant. Il y a aussi les symboles qui viennent s'ajouter. Le drapeau sud-africain, des couleurs arc-en-ciel, qu'on a utilisé pour convaincre les Noirs de ne pas céder au sentiment de vengeance contre les Blancs a tout simplement été usurpé d'abord par les pacifistes italiens, ensuite convertie en "rainbow flag", ou le drapeau de ralliement de la communauté lesbienne, gay, bisexuelle et transsexuelle (LGBT). Une polémique a eu lieu en France lors des feux d'artifice du 14 Juillet 2013, lorsque sur la Tour Eiffel on a eu des feux arc-en-ciel. Les opposants au mariage pour tous ont crié au scandale, accusé un clin d'œil fait aux homosexuels. Les organisateurs ont dû se défendre le lendemain sur toutes les chaînes de radio et télévision de grande écoute en expliquant que c'était juste un hommage à Nelson Mandela sur un lit d'hôpital. Même la mairie de Paris de Bertrand Delanoë a dû se justifier avec un communiqué disant :

"La mairie a pris la responsabilité de placer Paris sous le signe de la liberté, l'égalité, la fraternité et de rendre hommage à Nelson Mandela. Point."

Cette confusion confirme le mal être des sud-africains face à cette usurpation de leur drapeau qui leur donnait l'impression d'être le peuple le plus tolérant de la Terre, malgré tout ce qu'ils ont subi. C'est aussi pour cela que lorsqu'Obama choisit le thème de l'homosexualité pour son discours à Dakar, il ne peut pas imaginer qu'il est en train de tirer sur une corde très sensible en Afrique du Sud.

LE DECLIN DE L'OCCIDENT QUI PRETEND AIDER L'AFRIQUE

Lorsque le lendemain en Tanzanie, Obama promet 7 milliards de dollars pour éclairer toute l'Afrique, personne n'y croit, même pas lui-même. Il ne se serait pas trompé aussi grossièrement sur le montant qu'il faudrait pour éclairer toute l'Afrique. Et dans tous les cas, s'il n'a pas pu sauver Detroit de la faillite, l'une des villes qui l'a le plus voté, dont la dette était de 20 milliards de dollars, on n'a pas besoin d'avoir pris des cours d'économie ou de comptabilité pour se demander comment il peut aider 54 pays africains qui sont presque tous en bonne santé économique ? La bonne gouvernance, signifie tout d'abord, ne pas dépenser l'argent qu'on n'a pas. Et sur ce, c'est à l'Afrique de donner des leçons aux occidentaux et non l'inverse. C'est aux communes africaines de donner des leçons de bonne gouvernance, en condition extrême même de pauvreté et non l'inverse. Contrairement aux mairies occidentales, les mairies africaines ne peuvent pas émettre des obligations, ne peuvent pas s'endetter sur les marchés financiers. Et c'est une bonne chose. Il faut faire avec ce qu'on a. C'est cette règle de ne pas revendiquer l'univers qui ne nous appartient pas que ces mairies africaines s'en tiennent depuis toujours. Il est trop facile de construire les métros, les piscines etc. avec l'argent qu'on n'a pas, mais tôt ou tard, il faudra le rembourser et ce jour est en train d'arriver dans tout l'occident. Et c'est la catastrophe un peu partout.

La faillite de Detroit, camouflée sous la propagande de : « première grande ville à faire faillite » est en effet l'énième ville américaine qui dépose le bilan, à cause de l'incapacité de gestion de ses dirigeants. Comment Monsieur Obama, qui veut partager les bons et les mauvais points de la bonne gouvernance aux dirigeants africains, n'a-t-il pas honte, lorsqu'il prononce ces mots tout en sachant que le monde entier est

au courant de la très mauvaise capacité de gestion de la chose publique de la part des politiciens américains en particulier et occidentaux en général ? Comment des gens qui ont prouvé leur incompétence à administrer des villes dans leurs pays en occident peuvent-ils expliquer aux Africains, qui ont toutes leurs villes avec des budgets excédentaires, comment on gère la chose publique ?

Le 12 Octobre 2011, Harrisburg, la capitale de l'Etat de Pennsylvanie a déposé le bilan pour mauvaise gestion. Le 28 Juin 2012, c'est la 13^{ème} ville californienne de Stockton de 300.000 habitants qui a déposé le bilan pour les mêmes raisons. De la même façon que feront 21 autres villes américaines avant Detroit, pour la même raison : l'incompétence des politiciens américains à équilibrer les dépenses et les recettes de leurs communes.

De tous les 28 pays de l'Union Européenne, seul le petit Monaco a un budget en équilibre. Tous les autres sont déficitaires. Tous les länders de l'Allemagne crouissent sous les dettes. Par exemple, dans la ville de Oberhausen, c'est depuis le mois de Mai 2012 que toutes les piscines, les théâtres et les bibliothèques municipales sont fermés pour manque d'argent, et le licenciement de 1000 employés communaux, dans une petite ville de 200.000 habitants qui a 1,8 milliards d'Euros de dettes. La conséquence est que le centre d'affaire sociale a été obligé de monter son personnel à 350 employés pour répondre à de nombreux nouveaux pauvres qui se bousculent dans ces centres pour trouver à manger. Une des conséquences des plus inattendues, c'est que la plupart des boutiques du centre villes qui avant vendaient les plus grandes marques de luxe, aujourd'hui se sont presque toutes converties à la friperie et à d'autres articles de deuxième main que dans le passé, les bons et généreux Allemands offraient aux organisations humanitaires pour les pauvres d'Afrique et d'Amérique du Sud. Pour comprendre la gravité de la situation de ce que la propagande nous présente comme le pays le plus vertueux économiquement d'Europe, il faut savoir que Oberhausen est le centre de la Ruhr, la région fortement industrielle à l'ouest de l'Allemagne. C'est ici qu'est né le miracle économique et industriel allemand après la deuxième guerre mondiale. Dans cette région seulement 8 communes sur 396 ont un budget en équilibre. Toutes les autres 388 sont déficitaires et super-endettées. Dans cet état régional de la Rhénanie-du-Nord-Westphalie dont fait partie la région du Ruhr, le surendettement du Länder est de 190 milliards d'Euros, c'est le montant de la dette de la moitié des pays africains, c'est-à-dire la dette d'au moins 25 pays réunis.

CONCLUSION

Mandela a-t-il fait le mort pour ne pas rencontrer Obama ? Son entourage n'a pas répondu à cette question. Mais lorsqu'on met ensemble plusieurs faits, on n'a même pas besoin de lui poser cette question dérangeante.

Lorsque le 30 juin 2013, le président Obama visite l'ancienne prison de Mandela à Robben Island à côté du Cape, en Afrique du Sud, il déclare : « Nelson Mandela est le père que j'aurais voulu avoir ». A nous de nous poser une question aussi simple qu'évidente : Est-ce que Obama est le fils que Mandela aurait voulu avoir ? Pour répondre à cette question, il me plaît de rappeler l'acte le plus significatif du retrait du pouvoir de Nelson Mandela comme président d'Afrique du Sud, en rappelant ses propres mots prononcés juste à quelques centaines de mètres de l'endroit où se trouvait Obama, dans la ville du Cape. Le jour même où il quittait le pouvoir, il voulait inscrire dans le marbre de l'histoire sud-africaine une chose qui lui tenait à cœur. Ce sont en effet deux choses en une : il veut officialiser son amitié personnelle avec le Guide libyen Mouammar Kadhafi qui est l'invité d'honneur de sa cérémonie d'adieu du pouvoir, et l'amitié entre les deux peuples libyens et sud-africains. Nous sommes le 13 Juin 1999 à la cité du Cape. C'est le dernier jour de présidence de Nelson Mandela. Il a organisé une célébration grandiose pour dire au revoir au peuple sud-africain et communiquer à son peuple son testament public d'homme d'Etat. Ce testament confié aux générations futures d'Africains en général est ce pacte d'amitié entre l'Afrique du Sud et la Libye, les deux extrêmes de la fédération africaine. Kwame Nkrumah voulait unir l'Afrique du Cap au Caire. Nelson Mandela a cherché d'unir l'Afrique du Cap à Sirtes. Il tient à remercier celui qu'il appelle son ami et frère,

le Guide libyen Kadhafi. Le point le plus touchant de la cérémonie dans le discours de Mandela est lorsqu'il prononce ces mots :

« *It was pure expediency to call on democratic South Africa to turn its back on Libya and Qaddafi, who had assisted us in obtaining democracy at a time when those who now made that call were the friends of the enemies of democracy in South Africa. Had we heeded those demands, we would have betrayed the very values and attitudes that allowed us as a nation to have adversaries sitting down and negotiating in a spirit of compromise* ». En d'autres termes : « C'était une vraie ruse de demander à l'Afrique du Sud démocratique, de tourner le dos à la Libye et à Kadhafi, qui nous ont aidé à obtenir la démocratie, dans une époque où, ceux qui nous demandent cela, étaient les amis des ennemis de la démocratie en Afrique du Sud. Si nous les avions écoutés, cela aurait signifié, trahir les vraies valeurs et l'esprit qui nous ont permis de nous asseoir à table avec nos adversaires pour négocier dans une atmosphère de compromis ».

La leçon de Mandela est très clair. Ecouter le président américain Bill Clinton qui prétendait de tourner le dos à la Libye aurait signifié, tourner le dos aussi aux blancs sud-africains, puisqu'il faut selon leur vision, tourner le dos à tous ceux avec qui vous n'êtes pas d'accord, au lieu de toujours et toujours s'asseoir autour de la table pour trouver un compromis.

Ce discours dont vous trouverez l'intégralité sur mon blog à cette adresse www.pougala.org/mandelakadhafi a été expédié par Mandela à Jacob Zuma le 21 Février 2011 avec un titre aussi clair comme l'eau de source : « Nous ne pouvons pas tourner le dos à Kadhafi ». Cela n'aura servi à rien, puisque le 17 Mars 2011, Jacob Zuma va contre toute attente céder aux pressions d'un certain Barack Hussein Obama et donner la voix déterminante de l'Afrique du Sud pour autoriser les prédateurs de toujours à aller tuer l'architecte même de la démocratie sud-africaine, Mouammar Kadhafi.

Le président Obama est avant tout un américain. Il est le fruit de la culture américaine. Et comme tout américain, il allie deux éléments détestables : l'ignorance complète du monde et l'arrogance de sauver ce monde. Monsieur Obama s'est-il posé une seule fois la question de savoir quelle douleur de son vivant Mandela a de voir son ami et frère Kadhafi tué par un fils d'Afrique et son corps, trainé comme un vulgaire bandit dans la boue des rues de Sirtes ? Cette ville symbolme que Mandela voulait joindre au Cape. Les services secrets américains ne lui ont-ils pas dit que le petit-fils de Nelson Mandela porte le nom du fils que Mandela aurait voulu avoir ? Ce petit-fils s'appelle plutôt Kadhafi et non Obama. C'est tout dire. Quand le président américain veut rencontrer Nelson Mandela, se demande-t-il dans quelle condition lamentable il a plongé cette Libye sur laquelle l'ancien président sud-africain, en quittant le pouvoir avait posé tous ses espoirs d'une prospérité commune des deux peuples ? Au lieu de se poser cette question, il a préféré envoyer aux deux ministres de Zuma, la facture que l'œuvre de Mandela avait fait gagner à l'Afrique du Sud de la partie libyenne. Donc, avec ces gestes, Obama conteste toute l'œuvre de Mandela.

En Afrique du Sud, plus les Blancs s'accaparent l'héritage de Mandela et plus les Noirs s'installent dans un soupçon qui avait été déjà agité par le parti de gauche sud-africain PAC (Pan African Congress) qui a toujours trouvé que Mandela était un traître, comme le fait de refuser de débaptiser le nom du pays, pour son vrai nom africain : AZANIA et surtout, parce qu'il n'a pas procédé à la nationalisation des grandes entreprises du pays détenues par les blancs et donc, n'a pas procédé à la redistribution des richesses, laissant les choses dans l'injustice criante où elles se trouvaient durant l'apartheid.

Les Noirs sud-africains ont l'impression que quelqu'un leur a volé leur victoire sur l'apartheid. La défiance contre Mandela de la part de certains noirs sud-africains, vient du fait qu'ils n'ont pas la réponse à la question : Comment peut-on faire 27 ans de prisons pour lutter contre une injustice raciale et le jour où on a le pouvoir, on continue avec la même injustice comme si rien ne s'était passé ? Et plus les Blancs célèbrent Mandela et plus ils s'installent dans leur soupçon. Presque tous dans ce pays ont à cœur les mots de l'ex époux de l'actuelle compagne de Mandela (Graça Machel).

Samora Machel disait à ses amis du maquis durant la période de la très longue et sanglante guerre de l'indépendance du Mozambique, une des plus tardives d'Afrique finie en 1975 et suivie par une guerre

civile financée par le Portugal qui ne voulait pas lâcher l'os : « Le jour où vous entendrez les blancs bien parler de moi, ce jour-là, ne partagez plus vos secrets avec moi, parce que cela voudra dire que je vous ai déjà trahis ».

Douala, le 19/07/2013

Jean-Paul Pougala

Les 2 Prochaines Leçons sur l'économie :

Leçon 58 - Les Plus Gros Mensonges Sur La Coopération entre la Chine et l'Afrique

Leçon 59 - Voici comment l'occident plonge chaque jour, sous l'administration coloniale chinoise.

(*) Jean-Paul Pougala est un penseur de nationalité camerounaise. Il enseigne « Géostratégie Africaine » à l'Institut Supérieur de Management » (ISMA) à Douala, au Cameroun. Il dirige l'Institut d'Etudes Géostratégique (IEG) de Douala au Cameroun.

Table des Matières

Chap.
Page

1	Préface	2
2	Une carte géographique peut cacher une stratégie de subordination mentale	5
3	Les morts de Côte d'Ivoire et de Libye créent le nouvel ordre mondial	17
4	Les ONG : nouvelle forme d'espionnage en Afrique	27
5	Voici le genre d'africain qu'aime l'occident	35
6	Franc CFA, le colonialisme monétaire	38
7	Comment la spoliation de l'Afrique a causé le déclin de l'Occident rentier	45
8	Comprendre l'inculpation du président Laurent Gbagbo par la cour pénale internationale CPI	49
9	La Chine, meilleure alliée stratégique de l'Afrique	51
10	L'inutilité des guerres de l'occident et la Chine qui soutire le magot	69
11	Et si l'Afrique avait besoin d'une autre diaspora	67
12	Le prix Nobel de la paix est-il un instrument de politique étrangère de l'occident ? Le cas de la chine en 2010, et le Libéria en 2011	76
13	Après les USA, la Chine fait ses courses en Europe	86

14	Défaite de l'occident en Libye et son déclin idéologique	88
15	Lettre ouverte d'un africain au président Américain Barack Obama sur sa guerre en Libye	98
16	Réponses aux questions des lecteurs sur les vraies raisons de la guerre en Libye	120
17	Les mensonges de la guerre de l'occident contre la Libye	137
18	Crise ivoirienne ou le prélude à la guerre chine-occident	153
19	Lettre ouverte d'un africain à Nicolas Sarkozy, président de la République Française et au peuple français	164
20	LETTRE à Franco Claretti, Maire de Coccaglio(Italie) sur l'initiative de célébrer dans sa commune, "Noël pour seuls Blancs"	189

TOME 2 – Sommaire partiel :

- 1- Pourquoi les africains ont-ils honte du culte de leurs ancêtres ?
- 2- Voici comment l'Afrique va bientôt contrôler l'Europe
- 3- L'huile de palme au centre de la première guerre économique entre l'Afrique et l'Europe
- 4- Le franc cfa détruit la compétitivité de 14 pays africains
- 5- La fausse comparaison entre l'Afrique et les dragons asiatiques
- 6- Voici ce que les occidentaux n'ont pas compris de l'économie moderne
- 7- Opération Afrique-2021 – après la théorie, le moment de la pratique
- 8- Idées et enjeux : Monopole de l'état africain sur les mines en Afrique
- 9- Le vin africain à la conquête de l'Europe
- 10- Opération Afrique-2021 – La Banane etc.



Jean-Paul Pougala

Géostratégie Africaine

Le système dominant a fait de l'Afrique une victime désignée. Et la propagande distillée contre elle prend des chemins insoupçonnables. La renaissance africaine viendra des « Giordano Bruno » africains, capables de se former et se cultiver à outrance, hors des sentiers tracés par le système, pour avoir enfin l'intelligence d'entrer en dissidence, d'entrer en rébellion culturelle et indiquer la vraie voie du progrès humain en Afrique et non ce cirque permanent de la mesquinerie intellectuelle et de l'insuffisance morale.

La géostratégie permet de conscientiser les enfants à la fierté d'être Africains. Elle devrait être enseignée depuis l'école primaire, car lorsqu'on élève un enfant en lui racontant qu'il ne vaut rien, que son pays ne vaut rien, que son continent est minable, une fois à l'université c'est souvent trop tard. Sans la prise de conscience des éducateurs de la nécessité de la géostratégie, les programmes scolaires sont très souvent des copier-coller des systèmes scolaires occidentaux réalisés avec une conception d'une Afrique soumise et du coup, sans se rendre compte, on enseigne aux enfants africains d'intérioriser et d'accepter leur position de servitude, de résignation et de souffre-douleur pour les autres peuples. Ce qui devient dévastateur en termes du manque de patriotisme une fois ces enfants devenus grands.

Ce livre contient une série d'articles publiés dans divers journaux, pour défendre la dignité africaine et montrer aux jeunes africains les pièges souvent invisibles du système dominant.

Afrique : 5.000 FCFA
Suisse : 14 CHF
Monde : 12 €

ISBN 979-10-91059-00-8



9 791091 059008